Le Chemin de la Perfection

JOSEPH FIELDING SMITH

Le Chemin de la Perfection

par

JOSEPH FIELDING SMITH

Titre original
The Way to Perfection

Publié par la
Société Généalogique de l'Eglise de
Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Printed by
Centre de Distribution, Liège, Belgique

PREFACE

Pendant ces deux dernières décennies la *Société Généalogique d'Utah* a composé des leçons sur les recherches généalogiques et l'œuvre du temple au profit et pour la gouverne de tous les membres de l'Eglise qui s'intéressent au salut de leurs morts.

Inévitablement une grande partie de la matière de ces leçons s'est répétée d'une année à l'autre, car l'étude de la généalogie est d'une nature telle que des principes bien précis et immuables régissent cette œuvre dans une très grande mesure. La recherche, qui s'occupe de la découverte des noms d'autrefois, et souvent de documents moisis, de registres paroissiaux, de pierres tombales, de Bibles familiales, de lettres, testaments, actes et mille et une autres sources par lesquelles les familles sont liées les unes aux autres d'une génération à l'autre, est en train de devenir un art. Au cours des quatre-vingts dernières années, autrement dit depuis que l'esprit de recherche dans les registres des morts s'est vraiment ancré dans le cœur des hommes, des méthodes de recherche ont été inventées et perfectionnées au point qu'à de nombreux points de vue la généalogie a presque atteint le statut d'une science exacte. Dans ces conditions les leçons qui traitent de ce sujet de la recherche doivent dans une très grande mesure suivre les mêmes lignes générales. En outre les réglementations qui gouvernent l'œuvre du temple sont fixées et changent rarement. Par conséquent des livres de leçons sur l'œuvre du temple et la généalogie sont dans la plupart des détails, les mêmes d'une année à l'autre. En fait il est parfaitement possible d'établir, dans ce domaine, un texte qui serait presque permanent.

La publication de ce texte, *le Chemin de la Perfection,* est le fruit du désir maintes fois exprimé par nos afficiers de posséder une étude inspirante des principes doctrinaux et des thèmes historiques qui justifient la grande place que le salut pour les vivants et les morts occupe dans la vie de tout Saint des Derniers Jours. Après avoir beaucoup hésité, l'auteur

s'est laissé persuader et nommer par le Conseil d'Administration de la *Société Généalogique d'Utah* pour entreprendre pareille œuvre.

Les principes de l'Evangile ne changent pas. Les doctrines de l'Eglise ont été étudiées dans le cadre des leçons déjà publiées. Le présent texte n'essaye pas de donner quelque chose de neuf aux Saints. Les ordonnances du baptême, de l'imposition des mains, de l'ordination, etc., sont aujourd'hui exactement ce qu'elles ont été au cours de toutes les générations depuis le commencement des temps.

Cependant il est de fait, comme tout Saint des Derniers Jours peut le dire, que ces principes qui ne changent jamais sont dans un autre sens toujours nouveaux. Tous ceux qui prennent plaisir à garder les commandements du Seigneur se réjouissent de toute étude de ces principes. Ils ne se lassent jamais de les entendre. Cependant de vieux sujets bien connus peuvent être habillés de neuf ; il n'est pas nécessaire de toujours les présenter de la même manière ; et c'est toujours l'application des vérités évangéliques dans la vie humaine qui leur donne leur importance capitale.

Nous espérons que l'étude et la discussion des principes présentés ici inspireront les Saints des Derniers Jours à être conscients de leurs privilèges et de leurs devoirs, à mener une vie plus digne et à être plus vaillants au service de Dieu.

Ce livre a été composé non seulement pour être étudié par les personnes qui font de la généalogie, mais également pour être généralement utilisé dans toute l'Eglise. Des plans de leçons basés sur ces thèmes seront publiés * dans le *Utah Genealogical and Historical Magazine,* pour que tous ceux qui le désirent puissent les obtenir.

Joseph Fielding Smith.

Salt Lake City,
1er août 1931.

---

* Ceux-ci ont paru dans les numéros d'octobre 1931 à juillet 1932.

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

Les Livres de la Bible, du Livre de Mormon et de la Perle de Grand Prix sont désignés par leur nom, ou par les abréviations ordinaires.

Pour les autres références, les abréviations suivantes sont utilisées :

D. & A. — Doctrine et Alliances
J.H. — Journal History of the Church
J.D. — Journal of Discourses
D.H.C. — Documentary History of the Church
Discourses — Discourses of Brigham Young
Gos. Doc. — Gospel Doctrine, par Joseph F. Smith
V.I. — Version Inspirée, révisée par Joseph Smith
T.S. — Times and Seasons
R.S. — Relief Society Magazine

Chapitre 1

LE CHEMIN DE LA PERFECTION

Nous nous réjouissons lorsque nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts ; et ce que nous demandons dans la prière, c'est votre perfectionnement (2 Cor. 13:9).

Les paroles que le Seigneur a prononcées dans son sermon sur la montagne : « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait », ont servi de sujet à maint sermon. Nous avons appris qu'il voulait dire que nous devons, dans cette vie, essayer de remplir tous les devoirs et garder toutes les lois et ainsi nous efforcer d'être parfaits dans notre sphère comme le Père l'est dans la sienne. Tout cela, c'est très bien, mais est-ce là toute la portée de ses paroles ? Notre Seigneur limitait-il ses réflexions à nos actions quotidiennes ? Nous n'avons naturellement rien à critiquer dans cette interprétation pour ce qui est de cela, car les Ecritures nous inspirent effectivement à rechercher la perfection dans notre vie mortelle. Paul, par exemple, en s'adressant aux saints éphésiens leur apprend que le Sauveur a mis dans l'Eglise des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs, « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Eph. 4:11-13). En outre, aux saints corinthiens il dit : « C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que, présent, je n'aie pas à user de rigueur, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction. Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous » (2 Cor. 13:10-11).

Tendons à ce qui est parfait

Mais bornerons-nous A CETTE VIE le sens de ces paroles que notre Seigneur dit aux disciples ? J'aime les associer dans la pensée à une autre réflexion du même sermon, car il

me semble qu'elles sont étroitement liées : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » La majorité des hommes sont occupés à rechercher les choses de cette vie plutôt que le royaume et la justice de Dieu, mais nous, les membres de l'Eglise, nous avons le devoir de nous préparer à l'éternité. Plus notre vie sera proche de la perfection ICI-BAS, plus elle sera proche de la perfection DANS L'AU-DELA. Si nous pratiquons les principes de la perfection et recherchons la volonté du Père ici, nous aurons moins de difficultés à continuer dans la même voie lorsque nous quitterons ce monde. Quel est donc le devoir de l'homme ? Le Prédicateur dit : « Ecoutons la fin du discours. Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Eccl. 12:15-16). Et l'auteur des Hébreux dit : « C'est pourquoi, NE LAISSANT PAS les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu » (Héb. 6:1, V.I).

Ne continuerons-nous pas vers la perfection après la résurrection ? La promesse n'est-elle pas donnée que, si nous sommes fidèles en toutes choses, nous deviendrons SEMBLABLES à Jésus-Christ et au Père ? « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes MAINTENANT enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; et nous savons que lorsque cela sera manifesté, NOUS SERONS SEMBLABLES A LUI, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3:1-3). Ceci fut dit à ceux qui avaient fait avec le Seigneur l'alliance de le servir et étaient devenus fils de Dieu par leur obéissance. Jean leur apprenait que lorsque le Christ viendrait ils seraient semblables à lui — purs et saints. Ainsi donc, lorsque nous passons par la

résurrection, nous continuons, comme nous le lisons dans Hébreux, vers la perfection grâce à une fidélité constante.

La progression dans l'éternité

Le Saint des Derniers Jours croit que cette progression existera dans l'éternité jusqu'à ce que, finalement, nous devenions dignes, par la connaissance, la sagesse, l'humilité et l'obéissance, d'être semblables à Dieu, et qu'alors nous aurons le privilège d'être rendus égaux en puissance, en pouvoir et en domination (D. & A. 76:95), et de posséder tout ce que le Père a (D. & A. 84:38) comme membres de « l'Eglise du Premier-né » (D. & A. 76:54, 94). Ainsi, si de si grandes bénédictions sont promises à ceux qui sont disposés à respecter toute la loi jusqu'à la fin, ne doivent-ils pas continuer, après la résurrection, sur le chemin de la perfection, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la plénitude et qu'ils soient semblables à notre Père éternel ?

Le président Brigham Young a déclaré que « tous les hommes, toutes les femmes qui ont des talents et les cachent seront traités de serviteurs paresseux. Faites fructifier quotidiennement le capital que vous possédez. Notre devoir est d'agir en proportion de ce que nous avons la capacité de recevoir ». Il dit également : « Je ne cesserai d'apprendre tant que je vivrai, ni même quand j'arriverai dans le monde des esprits, mais j'apprendrai là avec plus de facilité ; et lorsque je récupérerai mon corps, j'apprendrai mille fois plus en mille fois moins de temps ; et même alors je n'ai pas l'intention de cesser d'apprendre. » Ajoutez à cette faculté illimitée le fait que nos connaissances antérieures, qui nous ont été enlevées, nous seront rendues, comme l'a enseigné le président Joseph F. Smith (voir Pensées du samedi soir). Ceci étant, et il n'y a pas de pensée raisonnable qui s'y oppose, nous pourrons puiser dans une mine extraordinaire de renseignements, car qui sait combien de temps nous avons déjà appris pendant les éternités qui se sont déjà écoulées lorsque nous marchions avec Dieu notre Père ?

Une autre pensée du président Young vaut d'être notée :

Je crois en un Dieu qui a le pouvoir d'exalter et de glorifier tous ceux qui croient en lui et sont fidèles à le servir jusqu'au bout de leur vie, car cela fait d'eux des dieux, à savoir les fils de Dieu, et dans ce sens également il y a beaucoup de dieux, mais pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, et un seul Seigneur, Jésus-Christ — un seul Sauveur qui est venu au midi des temps racheter la terre et les enfants des hommes du péché originel qui fut commis par nos premiers parents, et réaliser le rétablissement de toutes choses par sa mort et ses souffrances, ouvrant toutes grandes à tous les croyants les portes de la vie, du salut et de l'exaltation dans la présence du Père et du Fils pour demeurer à tout jamais avec eux. —Discourses p. 31-2.

Comment progresser vers la perfection

Dans les Proverbes nous lisons : « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté », et : « la crainte [amour] de l'Eternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » —Prov. 1:5, 7.

Par révélation à Joseph Smith, le Seigneur enseigna aux saints à persévérer dans la prière et dans le jeûne : Et je vous donne le commandement de vous enseigner l'un à l'autre la doctrine du royaume.

Enseignez diligemment et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement en théorie, en principe, en doctrine, dans la loi de l'Evangile, dans tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est nécessaire que vous compreniez. —D. & A. 88:77-78.

Afin de réaliser ceci au mieux il fut commandé aux Saints de construire une maison et de tenir leurs assemblées solennelles en un endroit où ils pouvaient apprendre les choses du royaume. Le Seigneur dit en outre :

Et comme tous n'ont pas la foi, cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi.

Organisez-vous ; préparez tout ce qui est nécessaire, et établissez une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de science, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu. —D. & A. 88:118-119.

Toutes ces instructions sont données pour nous aider à devenir plus parfaits, et les Saints reçurent encore le commandement de s'abstenir de tous discours frivoles, des rires excessifs, des désirs voluptueux, de l'orgueil et des actions mauvaises. Ils devaient se garder moralement, spirituellement et physiquement purs en observant avec soin les lois qui leur avaient été données. Ils deviendraient ainsi sanctifiés de manière à pouvoir demeurer en la présence du Seigneur. Si nous sommes à même de faire tout cela, on pourra certainement nous considérer comme parfaits dans notre sphère, et nous conserverons cette avance vers la perfection dans le royaume céleste. « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [le Christ] est pur », disait Jean, qui ajoute : « Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. »

Ils connaîtront les merveilles de l'éternité

Le Seigneur a promis de révéler à ceux qui le cherchent diligemment tous les mystères de son royaume. « Oui, ils connaîtront même les merveilles de l'éternité, et je leur montrerai les choses à venir et même les choses de nombreuses générations. Leur sagesse sera grande, et leur intelligence atteindra les cieux ; et devant eux la sagesse des sages périra, et l'intelligence des intelligents disparaîtra. Car je les éclairerai de mon Esprit et je leur ferai connaître par ma puissance les secrets de ma volonté — oui, même ce que l'œil n'a point vu, et que l'oreille n'a point entendu, et qui n'est pas encore entré dans le cœur de l'homme. » —D. & A. 76:8-10.

Il est impossible à l'homme de saisir MAINTENANT, d'une manière complète, la grandeur de ces promesses, car il ne pourrait comprendre la plupart des « merveilles secrètes » ; mais finalement tout sera révélé aux fidèles. Mais nous savons que la promesse est faite que celui qui marche dans la lumière de l'Esprit ne sera pas trompé, et qu'un grand nombre de mystères de Dieu, c'est-à-dire, la connaissance des choses que les infidèles ne comprennent pas et ne peuvent pas comprendre, lui seront révélées. La connaissance et la sagesse, nous les acquerrons « ligne sur

ligne ». « Car si vous gardez mes commandements, a dit le Seigneur, vous recevrez de sa plénitude et serez glorifiés en moi, comme je le suis dans le Père ; c'est pourquoi, je vous le dis, vous recevrez grâce sur grâce... l'Esprit de vérité est de Dieu. Je suis l'Esprit de vérité... Et nul ne reçoit une plénitude, s'il ne garde ses commandements. Et celui qui garde ses commandements reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié en vérité et connaisse toutes choses. » —D. & A. 93:20-22, 26-28.

Cohéritiers du Christ

Nous avons donc ici la promesse que, par l'obéissance et la foi, nous obtiendrons la plénitude de toute vérité et deviendrons comme le Christ, pour partager avec lui, en tant que cohéritiers, « tout ce que le Père a ». Nous deviendrons les fils et les filles de Dieu, jouissant de la plénitude de la gloire dans la vie abondante ou parfaite que Jésus-Christ est venu ici-bas nous donner.

Dans ces pages nous allons étudier les principes de l'Evangile, les alliances et le mode de vie requis de ceux qui essayent d'entrer dans la présence du Père et du Fils. CE N'EST QU'EN DEMEURANT DANS LA VOIE DROITE QUE NOUS TROUVERONS LA PLENITUDE DE LA JOIE ET LA VIE QUI EST PARFAITE. Tel est le but que tous ceux qui aiment vraiment le Seigneur recherchent, et, par un service diligent et fidèle et en persévérant jusqu'à la fin, ils le trouveront.

Chapitre 2

ENTRE DEUX RIDEAUX

Il n'y a pas longtemps, un caricaturiste représentait un homme dans la vie mortelle comme un vagabond solitaire qui avançait en tâtonnant, tout égaré, le long d'un sentier étroit entre deux immenses rideaux noirs. Le rideau qui était derrière lui portait cette inscription pleine de doute : « AVANT LA NAISSANCE, QU'Y A-T-IL EU ? » Celui qui se trouvait devant lui : « APRES LA MORT, QU'Y AURA-T-IL ? »

Ce dessin était accompagné d'un article qui déclarait que l'homme ne connaît rien de l'existence qui a précédé la naissance, et que lorsque la vie mortelle prendra fin il entrera fatalement dans le royaume du mystère, dont nul ne sait rien.

Le Dr James R. Nichols a dit : « Les êtres humains découvrent qu'ils existent sur un petit corps planétaire qui tourbillonne à travers l'espace, mais leur origine est un mystère déroutant. A part les chroniques hébraïques, aucun livre, quelque ancien qu'il soit, ne donne le moindre récit digne de considération sur la genèse de l'homme ; et aucune trace sur la pierre ou le métal, aucune inscription ou représentation dans une partie quelconque du monde ne fournit un indice à la solution du problème obscur de l'origine du genre humain. Ces visiteurs étranges des espaces célestes, les météorites, qui sont projetés, chauffés à blanc, sur la croûte de la terre, peuvent donner à nos questions des réponses aussi claires que les philosophes les plus savants. » —Whence, What, Where, p. 1.

Le poète l'a formulé ainsi :

Une brève saison d'amour et de rire,
De lumière, de vie, de plaisir, de misère,
Et l'horreur des ténèbres du dehors pour finir,
Et la poussière retourne à la poussière.
Alors le meilleur sera comme le pire,
Qu'on ait aimé la vie, qu'on n'ait su que la haïr,
Tôt ou tard, c'est ainsi que l'on doit partir.
Et nul ne sait s'il gagne ou perd là-derrière.

—A.L. Gordon.

Nous pourrions ainsi continuer à exprimer nos vues sur l'homme dans ses méditations relatives à la vie et à la mort et ce qui était avant et ce qui peut suivre.

Une perspective plus encourageante

S'il est vrai que nous devons tous finalement passer par le mystère du tombeau, « d'où nul voyageur ne peut revenir », comme le dit Léhi, néanmoins, grâce aux miséricordes du Seigneur, nous avons une perspective plus rassurante et plus joyeuse que celle qu'expriment ici ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit de l'Evangile.

Nous connaissons beaucoup DE CHOSES sur la vie qui a précédé notre naissance mortelle ici-bas. Nous comprenons beaucoup DE CHOSES sur la vie qui suivra la dissolution du corps. « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, a dit Paul, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » Tous les hommes aiment la vie ; c'est le grand don que Dieu a fait à toute créature. Même les insectes se battent pour la vie et se protègent de leurs ennemis mortels. Le désir de vivre est un don inhérent qui nous vient de Dieu ; il est vrai qu'il en est qui espèrent qu'il n'y a pas de vie après la mort ; mais, nous pouvons le dire sans risquer de nous tromper, seuls les corrompus qui craignent de devoir affronter le châtiment de leurs pratiques perverses. Ceux qui vivent dans la justice comprendront pleinement les paroles de Ruskin : « Il n'est pas d'autre richesse que la Vie — la Vie avec toutes ses capacités d'amour, de joie et d'admiration. » Montgomery exprime en ces termes le désir d'obtenir la vie immortelle :

Et quel est celui qui, ayant une fois existé,
Pourrait supporter l'idée de ne plus être ?
Et pourtant, qui pourrait la scène retrouver,
Que dans une vie antérieure il put connaître ?

Nous avons vécu autrefois en la présence de Dieu

Lorsqu'Adam fut placé sur cette terre toutes ses connaissances antérieures lui furent enlevées. Cependant le Seigneur nous a révélé qu'Adam avait vécu auparavant et avait eu des expériences lorsqu'il était Michel, le grand prince qui fut choisi pour se tenir à la tête de la famille humaine sur

cette terre, en qualité d'Ancien des Jours. Nous aussi, nous avons eu des expériences et nous avons vécu dans la présence de Dieu, où nous marchions par la vue. Lorsque nous sommes venus en ce monde, nous avons, d'une manière semblable, tout oublié et avons dû recommencer à zéro. Dans cette vie nous devons marcher par la foi, et non par la vue, et les bénédictions de la présence directe du Père nous sont refusées.

C'est maintenant qu'est le jour de notre épreuve

En dépit de cela, et du fait que le voile est jeté de part et d'autre, le Seigneur, dans sa tendre miséricorde pour nous et dans sa providence a envoyé d'auprès de sa présence ses messagers pour nous donner les instructions nécessaires afin que, si nous sommes fidèles, nous soyons finalement à même de rentrer dans sa présence. Si nous ne sommes pas fidèles et ne sommes pas disposés à écouter la voix de ses messagers ou de demander les directives de l'Esprit, qu'il a promis de donner à tous ceux qui le cherchent diligemment, alors nous sommes sans excuse. Comme l'or qui se trouve dans le creuset nous devons être mis à l'épreuve, mais les rebuts seront rejetés.

« Mais voici, je vous dis que moi, le Seigneur Dieu, je donnai à Adam et à sa postérité de ne pas mourir quant à la mort temporelle, avant que moi, le Seigneur Dieu, j'eusse envoyé des anges pour leur déclarer la repentance et la rédemption par la foi au nom de mon Fils unique.

« Et c'est ainsi que moi, le Seigneur Dieu, j'ai fixé à l'homme les jours de son épreuve — afin que par sa mort naturelle, il soit ressuscité dans l'immortalité pour la vie éternelle, à savoir tous ceux qui croiront.

« Et ceux qui ne croient pas, pour la damnation éternelle ; car ils ne peuvent pas être rachetés de leur chute spirituelle, parce qu'ils ne se repentent pas. » —D. & A. 29:42-44.

Nous ne sommes pas abandonnés, contrairement à ce que dit le caricaturiste, pour tâtonner dans la confusion sans aucune donnée sur ce qui s'est passé auparavant, ou sur ce qui viendra plus tard. La connaissance que nous avons de ce qui s'est passé et de ce qui viendra plus tard constituera, en partie, les thèmes de leçons futures.

CHAPITRE 3

L'HERITAGE LE PLUS PRECIEUX

Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon Fils —Apoc. 21:6-7.

Il y avait autrefois deux frères qui eurent le privilège d'avoir de nobles parents. Les principes de la justice furent enseignés à ces fils et le père leur promit qu'ils posséderaient la plénitude de ses biens. Mais le cadet était impatient et dit à son père : « Mon père, donne-moi la part de biens qui doit me revenir. » C'est ainsi que le père répartit ses biens entre ses fils. Quelques jours plus tard le jeune fils rassembla ses biens et se mit en route pour un pays lointain où il gaspilla ce qu'il possédait en une vie de débauche. Tant que ses moyens durèrent il trouva ce qu'il pensait être des amis qui l'aidèrent à dépenser son argent. Lorsque tout fut parti, ses amis s'en allèrent naturellement aussi. C'est alors que se produisit une grande famine dans le pays et le jeune insensé se trouva dans le dénuement le plus complet, et le seul emploi qu'il put trouver fut de nourrir les pourceaux. « Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » Lorsqu'il eut souffert profondément et longtemps, ayant eu le temps de comparer sa situation avec celle qu'il avait dans la maison de son père, où les serviteurs avaient du pain bien au-delà de ce qu'ils pouvaient utiliser, il dit : « Je me lèverai, j'irai vers mon père et je lui dirai : mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. »

Ainsi donc il retourna, et son père le vit de très loin, et courut plein de joie à sa rencontre parce que le garçon était revenu. Et celui-ci dit : « mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père pleura et ordonna aux serviteurs d'apporter des vêtements pour couvrir le jeune dévoyé qui s'était repenti

de ses péchés. Puis, le père miséricordieux prépara une fête et invita tous les membres de sa maison et ses amis à se joindre à lui pour se réjouir, car, dit le père : « Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

Tandis qu'ils se réjouissaient, l'aîné demeurait dans les champs ayant le sentiment d'avoir été blessé et traité injustement. Sans aucun doute, ce frère aîné pensait que son père allait de nouveau diviser ses biens avec le fils cadet. Voyant qu'il ne voulait pas entrer dans la maison, le père alla dans le champ et le supplia. Mais le fils répondit : « Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras. » Mais le père, sage et juste, lui répondit . « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et TOUT CE QUE J'AI EST A TOI ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. » —Luc 11-32.

Tout ce que le Père a

Nous apprenons ainsi qu'il y a de la joie dans les cieux pour chaque pécheur qui se repent ; mais ceux qui sont fidèles et ne transgressent aucun des commandements hériteront de « TOUT CE QUE LE PERE A », tandis que ceux qui pourraient être des fils, mais par leur vie de débauche » gaspillent leur héritage, pourront, par leur repentance, revenir au salut pour être des SERVITEURS, et non pour hériter de l'exaltation en tant que FILS.

La merveilleuse histoire du fils prodigue a été presque universellement mal interprétée. Combien de fois ne dit-on pas du haut des chaires des diverses sectes que parce que ce fils cadet a transgressé et commis toutes sortes de péchés et puis s'est repenti, il était mieux loti que son frère aîné qui n'avait pas péché. Beaucoup ne voient pas la leçon réelle de cette parabole. Le fils cadet demanda son héritage

et le reçut. Il s'en alla et le gaspilla dans la perversité la plus vile. Lorsque ses biens furent partis, il fut obligé par les souffrances et la dégradation de se repentir. Si ses biens avaient tenu plus longtemps, il aurait péché d'autant plus. Il est inutile de répéter tous les détails de cette histoire. Il est suffisant de dire que lorsqu'il revint son père le reçut, mais ne promit pas de lui restituer la plénitude de l'héritage ; ceci est clair dans la réponse faite au fils obéissant : « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. »

Le plus grand don de Dieu

Il y a des hommes qui héritent de la richesse grâce à l'industrie de leurs pères. Il en est qui, par héritage, sont élevés aux trônes du monde, à la puissance et aux postes importants parmi leurs semblables. Certains recherchent l'héritage de la connaissance et de la renommée profane en appliquant leur industrie et leur persévérance personnelle ; mais il est un héritage qui vaut plus que tout cela, c'est l'héritage de l'exaltation éternelle.

Les Ecritures disent que la vie éternelle — qui est la vie que possèdent notre Père éternel et son fils, Jésus-Christ — est le plus grand don de Dieu. Ce n'est que ceux qui sont purifiés de tout péché qui la recevront. Elle est promise à ceux « qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles. Ce sont ceux qui sont l'Eglise du Premier-Né. Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a remis toutes choses. » —D. & A. 76:53-55.

Ceux-ci deviennent prêtres et rois, fils de Dieu, et « tout est à eux, que ce soit la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à eux, et ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu. Et ils vaincront toutes choses ». — Idem, v. 59, 60.

Paul écrivait aux Saints romains :

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! l'Esprit lui-même rend témoignage à notre

esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. —Rom. 8:14-17.

Le prix que nous devons payer

Il est donc tout à fait évident que ces bénédictions merveilleuses d'un héritage éternel, en vertu duquel nous devenons fils de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, possédant « tout ce que le Père a », ne nous sont données que si nous sommes disposés à garder les commandements et même à souffrir avec le Christ si c'est nécessaire. En d'autres termes, les candidats à la vie éternelle — le plus grand don de Dieu — doivent mettre tout ce qu'ils ont sur l'autel, si c'est nécessaire, car même alors, et même si on exigeait d'eux qu'ils donnent leur vie pour sa cause, ils ne pourraient jamais le payer des bénédictions abondantes qui sont reçues et promises sur la base de l'obéissance à ses lois et à ses commandements.

Chapitre 4

INTELLIGENCES ORGANISEES

Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit ! Car nous le vîmes et ce à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père — Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés en Dieu. D. & A. 76:22-24.

Lord Kelvin — Sir William Thompson — l'éminent mathématicien et physicien anglais, a dit : « Nous croyons tous avec assurance qu'il y a actuellement, et qu'il y a depuis des temps immémoriaux de nombreux univers de vie en plus du nôtre. « Il semble impossible que l'on puisse jamais mettre cette vérité en doute lorsque l'on regarde l'univers par une nuit sans nuages et que l'on voit les soleils innombrables, que nous appelons étoiles, envoyer leurs rayons de lumière dans les espaces lointains. Lorsque l'on contemple l'immensité de l'univers et les millions d'étoiles que l'on connaît et que l'on a enregistrées maintenant, la pensée surgit tout naturellement dans l'esprit de la plupart d'entre nous que tout ceci est bien l'œuvre de Dieu, et a été créé dans un but qui lui est propre. Comment l'homme peut-il, lorsqu'il contemple les gloires des cieux, tirer la conclusion qu'il n'y a pas de main directrice, pas d'Autorité Suprême, qui contrôle et gouverne ? En outre, comment peut-il croire que toute cette multitude vaste et ordonnée de mondes a pu être créée sans un dessein bien déterminé ? C'est à bon droit que le Psalmiste a dit :

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
Le jour en instruit un autre jour,
La nuit en donne connaissance à une autre nuit.
Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles
Dont le son ne soit point entendu.

—Psaumes 19:1-3.

Il est évident qu'il n'est pas de lieu sur la terre où la manifestation de la gloire et de la grandeur du Père Suprême et Eternel n'est pas révélée aux habitants grâce au ciel ordonné et magnifique.

Pourquoi les mondes sont créés

Ces vastes mondes, dont beaucoup sont des milliers de fois plus grands en circonférence que notre soleil, n'ont certainement pas été créés uniquement pour montrer aux habitants de ce monde la gloire de Dieu, mais, et c'est ce que nous sommes amenés à croire avec certitude, chacun est lui-même le centre et le corps qui gouverne de nombreux mondes où la vie abonde. Dans son ESSAY ON MAN, Alexander Pope a dit la vérité en cette langue poétique :

Celui qui du ciel peut sonder l'immensité,
Voir monde après monde un univers composé,
Et des systèmes l'enchaînement sans pareil,
Les planètes dans leurs courses autour des soleils,
Les êtres divers qui peuplent chaque étoile,
Peut de notre origine lever le voile.

Lorsque Pope écrivit ces lignes il ne savait pas qu'il y en avait eu parmi les hommes qui avaient sondé l'immensité du ciel pour voir « monde après monde » et apprendre ce qui en concernait les habitants. Grâce à la miséricorde du Seigneur, tel a été le cas. Lorsque l'homme débile commence à faire, sur l'univers et ses habitants, des déductions basées uniquement sur les expériences auxquelles notre vie mortelle est sujette, il est certain de commettre des erreurs. Si la baleine au milieu de l'océan pouvait raisonner, on pourrait l'entendre dire qu'il ne peut exister de vie en dehors de l'abîme liquide. On pourrait entendre le lézard du désert dire qu'aucune créature ne pourrait vivre en dehors des sables brûlants. Si nous devions conclure que toutes les créatures de l'immense univers sont soumises aux lois de notre monde, nous serions aussi ridicules que la baleine ou le lézard.

Le Seigneur montra à Abraham les grands corps célestes. Il les vit tourbillonner dans l'espace dans leur majesté et dans un ordre parfait. Certains furent placés pour gouverner, d'autres pour obéir, mais il y avait des rapports entre eux. Le Maître Divin lui enseigna à comprendre leurs termes et leurs saisons et le but de leur création.

A une époque ultérieure, le Seigneur donna des instructions semblables à Moïse et lui dit :

Et j'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je les ai créés par le Fils, qui est mon fils unique...

... les cieux sont nombreux et l'homme ne peut les compter ; mais ils me sont comptés, car ils sont miens.

Et lorsqu'une terre et ses cieux passeront [*c.-à-d. vers la gloire qui leur est destinée*], *une autre viendra. Et il n'y a pas de fin à mes œuvres ni à mes paroles. Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.* —Moïse 1:3, 37-39.

Cette écriture nous laisse donc entendre que le Seigneur a créé ces mondes innombrables pour y placer des enfants afin que ceux-ci y obtiennent finalement l'immortalité et la vie éternelle, ceci étant sa GRANDE œuvre et sa gloire. Ainsi, il est erroné de la part de l'homme de dire que seule une partie infinitésimale de l'univers convient pour être la demeure de l'homme. Il n'est pas vrai non plus que la vie n'est qu'un sous-produit de l'univers comme certains savants l'ont dit. Le passage de la Section 76 que nous avons déjà cité nous apprend d'une manière concluante que les habitants de ces mondes innombrables sont fils et filles de Dieu.

Les intelligences furent organisées avant que le monde ne fût formé

Voilà ce que nous savons des habitants de l'univers ; mais le Seigneur, dans sa sagesse, a limité notre connaissance surtout à notre minuscule planète. « Mais je ne te donne que l'histoire de cette terre et de ses habitants », dit le Seigneur à Moïse. Les connaissances que nous avons de cette terre et de ses habitants ne se limitent pas à l'existence mortelle actuelle. Le Seigneur apprit à ses anciens prophètes qu'il y avait beaucoup d'intelligences (esprits d'hommes) et qu'elles avaient été organisées avant que ne fût formé le monde dans lequel nous vivons maintenant. Parmi ces intelligences « il y en avait beaucoup de grandes et de nobles ». En outre, de même que l'on peut trouver parmi les « mondes innombrables » une obéissance et un ordre parfaits, chacun accomplissant sa mission selon la loi, de même parmi ces intelligences d'esprits régnaient l'ordre et l'obéissance. Dans le monde prémortel nous fûmes instruits de toutes les choses qui ont trait

à la vie qui pouvaient nous être données dans la préexistence. Les hommes furent organisés d'une manière semblable à notre organisation ici dans le royaume de Dieu. Parmi les esprits des hommes il y avait des intelligences supérieures choisies pour remplir des postes d'autorité. L'homme reçut le libre arbitre afin d'agir par lui-même, et cependant nous marchions par la vue dans la présence de notre Père éternel. C'est lui et son Fils Jésus-Christ qui nous enseignèrent et nous donnèrent de la connaissance.

Le privilège de la mortalité

Dans cet état précédent on nous présenta le grand plan du salut, et nous attendîmes pleins d'espoir le temps encore futur où nous pourrions venir dans la mortalité, sachant que la perfection ne pouvait venir en aucune autre manière. Mais la recherche du chemin de la perfection s'accompagnait de dangers. Il fut révélé, dans la vie pré-mortelle, que l'homme serait mis à l'épreuve tandis qu'il était sur la terre. Il serait placé au milieu de la justice et du péché. Il devrait affronter les tentations avec toutes leurs ruses séduisantes. Beaucoup céderaient aux charmes de l'ennemi de la vérité et n'atteindraient donc pas la vie parfaite, mais ceux qui gardaient ce deuxième état seraient bénis de LA GLOIRE DE LA VIE ETERNELLE et trouveraient LE CHEMIN DE LA PERFECTION.

Chapitre 5

LE MODE DE VIE

Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera. —Abraham 3:25.

Les Ecritures nous révèlent que nous avons eu une préexistence et avons demeuré dans la présence de notre Père éternel et de son Fils Jésus-Christ. Cette doctrine se trouve dans la Bible, mais dans la forme mutilée actuelle dans laquelle cette doctrine nous est parvenue dans ce volume, il est difficile à ceux qui n'ont pas été éclairés par d'autres révélations de la comprendre. Les membres de l'Eglise ont de la chance à ce point de vue, car le Seigneur a expliqué très clairement le principe de la préexistence dans les révélations qui ont été données par le ministère du prophète Joseph Smith. C'est une doctrine raisonnable, comme le sont tous les principes de l'Evangile. Cela doit certainement frapper tous les hommes du sentiment qu'elle est vraie ; et cependant il en est très peu dans le monde qui l'acceptent. Beaucoup croient que l'esprit est créé au moment ou vers le moment de la naissance ici-bas. On croit très généralement en la doctrine de l'existence d'un esprit éternel habitant le tabernacle mortel, et l'on croit également que l'esprit continue à vivre après la mort du corps. Il est étrange qu'étant donné cette doctrine généralement acceptée un si petit nombre de personnes croient que l'homme ait existé avant que ce monde ne soit formé.

Les esprits étaient innocents au commencement

Le poète Wordsworth entrevoyait cette doctrine éternelle lorsqu'il écrivit ce qui suit :

Notre naissance n'est qu'un sommeil et un oubli ;
L'âme qui s'élève avec nous, étoile de notre vie,
A pris ailleurs son départ
Et vient de bien loin ;
Nous n'avons pas complètement oublié
Et nous ne sommes pas entièrement nus,
C'est en traînant des nuées de gloire que nous venons
De Dieu, qui est notre foyer.

—Ode on the Intimations of immortality
(traduction littérale)

Comme le dit le poète, il peut y avoir des moments où des éclairs de souvenir de ces temps anciens nous reviennent, mais le Seigneur, pour une bonne raison, nous a ôté la mémoire de ce monde d'esprit. Dans la présence du Père nous marchions par la vue. Nous nous reposions sur lui, acceptions ses avis et nous réjouissions de sa présence et de celle de son Fils bien-aimé. « Et maintenant, en vérité, je vous le dis », dit notre Rédempteur, « j'étais au commencement avec le Père et je suis le Premier-Né. Et tous ceux qui sont engendrés par mon intermédiaire [c'est-à-dire qui acceptent l'Evangile] participent à la même gloire et sont l'Eglise du Premier-Né. Vous étiez aussi au commencement avec le Père ; ce qui est Esprit, à savoir l'Esprit de vérité... l'esprit de chaque homme était innocent au commencement et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur première enfance, innocents devant Dieu. » —D & A. 93:21-23, 38.

Nous avons aspiré à une plénitude de joie

Cette révélation nous permet de découvrir qu'au commencement les esprits de tous les hommes étaient innocents. Quel état heureux cela a dû être ! Mais il ne devait pas continuer éternellement. En fait, nous ne pouvions jouir d'un bonheur plein, ou d'une joie pleine, parce que notre esprit n'avait pas reçu son tabernacle de chair lequel lui permet de devenir parfait. Le Seigneur dit : « Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément [ou corps], inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie ; et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir la plénitude de joie » (idem, v. 33-34).

Il est donc impossible aux esprits préexistants de recevoir une plénitude de joie. Il nous est également impossible dans cette vie mortelle de recevoir une plénitude de joie, parce que l'esprit et le corps ne sont pas inséparablement liés.

Présentation du plan de la vie éternelle

Il fallait donc qu'un changement se produisît. Des préparatifs furent faits pour que nous traversions cette épreuve mortelle, recevant le tabernacle de chair afin de continuer

notre chemin vers la perfection. Pour produire ce changement et nous donner les bénédictions supplémentaires, il fallait que nous entrions également en contact avec la douleur, la tentation et le péché. Dans le monde des esprits nous ne pouvions subir la douleur physique et comprendre les états divers qui sont à la vie mortelle. Pour que nous connaissions tout cela, il fallait que nous en fassions l'expérience. Par conséquent, le Père, par l'intermédiaire de son Fils, nous révéla le plan de salut. L'objectif de l'existence nous fut expliqué en un grand conseil qui se tint dans les cieux. On nous apprit que lorsque nous viendrions dans le monde actuel nous devrions souffrir les maux de la mortalité. Entre autres maux nous aurions les épreuves et les tentations, et seuls ceux qui étaient disposés à respecter l'alliance du Seigneur — qui nous serait donnée ici — auraient le privilège de rentrer en sa présence. Il nous fut dit que beaucoup échoueraient parce qu'ils céderaient au péché et rejetteraient les avis du Père, car l'exaltation ne pouvait être conférée qu'au mérite. Nous aurions la liberté d'action, et par conséquent chacun aurait le privilège de choisir par lui-même s'il garderait les commandements du Seigneur ou s'il se révolterait et suivrait le péché. Cependant, tous seraient récompensés selon leurs œuvres et seraient échelonnés en conséquence.

Nous apprenons que dans ce grand conseil, lorsque le plan fut présenté, nous nous réjouîmes, « tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie » (Job 38:7). Présentant le plan, le Sauveur dit « à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter ; nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ; ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui garderont leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais ». —Abraham 3:24-26.

Révolte dans les cieux

Ainsi donc, le plan fut présenté, mais, chose triste à dire, il

ne fut pas approuvé par tous les esprits. Lucifer, fils du Matin, qui remplissait un poste de confiance et d'une très grande responsabilité, refusa d'accepter le plan. Esaïe dit de lui : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » —Esaïe 14:12-14.

Le Seigneur donna à Moïse un récit plus détaillé de cette révolte. Lorsqu'il fut révélé que l'homme tomberait et que par conséquent il faudrait un Rédempteur, et que certains des esprits seraient perdus du royaume de Dieu, on envisagea la nomination de ce Rédempteur. Et le Seigneur dit à Moïse :

Ce satan que tu as commandé au nom de mon Fils unique, est celui-là même qui était dès le commencement, et il vint devant moi disant — Me voici, envoie-moi, je serai ton Fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une âme ne sera perdue, et je le ferai certainement ; c'est pourquoi donne-moi ton honneur.

Mais, voici mon Fils Bien-Aimé, qui était mon Bien-Aimé et mon Elu depuis le commencement, me dit : Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais.

C'est pourquoi, parce que Satan s'était révolté contre moi, qu'il avait cherché à détruire le libre arbitre de l'homme, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, par le pouvoir de mon Fils unique, je le fis précipiter du ciel ; et il devint Satan, oui, à savoir le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et aveugler les hommes, et mener captifs à sa volonté tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix. —Moïse 4:1-4.

Ce même Lucifer vit également que le tiers des armées du ciel le suivirent, et il devint Perdition, et ceux qui le suivirent sont appelés fils de Perdition parce qu'ils sont en révolte contre le Père et que le privilège de recevoir un corps leur est refusé parce qu'ils n'ont pas conservé leur premier état. Jude a écrit à leur sujet :

Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité [leur premier état], mais qui ont abandonné leur propre demeure. —v. 6.

Ils cherchent à détourner les hommes du bon chemin

Entre-temps leur mission se situe ici-bas, et elle est de tenter et d'éprouver l'humanité, et dans la violence de leur méchanceté ils s'efforcent de détruire l'œuvre du Seigneur et de mener les âmes des hommes à la destruction et à la misère avec eux-mêmes. Mais ils ont peu de temps. Bientôt Satan sera lié et il n'aura pas le pouvoir de tenter aucun homme (D. & A. 101:28). Mais les justes demeureront dans la présence de l'Agneau et participeront à la plénitude de sa gloire.

Chapitre 6

LA PREPARATION PRE-MORTELLE

Car lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler. —Luc 14:28-29.

Il semble régner dans une grande partie de ce qu'on appelle le monde chrétien cette idée étrange que les plans du Père furent déjoués par Satan lors de la tentation d'Adam qui provoqua la chute de l'homme. Les ecclésiastiques ont beaucoup écrit et parlé du terrible péché que fut la chute, et ont expliqué que ce monde aurait continué à exister, peuplé de myriades d'habitants vivant dans une paix et un bonheur constants, si Adam n'avait pas transgressé.

Selon le plan divin

Pareille croyance semble très étrange à tous les membres de l'Eglise, car les Ecritures déclarent que le Père connaissait la fin dès le commencement.

Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens,
Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre,
Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.
J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver,
Et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ;
Je dis : mes arrêts subsisteront
Et j'exécuterai toute ma volonté. —Es. 46:9-10.

Non seulement cette terre fut préparée comme un architecte prépare son bâtiment mais sa destinée tout entière et la destinée de ses habitants furent étudiées et étaient connues du grand Architecte, avant que ses pierres de fondation ne fussent posées. Notre Père éternel ne faisait pas une expérience lorsque ce monde se mit à exister. Il ne vint pas par hasard. Ce n'est pas la première de ses créations. Des millions et des millions de mondes semblables au nôtre étaient déjà nés avant notre terre. Chaque étape faite le fut selon un plan divin, et ce plan était un plan éternel qui avait été suivi dans la construction d'autres mondes innombrables pour l'homme. Le plan du salut avait été donné dans d'autres mondes. Nous interprétons ici des scènes bien connues ; des scènes

qui sont neuves pour tous les mortels, mais qui sont bien connues du Père et du Fils. —Voir Moïse 1:33, 37-38.

Cette terre obéit à la loi céleste

Il était conforme au plan que cette terre obéisse à la loi d'un royaume céleste, qu'elle devienne finalement, après avoir rempli la mesure de sa création, la demeure d'êtres célestes. Elle a été fidèle à sa loi et le Seigneur a dit :

Et la rédemption de l'âme se fait par celui qui vivifie toutes choses, dans le sein duquel il est décrété que les pauvres et les humbles de la terre hériteront de celle-ci. C'est pourquoi, il faut qu'elle soit sanctifiée de toute injustice, afin qu'elle soit préparée pour la gloire céleste ; Car lorsqu'elle aura rempli la mesure de sa création, elle sera couronnée de gloire, à savoir de la présence de Dieu le Père ; afin que les corps qui sont au royaume céleste la possèdent pour toujours et à jamais, car c'est là le but dans lequel elle a été faite et créée, et c'est dans ce but qu'ils sont sanctifiés. —D. & A. 88:17-20

L'évangile est un plan de salut parfait

Le plan de salut est éternel. Ses principes ne changent pas. La progression se fait conformément à eux, et non par opposition à eux. Ils ont été prévus par un Constructeur expérimenté, qui est parvenu à la perfection.

Le Sauveur dit à Joseph Smith :

Ainsi dit le Seigneur votre Dieu, à savoir Jésus-Christ, le grand JE SUIS, l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, celui-là même qui considéra la vaste étendue de l'éternité et toutes les armées séraphiques du ciel avant que le monde ne fût fait. Celui-là qui connaît toutes choses, car toutes choses sont présentes devant mes yeux.

Je suis celui-là même qui parla, et le monde fut fait et toutes les choses vinrent par moi. —D. & A. 38:1-3.

Il est prévu que tous l'entendront

Le Seigneur prévit un moyen qui permettrait à tous les hommes d'avoir l'occasion d'entendre l'Evangile, parce qu'il connaissait la fin depuis le commencement. En outre, il savait que beaucoup quitteraient cette vie sans entendre l'Evangile, et il fallait prévoir quelque chose pour qu'ils puissent l'entendre. Si les hommes avaient été disposés, dès le début, à écouter les instructions et les commandements qui leur étaient donnés par le Seigneur, il n'aurait guère été nécessaire de

porter ce message de l'Evangile dans le monde des esprits parmi ceux qui ont quitté cette vie mortelle, car pratiquement tous l'auraient reçu ici. En de telles conditions il aurait été impossible d'établir de fausses doctrines et les églises d'hommes. Celles-ci auraient été formées dans la lumière de la vérité au lieu de l'être dans la tradition des hommes et la sagesse du monde.

Beaucoup de générations sans l'Evangile

Le Père et son Fils désiraient que tel fût le cas, mais ils savaient qu'on ne pouvait s'attendre à cela. Ils savaient qu'en entrant en contact avec la tentation et le péché et étant séduits par l'ennemi de toute justice beaucoup d'hommes échoueraient et se détourneraient des commandements du Seigneur. Jésus-Christ est appelé l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Adam enseigna à ses enfants les principes de l'Evangile et il leur apprit à croire en la rédemption qui leur serait donnée par l'expiation de Jésus-Christ. Il fit de son mieux pour les conduire dans les sentiers de la justice, mais, dit l'Ecriture, Satan se rendit parmi eux et dit : « Je suis aussi un fils de Dieu, et il leur commanda, disant : Ne le croyez point ; et ils ne le crurent point et ils aimèrent Satan plus que Dieu. Et les hommes commencèrent dès lors à être charnels, sensuels et diaboliques. »

Dans de telles conditions des générations et des générations vinrent au monde sans connaître l'Evangile. Les enfants durent souffrir des péchés de leurs pères. Il peut être vrai que la plupart d'entre eux auraient suivi les traces de leurs pères et auraient rejeté le plan de salut s'il leur avait été offert. A peu d'exceptions près, ceux qui l'entendirent le rejetèrent effectivement. Néanmoins tous ceux qui sont morts sans l'entendre ont droit à avoir ce privilège, en dépit du fait que la mort a passé jugement sur eux et les a enfermés en prison. Doivent-ils y rester sans aucun secours ? Non, notre Père éternel avait préparé un moyen pour qu'ils s'échappent, et ce avant même que les fondations du monde ne fussent posées.

Un soulagement prévu pour les morts

Puisqu'il a été déclaré que « il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde sur laquelle reposent toutes les bénédictions ; et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose », nous devons donc soumettre notre jugement à ce commandement divin. Du fait qu'il est essentiel à l'exaltation que l'on accepte les ordonnances de l'Evangile, tous les hommes qui recherchent une place dans le royaume de Dieu doivent nécessairement se conformer à cette loi. Nous ne pouvons faire d'exception en faveur des morts qui ont quitté cette vie sans avoir eu l'occasion d'obéir à l'Evangile, mais qui avaient la capacité de le comprendre. Aussi bien pour les vivants, ceux-ci doivent se soumettre à la loi. C'est pour cette raison que le Seigneur nous a révélé dans cette grande Dispensation de la Plénitude des Temps qu'il ferait connaître les mesures à prendre pour réaliser leur rédemption.

Il y a des ordonnances relatives au salut des hommes que le monde ne peut recevoir. Le Seigneur nous a interdit de les proclamer car elles sont tenues en réserve pour les fidèles. Cependant ces ordonnances et ces alliances étaient connues et furent préparées avant la fondation de la terre. Le Seigneur a dit : « Car je daigne révéler à mon Eglise des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui appartiennent à la dispensation de la plénitude des temps » (D. & A. 124:41 ; cf. 128:18). En outre, enseignant le prophète à propos des ordonnances pour le salut des morts, le Seigneur dit également :

> *Vous pourrez penser que cet ordre des choses est bien curieux, mais laissez-moi vous dire que cela n'est pas pour répondre à la volonté de Dieu, en se conformant à l'ordonnance et à la présentation que le Seigneur a ordonnées et préparées avant la fondation du monde pour le salut des morts qui mourraient sans la connaissance de l'Evangile.* —D. & A. 128:5.

Il était encore écrit :

> *... car c'est d'après les livres que vos morts seront jugés, selon leurs*

propres œuvres, qu'ils aient accompli les ordonnances eux-mêmes ou par l'intermédiaire de leurs agents, conformément à l'ordonnance que Dieu a préparée pour le salut dès avant la fondation du monde, d'après les registres qu'ils ont gardés concernant leurs morts. —V.8.

D'autres vérités encore à révéler

En outre, le Seigneur a dit qu'il nous révélera, en plus des alliances cachées du monde depuis le commencement, mais révélées aux Saints dans les temps anciens, des choses « qui n'ont jamais été révélées depuis la fondation du monde, mais ont été cachées des sages et des prudents ». Quand les Saints des Derniers Jours seront disposés à garder parfaitement les commandements du Seigneur et à marcher de tout cœur selon ses statuts, alors tout cela sera révélé, pas seulement aux adultes mais également aux « bébés et aux nourrissons ».

Quand la fin viendra, et que le Seigneur nous révélera « toutes choses » « des choses extrêmement précieuses, des choses qui sont en haut, et des choses qui sont en bas, des choses qui sont dans la terre, et sur la terre et dans les cieux », alors nous découvrirons que notre Père connaissait la fin depuis la commencement, et que son plan est un plan de salut parfait pour toute la création, tant les animaux que les hommes, et la terre sur laquelle nous demeurons.

CHAPITRE 7

L'ATTRIBUTION DU LIGNAGE

Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? —Jean 9:1-2.

Les esprits pré-mortels étaient hiérarchisés

Nous avons appris, grâce à ce que le Seigneur a dit à Abraham, que les esprits de la préexistence étaient hiérarchisés. C'est-à-dire que certains étaient plus intelligents que d'autres, certains plus fidèles, tandis que d'autres allèrent jusqu'à se révolter et perdirent leur situation et le privilège de recevoir le deuxième état. Voici ce que dit le Seigneur :

S'il y a deux esprits, et que l'un soit plus intelligent, cependant ces deux esprits, bien que l'un soit plus intelligent que l'autre, n'ont pas de commencement ; ils ont existé avant, ils n'auront pas de fin, ils existeront après, car ils sont gnolaum, ou éternels. Le Seigneur me dit : ces deux faits existent vraiment, que, de deux esprits, l'un est plus intelligent que l'autre ; il y en aura un plus intelligent qu'eux ; Je suis le Seigneur, ton Dieu, je suis plus intelligent qu'eux tous. —Abraham 3:18-19.

Il est également révélé que le tiers des armées des cieux se rebellèrent et suivirent Lucifer. « ... car voici le diable était avant Adam et se révolta contre moi, disant : Donne-moi ton honneur, qui est mon pouvoir ; et il détourna également de moi un tiers des armées du ciel à cause de leur libre arbitre, et ils furent précipités du ciel et devinrent ainsi le diable et ses anges. » —D. & A. 29:36-37.

Ceux qui n'ont pas été vaillants ont été privés des plus grands privilèges

Parmi ceux qui tombèrent il dut y avoir des intelligences supérieures. Lucifer lui-même était de cette espèce, et c'est à cause de cela qu'il fut capable d'influencer tant de ses congénères. Nous ne savons pas combien furent presque persuadés, indifférents ou sympathisèrent avec Lucifer, mais ne le suivirent pas. Les Ecritures sont silencieuses à ce sujet. Il est

cependant raisonnable de conclure qu'il y en eut beaucoup qui, tout en ne se révoltant pas ouvertement, ne se tinrent pas vaillamment avec Michel dans la grande bataille pour la protection du libre arbitre et du plan pour l'exaltation de l'humanité selon ses mérites. Nous pouvons justifier notre conlusion grâce à plusieurs passages d'Ecriture qui semblent porter sur cette pensée. L'homme avait son libre arbitre et c'est à cause de lui que le tiers des armées se révoltèrent. Nous concluons naturellement que d'autres parmi les deux tiers ne montrèrent pas à leur Rédempteur la loyauté qu'ils lui devaient. Leur péché n'était pas de nature à mériter le châtiment extrême qui fut infligé au diable et à ses anges. Le privilège de recevoir le deuxième état ne leur fut pas refusé, mais si on leur permit de venir dans la vie terrestre, ce fut avec le handicap de certaines restrictions. Peu de gens douteront que les membres de la race noire, par exemple, aient été placés sous certaines restrictions à cause de leur attitude dans le monde des esprits. On ne peut estimer juste qu'ils soient privés du pouvoir de la Prêtrise sans que ce soit le châtiment d'un acte ou d'actes accomplis avant leur naissance. Cependant, comme tous les autres esprits qui viennent en ce monde, ils viennent innocents devant Dieu, en ce qui concerne l'existence mortelle, et ici-bas, sous certaines restrictions, ils peuvent travailler à leur deuxième état. S'ils se montrent fidèles dans cet état, il ne fait aucun doute que notre Père éternel, qui est juste et fidèle, les récompensera en conséquence et que des bénédictions de l'exaltation leur sont réservées.

Certains ont péché avant la naissance

La doctrine que l'homme pouvait pécher avant sa naissance, et le fit dans de nombreux cas, était bien comprise dans les temps anciens. Nous avons l'exemple de la question posée au Sauveur concernant l'aveugle-né. Si cette question avait été incongrue et la doctrine fausse, le Sauveur l'aurait corrigée en disant : « Vous êtes dans l'erreur, car nul ne pouvait pécher avant sa naissance. » Ce que le Seigneur ne fit pas, mais sembla sous-entendre dans sa réponse qu'il confirmait la doctrine : « Ce n'est pas que lui ou ses parents

aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. »

Aucune écriture ne prouve qu'il y ait eu un choix pré-mortel

Les Ecritures ne justifient cependant pas la croyance que nous avons eu le privilège de choisir nos parents et le compagnon ou la compagne de notre vie dans le monde des esprits. Cette croyance a été avancée par certains, et il est possible que dans certains cas elle soit vraie, mais il faudrait un effort beaucoup trop grand de l'imagination pour croire qu'il en soit ainsi dans tous les cas ou même dans la majorité d'entre eux. Ce qui est le plus vraisemblable, c'est que nous sommes venus là où ceux qui avaient l'autorité ont décidé de nous envoyer. Il est probable que nous n'avons pu exercer notre libre arbitre au point de pouvoir choisir nos parents et notre postérité.

Echos de l'éternité

Un aspect intéressant de cette question est commenté par frère Orson F. Whitney. Je cite ses paroles :

Pourquoi sommes-nous attirés vers certaines personnes, et elles vers nous, comme si nous nous étions toujours connus ? Est-ce vraiment la réalité ? Y a-t-il après tout quelque chose dans ce terme dont on a tant abusé, « l'affinité », et est-ce là la base de ses prétentions ? En tout cas, il est tout aussi logique de se remémorer des fréquentations chères que de les espérer avec plaisir.

Nous croyons que les liens qui ont été formés dans cette vie se poursuivront dans la vie à venir ; alors pourquoi ne pas croire que nous avions des liens semblables avant de venir dans le monde, et que certains d'entre eux au moins ont été repris dans cet état d'existence ?

Après avoir rencontré quelqu'un que je n'avais encore jamais vu sur la terre, je me suis demandé pourquoi la tête de cette personne me semblait si connue. Plus d'une fois, en entendant exprimer un sentiment noble, je me suis aperçu, quoique incapable de me souvenir de l'avoir jamais entendu jusqu'alors, que j'étais en accord avec lui, ému par lui, et j'ai eu l'impression de l'avoir toujours connu. Il en va de même de certains airs de musique ; ils sont comme des échos de l'éternité. Je ne veux pas dire que dans tous ces cas il y ait eu une connaissance préa-

lable, mais ce sont des questions qui se posent lorsqu'une pensée en suggère une autre.

Lorsqu'on en vient à l'Evangile, je suis plus affirmatif. Pourquoi le Sauveur a-t-il dit : « Mes brebis connaissent ma voix ? » Une brebis a-t-elle jamais connu la voix de son berger sans avoir jamais entendu cette voix auparavant ? Ceux qui aiment la Vérité, ceux qu'elle attire le plus — ne la connaissaient-ils pas dans une vie antérieure ? Je pense que oui. Je crois que nous connaissions l'Evangile avant de venir ici, et que c'est cela qui lui donne un air de connaissance.

Nos expériences précédentes guident nos préférences dans la vie

Le président Joseph F. Smith a dit à frère Whitney :

Je fais de tout cœur miens vos sentiments concernant la communauté d'humeur des esprits. Notre connaissance des gens et des choses avant de venir ici, combinée à la divinité éveillée en notre âme par l'obéissance à l'évangile affecte puissamment, à mon avis, nos préférences et nos aversions, et guident nos préférences au cours de cette vie, à condition que nous fassions soigneusement attention aux exhortations de l'Esprit.

Toutes ces vérités saillantes qui s'imposent tellement à la tête et au cœur ne semblent être que l'éveil des souvenirs de l'esprit. Pouvons-nous connaître ici quelque chose que nous n'avons pas connu avant de venir ? Les moyens de connaissance du premier état ne sont-ils pas égaux à ceux de celui-ci ? Je pense que l'esprit, avant et après cette épreuve, possède des facilités plus grandes, oui, de nombreuses fois plus grandes, d'acquérir de la connaissance, que pendant qu'il est enchaîné et enfermé dans la prison de la mortalité. Je crois que notre Sauveur possédait la prescience de toutes les vicissitudes qu'il devrait traverser dans le tabernacle mortel. Si le Christ savait à l'avance, nous aussi. Mais en venant ici, nous avons tout oublié, afin que notre libre arbitre soit total de choisir le bien ou le mal, afin que nous méritions la récompense de notre propre choix et de notre propre conduite. Mais par le pouvoir de l'Esprit, dans la rédemption du Christ, par l'obéissance, nous saisissons souvent une étincelle des souvenirs éveillés en l'âme immortelle, qui éclaire notre être tout entier de ce que l'on pourrait appeler la gloire de notre demeure précédente. —Era 23:101— —Gos. Doc., 15-16.

Désignation préalable à une nation ou à une tribu

Notre place parmi les tribus et les nations nous a de toute évidence été fixée par le Seigneur. Les Ecritures déclarent qu'il y a eu une affectation de ce genre avant le commencement de

la vie terrestre. Certains esprits furent choisis pour venir par le lignage d'Abraham, et ce choix se fit au commencement. Les conseils des cieux firent également d'autres choix et déterminèrent les nations. Lorsque Paul parla sur l'Aréopage, il dit aux Athéniens :

Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A UN DIEU INCONNU ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, AYANT DETERMINE LA DUREE DES TEMPS ET LES *BORNES DE LEUR DEMEURE.* —Actes 17:22-26.

Si le Seigneur a fixé aux nations les bornes de leur demeure, un choix d'esprits a dû être fait pour former ces nations. Moïse a déclaré la même chose en des termes plus clairs :

Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération, interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront. Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël, car la portion de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. —Deut. 32:7-9.

Si des limites furent fixées selon le nombre des enfants d'Israël, et s'ils étaient la portion de l'Eternel (c'est-à-dire ceux avec qui il avait fait alliance), lorsque le Seigneur divisa les fils d'Adam, cela dut se faire avant que cette vie terrestre ne commence. Car en ces temps anciens, lorsque cette division fut faite, la nation d'Israël n'avait pas encore été suscitée sur la terre.

Les esprits d'élite reçoivent le lignage favorisé

N'est-il pas raisonnable de croire que le Seigneur choisit les esprits d'élite pour qu'ils viennent dans les meilleures des nations ? En outre, n'est-il pas raisonnable de croire que les

esprits moins dignes seraient désignés pour un lignage moins favorisé ? Cela n'explique-t-il pas, pour une très grande partie, les diverses nuances de couleur et de degré d'intelligence que nous trouvons sur la terre ? Le Seigneur ne fit-il pas ce que l'on peut faire de mieux selon les lois de la justice et de la miséricorde pour les hommes de la terre ? Car dans sa miséricorde il a un salut, avec une certaine mesure d'exaltation, même pour les païens et pour ceux qui meurent sans loi. Cependant, nous ne devons pas oublier le fait que les situations diverses de notre monde ont également été provoquées dans une grande mesure par la révolte et le mépris des lois de Dieu dans cette vie. L'humanité a rétrogradé parce qu'elle a rejeté les avis et les commandements du Tout-Puissant. Les progrès sont dus en grande partie au fait que des hommes ont été disposés à marcher, du moins en partie, dans la lumière de l'inspiration divine. En outre, en dépit du fait que le Seigneur choisit une certaine nation comme sa « portion » et que Jacob devint « la part de son héritage », le Tout-Puissant fut également bon pour d'autres nations et les mûrit en dispersant le sang d'Israël parmi elles. De cette façon, et d'autres encore, les nations eurent la bénédiction de devenir la postérité d'Abraham.

Chapitre 8

« DE CEUX-CI JE FERAI MES GOUVERNEURS »

Et voici de quelle manière ils étaient ordonnés — appelés et préparés dès la fondation du monde selon la prescience de Dieu, à cause de leur foi extrême et de leurs bonnes œuvres... et c'est par leur foi qu'ils ont été appelés à ce saint appel. —Alma 13:3-4.

Tous ne seront pas également doués

Le président Joseph F. Smith dit un jour : « Dans la mesure où elles n'ont pas été corrompues par la méchanceté, les choses de la terre sont typiques des choses des cieux. Les cieux ont été le prototype de notre belle création lorsqu'elle vint des mains du Créateur, et fut déclarée ' bonne '. Les renseignements qu'il a plu au Seigneur de nous donner confirment ce point de vue. Nous voyons autour de nous toute une hiérarchie d'intelligences. Il n'y a pas deux personnes qui sont semblables. Nos talents sont divers. Une personne excelle en musique, une autre dans la peinture, une en mathématiques, une autre dans la mécanique ou le gouvernement. Il est courant d'entendre quelqu'un dire d'un ami : « C'est un musicien-né » ou « c'est un horticulteur-né ». « Je peux planter ce que je veux, rien ne pousse », disait une de mes connaissances, « tout ce que mon voisin met dans la terre pousse parfaitement ». Un artiste de talent ne fera guère un bon fermier, et un homme qui aime la terre serait peut-être un raté en art. Le Seigneur a dit : « Car tous ne reçoivent pas tous les dons, car il y a de nombreux dons et chacun reçoit un don par l'Esprit de Dieu. » —D. & A. 46:11.

Traits de caractère développés dans le monde des esprits

Dans la parabole des talents le Seigneur utilise cette expression très significative : « Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité. » Sans aucun doute, ces caractéristiques sont innées en nous. En d'autres termes,

nous avons acquis certains traits de caractère dans le monde des esprits avant que ne commence cette vie terrestre. Dans cette vie-là certains étaient plus diligents que les autres dans l'accomplissement du devoir. Certains étaient plus obéissants et plus fidèles à garder les commandements. Certains étaient plus intellectuels et d'autres manifestaient des traits de dirigeants plus prononcés. Certains montrèrent une foi et un désir plus grand de servir le Seigneur, et c'est parmi eux que furent choisis les dirigeants.

Les plus dignes choisis comme dirigeants

A cause de cette situation, le Seigneur dit à Abraham :

> *De ceux-ci je ferai mes gouverneurs. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons ; et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance.* —Abraham 3:23.

Il doit y avoir des dirigeants, des officiers présidents et des gens qui sont dignes et capables de prendre les rênes. Pendant les âges au cours desquels nous sommes demeurés dans l'état pré-mortel nous avons non seulement acquis nos caractéristiques respectives et montré notre dignité et nos capacités, ou leur absence, mais nous nous sommes également trouvés à l'endroit où ces progrès pouvaient être observés. Il est raisonnable de croire que l'Eglise était organisée là-bas. Les êtres célestes vivaient dans une société parfaitement policée. Chacun connaissait sa place. Il ne fait aucun doute que la prêtrise avait été conférée et les dirigeants choisis pour officier. Les ordonnances relatives à cette préexistence étaient exigées et l'amour de Dieu régnait. Dans ces conditions il était naturel que notre Père du ciel choisisse ceux qui étaient le plus dignes et évalue le talent de chaque individu. Il ne savait pas seulement ce que chacun de nous POUVAIT faire, mais également ce que chacun de nous FERAIT lorsqu'il serait mis à l'épreuve et lorsque de la responsabilité lui serait donnée. Puis, lorsque le temps vint pour nous d'habiter sur la terre mortelle, tout fut préparé et les serviteurs du Seigneur choisis et ordonnés pour leurs missions respectives.

Paul dit aux Saints d'Ephèse :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. —Eph. 1:3-4.

Ordonnés aux missions les plus importantes

C'est parce que le Père comprenait ces caractéristiques et les capacités des esprits qu'il avait devant lui, qu'il fut à même de choisir ses gouvernements tandis qu'il « se tenait au milieu d'eux » avant que la terre ne naquît. Non seulement le Christ fut choisi pour être l'Agneau qui devrait être immolé, mais Adam fut choisi pour se tenir à la tête et fut appelé « Michel, le prince » et reçut les clés du salut « sur l'ordre et sous la direction du Très Saint, qui n'a ni commencement ni fin ».

Frère Orson F. Whitney, dans son poème épique, ELIAS, a très joliment dépeint le choix de notre Rédempteur et l'appel d'Adam, en ces mots émouvants :

Une stature qui mêlait la force à la grâce
D'un aspect doux quoique divin,
La gloire de sa personne
Faisait pâlir l'éclat de midi.
Ses cheveux étaient plus blancs que l'écume de la mer,
Ou que la neige de la colline alpestre.
Il parla : —l'attention se fit plus grave,
Le silence encore plus muet.
« Père ! » — la voix s'envolait comme de la musique,
Aussi claire que le cours murmurant
Du ruisselet de montagne tombant goutte à goutte
Des sommets de neige vierge.
« Père », disait-elle, « puisque quelqu'un doit mourir,
Pour racheter tes enfants,
Tandis que la terre, encore informe et vide,
Abondera en vie palpitante ;
Et que le puissant Michel, le premier à tomber,
Peut être cet homme mortel,
Et que tu dois envoyer un Sauveur choisi,
Me voici : envoie-moi !
Je ne demande pas de récompense,
Si ce n'est ce qui m'appartiendra alors ;
A moi le sacrifice consentant,
A toi la gloire éternelle. »

(Traduction littérale)

Nous lisons dans les Ecritures qu'Esaïe, Jérémie et d'autres furent appelés avant leur naissance à être prophètes pour Israël et pour les nations. Il en est également ainsi de tous les prophètes d'Adam à nos jours. La mission de Joseph Smith fut révélée à Joseph, fils de Jacob, tandis qu'il demeurait en Egypte, des centaines d'années avant la naissance de la nation israélite. Non seulement l'œuvre de Joseph Smith fut annoncée, mais il fut, lui aussi, nommé, et son père avant lui, par ce fils fidèle de Jacob, qui, par son intégrité, se vit conférer à jamais la bénédiction du droit d'aînesse en Israël.

Le Seigneur donna sa confiance implicite à Job et savait que Job ne l'abandonnerait pas. Comment savait-il cela ? Non pas simplement par les caractéristiques que Job avait révélées en ce bas monde, mais grâce aux années innombrables de fréquentation dans l'état préexistant lorsque cet homme digne d'autrefois prouva sa patience dans la présence du Seigneur.

Le « Père des Fidèles »

Quel merveilleux compliment pour Abraham : Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites. —Gen. 18:19.

On pouvait dire cela d'Abraham parce qu'on le savait « fidèle » lorsqu'il se tenait au milieu des intelligences avant que le monde fût, car c'est là qu'il fut choisi comme un des grands qui seraient gouverneurs sur la terre.

L'appel supérieur

Lorsque nous envoyons des missionnaires dans le monde ils sont ordonnés et mis à part pour ce travail. Certains s'en vont avec notre pleine et entière confiance. Nous savons qu'ils ne failliront pas car leur intégrité est connue. D'autres qui s'en vont avec la même mise à part peuvent ne pas partager notre confiance au même titre. Il en va de même des esprits qui viennent sur la terre. Tous sont ordonnés, et mis à part, pour leurs missions mortelles. Tous ne sont pas appelés à être prophètes auprès des nations. Cyrus fut appelé et nommé

par Esaïe plus de cent ans avant sa naissance. Le Seigneur l'appela son « serviteur » parce qu'il avait un travail à lui faire faire ; ce n'était pas dans la Prêtrise, mais comme gouverneur civil, pour promouvoir les desseins du Seigneur. N'est-ce pas beaucoup mieux de recevoir un appel plus grand dans le royaume de Dieu !

Chapitre 9

LA PREMIERE REVELATION DU PLAN DE L'EVANGILE

Mais voici, je vous dis que moi, le Seigneur Dieu, je donnai à Adam et à sa postérité de ne pas mourir quant à la mort temporelle, avant que moi, le Seigneur Dieu, j'eusse envoyé des anges pour leur déclarer la repentance et la rédemption par la foi au nom de mon Fils unique. —D. & A. 29:42.

L'Evangile enseigné à Adam

Contrairement aux croyances généralement acceptées, c'est à Adam que l'Evangile de Jésus-Christ fut proclamé pour la première fois. On croit en général que c'est notre Seigneur qui introduisit pour la première fois l'Evangile tandis qu'il effectuait son ministère en Palestine, et qu'il vint remplacer un autre système qui était en vogue depuis le temps d'Adam jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Lorsque le Sauveur vint au monde, il ne présenta pas de nouveau plan pour le salut de l'humanité, mais il vint rétablir ce qui avait été enlevé pour cause d'apostasie et de dureté de cœur du peuple des temps plus anciens. Nous avons déjà appris que le plan de salut, basé sur la chute de l'homme et l'expiation de Jésus-Christ, fut proclamé parmi les esprits dans l'état pré-mortel. Lorsque le plan de salut fut introduit dans le grand conseil « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et... tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». Lorsqu'Adam eut été chassé du Jardin d'Eden et fut exclu de la présence du Seigneur, des anges lui furent envoyés pour lui révéler le plan de la rédemption. Malheureusement, notre Bible, telle que nous l'avons aujourd'hui, est pour ainsi dire muette à ce sujet. Par chance, le récit tel qu'il a été écrit originellement par Moïse nous a été révélé dans la Perle de Grand Prix. Le Seigneur dit à Moïse :

Et le jour où les enfants des hommes mépriseront mes paroles et en retireront beaucoup du livre que tu vas écrire, voici, j'en susciterai un autre, semblable à toi. Et elles seront de nouveau parmi les enfants des hommes — parmi tous ceux qui croiront. —Moïse 1:41.

C'est ainsi que nous avons appris que le Seigneur a enseigné l'Evangile à Adam et aux prophètes qui l'ont suivi. Nous ne savons pas combien de temps Adam dut attendre après avoir été expulsé du Jardin d'Eden jusqu'à ce que le Seigneur lui révèle le plan de salut. Il se peut que l'intervalle ait été court, car Adam et sa femme, Eve, invoquèrent le Seigneur, « et ils entendirent la voix du Seigneur venant de la direction du Jardin d'Eden, leur parlant, mais ils ne le virent point ; car ils étaient exclus de sa présence ». De cette façon le Seigneur leur donna des commandements pour qu'ils l'adorent et lui offrent les premiers-nés de leurs troupeaux en sacrifice. Ceci se poursuivit pendant « de nombreux jours » et Adam se montra obéissant aux commandements qu'il avait reçus du Seigneur. Et après de nombreux jours le Seigneur envoya à Adam un ange qui lui donna des éclaircissements supplémentaires, et il apprit la mission de Jésus-Christ au nom de qui il reçut le commandement de faire toutes choses et d'invoquer dorénavant le Père au nom du Fils.

Un document inspiré sur cet événement

Le récit intéressant qui suit sur l'introduction de l'Evangile en ces temps anciens est tiré de la Perle de Grand Prix :

Et il appela notre père Adam de sa propre voix, disant : je suis Dieu ; j'ai fait le monde et les hommes, avant qu'ils ne fussent dans la chair.

Et il lui dit également : Si tu veux te tourner vers moi, écouter ma voix, croire, te repentir de toutes tes transgressions et être baptisé, même dans l'eau, au nom du Fils unique, qui est plein de grâce et de vérité, lequel est Jésus-Christ, le seul nom qui sera donné sous les cieux par lequel le salut viendra aux enfants des hommes, tu recevras le don du Saint-Esprit, et tu demanderas toutes choses en son nom, et tout ce que tu demanderas te sera donné.

Notre père Adam parla au Seigneur, et dit : pourquoi faut-il que les hommes se repentent et soient baptisés d'eau ? Et le Seigneur dit à Adam : Voici, je t'ai pardonné ta transgression dans le Jardin d'Eden.

C'est pourquoi le bruit se répandit parmi le peuple que le Fils de Dieu a expié la culpabilité originelle. C'est pourquoi les péchés des parents ne peuvent tomber sur la tête des enfants, car ils sont purs dès la fondation du monde... C'est pourquoi, enseignez-le à vos enfants,

que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne peuvent nullement hériter du royaume de Dieu, car aucune chose impure ne peut y demeurer ou demeurer en sa présence ; car dans la langue d'Adam, Homme de Sainteté est son nom et le Fils unique est le Fils de l'homme, à savoir Jésus-Christ, Juge intègre, qui viendra au midi des temps.

C'est pourquoi, je vous donne le commandement d'enseigner libéralement ces choses à vos enfants. —Moïse 6:51-4, 57-58.

Le document dit encore :

Et ainsi l'Evangile commença à être prêché dès le commencement, étant déclaré par de saints anges envoyés de la présence de Dieu, par sa propre voix et par le don du Saint-Esprit.

Et ainsi toutes choses furent confirmées à Adam par une sainte ordonnance, l'Evangile prêché, et un décret fut proclamé qu'il resterait dans le monde jusqu'à la fin de celui-ci. Et il en fut ainsi. —Moïse 5:58-59.

L'Evangile est toujours le même

Cette histoire est conforme à la raison. Nous savons que le Père est « infini et éternel, d'éternité en éternité le même Dieu inchangeable, créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui s'y trouve ». Présenter un plan pour le salut des hommes à une période de l'histoire du monde et puis en instituer, à une autre période, un autre qui soit fondamentalement différent, ne cadre pas avec l'idée d'un Etre suprême qui est le même « d'éternité en éternité » et dont les « années ne périssent jamais ».

Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances nous apprennent tous deux que, dans sa sagesse, le Seigneur prolongea les jours d'Adam et de sa postérité jusqu'à la fin des temps afin qu'ils se repentent tandis qu'ils étaient dans la chair ; « c'est pourquoi leur état devint un état d'épreuve et leur temps fut prolongé, selon le commandement que le Seigneur donna aux enfants des hommes » pour qu'ils se conforment aux principes de l'Evangile, trouvent grâce aux yeux du Seigneur et se préparent à revenir par l'expiation de Jésus-Christ dans la présence de Dieu.

C'est de cette manière que l'Evangile éternel fut proclamé à Adam, et « Adam et Eve bénirent le nom de Dieu et révélèrent toutes choses à leurs fils et à leurs filles ».

La révélation de la prêtrise

Ce ne fut pas seulement le plan de salut qui fut révélé à Adam, à Enoch et à Noé avant le déluge ; ils reçurent également la Prêtrise. Ceci était naturellement essentiel, car sans la Prêtrise aucune ordonnance n'aurait pu s'accomplir. Personne n'aurait eu le pouvoir et l'autorité de baptiser pour la rémission des péchés, et la proclamation des principes de l'Evangile n'aurait servi à rien. Le prophète Joseph a dit : « La Prêtrise fut tout d'abord donnée à Adam ; il obtint la Première Présidence et en détint les clés de génération en génération... La prêtrise est un principe éternel, et elle a existé chez Dieu de toute éternité, et existera de toute éternité, sans commencement ni fin. Toutes les fois que l'on envoie l'Evangile il faut amener les clés des cieux. Quand elles sont révélées des cieux, c'est par l'autorité d'Adam. » Nous comprenons évidemment que c'est par l'autorité d'Adam lorsqu'il agit « sous les directives et les conseils » de Jésus-Christ. —D. & A. 78:16.

Une généalogie fut conservée

Un autre fait important à propos de l'introduction de l'Evangile est que par un commandement donné par l'intermédiaire du Saint-Esprit, on tint la généalogie des enfants de Dieu, « ce fut le livre des générations d'Adam », qui fut tenu en « une langue qui était pure et sans corruption ». —Moïse 6:6, 8.

CHAPITRE 10

LA LANGUE D'ADAM *
ET L'ORIGINE DU LANGAGE

Quand on considère une question où il y a apparemment conflit entre les révélations de Dieu et les enseignements du monde scientifique, il est bon de se souvenir de la clé que le Seigneur a donnée et qui constitue toujours un guide sûr. Cette clé a été couchée par écrit dans les termes suivants : « Si quelqu'un fait sa volonté, il saura si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. »

Toute vérité s'accorde

Il n'y a pas de conflit entre une vérité scientifiquement découverte et la parole révélée du Seigneur, car partout la vérité s'accorde avec la vérité. Ou bien, comme le disent les Doctrine et Alliances : « L'intelligence s'attache à l'intelligence, la sagesse reçoit la sagesse, la vérité embrasse la vérité, la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière », et nous verrons toujours qu'il en est ainsi.

La vérité révélée par opposition aux théories des hommes

Il peut cependant y avoir une vaste différence entre les révélations que le Seigneur a données par l'intermédiaire de ses prophètes et les théories des hommes. Il peut également y avoir une différence entre les enseignements de la science et l'interprétation scripturale des hommes, mais quand la langue est claire et qu'il ne peut y avoir de doute quant à la signification, nous pouvons nous reposer en toute sécurité sur les révélations du Seigneur avec l'assurance que tout ce qui entre en conflit avec elles cessera d'exister en temps voulu. Beaucoup de théories sont avancées dans le monde scientifique, dont certaines pourront se confirmer plus tard ; d'autres seront

* Repris de l'Era, 31:271-276.

réfutées et devront alors être abandonnées. Nous devons nous souvenir que les théories ne sont, comme on l'a souvent dit, que l'échafaudage de la structure scientifique. Ne nous laissons donc pas emporter par les théories des hommes, même si elles semblent très plausibles, lorsqu'elles semblent contredire la parole du Seigneur. Chaque membre de l'Eglise a le droit de savoir la vérité par lui-même, et ceci peut s'obtenir de la manière que le Seigneur a désignée et par l'esprit d'humilité et de prière. Ceci suffira donc comme préliminaire à la question qui suit.

Théorie sur l'origine du langage

La science de la linguistique est très jeune. Ce n'est que tout récemment que l'homme a tourné, d'une manière scientifique, son attention vers cette étude, espérant découvrir les sources du langage. Cette étude s'est naturellement basée en majeure partie sur des théories forgées par l'imagination. Dans cette recherche on a découvert un grand abîme, extrêmement profond, et bien que les câbles de la recherche aient été lancés dans les ténèbres et l'obscurité, rien de précis et de durable n'a été remonté.

Quelles sont les théories scientifiques sur l'origine du langage ? Il y en a eu pas mal — les unes complexes, les autres plus simples — traitant des différentes parties du langage, de l'utilisation primitive des voyelles et des consonnes, des particularités d'expression, des différents sons selon la formation de la bouche, de l'utilisation des muscles de la langue et de la gorge tels qu'ils se sont développés dans le passé lointain. Nous présentons ici en résumé quelques-unes de ces théories exposées par le professeur Otto Jespersen, de l'université de Copenhague, dans son ouvrage intéressant sur « le langage, sa nature, son développement et son origine » :

*Selon une théorie, les mots primitifs étaient des sons ; l'homme copiait l'aboiement des chiens et obtint un son naturel ayant le sens de « chien » ou « aboyer ». Contre cette théorie, surnommée la théorie « Bow-wow » *, Renan élève cette objection qu'il est assez absurde de fixer cette séquence chronologique. Premièrement, les animaux inférieurs ont suffisamment d'originalité pour hurler et rugir ; vient ensuite l'homme, qui se crée une langue en imitant ses inférieurs.*

---

* Transcription phonétique anglaise de l'aboiement du chien.

Max Muller commettant cette théorie a dit qu'elle « va très bien tant qu'elle traite de poules qui caquettent et de canards qui font coin-coin ; mais il y a, autour du poulailler, un mur élevé, et nous ne tarderons pas à découvrir que c'est derrière ce mur que le langage commence vraiment ».

*Une autre théorie est celle des interjections, surnommée la théorie « Pooh-pooh » * : le langage est dérivé d'expressions instinctives provoquées par la douleur ou d'autres sensations intenses. Les partisans de cette théorie prennent généralement ces interjections pour acquit, sans s'informer de la façon dont elles sont nées...*

Entre l'interjection et le mot il y a un gouffre suffisamment vaste pour nous permettre de dire que l'interjection est la négation de la langue, car on n'emploie les interjections que quand on ne peut ou ne veut parler. (Benfey Gesh., 295.) Ce « gouffre » se révèle aussi phonétiquement par le fait que la plupart des interjections spontanées contiennent souvent des sons que l'on n'utilise pas dans le langage proprement dit, des voyelles muettes, des SONS *aspirés, des* CLAPPEMENTS DE LA LANGUE, ETC., DE LA L'IMPOSSIBILITE DE LES REPRESENTER CONVENABLEMENT *au moyen de notre alphabet ordinaire : Les orthographes chut, aïe, ouf, sont de très mauvaises façons de rendre les sons naturels...*

Une théorie étroitement apparentée est la théorie nativiste, surnommée la théorie « Ding-dong », selon laquelle il y a une harmonie mystique entre le son et le sens : « Il y a une loi qui imprègne pour ainsi dire toute la nature sous laquelle toute chose qui est frappée résonne. Toute substance a un son bien à elle. » Le langage est le résultat de l'instinct, une « faculté particulière à l'homme dans son état primitif, selon laquelle toute impression de l'extérieur recevait son expression vocale de l'intérieur, faculté qui s'éteint lorsque son but est rempli ».

---

* Peuh ! — Interjection exprimant l'indifférence, le dédain, etc...

Noire lança une quatrième théorie, surnommée le Yo-he-ho : lorsque l'on fait un effort musculaire puissant c'est un soulagement pour l'organisme de laisser la respiration sortir fortement et à plusieurs reprises, et ce faisant faire vibrer les cordes vocales de différentes manières.

Ces théories comprennent aussi la pensée qui a également été avancée que la langue la plus primitive était composée de monosyllabes, et que les expressions et les combinaisons de sons plus complexes se sont développées avec l'avancement

de la civilisation ; le premier moyen de communication étant des sons simples et séparés, auxquels venaient peut-être s'ajouter des gestes pour renforcer le sens, l'utilisation de phrases étant un développement plus récent.

Les théories se révèlent insuffisantes

Commentant ces théories, qui sont mentionnées brièvement ici par manque d'espace, le professeur Jespersen dit :

Or ces théories, reproduites ici imparfaitement, chacune en quelques lignes, sont opposées de par leur nature... Chacune des trois théories principales permet d'expliquer certaines parties du langage, mais néanmoins uniquement des parties, et pas même les parties les plus importantes — aucune d'elles ne semble vraiment toucher le corps même du langage. Encore une fois, à l'exception de la théorie de Noire, elles sont trop individualistes et ne tiennent pas suffisamment compte du fait que la langue est un véhicule des relations humaines. En outre, elles supposent toutes tacitement que jusqu'à la création du langage l'homme était resté muet ou silencieux ; mais ceci est physiologiquement très peu probable. —Language, pp. 413-416.

Les linguistes croient-ils maintenant qu'il est possible à la science de résoudre la question ? Ces théories qui ont été avancées au cours du siècle dernier sont maintenant abandonnées, et avec les lumières supplémentaires qui ont été reçues, beaucoup de ceux qui étudient cette science ne sont pas sûrs de pouvoir jamais résoudre la question.

Nous vous donnons ici quelques opinions des principaux linguistes pour montrer leur incertitude et leur désarroi devant le problème :

Il n'y a pas de preuve tangible, historique ou autre, tendant à montrer que la masse des éléments et des processus du langage est une évolution à partir des interjections. Celles-ci ne constituent qu'une proportion très réduite et fonctionnellement minime du vocabulaire du langage ; nous ne voyons, en aucun temps et dans aucune région linguistique à notre connaissance, une tendance notable montrant qu'elles aient pris part aux premiers bégaiements du langage. Elles ne sont jamais autre chose, tout au plus, qu'une bordure décorative de l'ample et complexe tissu.

Ce qui s'applique aux interjections, s'applique encore plus aux mots nés de sons. Des mots tels que « miauler », « coasser » et « bêler » ne

sont nullement des sons naturels que l'homme a instinctivement ou automatiquement reproduits. Ce sont tout autant des créations de l'esprit humain, des envolées de l'imagination humaine, que tout le reste dans le langage. Ces mots ne sortent pas directement de la nature, ils sont proposés par elle et jouent avec elle. De là la théorie onomatopéique sur l'origine du langage, la théorie qui veut expliquer tout langage comme une évolution graduelle à partir de sons de caractère initiateur, ne nous rapproche pas plus du niveau instinctif que le langage tel que nous le connaissons aujourd'hui. Pour ce qui est la théorie elle-même, elle n'est guère plus croyable que sa consœur des interjections. —Edward Sapie : Language, an Introduction to the Study of Speech, pp. 5-6.

Il n'est pas de thème dans la linguistique qui soit traité plus souvent et de manière plus volumineuse que celui-ci (c'est-à-dire l'origine du langage), et par des savants de tous niveaux et de toutes tendances ; et il n'en est pas, peut-on ajouter, qui apporte moins de résultats profitables par rapport au travail fourni ; la plus grande partie de ce que l'on dit et de ce que l'on écrit n'est que du vent, l'énoncé de points de vue subjectifs qui ne se recommandent qu'à l'esprit qui les produit, et qui sont ceux que l'on peut présenter avec une confiance et défendre avec une ténacité qui sont en proportion inverse de leur valeur. Ceci a donné à la question toute entière une mauvaise réputation parmi les philologues sérieux. —William D. Whitney : Oriental and linguistic studies, 1:279.

... Nous trouvons que les langues anciennes de notre famille, le sanscrit, le zend, etc., abondent en mots très longs ; plus nous remontons, plus le nombre de mots longs d'une aune est grand. Nous avons également vu que la théorie actuelle, selon laquelle tout langage a commencé par des racines monosyllabiques, est absolument incapable d'expliquer des faits réels et s'écroule devant les vérités établies de l'histoire linguistique. —Otto Jespersen : Language, p. 420.

Dans la plupart des langues de maintenant on n'utilise que les sons qui sont produits par l'expiration, tandis que les sons aspirés et les clappements ne se trouvent pas dans le langage articulé... D'autre part, dans certaines langues très primitives d'Afrique du Sud on trouve des clappements à l'intérieur des mots ; et Bleek a montré qu'il est probable que dans des stades anciens de ces langues ils étaient utilisés plus généralement que maintenant. Nous pouvons peut-être tirer la conclusion que les langues primitives en général étaient riches de toutes sortes de sons difficiles. —Otto Jespersen, Language, p. 419.

Des linguistes étudient à la fois le langage parlé et le langage écrit ; ils remontent l'histoire de ces langues à l'aide des documents les plus anciens auxquels on a accès.

Cependant, si loin qu'ils remontent dans leurs recherches, ils se trouvent toujours aux prises avec des langages hautement développés,

possédant un passé dont nous ne savons rien.

L'idée que l'on pourrait parvenir à reconstituer la langue originelle en comparant les langues qui existent est chimérique et, bien que les fondateurs de la grammaire comparée aient pu jouer avec elle, elle est abandonnée depuis longtemps.

Certains langages se sont révélés plus anciens que d'autres, et certaines de nos langues modernes nous sont connues sous des formes qui ont plus de deux mille ans d'âge. Mais les langues les plus anciennes connues, les « langues mères », comme on les appelle parfois, n'ont rien de primitif en elles. Si différentes qu'elles soient de nos langues modernes, elles ne nous fournissent qu'une indication des changements que le langage a subi, elles ne nous disent pas comment le langage est né. —J. Vandryes, professeur à l'Université de Paris : La langue, une introduction linguistique à l'histoire, p. 5.

L'origine révélée du langage

Après avoir passé en revue les théories qui ont été avancées dans la linguistique, nous nous exclamons involontairement avec Tsophar : « Peux-tu en cherchant découvrir Dieu ? Peux-tu découvrir le Tout-Puissant à la perfection ? » Ayant appris que l'homme a été incapable de découvrir l'origine du langage, pourquoi ne pas nous tourner vers les révélations du Seigneur ? Lorsque nous commençons nos recherches à partir de bases fausses, nous devons fatalement parvenir à des conclusions fausses, sinon à aucune. Le Seigneur a parlé et nous a révélé d'où le langage est venu et comment il a été donné pour la première fois. Bien sûr, pour accepter ce fait, nous devons avoir foi aux révélations, et être disposés à croire l'histoire du commencement de l'homme sur la terre comme le Tout-Puissant nous l'a apprise.

Adam apprit à parler et à écrire une langue parfaite

On ne sait pas combien de temps Adam demeura dans le Jardin d'Eden. Je pense que nous pouvons conclure en toute sécurité qu'il y demeura quelque temps, et que pendant tout ce temps-là il était dans la présence du Père, le Seigneur Tout-Puissant. Il reçut du Seigneur sa première formation et ne fut pas laissé à lui-même pour trouver son chemin à l'aveuglette après avoir reçu un ou deux commandements. L'histoire

dit que le Seigneur parla à Adam et lui donna des commandements. Comment pouvait-il lui donner des commandements sans lui parler ? Qu'y aurait-il de plus naturel que de croire que le Père lui parlerait dans sa propre langue, et que la langue utilisée était parfaite, car c'était la langue d'êtres célestes ? Nous apprenons qu'Adam et le Seigneur tenaient des conversations. Comment cela se faisait-il si Adam n'avait pas appris à parler ? Par conséquent, tous ceux qui ont la foi en la parole du Seigneur doivent savoir qu'Adam avait une langue ; que sa langue était pure et parfaite car elle venait du Seigneur. Tous les Saints des Derniers Jours savent qu'il en est ainsi, car le Seigneur a révélé à Moïse, et plus tard à Joseph Smith dans les écrits de Moïse, qu'Adam n'avait pas seulement le pouvoir de parler, mais qu'il avait également appris à lire et à écrire, et que sa postérité et lui gardèrent des documents. Ces Ecritures disent : « Un livre de souvenir fut gardé et l'on y écrivit dans la langue d'Adam, car il était donné à tous ceux qui invoquaient Dieu d'écrire par l'esprit d'inspiration ; et ils apprirent à leurs enfants à lire et à écrire, ayant une langue qui était pure et sans corruption. » —Moïse 6:5-6.

Plus loin, Enoch dit : « Car nous avons écrit un livre de souvenir parmi nous selon le modèle que le doigt de Dieu nous a donné. Et il est donné dans notre langue. » —Moïse 6:46.

La confusion des langues

Ceci étant, la question se pose de savoir comment il se fait qu'il y a tant de langues dont certaines si imparfaites ? La réponse est simple, du moins pour ceux qui croient en l'histoire de la confusion des langues. Ceux-ci croient que c'est quelque chose qui se produisit, comme le dit le document, et ne sont pas disposés à le réfuter par les théories des hommes. De par leur nature même les langages changent ; car ils adoptent constamment de nouveaux mots et de nouvelles expressions et rejettent les anciens. Le français que nous parlons aujourd'hui est extrêmement différent de celui de Rabelais ; et cependant, comme les linguistes nous le font si bien remarquer, nous avons perdu beaucoup de la beauté et de la couleur que

possédait la langue de son temps.

Lorsque les hommes s'éloignent des révélations du Seigneur et comptent sur leur sagesse et sur leur habileté, il se produit un mouvement à rebours. L'histoire a révélé que tel est le cas depuis le commencement. C'est vrai pour la langue écrite aussi bien qu'à d'autres points de vue. C'est ce que révélent les langues des races aborigènes d'Amérique. Certaines d'entre elles ont perdu presque complètement l'art de l'écriture, et doivent dépendre du dessin primitif sur la pierre, l'argile ou le sable. Lorsque les Espagnols se rendirent au Pérou, ils découvrirent un peuple doté d'une civilisation qui, selon Prescott, était supérieure à de nombreux points de vue à celle de l'Espagne. Cependant ces populations n'avaient pas d'écriture et assuraient leurs communications en utilisant des nœuds habilement arrangés sur des ficelles. Nous savons que ces races descendent d'un peuple qui était autrefois hautement civilisé et qui possédait des documents et un langage écrits, mais à cause de ses transgressions il perdit cet art ainsi que sa connaissance du Dieu vrai et vivant.

Les Jarédites conservèrent la langue adamique

Il est dit dans le Livre d'Ether que Jared et son frère demandèrent au Seigneur de ne pas changer leur langue au moment de la confusion de la Tour de Babel. Leur demande leur fut accordée, et ils emportèrent la langue de leurs pères, la langue adamique, qui était puissante même sous sa forme écrite, de sorte que les choses que Mahonri écrivit « étaient puissantes ...au point d'obliger l'homme à les lire ». Tel était le genre de langage que possédait Adam et tel était le langage qui permit à Enoch d'accomplir sa grande œuvre. Ceci étant, est-il étonnant que l'homme débile, dans son effort pour découvrir l'origine des choses, soit déconcerté lorsqu'il découvre ce qu'il se plaît à appeler l'humanité primitive, ou les peuples plus anciens dont parle l'histoire, une langue riche en métaphores et en combinaisons complexes ?

CHAPITRE 11

LA SUCCESSION DANS LA PRETRISE DANS LES PREMIERS TEMPS

Or, cette même prêtrise qui était au commencement sera également à la fin du monde. —Moïse 6:7.

Définition de la prêtrise

Le président John Taylor a donné de la prêtrise la définition suivante : c'est « le règne, l'autorité, l'administration du gouvernement de Dieu sur la terre ou dans les cieux ». C'est l'autorité de Dieu déléguée à l'homme, par laquelle il reçoit le pouvoir d'officier dans toutes les ordonnances de l'Evangile, parler au nom du Seigneur, accomplir tous les devoirs relatifs à l'édification du royaume de Dieu sur la terre et obtenir la connaissance par la révélation. C'est le pouvoir par lequel les mondes sont créés. C'est le pouvoir auquel ils obéissent, car c'est l'autorité par laquelle notre Père accomplit toutes ses œuvres.

Sans la prêtrise il ne peut y avoir d'Eglise de Jésus-Christ sur la terre, aucun acte officiel accompli au nom du Seigneur et reconnu par lui; pas de rémission des péchés ou d'admission auprès de Dieu. Nul n'a le pouvoir d'assumer cette autorité, elle doit être transmise et venir de l'Auteur de notre foi par la voie hiérarchique.

Donnée pour la première fois à Adam

Ceci étant, il était essentiel qu'Adam fût en possession de la prêtrise et qu'elle descendît de lui en passant par ses fils justes toutes les fois que l'Eglise serait sur la terre, jusqu'aux dernières générations. Nous avons déjà découvert que la prêtrise fut donnée pour la première fois à Adam sur cette terre. « Adam en détint les clés de génération en génération... il reçut la domination sur toutes les créations vivantes. Il est Michel l'archange dont il est parlé dans les Ecritures. » —D.H.C. 3:385-6.

Alma nous a donné un énoncé clair de la prêtrise, de son objectif et de la façon dont elle a été obtenue. Voici ses paroles :

Haute Prêtrise qui était selon l'ordre de son Fils, ordre qui existait depuis la fondation du monde ; en d'autres termes, qui est sans commencement de jours ou sans fin d'années, préparé d'éternité à toute éternité selon sa prescience de toutes choses.

C'est donc ainsi qu'ils étaient ordonnés — appelés d'un saint appel, ordonnés d'une sainte ordination et prenant sur eux la haute prêtrise du saint ordre ; appel, ordination et haute prêtrise, qui sont sans commencement ni fin.

Ils deviennent ainsi grands-prêtres à toute éternité, d'après l'ordre du Fils, le Fils unique du Père, qui est sans commencement de jours ni fin d'années, plein de grâce, d'équité et de vérité. Et ainsi en est-il, Amen.

Maintenant, comme je le disais touchant le saint ordre de cette haute prêtrise, il y en eut un grand nombre qui furent ordonnés et devinrent grands prêtres de Dieu ; c'était à cause de leur foi vive, de leur repentir et de leur droiture devant Dieu, car ils choisirent de se repentir et de faire ce qui est juste plutôt que de périr. —Alma 13:7-10.

La Bible ne parle nulle part d'une occasion où la prêtrise ait été donnée. Nous savons cependant que ceci s'est fait, et le Seigneur l'a révélé et nous a donné certains des détails relatifs à ces ordinations.

Ordre patriarcal de la prêtrise

Je glane ces faits de la section 107 des Doctrine et Alliances :

La première autorité de la prêtrise sur la terre était patriarcale. Adam était patriarche, ainsi que ceux qui lui succédèrent. Etant patriarches, ils étaient, bien sûr, comme le dit Alma, grands-prêtres selon le Saint-Ordre. Cet ordre patriarcal (ou évangélique) de la prêtrise se poursuivit au cours des générations d'Adam à Noé et de Noé à Moïse. La révélation dit :

Les Douze ont le devoir d'ordonner, dans toutes les grandes branches de l'Eglise, des ministres évangéliques qui leur seront désignés par révélation —

Il a été décrété que l'ordre de cette prêtrise doit se transmettre de père en fils, et qu'il appartient de droit aux descendants littéraux de la postérité choisie, à qui les promesses ont été faites.

Cet ordre fut institué au temps d'Adam et fut transmis par lignage de la manière suivante : D'Adam à Seth, qui fut ordonné par Adam, à l'âge de soixante-neuf ans, et fut béni par Adam, trois ans avant la mort de celui-ci, et reçut la promesse de Dieu, par son père, que sa postérité serait l'élue du Seigneur, et qu'elle serait préservée jusqu'à la fin du monde.

Parce que lui, Seth, était un homme parfait, l'image expresse de son père, à tel point qu'il semblait pareil à son père en toutes choses et ne pouvait être distingué de lui que par son âge. —D. & A. 107:39-43.

Elle se transmit par lignage

Enos fut ordonné à l'âge de cent trente-quatre ans et quatre mois. Kénan avait quatre-vingt-sept ans lorsqu'il reçut son ordination. Mahalaleel avait quatre cent quatre-vingt-seize ans et sept jours lorsqu'il fut ordonné. Jéred avait deux cents ans lorsqu'il fut ordonné. Enoch avait quatre-vingt-cinq ans et son fils Metuschélah avait cent ans lorsque la prêtrise leur fut conférée. Tous ces patriarches furent ordonnés et bénis de la main d'Adam. Nous pourrions peut-être nous permettre la réflexion qu'il se peut que ces hommes aient reçu un office moindre dans la prêtrise avant que l'autorité de l'Evangile ne leur fût conférée par leur père Adam. Cette pensée est provoquée par le passage qui dit que Kénan fut appelé par le Seigneur dans le désert lors de sa quarantième année, mais fut ordonné évangéliste par Adam lorsqu'il eut quatre-vingt-sept ans.

Lémec fut ordonné de la main de Seth lorsqu'il eut trente-deux ans, et Noé n'avait que dix ans lorsqu'il reçut son ordination de la main de Metuschélah. Il est évident qu'Adam se réserva l'honneur de conférer cet office à chacun des patriarches qui vivaient de son temps et qui, sans aucun doute, détenaient un office de présidence. Nous ne devons pas en déduire que ces dix hommes ont été les seuls à détenir l'autorité divine avant le déluge, mais qu'ils furent appelés à des postes de responsabilité ou d'autorité présidente parmi leurs

semblables. Il n'est guère raisonnable de penser que ces dix hommes se virent confier, à eux seuls, de leur temps, tout le travail requis des hommes qui détenaient la prêtrise. Ils étaient organisés en Eglise. C'est ce que nous apprenons par les enseignements du prophète Joseph Smith. Il ne pouvait en être autrement, car il y a toujours de l'ordre dans le royaume de Dieu, tant sur la terre que dans les cieux. En outre nous lisons dans cette révélation :

Trois ans avant sa mort, Adam convoqua Seth, Enos, Kénan, Mahalaleel, Jéred, Enoch et Metuschélah, qui étaient tous grands-prêtres, avec ceux de sa postérité qui étaient justes, dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman, et prononça sur eux sa dernière bénédiction :

Le Seigneur leur apparut, et ils se levèrent, bénirent Adam et l'appelèrent Michel, le prince, l'archange.

Le Seigneur consola Adam et lui dit : Je t'ai placé à la tête, une multitude de nations sortiront de toi et tu es leur prince à jamais. —D. & A. 107:53-55.

Lignée d'ordination de Moïse

Dans la quatre-vingt-quatrième section, nous avons la suite de l'ordre de descendance de la prêtrise, et nous apprenons les faits suivants :

Moïse reçut la prêtrise de Jéthro, son beau-père. On remarquera que Jéthro n'était pas Israélite, mais Madianite, cependant il détenait la prêtrise. La Bible ne nous dit pas grand-chose des Madianites ni des autres nations en ce qui concerne la prêtrise et leur situation devant le Seigneur. Jéthro, qui était descendant d'Abraham, avait de toute évidence droit à la prêtrise et nous pouvons croire qu'il en était de même pour d'autres de son peuple. Jéthro reçut la prêtrise de Caleb, et Caleb la reçut d'Elihu, et Elihu de la main de Jérémie, et Jérémie de la main de Gad qui la reçut d'Esaias, qui vivait à l'époque d'Abraham. De ces données il apparaît que Moïse reçut sa prêtrise en dehors des tribus d'Israël et par un lignage aux descendants de Jacob. On ne nous dit pas à quel peuple Caleb, Elihu, Jérémie et Gad appartenaient, mais nous pouvons présumer que certains d'entre eux au moins étaient

descendants d'Abraham et de Madian. « Esaias vécut également du temps d'Abraham et fut béni par lui. » Abraham reçut de Melchisédek sa prêtrise et fut béni par Melchisédek, le roi de Salem, l'éminent grand-prêtre.

Détenteurs ultérieurs de la prêtrise

L'ordre de descendance de la prêtrise par Israël après le temps de Noé peut être suivi chez Aaron et ses fils. C'est naturellement la Prêtrise aaronique. Le Seigneur avait enlevé Moïse à Israël et avec lui la Prêtrise de Melchisédek, parce que les enfants d'Israël n'étaient pas prêts à la recevoir. Cependant, le prophète Joseph Smith nous apprend que les prophètes d'Israël tels que Samuel, Esaïe, Jérémie et Elie détenaient la Prêtrise de Melchisédek. En fait Elie fut le dernier des prophètes d'Israël à détenir la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek avec ses pouvoirs de scellement, autorité qu'il conféra à Joseph Smith et à Oliver Cowdery.

Lorsque le Christ vint dans son ministère, il rétablit la plénitude de la prêtrise et appela douze apôtres. Trois de ces apôtres constituèrent une Première Présidence, car le Seigneur leur donna « les clés du royaume ». « Le Sauveur, Moïse et Elie, dit Joseph Smith, donnèrent les clés à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne lorsqu'ils furent transfigurés devant lui. »

Rétablissement moderne de la prêtrise

Depuis le temps de Moïse jusqu'à la venue de Jean-Baptiste, le peuple fut assujetti à la loi de Moïse et à la moindre prêtrise ou Prêtrise d'Aaron ; mais lorsque le Christ vint il rétablit l'autorité et l'organisation complètes de son Eglise. En cette dispensation, Jean-Baptiste rétablit la Prêtrise d'Aaron et Pierre, Jacques et Jean la Prêtrise de Melchisédek. Les prophètes qui ont existé depuis le commencement vinrent et remirent les clés de leur dispensation respective à Joseph Smith et à Oliver Cowdery afin que tout fût réuni en cette Dispensation de la Plénitude des Temps. Le Seigneur dit à

Joseph Smith et aux anciens associés avec lui :

C'est pourquoi, ainsi vous dit le Seigneur, à vous en qui la prêtrise s'est perpétuée à travers la lignée de vos pères —

Car vous êtes héritiers légitimes, selon la chair, et avez été cachés du monde avec le Christ, en Dieu —

C'est pourquoi votre vie et la prêtrise sont restées, et doivent rester par vous et votre lignée jusqu'à la restauration de toutes les choses dites de la bouche de tous les saints prophètes depuis le commencement du monde. —D. & A. 86:8-10.

Chapitre 12

LIVRES DE SOUVENIRS ANTIQUES

Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. —Mal. 3:16.

Comme l'homme est impuissant sans les directives du Seigneur ! Comme ses pensées sont insensées ! Sans l'inspiration divine l'homme tombe dans le piège et est pris dans le lacet. Toutes ses voies sont ténèbres et il est confondu et sa honte éclate.

L'Eternel est bon et droit :
C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. —Ps. 25:8-10.

Nous avons fait allusion aux nombreuses théories avancées pour expliquer l'origine du langage. Les hommes ont passé des années de réflexion profonde à essayer de découvrir comment les cordes vocales et l'organe de la voix se développèrent chez l'homme. On a multiplié les explications pour essayer de nous éclairer sur la façon dont la parole est née. Comme il vaut beaucoup mieux accepter la déclaration toute simple mais universelle du Seigneur !

Adam apprit à lire et à écrire

Pendant qu'ils étaient dans le Jardin d'Eden, Adam et Eve apprirent à converser dans la langue du Père. La Bible nous dit que le Seigneur conversait avec Adam. Il n'aurait pas pu le faire si Adam n'avait pas appris à comprendre ses paroles. En outre, cette langue n'était pas un mode de communication imparfait comme maintenant. C'était la langue d'êtres célestes. Non seulement, Adam, le premier homme, pouvait parler, mais il apprit également à lire et à écrire. Le Livre de Moïse nous permet de bien comprendre ces faits. Les Ecritures disent ce qui suit :

Alors ces hommes commencèrent à invoquer le nom du Seigneur,

et le Seigneur les bénit. Un livre de souvenir fut gardé et l'on y écrivit dans la langue d'Adam, car il était donné à tous ceux qui invoquaient Dieu d'écrire par l'esprit d'inspiration ; et ils apprirent à leurs enfants à lire et à écrire, ayant une langue qui était pure et sans corruption.

Or, cette même prêtrise qui était au commencement sera également à la fin du monde.

Adam fit cette prophétie sous l'inspiration du Saint-Esprit, et l'on tint une généalogie des enfants de Dieu. Ce fut le livre des générations d'Adam, disant : Le jour où Dieu créa l'homme, il le fit à l'image de Dieu. Il les créa homme et femme, à l'image de son propre corps, et il les bénit et leur donna le nom d'Adam, le jour où il furent créés et devinrent des âmes vivantes, dans le pays sur le marchepied de Dieu. —Moïse 6:4-9.

On tint un livre de souvenir

Cet antique livre de souvenir et de renseignements généalogiques sur les enfants de Dieu, qui contenait les générations d'Adam, était destiné à être conservé et transmis de génération en génération. C'était l'Eglise qui conservait ces documents. Ceux dont les noms s'y trouvaient étaient appelés les « enfants de Dieu ». Ce titre leur fut donné parce qu'ils avaient été baptisés et avaient fait alliance avec le Seigneur. Comme ç'aurait été merveilleux si les hommes étaient restés fidèles à toutes les époques, et si ce magnifique document avait été transmis de père en fils sans rupture ! Mais Satan vint parmi les hommes et les tenta, et ainsi « les hommes devinrent charnels, sensuels et diaboliques, et sont exclus de la présence de Dieu ». Néanmoins tant que les hommes restèrent fidèles à leurs alliances, ce livre de souvenir demeura parmi eux et les noms des justes y furent inscrits.

Lorsqu'Enoch fut appelé à quitter le pays de Caïnan pour prêcher à ceux qui avaient rejeté l'Evangile, il emportait la connaissance de ce livre de souvenir qui avait une grande valeur pour lui. Voici ce qu'il enseigna aux hommes :

Le Seigneur, qui a parlé avec moi, c'est celui-là même qui est le Dieu du ciel. Et il est mon Dieu, et votre Dieu, et vous êtes mes frères. Pourquoi recherchez-vous vos propres conseils et niez-vous le Dieu du ciel ?

Il a créé les cieux, la terre est son marchepied, et son fondement lui appartient. Voici, c'est lui qui l'a posé, et il a fait venir une multi-

tude d'hommes à sa surface. La mort s'est abattue sur nos pères; néanmoins, nous le connaissons et nous ne pouvons le nier; et nous connaissons même le premier de tous, à savoir Adam.

Car nous avons écrit un livre de souvenir parmi nous, selon le modèle que le doigt de Dieu nous a donné. Et il est donné dans notre langue. —Moïse 6:43-46.

C'est ainsi qu'Enoch prouva aux rebelles que le Père avait parlé à Adam. D'une manière ou d'une autre ce livre de souvenir (et peut-être d'autres documents) furent transmis à Noé et, après le déluge, à Abraham. Noé enseigna les hommes d'après les instructions qu'il avait reçues d'Enoch et des pères.

Abraham possédait les annales des pères

Abraham, il nous l'apprend de sa propre plume, possédait un document de ce genre, car il dit :

Mais les annales des pères, c'est-à-dire des patriarches, concernant le droit à la Prêtrise, le Seigneur, mon Dieu, les conserva entre mes mains; c'est pourquoi j'ai gardé jusqu'à ce jour la connaissance du commencement de la création et aussi des planètes et des étoiles, tels qu'ils furent révélés aux pères; et j'essayerai d'écrire quelques-unes de ces choses sur ces annales au profit de la postérité qui viendra après moi. —Abraham 1:31.

Nous découvrons ici que le livre qui révélait les écrits d'Adam et des patriarches avait été conservé entre les mains d'Abraham. En outre, Abraham nous apprend que les pères, dès l'époque d'Adam, n'ignoraient pas la forme de la terre, les planètes et leurs rapports avec les étoiles. Ce n'est qu'après la perte de ces livres et l'abandon de la révélation que l'ignorance et les ténèbres spirituelles entravèrent l'esprit et l'âme des hommes. Si l'humanité avait continué à adorer le Seigneur, on aurait continué à écrire son nom dans le livre de souvenir que gardaient les prophètes, et la connaissance des choses de Dieu serait restée parmi les hommes jusqu'à ce jour.

Moïse connaissait le livre de souvenir

Un livre de souvenir était tenu du temps de Moïse, et lorsque le grand prophète supplia le Seigneur de détourner

sa colère d'Israël, Moïse dit : « Ah, ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. L'éternel dit à Moïse : c'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » —Ex. 32:31-33.

Le Sauveur cite Malachie

C'est de cette époque reculée que parle Malachie, et sa prophétie fut considérée tellement importante que le Sauveur la répéta comme suit aux Néphites :

Alors ceux qui craignaient le Seigneur se parlaient l'un à l'autre, et l'Eternel était attentif et écoutait ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui, pour ceux qui craignaient le Seigneur et qui pensaient à son nom.

Et ils seront à moi, dit le Seigneur des armées, le jour où je mettrai à part mes joyaux ; et je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert.

Alors vous reviendrez et vous discernerez les justes des méchants, celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert point. —3 Néphi 24:16-18.

Un registre des fidèles

Ces paroles de Malachie nous apprennent et montrent l'importance de nous assembler souvent pour entendre la parole du Seigneur et pour l'adorer. Les Saints d'autrefois « se parlaient souvent l'un à l'autre » et ils « pensaient à son nom ». A cause de cette justice ils ne seraient pas abandonnés, mais seraient épargnés comme « un homme épargne son fils qui le sert ». Quelle leçon pour nous ! N'essayons-nous pas de faciliter nos réunions pour les fidèles PARCE QU'ILS n'aiment pas s'assembler souvent, se parler l'un à l'autre, se faire instruire et PENSER au nom du Seigneur ? Ecoutons l'avertissement, de peur que notre nom ne se trouve pas dans le « Livre de Vie » de l'Agneau, qui est le livre du souvenir. C'est « celui qui vainc » qui sera considéré comme digne. En outre, le Seigneur dit au prophète Joseph Smith :

Tous ceux dont tu ne trouves pas les noms écrits dans le livre de souvenir, ne trouveront aucun héritage en ce jour-là, mais ils seront retranchés et leur portion leur sera donnée parmi les incrédules, là où il y a des pleurs et des grincements de dents. —D. & A. 85:9.

Le livre de la loi du Seigneur

Joseph Smith garda un livre de souvenir, appelé le « Livre de la Loi du Seigneur », où il inscrivit les noms de ceux qui s'étaient montrés vaillants dans le témoignage de Jésus. C'est une chose extrêmement importante pour nous, membres de l'Eglise, de voir notre nom inscrit dans le « Livre de Vie » de l'Agneau, ou livre de souvenir, car cela signifie que nous sommes dignes d'honneur, de gloire et de vie éternelle. C'est dans le livre que nous devons être jugés. « Ecrivez les œuvres de ce peuple, celles qui seront, comme vous avez écrit celles qui ont été, dit le Sauveur aux Néphites, car voici, c'est par les livres qui ont été écrits et qui seront écrits, que tout ce peuple sera jugé ; car c'est par eux que ses œuvres seront connues des hommes. Et voici, toutes choses sont écrites par le Père ; c'est pourquoi le monde sera jugé d'après les livres qui seront écrits » (3 Néphi 27:24-26). Comme il est nécessaire que des livres tenus sur la terre correspondent aux livres tenus dans les cieux ! Je vous en prie, que chacun de nous veille à ce que son nom se trouve dans le Livre de Souvenir du Père parmi ceux qui seront trouvés dignes le jour de la venue du Christ.

Chapitre 13

L'ALLIANCE DU SEIGNEUR AVEC ABRAHAM

Mon nom est Jéhovah... je ferai de toi une grande nation, je te bénirai sans mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations, et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette Prêtrise à toutes les nations. —Abraham 2:8-9.

L'ancêtre spirituel des adorateurs du Dieu suprême

John Lord dit : « Après presque quatre mille ans, Abraham nous apparaît comme le personnage le plus auguste de l'histoire… Il est le père spirituel aussi bien des Juifs que des chrétiens et des mahométans dans leur guerre contre l'idolâtrie. En ce sens, il est le père spirituel de toutes les nations, tribus et peuples qui reconnaissent maintenant, ou reconnaîtront peut-être plus tard, un Dieu personnel, suprême et éternel dans l'univers qu'il a créé. » —Beacon Lights of History, vol. 2, p. 27.

Père pré-ordonné des fidèles

Abraham et Moïse furent tous deux appelés à leurs devoirs respectifs avant leur naissance. Il ne fait aucun doute que le Seigneur les mit dans les postes qu'ils eurent parce qu'ils possédaient des caractéristiques marquantes qui les faisaient tout spécialement convenir à leur époque. Adam fut appelé à se trouver à la tête de la famille humaine et à en être le prince à jamais. Noé fut de même honoré comme père du genre humain après le déluge, et comme tel en devint l'ancêtre. A cause de sa justice, Melchisédek reçut l'insigne honneur de donner son nom à la Sainte Prêtrise. Il restait à Abraham d'être le père du peuple élu de Dieu. Il reçut le titre d'« ami de Dieu », et fut appelé père des fidèles.

Une époque d'idolâtrie et de sacrifices humains

Abraham était de la onzième génération après Noé. Plusieurs centaines d'années s'étaient écoulées depuis le déluge,

et le peuple s'était multiplié et répandu sur la surface de la terre. Les civilisations d'Egypte, de Chaldée, d'Assyrie et les nations pygmées de Canaan avaient été établies. Au milieu de cet éparpillement le culte véritable du Père s'était presque perdu. Le sacrifice, institué à l'époque d'Adam et poursuivi dans les pratiques et les enseignements de Noé, à l'image du grand sacrifice du Fils de l'Homme, s'était corrompu. Au lieu d'offrir des animaux purs, comme l'agneau et le bœuf, les nations apostates étaient tombées dans l'incrédulité au point d'offrir des sacrifices humains à leurs idoles.

Ur en Chaldée, patrie d'Abraham, était un foyer d'iniquités idolâtres. Ces pratiques mauvaises régnaient jusque dans la maison d'Abraham, car Térach, son père, était profondément enraciné dans l'idolâtrie. Abraham avait donc toutes les occasions de croire et de pratiquer la religion des païens, mais il s'y refusa. D'une manière qui n'est pas expliquée, il avait accès aux écrits des pères, et étant studieux, il apprit les doctrines des pères et par conséquent la manière d'adorer le Dieu vivant.

Le splendide courage moral d'Abraham

Nous savons tous quelque chose du courage qu'il faut pour s'opposer à une coutume établie et à des croyances généralisées. Aucun d'entre nous n'aime être ridiculisé. Peu sont à même de résister à l'opinion publique même lorsqu'ils savent qu'elle a tort, et il est difficile de comprendre le courage splendide que montra Abraham dans son obéissance absolue à Jéhovah, au milieu de son entourage. Son courage moral, sa foi implicite en Dieu, sa hardiesse à élever la voix contre la méchanceté courante à l'époque sont presque incomparables. Il ne fait aucun doute que ceci a été pour quelque chose dans la récompense et les bénédictions que le Seigneur accorda à Abraham et à sa postérité jusqu'aux dernières générations. Peu de bénédictions plus grandes ont été données à l'homme mortel.

L'histoire que nous fait Abraham de sa vie est très brève. Il dit que ses pères s'étaient détournés de la justice et des

saints commandements que le Seigneur leur avait donnés pour adorer les dieux des païens, refusant totalement d'écouter sa voix.

Il recherche les bénédictions des pères

Au milieu de cette idolâtrie Abraham vit qu'il devrait se trouver un autre foyer. Il rechercha les droits des pères. Il voulut devenir disciple de la justice et héritier légitime de la Sainte Prêtrise. Celle-ci, il la reçut. Il dit : « [elle] me fut conféré[e] venant des pères ; [elle] descendit des pères depuis le commencement des temps ; oui, depuis le commencement même, autrement dit, dès avant la fondation de la terre jusqu'à présent, à savoir le droit du premier-né donné au premier homme, qui est Adam, notre premier père, et transmis par les pères jusqu'à moi. Je cherchai ma consécration à la prêtrise, selon la consécration conférée par Dieu aux pères relativement à la postérité. » —Abraham 1:3-4.

Les preuves extrêmes de la foi

En réponse à sa prière, Abraham fut conduit dans un pays nouveau. De grandes bénédictions l'y attendaient. Mais avant qu'il pût recevoir ces bénédictions, il fallait que le Seigneur le mît à l'épreuve pour voir s'il obéirait en toutes choses. Cette épreuve extrême eut lieu quand Abraham reçut le commandement d'offrir Isaac, le fils qui lui avait été promis, en sacrifice. Nous ne saurons probablement jamais les souffrances qu'il éprouva. Abraham savait que le sacrifice humain était une abomination aux yeux de Dieu. Il l'avait condamné à Ur, et ce faisant avait manqué de perdre la vie. Il comprenait parfaitement la loi du sacrifice, car la plénitude de l'Evangile lui avait été enseignée. Il n'avait pas seulement reçu le ministère des anges, mais il avait parlé face à face avec Dieu. Abraham avait le « livre de souvenir » qui avait été transmis par les pères, et par conséquent ses connaissances des vérités évangéliques étaient complètes.

L'acte par lequel il offrait Isaac n'était nullement influencé par les pratiques idolâtres de cette époque, mais était simplement un acte d'obéissance au COMMANDEMENT du Tout Puissant. La foi d'Abraham était parfaite.

L'alliance du Seigneur avec Abraham

L'alliance que le Seigneur fit avec Abraham, bénédiction pour l'humanité jusqu'à la dernière génération, était d'une nature triple. Même maintenant nous n'en comprenons pas toute l'importance. Nous ne la comprendrons peut-être pas avant d'être entrés dans la gloire céleste. La Prêtrise devait descendre par la postérité d'Abraham. C'est par lui que le Christ devait venir et se révéler ainsi être une bénédiction pour toutes les nations. En outre, il reçut la promesse que, en plus des descendants directs d'Abraham, tous ceux qui dorénavant recevraient l'Evangile deviendraient également la postérité d'Abraham par adoption, et que son sang serait mêlé aux nations pour les mûrir par les privilèges de l'Evangile.

Joseph Smith, dans la Traduction Inspirée des Ecritures, nous a donné le récit suivant :

Et Dieu lui parla, disant : Mon peuple s'est écarté de mes préceptes, et n'a pas gardé les ordonnances que j'ai données à ses pères ; Et il n'a pas observé mon onction et l'ensevelissement, ou baptême que je lui ai commandé ; Mais il s'est détourné du commandement et a pris sur lui l'ablution des enfants, et le sang de l'aspersion ;

Et a dit que le sang d'Abel le juste a été versé pour les péchés ; et n'a pas su en quoi il est responsable devant moi.

Quant à toi, voici, je ferai mon alliance avec toi, et tu seras le père de nombreuses nations...

Et tu veilleras à garder toutes les alliances que j'ai contractées avec tes pères ; et tu garderas les commandements que je t'ai donnés de ma propre bouche, et je serai un Dieu pour toi et ta postérité après toi...

Et Dieu dit à Abraham : tu garderas donc mon alliance, toi et ta postérité après toi, dans ses générations.

Et je te rendrai extrêmement fécond et je ferai sortir des nations de toi, et des rois viendront de toi et de ta postérité. —Gen. 17:4-21.

L'énoncé le plus clair de l'alliance que le Seigneur a faite avec Abraham est probablement donné par Abraham lui-même dans le manuscrit que le prophète Joseph Smith

traduisit :

Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai sans mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations ; et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette Prêtrise à toutes les nations ;

Je la bénirai par ton nom, car tous ceux qui recevront cet Evangile porteront ton nom, seront comptés parmi ta postérité, et se lèveront et te béniront, toi, leur père.

Je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai ceux qui te maudissent ; et en toi (c'est-à-dire en ta Prêtrise), et en ta postérité (c'est-à-dire ta Prêtrise), car je te fais la promesse que ce droit continuera en toi et en ta postérité après toi (c'est-à-dire la postérité littérale ou postérité par le sang), toutes les familles de la terre seront bénies, oui, des bénédicitions de l'Evangile, lesquelles sont les bénédictions du salut, à savoir la vie éternelle. —Abraham 2:9-11.

Enfants d'Abraham par lignage ou par adoption

Nul ne peut recevoir l'Evangile sans faire partie de la postérité d'Abraham. Si on n'est pas de son sang par lignage on le devient par adoption. C'est ce que veulent dire les paroles du Sauveur aux Juifs : « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. « En outre le Seigneur révéla à Joseph Smith que tous ceux qui reçoivent les deux Prêtrises deviennent fils de Moïse et d'Aaron et « la postérité d'Abraham et l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu ». Ceci se fait en vertu de l'alliance contractée avec Abraham, qui fut renouvelée avec Jacob et les tribus d'Israël.

Les alliances s'accomplissent actuellement

Dans le passé, les descendants d'Abraham, par Israël, ont beaucoup souffert par leurs transgressions, et les bénédictions qui leur appartenaient par héritage, s'ils étaient fidèles, leur ont été refusées. Ils ont été dispersés et haïs de toutes les nations. Néanmoins le Seigneur ne les a pas oubliés ni l'alliance qu'il a faite avec leur père. Les nations qui les

ont opprimés ont disparu ou sont condamnées à disparaître ; mais Israël est maintenant en cours de rassemblement et le Seigneur renouvelle ses alliances avec lui. Finalement il possédera le pays de son héritage et le Seigneur placera éternellement son sanctuaire en son milieu. Une grande partie des ordonnances qu'on accomplit actuellement dans les temples constituent l'accomplissement de l'alliance que le Seigneur fit avec Abraham et avec ses enfants.

Chapitre 14

ET TA POSTERITE SERA SEMBLABLE A CEUX-CI

Et il mit la main sur mes yeux, et je vis les choses que ses mains avaient faites, qui étaient nombreuses ; elles se multiplièrent devant mes yeux, et je ne pus en voir la fin. —Abraham 3:12.

Lorsque Abraham vivait à Ur, en Chaldée, le Seigneur lui fit la promesse qu'il aurait une postérité innombrable. Et le Seigneur dit à Abraham : « Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédictions. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » —Gen. 12:1-3.

Héritage territorial

Obéissant à cet appel, Abraham quitta le pays de Chaldée, mais emmena Sara sa femme, son père et Lot, fils de son frère, tous ses biens et les personnes qui voulurent le suivre, et ils allèrent s'installer à Haran. Nous ne savons pas au juste où cet endroit se trouvait. C'était une colonie établie par Abraham et qui reçut le nom du père de Lot, lequel était mort à Ur avant le début du voyage. Abraham et sa maison demeurèrent quelque temps à Haran, puis ils reprirent leurs voyages toujours vers le sud et l'ouest pour se rendre au pays de Canaan. Quand Abraham entra à Canaan, le Seigneur lui parla de nouveau, disant : « Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abraham bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu. » En outre le Seigneur dit : « Lève les yeux, et du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. » Ce pays qu'Abraham vit n'était pas simplement la petite parcelle appelée Palestine, mais il s'étendait vers le nord et vers le sud et de l'océan à la Mésopotamie.

Au pays de Haran le père d'Abraham mourut, toujours croyant en son idolâtrie. Lorsqu'Abraham et Lot arrivèrent au pays de Canaan, ils y découvrirent les Canaanéens, les Amoréens, les Hittites et d'autres petites nations. Il se peut qu'Abraham se soit demandé ce que le Seigneur ferait à ces populations, car elles commençaient à envahir le pays. Il apprit en outre que son peuple ne devait pas se mêler à ses habitants. Le Seigneur dit que les enfants d'Abraham iraient en Egypte où ils resteraient jusqu'à ce qu'ils fussent devenus forts et qu'alors, lorsque l'iniquité des Amoréens serait à son comble, la postérité d'Abraham sortirait d'Egypte pour posséder le pays.

Promesse d'une postérité innombrable

Lorsqu'Abraham reçut pour la première fois la promesse qu'il aurait une postérité innombrable il était encore relativement jeune. Sa femme, Sara, était stérile, et les perspectives d'accomplissement de cette promesse ne semblaient pas très encourageantes. Un homme d'une foi moindre se serait découragé et aurait perdu confiance en la promesse du Seigneur. Mais pas Abraham, bien que ces temps dussent être éprouvants, car être sans postérité était alors considéré comme la plus grande calamité qui pouvait s'abattre sur un homme. Mais cependant, avec cette promesse suspendue au-dessus de lui, Abraham fut forcé d'attendre jusqu'à ce qu'il fût vieux. Près d'un demi-siècle s'écoula après la première promesse avant qu'Isaac, le fils favori, ne naquît. Pendant toutes ces années, Abraham ne perdit jamais confiance au Seigneur. Il croyait implicitement que ce qui lui avait été dit arriverait, mais ce n'est que lorsqu'il eut cent ans et Sara quatre-ving-dix que leurs espoirs se réalisèrent dans la naissance de leur fils.

L'organisation parfaite des étoiles

Aucun astronome moderne, avec l'aide de tous les progrès et de toutes les inventions dont il dispose, n'a vu les cieux et compris leur immensité comme Abraham autrefois. Ce qu'Abraham vit, les patriarches qui l'avaient précédé l'avaient

vu et compris, même depuis le commencement. Inscrite dans « Les annales des pères », c'est-à-dire des patriarches, qui furent transmises à Abraham, se trouvait la connaissance « des planètes et des étoiles, telles qu'elles furent révélées aux pères » (Abraham 1:31). Les anciens n'ignoraient pas ces choses, comme on le croit si généralement.

« Je vis les étoiles, je vis qu'elles étaient très grandes, et que l'une d'elles était la plus proche du trône de Dieu, dit Abraham, et il y en avait beaucoup de grandes qui étaient à proximité. Le Seigneur me dit : ce sont là les étoiles qui gouvernent, et le nom de la grande est Kolob, parce qu'elle est proche de moi, car je suis le Seigneur, ton Dieu : j'ai établi celle-là pour gouverner toutes celles qui appartiennent au même ordre que celle sur laquelle tu te tiens. » —Abraham 3:2-3.

C'est pendant la nuit que le Seigneur dit ceci à Abraham et lui révéla, en vision et par l'Urim et Thummim, la grandeur des étoiles. Tandis qu'il les contemplait — car ses yeux avaient été ouverts — elles se multiplièrent considérablement devant lui de sorte qu'il ne put en voir la fin, tant les étoiles étaient innombrables.

C'était une leçon merveilleuse pour Abraham. Dans cette vision lui étaient révélées les merveilles de l'univers. Ce n'était pas seulement une leçon d'astronomie donnée par le Maître Astronome qui avait construit ces vastes mondes et les connaissait tous par leur nom. Cette leçon avait d'autres significations plus profondes. Abraham apprit que les œuvres du Tout-Puissant sont sans limites. Il découvrit qu'elles sont créées pour servir d'habitation à l'homme. Ces mondes glorifiés sont les demeures des êtres célestes justes — les enfants de notre Père éternel. En outre, il apprit qu'il y a un dessein éternel dans les œuvres de Dieu, que beaucoup de mondes ont terminé leur épreuve et sont passés dans la gloire éternelle. Et à mesure qu'un monde arrive à son exaltation, un autre vient, car il y a de nombreux mondes qui ont passé et il y en a encore beaucoup à venir pour servir de demeure à des hommes qui ne sont pas encore nés. L'immensité et la

gloire de l'Univers étaient, pour Abraham, accablantes. Alors le Seigneur promit : « Je te multiplierai, toi et ta postérité après toi, comme ceux-ci-; si tu peux compter le nombre de grains de sable, ce sera le nombre de tes descendants. »

Ta postérité sera semblable à ceux-ci

Dans cette vision Abraham apprit qu'il allait être l'ancêtre d'une race innombrable. Sa postérité ne serait pas seulement semblable en multitude aux étoiles innombrables, mais il y en aurait parmi elles, comme c'était le cas pour les étoiles, « beaucoup de grandes », qui recevraient le droit de gouverner. Il fut promis que parmi ceux-ci il y en aurait UN d'entre les grands qui gouvernerait à côté du trône de Dieu. Car, fut-il expliqué, de même qu'il y a une étoile au-dessus de l'autre, de même il y en aura un autre plus grand encore, jusqu'à ce que vous arriviez à Kolob, la plus proche du trône de Dieu. De même, si un esprit est au-dessus ou plus intelligent qu'un autre, de même il y en aura un autre encore plus grand, jusqu'à ce que vous arriviez à Jésus-Christ, ou même au Père, qui est le plus grand de tous.

Une bénédiction pour toutes les nations

Comme nous l'avons montré, il fut également promis que sa postérité deviendrait une bénédiction pour toutes les nations. Israël devint une nation puissante. En fait Israël devint une multitude de nations, car le Seigneur fit sortir beaucoup de colonies de Palestine et les implanta dans toutes les parties de la terre. Même la dispersion d'Israël, qui résulta de ce qu'il avait souillé le pays de son héritage, se révéla être une bénédiction pour les nations de la terre, car grâce à cela le sang d'Israël se mêla au sang des Gentils. De cette manière toutes les nations profitèrent de l'alliance d'Abraham et devinrent, par leur fidélité, héritières légales des bénédictions qui lui avaient été promises.

Des nations et des rois sortiront de toi

Et le Seigneur dit : « Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon

alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations. Ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » Nous voyons ainsi qu'en acceptant cette alliance, Abraham engageait sa postérité aussi bien que lui-même.

Une alliance éternelle

En outre cette alliance ne se limite pas à la vie mortelle. Elle s'étend au-delà du tombeau et jusque dans le royaume céleste. S'ils gardent l'alliance telle qu'ils la reçoivent dans la maison du Seigneur, les enfants d'Abraham continueront comme Abraham leur père, à s'accroître pendant toute l'éternité, et il n'y aura pas de fin à leur postérité. De cette manière les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob s'étendent à eux, et ils en deviennent bénéficiaires au sens le plus complet. Car il y aura une continuation « des postérités à jamais » parmi ceux qui reçoivent l'exaltation dans le royaume de Dieu. Telle est la promesse, et par Abraham il viendra des rois, des prêtres et des dirigeants, non seulement sur cette terre mais aussi dans les cieux, et il en sera ainsi à toute éternité.

Chapitre 15

LA POSTERITE DE CAIN

L'événement le plus triste de l'histoire

L'événement le plus triste de toute l'histoire est l'épisode de Caïn. Bénéficiaire, par sa naissance, d'un héritage éternel en justice, avec la promesse d'une couronne de gloire qui ne disparaît jamais, et ce, au matin de la création, lorsque tout était nouveau — il rejeta tout cela ! A cette époque le ciel et la terre étaient proches l'un de l'autre, le Père conversait avec les hommes et de saints anges visitaient la terre pour donner des instructions. L'homme devait obtenir la connaissance par des visions célestes et des communications directes avec le Père, car il n'y avait pas de précédent, pas d'annales du passé, pas d'expérience des autres transmise pour la gouverne du monde.

Né de bonne famille

Caïn était né de bonne famille. Michel, le grand prince, qui contribua à former la terre, était son père. Nul homme, à l'exception de Jésus-Christ, ne fut béni de plus d'honneurs ou de responsabilités que ne le fut Michel. Nul ne méritait d'être honoré plus que lui. Il avait reçu la première place dans l'histoire du monde et était instruit directement des cieux. Caïn avait le grand honneur d'être le fils d'Adam, et il avait, lui aussi, le privilège de détenir les mêmes bénédictions que son père. Quel grand homme il aurait pu être. Comme son nom aurait pu être auréolé de l'éclat d'un des fils vaillants de Dieu ! Comme il aurait pu être honoré jusqu'à la dernière génération ! Mais il ne voulut rien de tout cela !

Caïn pécha contre la lumière

Caïn ne commit pas son grand péché dans l'ignorance. Nous avons toutes les raisons de croire qu'il avait le privilège d'être en présence de messagers des cieux. En fait les Ecritures laissent entendre qu'il avait la bénédiction de

recevoir des communications du Père et était instruit par des messagers venus de sa présence. Il ne fait aucun doute qu'il détenait la Prêtrise ; sinon son péché n'aurait pas pu faire de lui un être de la Perdition. Il pécha contre la lumière. Et il le fit, nous dit-on, parce qu'il aimait Satan plus que Dieu.

Les enfants d'Adam suivent Satan

On pourrait croire, d'après la Bible, que Caïn était le premier-né d'Adam, mais la Bible ne donne qu'une histoire très maigre. Dans le Livre de Moïse nous obtenons une vue plus étendue et une meilleure compréhension de ce qui s'est passé à cette époque. Cette histoire nous apprend qu'Adam et Eve furent les parents de nombreux enfants, fils et filles, avant même que Caïn et Abel ne naquissent.

Lorsqu'Adam et Eve eurent été chassés du Jardin d'Eden, le premier se mit à cultiver la terre et à manger son pain à la sueur de son front et la seconde travailla avec lui. Ils eurent des fils et des filles qui commencèrent à se répandre, et nous lisons : « Et dès ce moment, les fils et les filles d'Adam commencèrent à se diviser deux par deux dans le pays, à cultiver la terre, et à élever des troupeaux, et eux aussi engendrèrent des fils et des filles. Adam et Eve, sa femme, invoquèrent le nom du Seigneur, et ils entendirent la voix du Seigneur venant de la direction du Jardin d'Eden, leur parlant...

« Adam et Eve bénirent le nom de Dieu et révélèrent toutes choses à leurs fils et à leurs filles. » Mais Satan vint parmi eux, disant : « Je suis aussi un fils de Dieu, et leur commanda disant : Ne le croyez point, et ils ne le crurent point et ils aimèrent Satan plus que Dieu et les hommes commencèrent dès lors à être charnels, sensuels et diaboliques. » Ceux qui détenaient la Prêtrise et aimaient la vérité à l'époque eurent beaucoup de travail à crier repentance, et Adam et Eve « ne cessèrent point d'invoquer Dieu ». —Moïse 5:3-4, 12-13.

Ils aimèrent satan plus que Dieu

Au milieu de toute cette rébellion, Adam et Eve étaient

attristés des actes de leurs enfants. Lorsque Caïn naquit, Eve s'exclama : « J'ai formé un homme avec l'aide du Seigneur. C'est pourquoi, il ne rejettera peut-être pas ses paroles. » Mais quand Caïn fut devenu adulte il n'écouta pas, disant : « Qui est le Seigneur, que je doive le connaître ? » Et les Ecritures disent : « Caïn aima Satan plus que Dieu, et Satan le commanda, disant : Fais un sacrifice au Seigneur. » Nous voyons donc que ce n'est pas parce que le Seigneur l'avait commandé que Caïn fut poussé à faire son offrande, mais c'est parce que Satan l'avait ordonné. Nous nous attendons donc tout naturellement à ce que le Seigneur ait du respect pour l'offrande d'Abel le juste, mais n'en ait aucun pour l'offrande de Caïn. Même après cela le Seigneur parla à Caïn avec bonté, lui promit de grandes bénédictions et lui dit qu'il serait acceptable s'il agissait bien. En outre, il fut également dit à Caïn que s'il n'écoutait pas le Seigneur, le péché serait à sa porte et, dit le Seigneur : « SATAN DESIRE T'AVOIR. Et si tu n'obéis pas à mes commandements, je t'abandonnerai, et il te sera fait selon ton désir. Et tu régneras sur lui. Car dorénavant, tu seras le père de ses mensonges ; tu seras appelé Perdition, car tu étais aussi avant le monde. Et on dira, dans les temps futurs, que ces abominations sont venues de Caïn, car il rejeta le conseil supérieur qui venait de Dieu ; et c'est là une malédiction que je placerai sur toi, à moins que tu ne te repentes. Caïn fut irrité et n'écouta plus la voix du Seigneur ni Abel son frère qui marchait en sainteté devant le Seigneur. » —Moïse 5:23-26.

L'ambition impie de Caïn

Ne sommes-nous pas amenés à croire qu'au lieu d'accepter cette parole du Seigneur dans l'esprit d'humilité et avec du regret pour ses actions mauvaises, Caïn se réjouit des paroles qui furent dites : « Satan désire t'avoir... et tu régneras sur lui » ? N'est-il pas possible qu'il se soit réjoui de savoir que par sa méchanceté il gouvernerait le royaume de la méchanceté ? Quelle gloire et quel honneur Caïn pouvait-il s'attendre à obtenir en devenant le « père des mensonges » et en devenant la Perdition ? Il est difficile de comprendre pareille

attitude d'esprit. Il est presque incroyable que Caïn put se glorifier d'obtenir de la domination dans l'empire du mal, de devenir l'auteur du mensonge et de tenir le sceptre du pouvoir dans le royaume des ténèbres. Et cependant on nous dit que Caïn se réjouissait des ordres que Satan lui donnait et méprisait ceux que lui donnait Jéhovah. Caïn se réjouit, disant : « En vérité, je suis Mahan, le maître de ce grand secret, en sorte que je peux assassiner et obtenir du gain. C'est pourquoi Caïn fut appelé Mahan, et il se glorifia de sa méchanceté. » —Moïse 5:31.

Il se glorifia de sa méchanceté

D'autres hommes ont péché, la plupart d'entre eux en connaissance de cause, mais nous avons ici le premier cas, et le plus prononcé de l'histoire où quelqu'un se soit glorifié de sa méchanceté. Caïn choisit en connaissance de cause mais pas intelligemment. Il tua son frère, moins pour ses troupeaux que pour la gloire d'être Maître Mahan. Pas tant avec l'espoir d'obtenir les biens matériels de son frère, mais pour supprimer ce frère juste sans postérité et PARCE QUE SATAN LE LUI AVAIT COMMANDE !

La malédiction de Caïn et de ses descendants

Caïn ne fut pas seulement appelé à souffrir, mais à cause de sa méchanceté il devint le père d'une race inférieure. Une malédiction fut placée sur lui et cette malédiction se poursuivit à travers son lignage et doit continuer pendant que le temps lui-même durera. Des millions d'âmes sont venues en ce monde avec la malédiction d'une peau noire et se sont vu refuser le privilège de la prêtrise et la plénitude des bénédictions de l'Evangile. Ce sont les descendants de Caïn. En outre on leur a fait sentir leur infériorité et on les a séparés, depuis le commencement, du reste de l'humanité. Enoch vit le peuple de Canaan, les descendants de Caïn, et il dit : « Et une noirceur envahit tous les enfants de Canaan, de sorte qu'ils furent méprisés d'entre tous les peuples ...Enoch continua à appeler tous les peuples à la repentance, à l'exception du peuple de Canaan » (Moïse 7:8, 12). Nous devons à la justice de dire

que, parmi la postérité de Caïn, il y en a eu beaucoup qui ont été honorables et ont vécu selon la lumière qu'ils avaient dans ce second état. Prions que le Seigneur leur donne certains des privilèges de l'exaltation et aussi de la plénitude, à cause de leur intégrité ici-bas.

Mais quel contraste ! Les fils de Seth, d'Enoch et de Noé honorés par les bénédictions et les droits de la prêtrise ! Les fils d'Abraham rendus héritiers légaux de toutes les bénédictions des pères ! Et les fils de Caïn, se voir refuser la prêtrise ; ne pas avoir le privilège de recevoir les alliances de la gloire dans le royaume de Dieu ! Que pourrait-il y avoir de plus triste que cela ? Et cependant pouvons-nous dire que le juge de toute la terre n'a pas été juste ? Nous ne comprenons peut-être pas complètement maintenant, mais le temps viendra où tout cela sera expliqué. Alors nous dirons : Béni soit le nom du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui nous a donné les bénédictions de son royaume glorieux, où nous pourrons demeurer, grâce à notre fidélité, dans la vérité et la lumière éternelles. Nous espérons également, dans un esprit de sympathie, de miséricorde et de foi, que des bénédictions seront finalement données à nos frères noirs, car ils sont nos frères — enfants de Dieu — en dépit de leur peau sombre, symbole des ténèbres éternelles.

CHAPITRE 16

LA POSTERITE DE CAIN APRES LE DELUGE

On a posé cette question : « Quelles preuves avons-nous que le Noir d'aujourd'hui est le descendant de Caïn, et comment se fait-il qu'il ne peut avoir la prêtrise ? » Il n'y a pas de donnée précise à ce sujet dans la Bible, et l'histoire profane n'est pas capable de le résoudre. C'est de la Perle de Grand Prix et des enseignements de Joseph Smith et des premiers anciens de l'Eglise qui le fréquentaient que nous obtenons des instructions précises à ce sujet.

La malédiction se poursuivit à travers la postérité de Cham

On croit en général que la malédiction placée sur Caïn se poursuivit dans sa postérité et que cette malédiction se transmit au-delà du déluge dans la postérité de Cham. Etant donné que Cham était le fils de Noé, nous devons en conclure que ce n'est pas lui qui avait la peau noire et était descendant de Caïn. Cependant, on croit généralement dans l'Eglise que Cham épousa une femme qui était descendante de Caïn, et c'est de cette façon que la malédiction de Caïn se poursuivit après le déluge dans la postérité de Cham. Certains des frères qui fréquentèrent le prophète Joseph Smith ont déclaré qu'il enseignait cette doctrine. Le fait que la femme de Cham était descendante de Caïn semble impliqué dans les passages suivants du Livre d'Abraham :

Or, ce roi d'Egypte était un descendant des reins de Cham, et, de par sa naissance, était du même sang que les Canaanéens.

C'est de cette lignée que provenaient tous les Egyptiens, et c'est ainsi que le sang des Canaanéens fut conservé dans le pays.

Le pays d'Egypte fut découvert en premier lieu par une femme qui était fille de Cham et fille d'Egyptus, ce qui, en Chaldéen, signifie Egypte, ou ce qui est interdit.

Lorsque cette femme découvrit le pays, il était inondé ; elle y établit ensuite ses fils ; et c'est ainsi que, de Cham, provient cette race qui conservera la malédiction dans tout le pays. —Abraham 1:21-24.

Egyptus

Nous voyons que la femme de Cham s'appelait EGYPTUS, nom qui signifie « ce qui est interdit ». Nous savons qu'il était de coutume, à cette époque reculée, de donner aux enfants des noms qui avaient un sens précis, basé sur un événement frappant lié à la naissance ou à la tendre enfance, ou pour faire ressortir et fixer l'attention sur une particularité de caractère ou d'habitude qu'ils avaient pu prendre. Il arrivait fréquemment, plus tard dans leur vie, que l'on changeât les noms parce que l'on découvrait un événement remarquable dans la vie de l'individu ou une caractéristique bien marquée. C'est ainsi que fut changé le nom d'Esaü. A sa naissance on l'appela Esaü parce qu'il était« couvert d'un manteau de poil », mais plus tard au cours de sa vie, lorsqu'il vendit son droit d'aînesse, son nom fut changé, à cause de cet événement, en Edom, et on donna à ses descendants le nom d'Edomites. Il semble ainsi très probable qu'Egyptus reçut son nom parce qu'elle héritait de la malédiction de ses pères. En outre cette idée se confirme lorsque l'on pense que c'est de CHAM que sortit la race qui conserva la malédiction dans le pays. Cela sous-entend très nettement que cette malédiction conservée par la postérité de Cham fut une malédiction qui venait de l'autre côté du déluge. Il y a plusieurs années, frère B. H. Roberts a étudié la question comme suit :

Comment se fait-il donc que la postérité de Cham ait été maudite en ce qui concerne la prêtrise ? Comment se fait-il que sa postérité « ne pouvait avoir droit à la prêtrise » ? La femme de Cham s'appelait « Egyptus » ce qui, en Chaldéen, signifie Egypte ou ce qui est interdit... et c'est ainsi que de Cham provint cette race qui conserva la malédiction dans le pays. La femme de Cham était-elle, comme son nom le signifie, d'une race à laquelle il était interdit à ceux qui détenaient la prêtrise de se lier par le mariage ? Etait-ce une descendante de Caïn, lequel fut maudit pour avoir assassiné son frère ? Et est-ce parce que Cham l'épousa et qu'elle fut sauvée du déluge dans l'arche que « la race qui conserva la malédiction dans le pays » fut propagée ? S'il en est ainsi, je crois que cette race est celle à laquelle furent consignés les esprits qui ne furent pas vaillants dans la grande révolte des cieux ; qui, par

leur indifférence ou leur manque d'intégrité vis-à-vis de la justice, se rendirent indignes de la prêtrise et de ses pouvoirs et par conséquent elle leur est refusée jusqu'à ce jour. —Contributor 6:297.

Personne de neutre dans les cieux

Le président Brigham Young, répondant à une question que lui avait posée frère Lorenzo D. Young dans une réunion qui se tint le 25 décembre 1869 à Salt Lake City, dit que Joseph Smith avait déclaré que les Noirs ne furent pas neutres dans les cieux car tous les esprits prirent position, mais « la postérité de Caïn est noire parce qu'il (Caïn) commit un meurtre. Il tua Abel et Dieu mit un signe sur sa postérité. Mais les esprits qui entrent dans leurs tabernacles sont purs (c'est-à-dire innocents. Voir D. & A. 93:38) et tous les enfants d'Adam auront l'occasion d'être rachetés, sauf les fils de Perdition. » —J. H. 25 décembre 1869.

Quand la malédiction sera levée

Une autre fois le président Brigham Young dit dans un discours :

Caïn conversait quotidiennement avec son Dieu, et savait tout du plan en vertu duquel cette terre fut créée, car son père le lui dit.

Mais par manque d'humilité, et par jalousie et par désir de posséder le royaume, et de l'avoir tout entier sous sa domination, sans laisser à personne d'autre le droit de dire un mot, que fit-il ? Il tua son frère. Le Seigneur mit un signe sur lui... lorsque tous les autres enfants d'Adam auront eu le privilège de recevoir la prêtrise, d'entrer dans le royaume de Dieu et d'être rachetés des quatre coins de la terre, et auront reçu leur résurrection d'entre les morts, alors il sera suffisamment temps de lever la malédiction de Caïn et de sa postérité. Il priva son frère du privilège de poursuivre son voyage dans la vie et d'étendre son royaume en se multipliant sur la terre, et parce qu'il fit cela, il sera le dernier à partager les joies du royaume de Dieu. —J.D. 2:142-143.

Dans son journal, le président Woodruff rapporte comme suit les paroles du président Young :

Le Seigneur dit : Je ne tuerai pas Caïn, mais je mettrai un signe sur lui, et ce signe se verra sur le visage de tous les Noirs qui sont sur la face de la terre ; et le décret de Dieu est que ce signe restera sur la postérité de Caïn jusqu'à ce que la postérité d'Abel soit rachetée,

et Caïn ne recevra pas la prêtrise avant le moment de cette rédemption. Tout homme ayant une goutte du sang de Caïn en lui ne peut recevoir la prêtrise, mais le jour viendra où toute cette race sera rachetée et possédera toutes les bénédictions que nous avons maintenant. —History of Wilford Woodruff, p. 351.

Ces paroles révèlent l'énormité de l'offense de Caïn. Il pécha contre la lumière, après avoir reçu l'enseignement du Tout-Puissant, et connaissant parfaitement le plan de salut. En outre, il fut maudit et sa postérité après lui, parce qu'il supprima Abel dans sa jeunesse, sans postérité.

Une peau noire

Le président Young donna également cette explication :

Pourquoi un si grand nombre des habitants de la terre ont-ils eu la malédiction de recevoir une peau noire ? C'est la conséquence de ce que leurs pères ont rejeté le pouvoir de la Sainte Prêtrise et les lois de Dieu. Ils iront à leur mort. Lorsque le reste des enfants auront reçu leurs bénédictions dans la Sainte Prêtrise, alors cette malédiction sera levée de la postérité de Caïn et elle viendra alors posséder la prêtrise. —J.D. 11:272.

Les premiers anciens de l'Eglise savaient très bien que le signe qui fut placé sur Caïn et dont a hérité sa postérité était la peau noire. Le Livre de Moïse nous apprend que Caïn et ses descendants étaient noirs. Enoch enseigna l'évangile parmi tous les hommes, SAUF au peuple de Canaan. Le peuple de Canaan vivait avant le déluge et était descendant de Caïn. N'est-il pas probable que Cham appela son fils Canaan en souvenir de Caïn ou d'un des descendants de Caïn qui donna son nom au pays où la postérité de Caïn vivait avant le déluge ?

Les peuples de Kena et de Canaan

Les Kénanites, qui vivaient dans le pays de Kéna, dont Enoch était originaire, étaient un peuple juste et de toute évidence descendant de Seth. Il a donc dû y avoir un autre peuple appelé les Cananéens qui étaient de race noire et descendants de Caïn. Parlant de ces populations, Enoch dit :

Je suis venu du pays de Kéna, le pays de mes pères, qui a été jusqu'à présent un pays de justice. Mon père m'a enseigné toutes les voies de Dieu. —Moïse 6:41.

Et le Seigneur me dit : Prophétise. Et je prophétisai, disant : Voici, le peuple de Canaan, qui est nombreux, ira, rangé en bataille, contre le peuple de Shum, et le frappera de sorte qu'il sera complètement détruit ; le peuple de Canaan se répartira dans le pays, et le pays sera aride et stérile, et aucun autre peuple que le peuple de Canaan n'y demeurera.

Car voici, le Seigneur maudira le pays d'une grande chaleur et son aridité restera à jamais ; et une noirceur envahit tous les enfants de Canaan ; de sorte qu'ils furent méprisés d'entre tous les peuples.

*
* *

Enoch continua à appeler tous les peuples à la repentance à l'exception du peuple de Canaan. —Moïse 7:7-8 et 12.

*
* *

Le Seigneur montra à Enoch tous les habitants de la terre, il regarda et voici, Sion, dans la suite des temps, fut enlevée au ciel. Et le Seigneur dit à Enoch : Voici ma demeure à jamais.

Et Enoch vit aussi le reste des hommes qui étaient les fils d'Adam ; ils étaient un mélange de toute la postérité d'Adam, à l'exception de la postérité de Caïn, car la postérité de Caïn était noire, et n'avait aucune place parmi eux. —Moïse 7:21-22.

Maudit relativement à la prêtrise

Grâce à ces références nous découvrons que les enfants de Caïn ressemblaient à tous points de vue aux enfants de Cham. Les Cananéens qui existaient avant le déluge conservèrent la malédiction dans le pays ; l'Evangile ne leur fut pas apporté et aucun autre peuple ne voulait les fréquenter. Les Cananéens d'après le déluge conservèrent également la malédiction dans le pays et se virent refuser les droits de la prêtrise. Abraham nous apprend que c'est par Egyptus, fille de Cham — qui portait de toute évidence le même nom que sa mère — que l'Egypte fut habitée et nommée, et que ses fils ne pouvaient détenir la prêtrise. Ces faits sont rapportés comme suit dans les termes d'Abraham :

Or, le premier gouvernement de l'Egypte fut établi par Pharaon, fils aîné d'Egyptus, la fille de Cham, et il le fut à la façon du gouver-

nement de Cham, qui était patriarcal. Pharaon, homme juste, établit son royaume et jugea son peuple sagement et justement pendant toute sa vie, s'appliqua à imiter cet ordre établi par les pères au cours des premières générations, du temps du premier règne patriarcal, à savoir le règne d'Adam, et aussi celui de Noé, son père, qui le bénit des bénédictions de la terre, et des bénédictions de la sagesse, mais le maudit relativement à la prêtrise.

Or, Pharaon étant de ce lignage qui ne lui donnait pas droit à la prêtrise, bien que les pharaons s'en réclamassent volontiers de Noé par Cham, c'est ainsi que mon père fut égaré par leur idolâtrie. —Abraham 1:25-27.

Le président George A. Smith, parlant de la race noire dans un discours prononcé le 23 septembre 1855, dit : « Lorsque Caïn attira une malédiction sur sa tête et sur sa maison, les générations qui le suivirent encoururent la même malédiction. La malédiction qui tomba sur Canaan, le fils de Cham, s'étendit à une grande partie du genre humain, et s'est poursuivie jusqu'à ce jour. » —J. H., 23 septembre 1855.

Un serviteur parmi les serviteurs

Une autre fois, le président Brigham Young dit : « La postérité de Cham, qui est la postérité de Caïn descendant par Cham, servira ses frères, selon la malédiction qui lui a été infligée, et sera un ' serviteur d'entre les serviteurs ' pour ses semblables, jusqu'à ce que Dieu retire la malédiction ; et aucun autre pouvoir ne peut l'empêcher. » —J. D. 2:184.

Le nom de Cham est également assez significatif, car il veut dire « basané » ou « noir ». Il est possible que ce soit une appellation donnée au troisième fils de Noé à cause du rôle qu'il joua dans la préservation, pour son lignage — et ceci très vraisemblablement, comme nous avons essayé de le montrer, par sa femme Egyptus — la race des Noirs sur qui la malédiction fut placée. En réunissant les éléments que nous découvrons dans les Ecritures Saintes et dans la tradition, nous en arrivons à la conclusion que Cham, par Egyptus, poursuivit la malédiction qui fut placée sur la postérité de Caïn. A cause de cette malédiction cette race noire fut séparée et isolée de tout le reste de la postérité d'Adam avant

le déluge, et depuis lors la même situation s'est poursuivie, et ils ont été « méprisés de tous les peuples ».

Cette doctrine ne naquit pas avec le président Brigham Young mais fut enseignée par le prophète Joseph Smith. A une réunion des autorités générales de l'Eglise, qui se tint le 22 août 1895, on demanda quelle était la situation des Noirs vis-à-vis de la prêtrise, et le procès-verbal de cette réunion dit :

« Le président George Q. Cannon fit remarquer que le prophète enseignait la doctrine suivante : Que la postérité de Caïn ne pouvait recevoir la prêtrise ni agir dans aucun des offices tant que la postérité d'Abel ne serait pas venue prendre la préséance sur les descendants de Caïn.

En dehors de ce qui se trouve dans la Perle de Grand Prix, Joseph Smith nous a laissé très peu de documentation personnelle. Au cours d'une discussion qui eut lieu en 1842 à Nauvoo, sur le point de savoir si c'était les Noirs ou les Indiens qui avaient été le plus maltraités par les blancs, le prophète Joseph dit : Les Indiens ont de plus grandes raisons de se plaindre du traitement des blancs que les Noirs ou fils de Caïn. » (D.H.C., 4:501.) Mais nous savons tous que c'est à cause de ces enseignements que les Noirs d'aujourd'hui se voient refuser la prêtrise. Le Noir peut être baptisé et entrer dans l'Eglise ; et certains de ces malheureux ont été baptisés et ont montré leur fidélité et leur dignité devant le Seigneur en ce deuxième état, donnant un exemple de justice que beaucoup des fils de Sem et de Japhet pourraient suivre avec un profit éternel. Il est certain que le Seigneur se souviendra de leur fidélité et les récompensera en conséquence.

Chapitre 17

LA LOI DE LA PRIMOGENITURE

Car vous êtes héritiers légitimes, selon la chair. —D. & A. 86:9.

De père en fils

Depuis le temps d'Adam jusqu'au temps de Moïse, l'ordre de la prêtrise, comme nous l'avons déjà expliqué, fut patriarcal. Nous lisons dans les Doctrine et Alliances (107:40-41) que « l'ordre de cette prêtrise doit se transmettre de père en fils, et qu'il appartient de droit, aux descendants littéraux de la postérité élue, à qui les promesses ont été faites ». C'est parce qu'il comprenait cela qu'Abraham rechercha sa domination en la prêtrise, « selon la consécration conférée par Dieu aux pères relativement à la postérité ». Abraham devint également héritier légitime, grand-prêtre et patriarche, « détenant le droit qui appartenait aux pères ».

L'ordre patriarcal du gouvernement

Du temps d'Adam et des patriarches antédiluviens, le gouvernement de l'Eglise était également le gouvernement du peuple. En d'autres termes, quand l'Eglise existait, l'ordre de la prêtrise régnait dans les questions temporelles aussi bien que dans les questions spirituelles. Le gouvernement était en fait une théocratie. Le Seigneur établit cette théocratie avec Adam, et Adam fut mis à sa tête. Nous apprenons également ceci d'Abraham qui a dit :

> *Or, le premier gouvernement de l'Egypte fut établi par Pharaon, fils aîné d'Egyptus, la fille de Cham, et il le fut à la façon du gouvernement de Cham, qui était patriarcal. Pharaon, homme juste, établit son royaume et jugea son peuple sagement et justement pendant toute sa vie, s'appliquant à imiter cet ordre établi par les pères au cours des premières générations, du temps du premier règne patriarcal, à savoir le règne d'Adam, et aussi celui de Noé, son père, qui le bénit des bénédictions de la terre, et des bénédictions de la sagesse, mais le maudit relativement à la prêtrise.* —Abraham 1:25-26.

Ceci nous apprend que le gouvernement de l'Egypte fut un des premiers à être organisés après le déluge, et que le

premier souverain l'établit suivant un modèle qui s'était transmis depuis le commencement. Nous jugeons que la même coutume régna dans tous les autres pays du passé, car il semble que l'on ait considéré comme naturel que le fils aîné fût de droit héritier de l'autorité gouvernementale. Cette pratique régna non seulement parmi ceux qui détenaient la prêtrise mais elle fut également observée par tous les peuples qui rejetèrent l'évangile et le pouvoir de l'autorité divine. Dans les pays où le royaume existe encore nous voyons que cette coutume est encore en vogue. Et aujourd'hui il se produit un changement dans les gouvernements du monde, et l'ordre patriarcal, ou ce que l'on appelle le droit de primogéniture, disparaît rapidement. A sa place on établit des formes républicaines de gouvernement.

La volonté du père est suprême

Non seulement cet ordre patriarcal régnait dans l'Eglise antique, mais le même ordre était suivi dans chaque famille. Selon cette loi, le père avait toute autorité sur sa postérité. C'est pour cette raison que nous voyons des hommes forts obéir à leur père et accepter leurs ordres en toutes choses. La révolte contre l'autorité des parents était considérée comme un des plus grands péchés. Le père avait l'autorité absolue sur sa maison et il ne régnait pas seulement comme un monarque dont la parole faisait force de loi, mais cette autorité était partout reconnue. Le père avait droit de vie et de mort sur les membres de sa famille tout comme le monarque absolu de l'antiquité avait ce droit sur ses sujets dans les affaires du pays.

Par conséquent lorsqu'Abraham s'en alla offrir Isaac, selon la loi de l'époque il était dans son droit ; aucune société, aucun gouvernement ne mettait son autorité en doute. Isaac comprenait également que la volonté de son père était suprême et que son devoir était d'obéir humblement. En vertu du même droit, les parents arrangeaient souvent le mariage de leurs enfants. Du moins, ils se sentaient le devoir de rechercher des épouses pour leurs fils. Abraham,

agissant selon ce principe, et, sans aucun doute, guidé par l'inspiration du Seigneur, renvoya son serviteur chez son peuple pour aller chercher Rebecca comme compagne pour Isaac. C'est conformément à cette coutume antique qu'Agar prit pour Ismaël « une femme du pays d'Egypte », et que lorsque Samson vit la fille d'un Philistin il dit à ses parents : « Prenez-la pour ma femme. »

On ne peut exercer l'autorité de la prêtrise qu'en justice

Il est évident que, même depuis les temps les plus reculés, selon la loi de l'Evangile, l'autorité de la prêtrise devait s'exercer avec humilité, miséricorde et justice. Ce que le Seigneur dit à Joseph Smith était aussi vrai alors que maintenant :

Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus ? Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant à l'honneur des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon —

Que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs des cieux et que les pouvoirs des cieux ne peuvent être contrôlés ou exercés que selon les principes de la justice...

Aucun pouvoir, aucune influence ne peut ou ne doit être exercée en vertu de la prêtrise, si ce n'est par la persuasion, la longanimité et la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère ; par la bonté et la connaissance pure qui élèveront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté. —D. & A. 121:34-36, 41-42.

Offices héréditaires dans l'Eglise

Le privilège qui fut établi au commencement et en vertu duquel le fils aîné a, s'il est fidèle, le droit de succéder à son père dans l'office principal de l'ordre évangélique de la prêtrise, le Seigneur l'a déclaré aujourd'hui être un principe correct. Il y a dans l'Eglise deux offices qui descendent de droit de père en fils. L'un d'eux est la présidence de la Prêtrise d'Aaron, parce que cette prêtrise fut conférée à Aaron et à ses fils après lui jusqu'aux dernières générations.

Par conséquent si l'on trouvait l'héritier légitime de cette prêtrise, et s'il était digne, on pourrait l'appeler à cet office à agir sans conseillers. Voici ce que dit le Seigneur :

Et si ce sont des descendants littéraux d'Aaron, ils ont légalement droit à l'épiscopat, s'ils sont les premiers-nés d'entre les fils d'Aaron. Car le premier-né détient le droit de présidence de cette prêtrise et les clés ou l'autorité de celle-ci. —D. & A. 68:16-17.

L'autre office qui descend, par la volonté divine, de père en fils, est celui de patriarche. Comme pour la question de la nomination des évêques, ceci ne s'applique pas à tous les patriarches de l'Eglise, mais à l'homme qui est descendant littéral de Joseph, et le premier-né d'entre les fils d'Ephraïm. Il fut révélé que Joseph Smith, père, était l'homme qui détenait le droit à cette autorité, et l'office est descendu de lui par le lignage légitime comme le Seigneur l'a révélé.

Tous les fidèles sont héritiers légitimes

En dehors de ces deux offices, il n'en est pas qu'aucun fils puisse réclamer parce que son père le détenait. Mais tous les hommes qui veulent écouter les commandements du Seigneur et sont disposés à garder ses alliances sont héritiers de la prêtrise. Ce privilège leur vient, comme nous l'avons déjà dit, par les bénédictions et l'alliance conférées à Abraham. C'est ce que le Seigneur dit aux premiers anciens de l'Eglise : « C'est pourquoi, ainsi vous dit le Seigneur, à vous en qui la prêtrise s'est perpétuée à travers la lignée de vos pères : Car vous êtes héritiers légitimes, selon la chair, et avez été cachés du monde avec le Christ en Dieu », et ceci fut dit à cause de leur fidélité. —D. & A. 86:8-9.

Chapitre 18

EPHRAIM ET SES BENEDICTIONS

Souviens-toi de la race dont tu es sorti. —Virgile.

Dans l'histoire des rapports de notre Père avec ses enfants il y a eu quelques exceptions remarquables à la loi générale de l'héritage. De manière tout à fait générale, les droits de la primogéniture furent fidèlement respectés dans les temps anciens. Le Seigneur fit des exceptions pour de bonnes raisons qu'il est seul à connaître.

Pourquoi Jacob fut préféré à Esaü

Nous ne connaissons sans doute pas toutes les circonstances à cause desquelles Jacob fut appelé de préférence à Esaü, ni au juste pourquoi le Seigneur choisit le cadet pour hériter des droits de la prêtrise et commanda à l'aîné de servir le cadet. Nous pouvons dire en vérité que Jacob était plus fidèle et obéissait mieux aux commandements du Seigneur. Ceci lui donnait droit aux bénédictions, car il faut se souvenir que toutes les bénédictions sont basées sur la fidélité, et ceci selon une loi « irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation du monde...et lorsque nous obtenons une bénédiction de Dieu, c'est en obéissant à cette loi sur laquelle elle repose ». C'est donc pour cette raison que Jacob avait le droit de supplanter Esaü, si l'on peut parler ici de supplanter. L'histoire que nous avons de ces événements nous apprend que Jacob fut appelé avant sa naissance à hériter de ces bénédictions. Elles lui furent donc données par la plus haute Autorité, et qui oserait mettre en doute le droit qu'a cette Autorité de conférer les bénédictions ?

Jacob, un homme de Dieu digne

Il n'est pas de personnage des temps bibliques qui ait été moins compris et plus diffamé que Jacob. Il n'aurait pas pu être aussi mauvais qu'on a bien voulu le décrire, car il marchait dans la présence de Jéhovah conformément à la

volonté divine, et dans les derniers temps de sa vie il put dire à son fils fidèle : « Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles », et ces bénédictions, il avait l'autorité de les conférer à ce fils qui avait prouvé sa dignité.

Joseph reçoit la bénédiction du droit d'aînesse

Ruben perdit son droit d'aînesse par transgression, et il fut conféré à Joseph, fils aîné de Rachel. Nul doute qu'il ait été digne de le recevoir, car Joseph vaut n'importe quelle personnalité d'autrefois en justice. Il devint le sauveur de la maison de son père et, en vertu de sa fidélité et de sa noblesse de caractère, il reçut double part en Israël. Ses deux fils furent adoptés par leur grand-père comme siens afin qu'ils héritent d'une part comme tribu d'Israël sur un pied d'égalité avec Siméon, Juda et les autres fils. En ceci Joseph ne perdrait rien, mais gagnait une part double par Ephraïm et Manassé.

Ephraïm devient « premier-né » en Israël

L'exception remarquable au droit du premier-né qui nous est ensuite rapportée, c'est le cas des bénédictions sur la tête d'Ephraïm et de Manassé. Manassé était l'aîné, et pour autant que nous le sachions, fut un fils fidèle, mais les bénédictions du premier-né ne lui furent pas données, mais conférées à son frère cadet. Si nous avions le document complet nous en comprendrions peut-être clairement la raison. Nous ne pouvons douter que cette raison ait été suffisante, car c'était la volonté du père. Ephraïm, deuxième fils de Joseph, hérita de la place de son père et de la plus grande partie de ses bénédictions. Manassé, l'aîné, ne fut pas négligé, car il reçut, lui aussi, une part plus grande qu'il n'en fut donné à la plupart des fils de Jacob.

Juda reçoit le droit de gouverner

Juda, quatrième fils de Léa, eut dans un domaine un honneur plus grand que ses frères, car c'est par son lignage

que vint le Rédempteur du monde. C'est là certainement un honneur pour n'importe quel homme. En outre les bénédictions du pouvoir divin lui furent conférées. Ses descendants reçurent le droit de gouverner et de régner en Israël avant la division du royaume et de continuer en cette qualité par David en Juda.

L'histoire ancienne d'Ephraïm

Mais ce fut Ephraïm qui fut appelé à être « le premier-né ». En lisant l'histoire de cette époque, nous pouvons nous demander ce qu'était au juste cet honneur qui fut donné à Ephraïm. Nous voyons que la tribu de Lévi fournit les prêtres du peuple, dans l'ordre Aaronique et Lévitique. Nous voyons, tout d'abord, la tribu de Benjamin honorée dans le choix de Saül, avec la déclaration que si Saül était resté fidèle, cet honneur se serait perpétué par son lignage. Nous voyons David, un fils de Juda, appelé au trône et que le règne lui fut donné perpétuellement en Israël. Bien que le grand chef Josué fût d'Ephraïm, cependant, après sa mort, Joseph et ses fils semblent avoir été négligés ou oubliés.

Mais plus tard se produisit la division du royaume, et le Seigneur donna à Ephraïm le gouvernement de dix des douze tribus. Malheureusement, nous qui sommes ses descendants devons reconnaître que ceux de ses fils qui remplirent cet office en firent tous, sans aucune exception, un lamentable échec. Ils firent pécher Israël. La colère du Seigneur s'alluma contre eux, et dans sa colère il laissa Israël aller en captivité et être complètement déraciné du pays. Ephraïm et ses compagnons allèrent en exil et depuis lors jusqu'à maintenant ils sont des parias et, dans une grande mesure, perdus pour le reste de l'humanité.

Mêlés aux nations

Et cependant, c'est dans cet exil même, et dans la dispersion qui suivit, qu'Ephraïm a été béni. Ce qui a été révélé nous porte à croire que, plus peut-être que les autres tribus, Ephraïm s'est « mêlé aux nations ». Il fut dispersé

aux quatre coins du globe et perdit son identité pendant de nombreuses générations. Sa dispersion était un châtiment, et cependant, comme c'est souvent le cas du châtiment que le Seigneur inflige, il se transforma en bénédiction. Il devint une bénédiction pour les nations en leur donnant les droits qui appartenaient à Israël.

Les descendants de Joseph en Amérique

Grâce à la traduction du Livre de Mormon un grand nombre des descendants de Joseph furent révélés. Qui aurait pu faire cette grande découverte sans une révélation du Seigneur ? Les Lamanites sont d'Israël. Léhi était descendant de Manassé. Nous apprenons qu'Ismaël, dont les enfants se joignirent à la famille de Léhi, était d'Ephraïm. C'est de cette manière que des enfants appartenant à deux tribus furent implantés en Amérique. Il est vrai que d'autres vinrent également, et il est tout à fait possible que le Seigneur, se souvenant de sa promesse à Joseph, ait envoyé avec les Mulékites d'autres tribus de Joseph. En tout cas ce pays leur fut donné comme héritage éternel. Ils en ont hérité dans le passé. Ils en hériteront encore plus complètement dans l'avenir.

On nous dit qu'il y eut une prophétie dans la destruction du manteau de plusieurs couleurs que portait Joseph. Une partie en fut conservée et Jacob, avant sa mort, prophétisa que de même qu'un restant du manteau avait été conservé, de même un restant de la postérité de Joseph serait préservé. « Et il dit : Comme ce reste du vêtement de mon fils a été conservé, de même un reste de la postérité de mon fils sera conservé par la main de Dieu, et pris à lui, tandis que le reste de la postérité de Joseph périra, tout comme le reste de son vêtement. » —Alma 46:24.

Ce reste qui se trouve maintenant parmi les Lamanites profitera un jour des bénédictions de l'Evangile. Il s'unira au reste qui est maintenant en voie de rassemblement d'entre les nations et il sera éternellement béni du Seigneur.

CHAPITRE 19

EPHRAIM DANS LES DERNIERS JOURS

L'Eternel fera de toi la tête... tu seras toujours en haut. —Deut. 28:13.

Au début Ephraïm était turbulent et obstiné

La Bible nous apprend qu'Ephraïm joua un rôle non négligeable dans l'histoire d'Israël. On nous montre nettement qu'il était querelleur et rebelle. Il est facile de comprendre qu'à l'époque de la captivité, et lorsqu'Israël entreprit le long voyage vers le nord inconnu, Ephraïm était bien capable de se révolter. Un grand nombre des membres de sa tribu se mêlèrent aux nations. Il y avait parmi eux de fortes personnalités et elles auraient accompli beaucoup de bien si elles avaient été bien dirigées. L'incident rapporté au douzième chapitre des Juges révèle la nature des Ephraïmites. A cause de leur sottise et de leur colère injuste, ils coururent le risque d'être presque complètement exterminés. Ce qu'Ephraïm a souffert au cours de tous ces âges lui a été profitable. Le Seigneur a dit qu'à notre époque « les rebelles ne sont pas du sang d'Ephraïm, c'est pourquoi ils seront arrachés » (D. & A. 64:36). Espérons que toute rébellion de ce genre a été totalement supprimée.

La mission moderne d'Ephraïm

Ephraïm a une mission merveilleuse à accomplir aujourd'hui. Voici cent ans qu'il accomplit fidèlement sa mission. Il convient qu'il se tienne à sa place à la tête, exerçant le droit d'aînesse en Israël. Ephraïm est occupé à prêcher l'Evangile aux nations. Il était donc essentiel qu'Ephraïm fût le premier à être rassemblé, car c'est lui qui doit préparer le chemin aux autres tribus d'Israël. Les enseignements du prophète Joseph Smith nous portent à croire que l'immense majorité de ceux qui ont reçu l'Evangile sont d'Ephraïm. Il est exceptionnel de trouver quelqu'un d'une autre tribu. Cependant nous avons des représentants d'autres tribus.

Son rôle dans le rassemblement d'Israël

Nombreuses sont les promesses faites à Ephraïm à propos du rôle qu'il doit jouer dans les événements de nos jours. Un des passages frappants des Ecritures relatif à cet événement se trouve dans Jérémie et dit ce qui suit :

Car le jour vient où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, montons à Sion, vers l'Eternel, notre Dieu !

Car ainsi parle l'Eternel : Poussez des cris de joie sur Jacob et éclatez d'allégresse à la tête des nations ! Elevez vos voix, chantez des louanges, et dites : Eternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël !

Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail ; c'est une grande multitude, qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les ramène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas ; car je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né. —31:6-9.

La révélation moderne nous éclaire davantage sur les desseins du Seigneur en ce qui concerne le rassemblement des tribus d'Israël et le rôle que jouera Ephraïm dans ce rassemblement. Nous lisons :

C'est pourquoi, préparez-vous pour la venue de l'Epoux ; allez, sortez à sa rencontre. Car voici, il se tiendra sur le mont des Oliviers, et sur l'océan puissant, à savoir le grand abîme, et sur les îles de la mer, et sur le pays de Sion. Il fera entendre sa voix de Sion ; et il parlera de Jérusalem, et sa voix sera entendue parmi tous les peuples.

Et ce sera une voix semblable à la voix de nombreuses eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, qui renversera les montagnes, et on ne retrouvera point les vallées.

Il commandera au grand abîme, et celui-ci sera repoussé dans les îles du nord, et les îles deviendront une seule terre.

Le pays de Jérusalem et le pays de Sion seront remis en leur propre lieu, et la terre sera telle qu'elle était à l'époque où elle n'était pas encore divisée.

Et le Seigneur, à savoir le Sauveur, se tiendra au milieu de son peuple, et régnera sur toute chair.

Et le Seigneur se souviendra de tous ceux qui sont dans les pays du nord ; et leurs prophètes entendront sa voix et ne se contiendront plus ; et ils frapperont le rocher, et la glace fondra en leur présence. Et une chaussée sera jetée au milieu du grand abîme.

Leurs ennemis deviendront leurs proies, et des sources d'eau vive jailliront dans les déserts arides ; et le sol brûlé ne sera plus une terre altérée.

Et ils apporteront leurs riches trésors aux enfants d'Ephraïm, mes serviteurs.

Et les bornes des collines éternelles trembleront en leur présence.

Et là, ils tomberont et seront couronnés de gloire, à savoir en Sion par les mains des serviteurs du Seigneur, c'est-à-dire les enfants d'Ephraïm.

Et ils seront remplis de cantiques de joie éternelle. —D. & A. 133:19-33.

Ephraïm se tiendra à la tête selon son droit d'aînesse

Nous apprenons ainsi que lorsque ces temps merveilleux arriveront, les enfants d'Ephraïm seront « serviteurs » du Seigneur. Ephraïm se tiendra à la tête, dans toute la gloire de son droit d'aînesse, pour administrer les autres tribus. Quelle gloire que la sienne ! Quel honneur que le sien maintenant qu'il n'est plus rebelle ! Et le Seigneur ajoute :

Voici, c'est là la bénédiction du Dieu éternel sur les tribus d'Israël, et, plus abondante encore, sa bénédiction sur la tête d'Ephraïm et de ses compagnons. —Idem, v. 34.

Les bénédictions suprêmes viendront d'Ephraïm

C'est Ephraïm qui détient la prêtrise aujourd'hui. C'est avec Ephraïm que le Seigneur a fait alliance et a révélé la plénitude de l'Evangile éternel. C'est Ephraïm qui construit des temples et y accomplit les ordonnances, tant pour les vivants que pour les morts. Lorsque les « tribus perdues » viendront — et ce sera un spectacle splendide et un prodige lorsqu'elles viendront en Sion — en accomplissement des promesses faites par l'intermédiaire d'Esaïe et de Jérémie,

elles devront recevoir les bénédictions suprêmes de leur frère Ephraïm, le « premier-né » en Israël.

Deux lieux de rassemblement

Les Saints des Derniers Jours savent bien, car le Seigneur l'a révélé, que le continent américain est Sion. Un grand nombre de prédictions faites sur Sion ne pourraient s'accomplir si l'on entendait par ce nom le minuscule territoire qui entoure Jérusalem. Sion et Jérusalem sont deux endroits séparés. Le Seigneur fait de l'une la capitale de son royaume pour Juda et ses compagnons. L'autre devient la capitale de son royaume en Sion qui est le pays de Joseph et de ses compagnons. Telles sont les villes saintes : la Jérusalem d'autrefois lorsqu'elle sera purifiée, et Sion, la Nouvelle Jérusalem, en Amérique. C'est là qu'Ephraïm gouverne selon son droit d'aînesse, détenant le pouvoir de la prêtrise pour ses semblables.

Juda doit également être rassemblé, mais à Jérusalem et en Palestine. Les tribus d'Israël viendront en Sion où elles seront couronnées et finalement un grand nombre d'entre elles retrouveront leur chemin pour le pays de leur héritage, car c'est ce qui a été promis (voir Ether 13:10-11). Lorsque Juda sera rassemblé, et nous avons le bonheur de savoir que ce rassemblement est en train de se faire, il devra, lui aussi, recevoir de son frère Ephraïm ses bénédictions. Et le temps viendra — et il est tout proche — où tout Israël sera purifié. Les alliances faites avec Abraham, Isaac et Jacob dans les temps anciens et qui furent renouvelées avec Joseph Smith, à l'époque moderne, s'accompliront toutes.

Le rassemblement d'Ephraïm se fait actuellement

Depuis le commencement, les dirigeants de notre peuple attendent impatiemment ce grand jour où Ephraïm sera rassemblé et se tiendra à sa place pour couronner les tribus

d'Israël. Dans une épître de la Première Présidence d'octobre 1882, apparaît ce qui suit :

L'invitation est lancée à tous les hommes, de toutes les nations, familles et langues, qui croient, se repentent, sont baptisés et reçoivent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. RENTREZ CHEZ VOUS ; VENEZ AU PAYS DE JOSEPH, AUX VALLEES D'EPHRAIM.

Le président Brigham Young a également dit : Israël est dispersé parmi toutes les nations de la terre ; le sang d'Ephraïm est mêlé au sang de toute la terre. La postérité d'Abraham est mêlée à la postérité rebelle dans toute l'humanité. —Discourses p. 669.

Nous sommes occupés à rassembler les enfants d'Abraham qui sont descendus des reins de Joseph et de ses fils, plus particulièrement par Ephraïm, dont les enfants sont mêlés à toutes les nations de la terre. Les fils d'Ephraïm sont sauvages et incultes, rebelles, impossibles à gouverner. L'esprit qui les habite est turbulent et résolu ; ils sont la race anglo-saxonne, et ils sont sur toute la surface de la terre, portant l'esprit de gouvernement et d'hégémonie, pour aller de conquête en conquête. Ils fouillent toute la création et examinent cette terre dans tous ses moindres recoins pour voir ce qui se trouve dessus et dedans. J'en vois aujourd'hui devant moi toute une congrégation. Aucune vicissitude ne découragera ces hommes ; ils pénétreront les déserts les plus profonds et vaincront des difficultés presque insurmontables pour cultiver les trésors de la terre, afin de favoriser leur indomptable esprit d'aventure. —Discourses p. 670.

Le prophète Joseph Smith mettait tous ses espoirs en la venue du grand jour où Israël serait rassemblé. Lors d'une conférence de l'Eglise qui se tint en juin 1831, il déclara « que Jean le Révélateur était à ce moment parmi les dix tribus d'Israël qui avaient été emmenées par Salmanasar, roi d'Assyrie, pour les préparer à revenir de leur longue dispersion ». Le président Young avait fréquemment des pensées semblables à l'esprit et les exprima. Dans un autre de ses discours on trouve : « C'est la Maison d'Israël que nous recherchons... et c'est ce gamin même, sur lequel Jacob posa les mains, qui sauvera la Maison d'Israël. Le Livre de Mormon est parvenu à Ephraïm, car Joseph Smith était un Ephraïmite pur. »

« C'est Ephraïm que j'ai recherché pendant tout le temps

de ma prédication, et c'est ce sang-là qui coulait dans mes veines lorsque j'ai adopté l'évangile. S'il y en a qui viennent des autres tribus et qui sont mêlés aux Gentils nous les recherchons également. »

Le président Young déclara que Joseph Smith était un Ephraïmite pur. C'est vrai. Joseph Smith, père du prophète, reçut le droit d'aînesse en Israël qu'il hérita par ses pères jusqu'à Ephraïm, Joseph, Jacob et Abraham. C'est pour cette raison que la Prêtrise Patriarcale lui fut conférée avec le commandement qu'il devait la transmettre de père en fils.

Le Livre de Mormon est le livre de Joseph. Il contient l'histoire des descendants de Joseph en Amérique, tant ceux d'Ephraïm que de Manassé. Il était entre les mains d'Ephraïm, comme Ezéchiel l'avait prophétisé, lorsqu'il fut donné à Joseph Smith, et il se trouve encore entre les mains d'Ephraïm lorsque nos missionnaires s'en vont proclamer ses vérités au monde, car ils sont, eux aussi, d'Ephraïm.

Chapitre 20

LES BREBIS DISPERSEES DU TROUPEAU

Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim. —Esaïe, 49:12.

Le nom « Israël » fut conféré à Jacob lorsque le Seigneur lui apparut à Paddan-Aaram et le bénit, disant : « Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. » On dit que le sens de ce nom est « soldat de Dieu », mais il pourrait tout aussi bien être « serviteur de Dieu ». Grâce à la faveur divine, les promesses faites à Abraham continuèrent par Israël, et tous les descendants de Jacob prirent le nom d'Israël et furent désignés pendant leur histoire comme Israélites. Grâce à Israël les droits de la prêtrise demeurèrent et furent transmis de génération en génération.

Pourquoi Israël devint la race de l'alliance

Les raisons pour lesquelles une nation spéciale a été choisie pour porter la prêtrise et recevoir la faveur de posséder les oracles de la vérité sont nombreuses. Il est à la fois logique et raisonnable que le Seigneur appelle un peuple de ce genre et lui confère des faveurs spéciales, alors que tout le reste de l'humanité avait rejeté la parole. Grâce à ce peuple de l'alliance le Seigneur se réservait le droit d'envoyer dans le monde un lignage élu d'esprits fidèles qui avaient droit à des faveurs spéciales basées sur leur obéissance pré-mortelle. En outre, le fait de choisir une race spéciale et de lui conférer des alliances et des obligations spéciales, que les autres nations ne voulaient pas garder, avait pour effet de séparer celle-ci des autres. Si Israël n'avait pas reçu d'alliance spéciale ou de pratique caractéristique, avec le commandement strict de ne pas se mêler aux autres peuples, la nation israélite aurait disparu en très peu d'années. Déjà ainsi il fallut des années de formation et de direction constante de la part des prophètes nommés par Dieu pour faire entrer dans l'esprit du peuple l'idée du caractère sacré de son appel spécial. En outre, il

devait souffrir de la transgression de la loi et de la violation des alliances, être frappé de verges et souffrir l'esclavage avant d'apprendre sa leçon.

La déportation des Dix Tribus

Les Dix Tribus furent expulsées du pays que le Seigneur leur avait donné. Beaucoup d'entre elles se mêlèrent aux peuples parmi lesquels elles étaient dispersées.

Cependant une grande partie se dirigea en bloc vers le nord et disparut de la face du monde. Nous ne savons où ils sont allés ni où ils sont. Nous devons croire qu'ils sont intacts, sinon comment les Ecritures s'accompliraient-elles ? Il y a trop de prophéties à leur sujet et sur leur retour en bloc, pour que nous puissions ignorer ce fait. Frère Orson F. Whitney, écrivant à ce sujet dit :

> *Certains prétendent que les tribus d'Israël — celles qui furent ramenées en captivité vers 725 av. J.-C. — ne sont plus un peuple distinct ; qu'elles n'existent que dans un état dispersé, mêlé aux nations parmi lesquelles elles furent emmenées par leurs vainqueurs, les conquérants assyriens. Si ceci est vrai, et si ces tribus n'étaient pas intactes à l'époque où Joseph et Oliver reçurent les clés du rassemblement, pourquoi parlèrent-ils si clairement du « retour des dix tribus du pays du nord » ? Et ce, après une allusion générale au « rassemblement d'Israël des quatre coins de la terre ». Quelle nécessité y avait-il de faire une mention toute particulière des Dix Tribus si elles ne constituaient plus un peuple distinct ? Et pourquoi nos Articles de Foi parlent-ils tout spécialement de ces tribus ?* —Saturday Night Thoughts, p. 174.

Les clés du rassemblement

Notre attention s'est déjà portée sur la déclaration par laquelle le prophète Joseph Smith disait que Jean le Révélateur était alors (en 1831) parmi les Dix Tribus, occupé à les préparer à revenir auprès des enfants d'Israël afin de recevoir leurs bénédictions. (Essentials in Church History, p. 126.) Le 3 avril 1836, au temple de Kirtland, Moïse donnait les clés du rassemblement d'Israël, comprenant le retour des Dix

Tribus du Nord, à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Voici en quels termes Joseph Smith a fait rapport de cette visite : « ... les cieux s'ouvrirent de nouveau à nous ; Moïse apparut devant nous et nous remit les clés pour rassembler Israël des quatre coins de la terre et pour ramener les dix tribus du pays du nord. »

Visite du Sauveur

Ces tribus perdues se trouvaient quelque part en un groupe lorsque le Sauveur rendit visite aux Néphites en Amérique. Nous croyons qu'il alla les trouver et établit son Eglise parmi eux, leur donnant une organisation semblable à celle qui fut donnée aux Néphites. Ils avaient leurs prophètes et tenaient des annales. Voici ce que le Seigneur dit à leur sujet :

Vous (les disciples néphites) êtes mes disciples ; et vous êtes une lumière pour ce peuple, qui est un reste de la maison de Joseph.

Et voici, ce pays est la terre de votre héritage, et le Père vous l'a donné.

Et jamais le Père ne m'a commandé de le dire à vos frères à Jérusalem.

Et jamais le Père ne m'a commandé de leur parler des autres tribus de la maison d'Israël, que le Père a emmenées hors du pays.

*
* *

Et en vérité, je vous le dis encore que le Père a séparé d'eux les autres tribus ; et c'est à cause de leur iniquité qu'ils n'ont aucune connaissance d'elles.

*
* *

Et en vérité, en vérité, je vous dis que j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce pays, ni du pays de Jérusalem, ni d'aucun pays aux alentours, où je suis allé exercer mon ministère.

Car ceux dont je parle, sont ceux qui n'ont pas encore entendu ma voix ; et je ne me suis encore jamais manifesté à eux.

Mais j'ai reçu du Père le commandement d'aller à eux, et ils entendront ma voix, et seront comptés parmi mes brebis, pour qu'il y ait un seul troupeau, un seul berger ; c'est pourquoi, je vais me montrer à eux —3 Néphi 15:12-20 et 16:1-3.

Nous posséderons leurs annales

Néphi connaissait les Dix Tribus car elles lui furent révélées, et le Seigneur lui dit :

Car voici, je parlerai aux Juifs et ils l'écriront ; et je parlerai aussi aux Néphites, et ils l'écriront ; je parlerai aussi aux autres tribus de la maison d'Israël, que j'ai emmenées au loin, et elles l'écriront ; et je parlerai aussi à toutes les nations de la terre, et elles l'écriront.

Et il arrivera que les Juifs auront les paroles des Néphites, et que les Néphites auront les paroles des Juifs ; et les Néphites et les Juifs auront les paroles des tribus perdues d'Israël ; et les tribus perdues d'Israël auront les paroles des Néphites et des Juifs. —2 Néphi 29:12-13.

Une partie de cette prophétie s'est accomplie dans la parution du Livre de Mormon. Le moment n'est pas encore arrivé pour que les écrits des Tribus Perdues soient révélés, mais ceci arrivera bientôt.

Le miracle de l'identité juive

Depuis le commencement de leur histoire, les Juifs restent un peuple distinct. On a dit d'eux qu'ils étaient le plus grand des miracles, prouvant la divinité des Ecritures. Ils ont été et sont effectivement un grand miracle. Pourquoi sont-ils restés intacts, pourquoi sont-ils demeurés un peuple distinct alors qu'ils étaient dispersés parmi les nations ? Le fait qu'ils sont restés une race distincte, conservant leurs coutumes et leurs croyances religieuses, alors même qu'ils étaient dispersés sur toute la terre, prouve l'exactitude des prophéties. Ils s'attirèrent la haine des hommes à cause du mécontentement du Père qui s'abattit sur eux parce qu'ils avaient rejeté leur Rédempteur et son Evangile et parce qu'ils avaient réclamé à cor et à cri la mort de leur Roi.

Mais cette haine même aurait disparu, si Jésus n'avait pas été le Christ, et si la main du Tout-Puissant ne s'était lourdement posée sur eux. Ce ne sont pas les chrétiens seulement qui ont refusé de les fréquenter dans le passé et les ont persécutés. Ils ont été, nul n'en doutera, un sujet de sarcasme et de raillerie parmi les nations. Les facteurs principaux de cette ségrégation dont ils ont continuellement fait l'objet sont leur respect strict de la loi juive telle qu'elle a été interprétée par les Rabbis attachés à la lettre de la loi et l'idée dont ils ont été endoctrinés, qu'ils sont, eux, et eux seulement, le peuple élu de Dieu. Il faut reconnaître que le peuple juif ressort comme une des plus grandes preuves des alliances que le Seigneur a faites avec Abraham. Et en outre, le Seigneur veut qu'ils restent séparés, et c'est ainsi que les trouvera le second avènement de notre Seigneur. S'il n'en était pas ainsi, et si Jésus n'était pas le Christ que les Juifs ont condamné en criant : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », il y a des siècles que leur race aurait disparu de la scène du monde. Dans leur dispersion, ils sont aujourd'hui le miracle permanent qui atteste silencieusement l'alliance faite avec Israël et la divinité de Jésus-Christ, tout en ne croyant pas, eux-mêmes, en lui.

Le rassemblement des exilés d'Israël

Un jour meilleur se lève pour le Juif et le Lamanite. Le moment dont les anciens prophètes ont parlé, disant que le Seigneur irait les rechercher, est maintenant proche. Les paroles d'Esaïe s'accomplissent dès maintenant :

En ce jour-là, le rejeton d'Isaïe sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. —Esaïe 11:10-12.

Les Juifs retournent en Palestine depuis que le mandat britannique y a été établi. La malédiction a été retirée du pays et il ne se passera pas beaucoup d'années qu'ils ne soient dignes de faire alliance avec le Seigneur. Les desseins du Père s'accomplissent rapidement et dans le proche avenir de grands événements se produiront à propos de l'accomplissement de ces promesses qui ont été faites à Juda et à Ephraïm, dans lesquelles le Lamanite américain aura également sa part.

CHAPITRE 21

L'EVANGILE PROMIS AUX GENTILS

Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations. —Esaïe 42:6.

Les Gentils ne sont pas de l'alliance

Par le nom Gentil, on entend tous ceux qui ne sont pas Israélites et qui se trouvent en dehors de l'alliance conclue avec Abraham, Isaac et Jacob. Le nom désignait à l'origine les descendants de Japhet (Genèse 10:5). Les Ecritures l'utilisent souvent pour parler des nations qui ne sont pas d'Israël. Etant donné que l'alliance conclue avec Abraham devait se poursuivre par Isaac et Jacob et les douze tribus d'Israël, les Gentils doivent obligatoirement recevoir leurs bénédictions dans l'Evangile par ce lignage élu. Nous avons montré dans les leçons précédentes comment on obtient ces bénédictions. Que l'on n'oublie cependant pas qu'en Asie il y a eu d'autres peuples qui n'étaient pas d'Israël et qui détenaient autrefois la Prêtrise, et ce, après qu'Israël fût devenu une nation. Cependant, autant que nous le sachions, aucun de ceux-ci n'était purement gentil, mais tous étaient descendants d'Abraham par une branche autre que celle de Jacob. Nous avons déjà eu l'occasion de parler de Madian et des Madianites, peuple auquel appartenait Jethro. Jethro ordonna Moïse et les relations entre Moïse et son beau-père étaient étroites tandis qu'Israël se trouvait dans le désert. Nous ne savons rien de précis sur Job et sa nationalité. Tout ce que l'on a écrit sur Job appartient plus ou moins à la spéculation et il en est qui pensent même qu'il n'est qu'un personnage imaginaire ; mais pareille idée est indéfendable. Il est clair qu'avec le temps tout vestige de la prêtrise a disparu de parmi les autres peuples, et même les Israélites se montrèrent, pendant une grande partie du temps, indignes de leurs bénédictions. Ils étaient cependant le peuple élu du Seigneur, et bien qu'il fût forcé de les punir, il n'oublia jamais les alliances qu'il avait conclues avec leurs pères.

Les bénédictions de l'Evangile par la race élue

Israël fut choisi par le Seigneur et c'est par ce lignage que viennent les bénédictions de l'Evangile ; cependant nous ne devons pas tomber dans l'erreur qui régnait parmi les Juifs à l'époque du Sauveur, lorsqu'ils pensaient que le Seigneur ne peut bénir aucun autre peuple. Tous les hommes sont ses enfants, et par conséquent il s'intéresse à toutes les nations de la terre. Il est logique de penser que le Seigneur aurait donné la prêtrise et le plan de salut aux Gentils, même à l'époque d'Abraham, au moment où l'alliance de l'Evangile fut faite avec lui, s'ils avaient été disposés à les recevoir. Tous les descendants de Noé reçurent la lumière de l'Evangile, mais la majorité d'entre eux la rejetèrent. Nous pouvons les imaginer disant ce que le peuple dit à Enoch et à ses prédécesseurs : « Qui est le Seigneur, que nous devions le connaître ? » C'est pour cette raison que la direction divine les abandonna, et qu'une race élue fut désignée pour être favorisée du Seigneur. Même dans la bénédiction donnée à Abraham nous découvrons la vérité que le Père ne l'avait pas abandonné. Il dit à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et maudirai celui qui te maudira : et en toi TOUTES les familles de la terre seront bénies. »

Le sang d'Israël mêlé à celui des Gentils

C'est dans ce but, que nous voyons dans la dispersion d'Israël, qu'un grand nombre des descendants de Jacob furent, de temps à autre, emmenés en diverses parties de la terre. Beaucoup allèrent en captivité à cause de leurs transgressions, et, à cette époque reculée, avant qu'ils ne fussent devenus fermement imprégnés des enseignements de leurs prophètes, ou ne comprissent tout à fait qu'ils étaient un peuple séparé du monde, ils ne virent aucun mal à se mêler aux autres peuples. Une grande partie de cette dispersion leur fut imposée comme châtiment, cela est vrai, cependant le Seigneur la transforma en salut pour les Gentils. La dispersion d'Israël parmi les nations commença presque dès le

début de leur existence nationale. Il est bien connu que certaines tribus grecques se réclamèrent d'une parenté avec Israël. Joël écrivait sur Tyr et Sidon, 800 ans environ av. J.-C. :

Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants de Javan (les Grecs), afin de les éloigner de leur territoire. —Joël 3:6.

Dans son excellent petit ouvrage : « Are we of Israël », frère George Reynolds dit : Il est également remarquable que quelques centaines d'années après que Joël eût lancé son message de condamnation à Tyr et à Sidon, que le peuple d'un de ces états grecs, les Lacédémoniens, ou Spartiates, se dirent apparentés à Israël, en tant qu'enfants d'Abraham, et que leur prétention fut reconnue, et, chose plus remarquable encore à la lumière de la justice poétique, que ces Lacédémoniens furent ceux qu'utilisa Alexandre le Grand pour détruire Tyr, et pour accomplir les paroles que le Seigneur prononça par Joël : « Voici, je les ferai revenir du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes. » —Joël 3:7.

C'est de cette façon, et de beaucoup d'autres encore, qu'Israël fut dispersé. Dan demeurait dans des bateaux. Certains Israélites traversèrent les mers. Les colonies furent transplantées et la demeure d'autres peuples devint la demeure des Israélites, des demeures d'où ils ne sont jamais revenus. Voir chapitre 7, « L'attribution du lignage ».

L'Evangile pour toutes les nations

Dans son ministère, le Sauveur ne se rendit qu'à la maison d'Israël. Il dit qu'il n'était pas envoyé aux Gentils, et par conséquent ne les enseigna pas spécialement. Ce n'est qu'occasionnellement, lorsqu'un Gentil bien particulier faisait preuve d'une grande foi que le Seigneur lui accordait son attention. Après sa résurrection, le Seigneur chargea ses apôtres d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Evangile à toute la création. Il ne devait pas y avoir d'exception, tous devaient avoir le privilège de le recevoir. Au commencement les apôtres ne comprirent pas l'importance de ce que voulait dire le Seigneur. Il fallut une manifestation spéciale à Pierre pour le convaincre que Corneille avait droit aux bénédictions de

l'Eglise. Lorsque d'autres Gentils entrèrent, certains d'entre les Juifs qui appartenaient à l'Eglise doutèrent qu'il fût convenable de les admettre, et voulurent obliger les convertis gentils à se conformer à la coutume juive qui avait pris fin dans la mission de Jésus-Christ.

Les chrétiens juifs étaient dans leur droit, au commencement, lorsqu'ils portèrent tout d'abord le message aux Juifs, car c'est ce qui avait été promis. L'Evangile fut alors porté aux Gentils. Dans la dispensation actuelle il doit être donné tout d'abord aux Gentils et puis aux Juifs. Les premiers sont maintenant les derniers, selon les prophéties scripturales. —1 Néphi 13:42.

Nous sommes d'un lignage mêlé

Souvenons-nous aussi que nous sommes parmi les Gentils ! Je veux dire par là que les Saints des Derniers Jours ont reçu leurs bénédictions grâce aux Gentils. Le président Brigham Young, comme nous l'avons mentionné, a déclaré que Joseph Smith était un Ephraïmite pur. C'est vrai ; cependant Joseph Smith venait également d'un lignage gentil. C'est aussi le cas de l'immense majorité des membres de l'Eglise. Nous pouvons nous vanter de notre lignage et nous réjouir du fait que les patriarches nous ont déclarés être d'Ephraïm, mais en même temps ne méprisons pas les Gentils, car nous sommes également d'eux. S'il n'en était pas ainsi, les Ecritures ne s'accompliraient pas.

Par la plénitude des Gentils

Dans les écrits de Néphi nous découvrons ce qui suit :

Lorsque notre père a dit, touchant les branches naturelles, qu'elles seront entées par la plénitude des Gentils, il a voulu dire que, dans les derniers jours, alors que notre postérité sera tombée dans l'incrédulité, oui, pendant beaucoup d'années et beaucoup de générations après que le Messie se sera manifesté dans son corps aux enfants des hommes ; c'est alors que la plénitude de l'Evangile du Messie arrivera aux Gentils et que des Gentils, il passera au reste de notre postérité.

Et en ce temps-là, le reste de notre postérité saura qu'il est de la maison d'Israël, et qu'il est le peuple de l'alliance du Seigneur. —1 Néphi 15:13-14.

Moroni, écrivant aux Gentils, dit également : Et c'est par la foi que des pères ont obtenu la promesse que ces choses viendront, PAR LES GENTILS, *à leurs frères ; c'est pourquoi le Seigneur m'a commandé de les écrire, oui, même Jésus-Christ.* —Ether 12:22.

Cette doctrine est enseignée dans le Livre de Mormon et l'explication que donne Léhi sur la greffe des branches et la parabole plus complète et plus intéressante de Jacob sur l'olivier domestique, nous permet de comprendre très clairement les rapports de Dieu avec Israël et les Gentils. En outre, ces excellents écrits de prophètes néphites montrent avec force la miséricorde de Dieu à l'égard de tous les hommes.

Ephraïm rassemblé d'entre les Gentils

Aujourd'hui, Ephraïm, qui a été rassemblé de parmi les Gentils, dresse l'étendard de l'Evangile, et les Israélites dispersés parmi les Gentils s'y sont ralliés. Le moment est venu où cette même lumière sera portée au reste qui se trouve en Amérique et à Juda dispersé, afin qu'ils aient, eux aussi, le privilège d'être rassemblés dans la bergerie.

Chapitre 22

LES GENTILS AU PAYS DE SION

Mais si les Gentils se repentent et reviennent à moi, dit le Père, voici, ils seront comptés parmi mon peuple, ô maison d'Israël. —3 Néphi 16:13.

L'esprit inspiré d'un homme d'entre les Gentils

Il y a près de quatre siècles et demi, un navigateur hardi et aventureux quittait le port de Palos, en Espagne, avec trois petits navires dont la proue était tournée vers le soleil couchant. Il se croyait poussé par l'espoir de trouver un raccourci vers les Indes car il croyait que la terre était ronde. L'influence véritable qui le poussait était l'Esprit du Seigneur, car le moment était venu pour que le pays de Joseph, ou pays de Sion comme l'appelait la Bible, fût révélé aux nations. Néanmoins c'était là une chose hardie et audacieuse que faisait Christophe Colomb, car les gens de son époque, tâtonnant dans les ténèbres spirituelles, croyaient que la terre était plate et était le centre de l'univers. Il était bien connu des anciens prophètes que la terre est une planète qui tourne autour du soleil (Abraham 1:31, Hélaman 12:15), mais à cause de ses transgressions, l'homme perdit cette connaissance. Après avoir navigué pendant de nombreux jours, au lieu de trouver les Indes, Colomb découvrit le pays de Sion avec ses étranges habitants, les descendants dégénérés du prophète Léhi. Lorsque le monde européen fut mis au courant de l'existence du nouveau monde à l'ouest, beaucoup d'autres Gentils se mirent en route sur les grandes eaux et finalement des multitudes de Gentils s'établirent dans ce pays.

D'autres gentils dans la terre de promission

Tout cela avait été prédit ; ce n'était pas une affaire de hasard. Le moment fixé par le Seigneur était là pour favoriser les Gentils. L'arrivée de Colomb n'était qu'un incident dans la préparation du rétablissement de l'Evangile éternel. Dès le

début les prophètes avaient prédit que des multitudes de Gentils couvriraient le pays. Près de 600 ans avant la naissance du Christ, Néphi, voyageant avec la famille de son père dans le désert d'Arabie en direction du pays de Sion, eut la vision de tout ceci, et bien plus encore, même jusqu'à la fin des temps. Il lui fut révélé que ses descendants et les descendants de ses frères aînés se scinderaient et formeraient deux nations qui se feraient la guerre. Il vit le moment de la venue du Christ et son ministère avec ses apôtres, et il vit également qu'après sa résurrection il visiterait les habitants de ce pays et leur donnerait la plénitude de l'Evangile ; avec tristesse il vit la destruction totale de son propre peuple, pour cause de rébellion, et les Lamanites dispersés sur toute la surface du pays, vivant dans les ténèbres sans un rayon de lumière divine, car la colère de Dieu était sur eux. Tandis qu'il les contemplait en vision, Néphi écrivit :

Et l'ange me dit : voici, la colère de Dieu est sur la postérité de tes frères.

Et je regardai, et je vis un homme parmi les Gentils ; il était séparé de la postérité de mes frères par les grandes eaux ; et je vis l'Esprit de Dieu descendre sur cet homme et agir en lui ; et il s'en alla sur les grandes eaux ; et se rendit auprès de la postérité de mes frères qui vivait dans la terre promise. Et je vis l'Esprit de Dieu agir sur d'autres Gentils ; et ils sortirent de captivité et s'en allèrent sur les grandes eaux.

Et je vis beaucoup de multitudes de Gentils sur la terre de promission ; et je vis que la colère de Dieu était sur la postérité de mes frères ; et ils furent dispersés devant les Gentils et furent détruits.

Et je vis que l'Esprit du Seigneur était sur les Gentils, au point qu'ils prospérèrent et obtinrent le pays pour leur héritage. Et je vis qu'ils étaient blancs, très beaux et bien faits de corps, comme l'était mon peuple avant sa destruction. —1 Néphi 13:11-15.

Une œuvre merveilleuse pour les Gentils

Néphi vit que de grandes promesses étaient faites aux Gentils d'Amérique et que le Seigneur avait une œuvre merveilleuse à leur faire faire, laquelle consisterait à faire paraître

la plénitude de l'Evangile et à la porter à la postérité de ses frères. La promesse fut faite que lorsque les Gentils auraient dispersé les Lamanites et les auraient maltraités, le moment viendrait où ils deviendraient pour eux des pères nourriciers, et non seulement pour eux mais pour d'autres de la maison dispersée d'Israël. Il appartenait aux Gentils de rassembler les restes d'Israël et de leur donner les bénédictions de l'Evangile. Il fut écrit que le temps viendrait où le Seigneur révélerait sa vérité à toutes les nations, « aux Juifs et aussi aux Gentils », et que lorsqu'il se serait manifesté aux Juifs et également aux Gentils, il se manifesterait aux Gentils et aussi aux Juifs, et les derniers seraient les premiers, et les premiers seraient les derniers. Tout ceci s'est accompli selon la promesse.

Les Gentils fidèles doivent être comptés avec Israël

« Et il arrivera, dit le Seigneur à Néphi, que, si les Gentils écoutent l'Agneau de Dieu en ce jour où il se manifestera à eux en paroles, et en puissance, en vérité, jusqu'à leur enlever les pierres d'achoppement — et s'ils ne s'endurcissent point le cœur contre l'Agneau de Dieu, ils seront comptés parmi la postérité de ton père ; oui, ils seront comptés dans la maison d'Israël, et ils seront un peuple éternellement béni sur la terre promise ; ils ne seront plus emmenés en captivité et la maison d'Israël ne sera plus confondue. » —1 Néphi 14:1-2.

Des Gentils à Israël

Lorsque Moroni fut sur le point de cacher l'abrégé du Livre de Mormon, il prophétisa que celui-ci reparaîtrait pour convaincre les Juifs et les Gentils et pour montrer au reste de la maison d'Israël les grandes choses que le Seigneur avait faites pour ses pères, et que le livre paraîtrait au temps voulu du Seigneur, « par le ministère des Gentils » et que l'interprétation en serait faite « par le don de Dieu ». Expliquant sa vision, Néphi dit que « le livre de l'Agneau de Dieu, sorti de la bouche du Juif », irait des Gentils au reste de la

postérité de ses frères (1 Néphi 13:38-40). En outre, le Sauveur lui-même, lorsqu'il se rendit auprès des Néphites, leur apprit que lorsque l'Evangile serait révélé dans les derniers jours, et serait apporté à la maison d'Israël, il viendrait des Gentils. Voici ses paroles :

Et je vous commande d'écrire ces paroles, lorsque je serai parti, afin que, s'il arrive que mon peuple de Jérusalem, ceux qui m'ont vu et qui ont été avec moi dans mon ministère, ne demandent pas en mon nom de recevoir par le Saint-Esprit une connaissance, de vous et des autres tribus qui leur sont inconnues, ces paroles que vous écrirez, soient gardées et soient un jour manifestées aux Gentils, pour que, par la plénitude des Gentils, le reste de leur postérité qui sera dispersé sur la surface de la terre, à cause de son incrédulité, puisse être ramené ou être amené à me connaître, moi, leur Rédempteur.

Et alors, je les rassemblerai des quatre parties de la terre ; alors, j'accomplirai l'alliance que le Père a faite avec tout le peuple de la maison d'Israël.

Et bénis soient les Gentils, à cause de leur croyance en moi, au Saint-Esprit et par le Saint-Esprit, qui leur témoigne de moi et du Père. Voici, à cause de leur croyance en moi, dit le Père, et à cause de ton incrédulité, ô maison d'Israël, la vérité parviendra aux Gentils dans les derniers jours pour que la plénitude de ces choses leur soit révélée. —3 Néphi 16:4-7.

Bénédictions promises aux Gentils qui croiront

Dans ces citations et beaucoup d'autres prédictions du Livre de Mormon, nous découvrons que grandes sont les promesses faites aux croyants parmi les Gentils du pays de Sion. Il faut cependant se souvenir que ces bénédictions ne sont pas promises aux Gentils qui ne croiront pas. Le Seigneur parla par Jacob, frère de Néphi, et dit qu'il ferait de ce pays l'héritage des Gentils. « Et ce pays sera un pays de liberté pour les Gentils, et il ne se lèvera point de roi parmi les Gentils dans ce pays. Et je fortifierai ce pays contre toutes les autres nations » (2 Néphi 10:11-12). Telles sont les merveilleuses promesses faites aux nations des Gentils qui demeurent dans le pays donné à Joseph pour son héritage, et les Gentils

seront comptés parmi les enfants de Joseph, s'ils veulent recevoir l'Evangile. —1 Néphi 14:2.

Les injustes n'ont pas droit aux bénédictions

Jusqu'à présent le Seigneur a protégé les Gentils d'Amérique. Il a accompli sa parole et a fortifié l'Amérique contre toutes les autres nations et en a fait un pays de liberté pour les Gentils. Tant qu'ils sont disposés à être humbles et essayent de pratiquer la justice, ces bénédictions leur reviennent. Lorsque le temps viendra où ils refuseront de servir Jésus-Christ, alors toute protection divine leur sera retirée. Les injustes ne doivent pas croire qu'ils ont droit aux promesses de protection que le Seigneur a données aux fidèles. L'ange dit à Néphi :

Tu as vu que si les Gentils se repentent, tout ira bien pour eux ; et tu connais aussi les alliances du Seigneur avec la maison d'Israël ; et tu as également entendu que quiconque ne se repent pas, doit périr.

C'est pourquoi, malheur aux Gentils s'ils viennent à s'endurcir le cœur contre l'Agneau de Dieu.

Car le temps vient, dit l'Agneau de Dieu, où j'accomplirai une œuvre grande et merveilleuse parmi les enfants des hommes ; une œuvre qui sera éternelle ; soit d'un côté soit de l'autre — soit pour convaincre les hommes de la paix et de la vie éternelle, soit pour les livrer à l'endurcissement de leur cœur et à l'aveuglement de leur esprit jusqu'à ce qu'ils soient conduits en captivité et aussi à la destruction, temporellement et spirituellement, selon la captivité du diable, dont j'ai parlé. — 1 Néphi 14:5-7.

Ces promesses sont données aux Gentils d'Amérique, et ils peuvent contribuer à l'édification de Sion et du temple, et prendre part à toutes les bénédictions de la maison d'Israël. Ils ont été honorés et bénis, car ils ont eu le privilège d'être les pères nourriciers du reste des Lamanites, et ils ont eu la bénédiction de recevoir la prêtrise et le privilège d'organiser l'Eglise en vue du retour de tout Israël. Il est vrai que ceux qui ont accompli cela et qui font partie des Gentils, sont également descendants d'Israël par Ephraïm. En vertu de leur lignage ils ont reçu le droit d'obtenir ces bénédictions ; mais

d'autres les recevront, même s'ils ne sont pas du sang d'Israël du moment qu'ils acceptent les promesses que le Seigneur a faites aux Gentils d'Amérique. S'ils refusent, alors lorsqu'ils seront « exaltés dans l'orgueil de leur cœur au-dessus de toutes les nations et au-dessus de tous les peuples de la terre entière » le Seigneur les retranchera et leur enlèvera l'Evangile, et il sera donné au peuple de l'alliance de la maison d'Israël (3 Néphi 16:10-11). Alors le Seigneur se souviendra des alliances qu'il a faites, par Esaïe, avec leurs pères :

Tes sentinelles élèveront la voix ; d'une même voix elles chanteront, car elles verront œil à œil quand le Seigneur amènera Sion.

Eclatez de joie, chantez ensemble, lieux désolés de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a mis à nu son bras saint aux yeux de toutes les nations ; et tous les bouts de la terre verront le salut de Dieu. —3 Néphi 16:18-20.

CHAPITRE 23

NOTRE RESPONSABILITE PERSONNELLE

La plus grande responsabilité que le Seigneur nous ait confiée ici-bas, c'est de rechercher nos morts. —Joseph Smith.

Les nombreux devoirs des membres de l'Eglise

Les responsabilités des Saints des Derniers Jours sont nombreuses. Certaines responsabilités leur sont données collectivement, ou à l'Eglise ; et puis il y a des responsabilités qui leur sont données personnellement. La plus grande responsabilité qui ait sans doute été donnée à l'Eglise et qui incombe surtout aux hommes qui détiennent la prêtrise c'est de proclamer le message de l'Evangile au monde entier. Il y a beaucoup d'autres responsabilités qui appartiennent à la masse collective de fidèles que l'on appelle l'Eglise, mais c'est des responsabilités personnelles que nous désirons parler.

Le joug du Seigneur est léger

Etre membre de l'Eglise n'est pas pour l'oisif. Celui qui cherche le chemin facile du salut doit aller ailleurs, on ne le trouve pas dans l'Eglise. Il n'y a, il est vrai, rien de difficile à faire dans l'Eglise. Le Seigneur a dit :

> *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*
>
> *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* —Matt. 11:28-30.

Lorsqu'un homme confesse qu'il est difficile de garder les commandements du Seigneur, il fait une triste confession — il enfreint la loi de l'Evangile. Il est facile de prendre des habitudes. Il est tout aussi facile de prendre de bonnes habitudes que d'en prendre de mauvaises. Il n'est bien sûr pas facile de dire la vérité, si l'on a menti toute sa vie. Il n'est pas facile d'être honnête, si l'on a pris des habitudes malhonnêtes. Un

homme a beaucoup de mal à prier, s'il n'a jamais prié. D'autre part, lorsqu'un homme a toujours été sincère, il lui est difficile de mentir. S'il a toujours été honnête et fait quelque chose de malhonnête, sa conscience proteste à haute voix. Il ne trouvera de paix que dans le repentir. Si un homme a l'esprit de prière, il trouve son plaisir dans la prière. Il lui est facile de s'adresser au Seigneur avec la certitude que sa demande sera exaucée. Le paiement de la dîme n'est pas difficile pour l'homme qui est pleinement converti à l'Evangile, qui paie sa dîme sur tout ce qu'il reçoit. Nous voyons ainsi que le Seigneur nous a donné une grande vérité : son joug est doux, son fardeau est léger SI NOUS AIMONS FAIRE SA VOLONTE !

Que chacun soit diligent

Parmi les nombreuses responsabilités confiées aux membres de l'Eglise voici les plus importantes :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit, et de toute ta force ; et tu le serviras au nom de Jésus-Christ.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. —D. & A. 59:5-6.

Le Père ne tient pas à ce que les membres de l'Eglise attendent dans leur fauteuil le royaume de Dieu ! Il a dit :

Tu ne seras pas paresseux, car le paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur. —D. & A. 42:42.

Que chacun soit diligent en toutes choses. Le paresseux n'aura pas place à l'Eglise, à moins qu'il ne se repente et ne s'amende. —Idem 75:29.

Nous découvrons dans ces commandements qu'être oisif ne veut pas simplement dire que nous ne sommes pas disposés à accomplir un travail manuel — à travailler à la sueur de notre front — mais l'oisif est également l'homme qui n'est pas diligent dans l'accomplissement de ses obligations, ou de ses responsabilités. « C'est pourquoi, ô vous qui

vous embarquez au service du Seigneur, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces, afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour. » Si nous le servons de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces, nous aurons beaucoup à faire. Le Seigneur ne demande rien de déraisonnable, mais ce qui est conforme à sa loi, et ce à quoi il obéit lui-même. Pensez-vous que notre Père éternel et notre Sauveur ne font rien ? Le Sauveur n'était-il pas très occupé dans son ministère ? « Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi, j'agis. » N'est-ce pas vrai ? Une nuit, quand le ciel est clair, jetez un coup d'œil sur les cieux ; puis pensez aux innombrables milliards de mondes que vous ne pouvez voir. Puis souvenez-vous que le Seigneur a dit à leur sujet : « J'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre. » Quel est ce dessein ? « Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme ! »

Pas pour soi seulement

Nous voyons ainsi que la grande œuvre du Père et de son Fils n'est pas pour eux seulement. Ils agissent, comme ils ont agi jusqu'à présent, au profit de l'homme. Lorsqu'un homme entre dans l'Eglise c'est selon le principe de la foi au Père, au Fils et au Saint-Esprit. C'est sur le principe qu'il accepte tout ce qui a trait à l'Evangile. Il y a certaines lois bien définies, ou ordonnances, comme nous les appelons, et des règlements qui ont été décrétés dès avant la fondation du monde, qu'il doit recevoir. Ces exigences sont imposées à tous les hommes qui cherchent le repentir et une place dans le royaume de Dieu. Il est requis de tous les hommes qu'ils se repentent complètement, soient baptisés pour la rémission des péchés et reçoivent l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit et pour entrer dans l'Eglise. Si un homme essaye d'entrer d'une autre manière il est classé comme voleur. Pourquoi ? Parce qu'il essaye d'obtenir la vie éternelle par la fraude ! Il essaye d'obtenir une récompense d'exaltation avec de la fausse monnaie, et cela ne se peut.

Puisqu'il est exigé de tous les hommes qu'ils obéissent aux ordonnances de l'Evangile, et puisqu'ils ne peuvent entrer dans le royaume sans se conformer à la loi que le Seigneur a donnée, il faut faire quelque chose en faveur de ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile et ce qu'il exige, et qui n'ont jamais eu l'occasion de se repentir et de recevoir la rémission des péchés. Puisque notre Sauveur est venu au monde pour nous enseigner l'amour mutuel et qu'il nous a donné cette grande leçon en souffrant atrocement et en mourant pour que nous vivions, ne devons-nous pas exprimer notre amour pour nos semblables en travaillant en leur faveur? En d'autres termes, si le Sauveur était disposé à venir en ce monde, souffrir, saigner et mourir afin de nous racheter du tombeau et nous sauver du péché à condition que nous nous repentions, ne devrions-nous pas être disposés à faire preuve d'un amour semblable pour ceux qui sont incapables de s'en tirer ? Ne devrions-nous pas montrer notre reconnaissance pour le service infini qu'il nous a rendu en servant sa cause ? L'homme qui ne fait dans l'Eglise que ce qui le concerne lui-même ne parviendra jamais à l'exaltation. Par exemple, l'homme qui est disposé à prier, à payer sa dîme et ses offrandes et à vaquer aux devoirs ordinaires qui concernent sa vie personnelle et rien de plus, ne parviendra jamais à la perfection. Il faut servir les autres. Nous devons étendre une main secourable aux malheureux, à ceux qui n'ont pas entendu la vérité et sont dans les ténèbres spirituelles, aux nécessiteux et aux opprimés.

Notre plus grande responsabilité personnelle

Mais plus que tout cela, dans le domaine de nos responsabilités personnelles le plus important c'est de devenir des sauveurs, sur le plan inférieur qui nous a été assigné, pour ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile, car Joseph Smith a dit : « La plus grande responsabilité que le Seigneur nous ait confiée ici-bas, c'est de rechercher nos morts. » Pourquoi est-ce une si grande responsabilité ? Pour deux raisons. Premièrement, parce que nous ne pouvons entrer dans la vie

parfaite sans nos morts dignes qui n'ont pas eu, comme nous, la bénédiction de recevoir l'Evangile. Deuxièmement, parce que ceux qui ont mené une vie digne, quoique dans les ténèbres, parce que l'Evangile ne leur avait pas été apporté dans la vie, sont également héritiers du salut. Les raisons de ceci apparaîtront plus tard. Il suffira ici de dire que le Seigneur nous a confié cette responsabilité de veiller à ce que nos morts reçoivent les bénédictions de l'Evangile. Joseph Smith a dit : « Les Saints qui le négligent en faveur de leur parenté décédée, le font au péril de leur salut. »

Etes-vous négligent ?

Pensons aux paroles du poète :

Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?
Ai-je bien assisté mon prochain ?
Ai-je rendu joyeux un ami malheureux ?
Sinon j'ai vécu en vain.
L'amour dans le travail est noble surtout
Et sublime la charité.
Pour le travailleur seul le repos sera doux,
Et l'oisif n'aura rien mérité.
Ne rêve plus, éveille-toi
Pour gagner ta couronne en haut !
Le devoir est le bonheur
Si l'amour, dans nos cœurs,
Nous rapproche du ciel là-haut.

—Will. L. Thompson—

CHAPITRE 24

LA VENUE D'ELIE

Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Elie le Prophète, avant que le jour de l'Eternel n'arrive, ce jour grand et redoutable. Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. S'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue. —D. & A. 2.

De la main d'Elie

La citation ci-dessus est l'interprétation que Moroni donna à la prophétie de Malachie lorsqu'il rendit visite à Joseph Smith le 21 septembre 1823. Ce texte est beaucoup plus clair que la traduction de la Bible. Il est peu probable que l'on puisse trouver une autre parole prophétique qui ait causé plus de commentaires et sur laquelle les commentateurs aient montré un plus grand manque de compréhension que cette révélation de Malachie concernant la venue d'Elie. Pour la plupart des spécialistes de la Bible, Elie est une énigme ou un prophète mystérieux qui n'appartient guère à ce monde, même dans son ministère. Il est honoré dans les légendes des Mahométans et des Juifs. Les premiers le confondent dans la légende avec El Khudr, un voyageur errant mystérieux qui reste perpétuellement jeune, ayant pris l'eau de vie. Les Juifs le considèrent également comme un homme mystérieux et comme un prophète qui ne le cède à nul autre dans l'histoire.

Elie le prophète

Elie vécut quelque neuf cents ans avant Jésus-Christ, sous le règne du méchant Achab d'Israël. L'histoire que nous avons de lui est très maigre car elle se résume à quelques pages d'Ecritures. D'après ce que dit notre document, il apparut assez soudainement, et apparemment ne se mêlait aux hommes que lorsque le Seigneur l'envoyait muni d'un message spécial, adressé ordinairement au mauvais roi. Cette façon d'agir assez

étrange que nous dégageons de l'histoire, accompagnée de son enlèvement soudain dans un char de feu, a amené des commentateurs à le considérer comme un être surnaturel, venu d'un autre monde. Il n'y a rien de mystérieux en Elie. Il naquit comme les autres hommes. Son apparition soudaine avec un message de condamnation pour le roi et puis sa fuite subite s'expliquent facilement par le fait que sa vie était constamment en danger. Il était menacé par le roi et avec une haine et une vindicte plus grande encore par la reine corrompue d'Israël. C'était sagesse aussi bien que discrétion de la part d'Elie que de faire preuve de prudence et de ne pas s'exposer trop aisément à ces dangers. Cependant lorsqu'il le fallait et que le Seigneur l'envoyait proclamer sa parole à Achab ou au peuple, Elie n'hésitait jamais.

On l'appelle habituellement « Elie le prophète », en mettant un certain accent sur l'article défini, comme s'il était éminent et différent des autres prophètes. Il est rare que l'on cite son nom sans le titre, et cependant nous n'avons de lui aucune prophétie remarquable. Il ne prophétisait pas mais les paroles qu'il prononça étaient ordinairement de nature locale et traitaient de sa propre époque: Nous n'avons pas de parole remarquable comme celles qui ont été données par Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et d'autres, mais comme prophète il n'en a pas été de plus grand. Qu'est-ce qui constitue donc les qualifications d'un prophète ? L'opinion généralement acceptée est que le prophète est celui qui prédit les événements ; qui, sous l'esprit d'inspiration, prédit l'avenir. Ceci n'est qu'une qualification du prophète et ne représente pas tout ce qu'il est. Un prophète doit posséder d'autres qualifications qui sont tout aussi essentielles que de révéler les choses à venir. Jean-Baptiste, dit le Sauveur, fut un des plus grands prophètes, en fait il n'en est pas de plus grand, et cependant Jean ne s'adonnait pas à la prédiction des événements futurs, sauf en ce qui concerne la venue de Jésus, et à ce moment-là Jésus était sur le point de venir.

Melchisédek fut un grand prophète, et à cause d'une erreur de traduction des Ecritures on l'a considéré comme un person-

nage aussi mystérieux qu'Elie. En fait, on les a souvent comparés. Nous n'avons aucun document sur la naissance et la famille d'Elie, et la Bible, avec sa traduction erronée fait croire que Melchisédek n'avait ni père ni mère mais cette parole a trait à sa prêtrise et non pas à l'homme. Melchisédek fut un grand prophète, et la prêtrise reçut son nom parce qu'il l'avait honorée, et cependant nous n'avons aucune parole de lui. Il a peut-être prédit beaucoup de choses, mais si c'est le cas, nous ne les possédons pas. Même s'il ne fit aucune prédiction, c'était un prophète. Elie fut un des plus grands prophètes, pas tellement pour ce qu'il a pu prédire mais à cause du pouvoir et de l'autorité qu'il possédait.

Définition du prophète

Un prophète c'est quelqu'un qui a l'inspiration du Saint-Esprit ; quelqu'un qui, par la révélation, est à même d'attester que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. C'est quelqu'un qui est fidèle à cette connaissance et qui magnifie l'autorité qui lui est confiée. Le monde en général se fait une idée très spéciale des prophètes. On les considère comme des hommes étranges avec des habitudes excentriques, dotés ordinairement de longues barbes et vêtus de vêtements bizarres. On parle du « vêtement du prophète » comme s'il était déplacé de la part de quelqu'un qui détient l'office prophétique de s'habiller comme les autres. Quand les étrangers venaient rendre visite à Joseph Smith ils s'attendaient souvent à trouver un personnage de ce genre. Lorsqu'ils voyaient qu'il ressemblait aux autres hommes, s'habillait comme eux et se livrait à l'occasion à un sport avec les jeunes garçons et les jeunes gens de la communauté, ils s'en allaient dégoûtés. Ce sentiment amena parfois Joseph Smith à faire des choses qu'il n'aurait pas faites autrement, comme défier ses visiteurs de sauter pour atteindre un certain point ou se livrer à un autre sport, ce qui ordinairement renforçait leur idée qu'il était un imposteur ; mais il faisait cela par mépris pour leur hypocrisie.

Quiconque peut dire par expérience que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur des hommes est un prophète.

Cette connaissance n'est donnée que par le témoignage du Saint-Esprit. Les hommes peuvent CROIRE que Jésus est le Christ, mais pour le SAVOIR, il faut une révélation donnée par le Saint-Esprit. Lorsque Jean, en vision, était sur le point de se prosterner et de rendre hommage à un ange, ce dernier lui dit : « Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie » (Apoc. 19:10). Par conséquent, tout homme qui est dirigé par le Saint-Esprit et magnifie sa prêtrise est un prophète.

Les clés du pouvoir de scellement

Elie est appelé « le prophète » et celui qui devait rétablir les clés de la prêtrise pour sauver le monde d'une destruction complète, non seulement parce qu'il honora sa prêtrise, mais aussi à cause de l'importance de l'autorité qui lui avait été conférée. Il détenait LES CLES DU POUVOIR DE SCELLEMENT. Cette autorité lui donnait le pouvoir de fermer les cieux pour qu'il ne pleuve que sur son ordre. Il avait l'autorité de faire tomber le feu du ciel et de détruire les faux prêtres de Baal. Il a été violemment critiqué pour cet acte par les ignorants qui sont incapables de comprendre qu'il ne pouvait rien faire si le Seigneur n'était avec lui ; par conséquent ce qu'il fit le fut en justice et était approuvé des cieux. En outre, Elie était revêtu de LA PLENITUDE DE LA PRETRISE et par cette autorité tout ce qui est fait au nom du Seigneur est validé. Sans elle, rien ne serait complet. C'est le pouvoir par lequel un homme et une femme sont unis au temple pour le temps et pour toute l'éternité. C'est par cette autorité que les parents peuvent exercer des droits sur leurs enfants qui sont nés dans l'alliance éternelle. Par le pouvoir de ce scellement, la famille devient éternelle, c'est-à-dire qu'elle se poursuivra au-delà du tombeau. C'est par cette autorité que, de l'époque d'Adam à la fin des temps, une génération est liée à une autre en un grand tout composé de tous ceux qui, par leur fidélité, ont droit à l'exaltation dans le royaume céleste de Dieu.

L'autorité d'accomplir toutes les ordonnances de l'Evangile

Joseph Smith a dit d'Elie et de son autorité :

L'esprit, le pouvoir et l'appel d'Elie, c'est que vous avez le pouvoir de détenir les clés de la révélation, des ordonnances, des oracles, des pouvoirs et des dotations de la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek et du Royaume de Dieu sur la terre ; et de recevoir, obtenir et accomplir toutes les ordonnances appartenant au royaume de Dieu, jusqu'à tourner le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers les pères, à savoir ceux qui sont au ciel. —D. H. C. 6:251

Et il dit :

Que sont nos fils et l'œuvre d'Elie ? C'est un des sujets les plus grands et les plus importants que Dieu ait révélés. Il devait envoyer Elie sceller les enfants aux pères et les pères aux enfants. Or ceci se limitait-il simplement aux vivants, pour régler les difficultés des familles terrestres ?

Absolument pas. C'était une œuvre bien plus grande. Elie ! Que ferais-tu si tu étais ici ? Limiterais-tu ton œuvre aux seuls vivants ? Non ; je te renverrais aux Ecritures, où le sujet est bien expliqué ; c'est-à-dire que sans nous, ils ne pourraient être rendus parfaits, ni nous sans eux. Les pères sans les enfants, ni les enfants sans les pères. —Idem 251-252.

Limiterez-vous cette œuvre aux morts ? Non ; car il est nécessaire que ce pouvoir de scellement vous soit conféré, à vous qui êtes vivants. Ils vous sont tout aussi essentiels qu'à ceux qui sont morts ; et n'allez pas croire que la mission d'Elie se limitait aux morts. Sa mission était universelle.

Pourquoi Elie fut envoyé

La raison pour laquelle Elie vint avec cette autorité, Joseph Smith la donne comme suit :

Elie fut le dernier prophète qui détint les clés de la prêtrise, et qui, avant la dernière dispensation, rétablira l'autorité et remettra les clés de la prêtrise, afin que toutes les ordonnances soient accomplies en justice...

Pourquoi envoyer Elie ? Parce qu'il détient les clés de l'autorité d'administrer toutes les ordonnances de la prêtrise ; et si l'autorité ne lui était pas donnée, on ne pourrait administrer les ordonnances en justice. —Idem 4:211.

Certains prétendent qu'Elie vint avec ces clés parce qu'il revêtait un poste spécial d'intermédiaire entre les vivants et les morts, étant donné qu'il fut enlevé au ciel. Mais lorsqu'Elie vint trouver Joseph Smith, il avait un corps ressuscité car il était avec le Christ dans sa résurrection. Ce n'est pas parce qu'Elie détenait des clés spéciales relatives aux morts qu'il fut envoyé, mais parce que, comme l'explique Joseph Smith le prophète, les ordonnances de l'Evangile ne seraient pas valables s'il n'y avait sur la terre le pouvoir de scellement qu'Elie détenait pour lier ces ordonnances dans les cieux.

Pas d'ordonnances pour les morts

avant la résurrection du Christ

On ne faisait pas d'œuvre pour les morts du temps d'Elie, ni du temps d'aucun des autres prophètes d'autrefois. Cette œuvre ne pouvait s'accomplir qu'après la résurrection de Jésus-Christ qui ouvrit la porte à ceux qui étaient prisonniers. Le Sauveur porta tout d'abord le message du salut aux morts, et après sa résurrection les bénédictions de l'Evangile furent offertes aux morts aussi bien qu'aux vivants car c'étaient l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ qui l'avaient permis. Par conséquent lorsque les clés du pouvoir de scellement qu'Elie apporta à Joseph Smith et à Oliver Cowdery furent données, le pouvoir fut conféré de transmettre cette autorité à tous ceux qui vivent maintenant sur la terre et à tous ceux qui, ayant vécu dans le passé, se repentent et reçoivent l'Evangile.

Pourquoi la terre

ne sera pas complètement dévastée

Cette grande autorité donne la possibilité d'administrer avec pouvoir toutes les ordonnances de l'Evangile, et, pour

parler comme Joseph Smith, si elle n'était pas ici, « les ordonnances ne pouraient être administrées en justice ». Par conséquent, le rétablissement de cette prêtrise sauve la terre de la dévastation et l'œuvre du Seigneur de la destruction et donne à tous les hommes qui veulent recevoir la plénitude de la vérité et persévérer jusqu'à la fin dans la foi, une place d'exaltation dans le royaume de Dieu.

Chapitre 25

LE CŒUR DES ENFANTS

... Le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. S'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue. —D. & A. 2.

C'est le 3 avril 1836 que la prophétie de Malachie relative à la venue d'Elie s'accomplit. Ce jour-là, qui était le moment de la Pâque parmi les Juifs, le prophète Elie apparut au temple de Kirtland et donna à Joseph Smith et à Oliver Cowdery les clés de sa prêtrise. Cette autorité — le pouvoir de sceller sur la terre et de rendre valables toutes les ordonnances relatives à l'exaltation, surtout celles qui appartiennent au Temple du Seigneur — créait des rapports plus étroits que jamais depuis le commencement des temps entre les pères qui sont morts et les enfants qui sont en vie.

Esprits en prison

On nous laisse entendre que lorsqu'un homme qui détient la prêtrise meurt, son œuvre ne finit pas, mais il va dans le monde des esprits où il continue à prêcher l'Evangile parmi les morts qui ne l'ont pas reçu. On nous a également appris que les morts qui n'ont pas été baptisés et par conséquent n'ont pas les bénédictions de l'Evangile, se voient refuser certains privilèges ; ce refus porte le nom de « prison ». Ils ne peuvent recevoir ce que ceux qui ont obtenu les bénédictions de l'Evangile reçoivent, à cause des décrets de Dieu relatifs à son royaume et aux privilèges de celui-ci. Après la mort de Jésus-Christ, et avant sa résurrection, son esprit se rendit dans le monde des esprits où il présenta l'Evangile et proclama la liberté à ceux qui étaient dans les ténèbres. Pierre parlant de cet important événement a dit :

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé,

pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. —1 Pierre 3:18-20.

Plus tard, dans la même épître, Pierre donna d'autres précisions sur cette visite aux esprits et en expliqua la raison en ces termes :

Car l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit. —1 Pierre 4:6.

La proclamation de la liberté aux captifs

Nous pouvons croire que la visite du Sauveur au monde des esprits ne consistait pas simplement à prêcher aux esprits désobéissants qui rejetèrent le message de Noé mais à proclamer la liberté à tous ceux qui étaient prisonniers. En fait, tous les esprits des hommes restèrent captifs jusqu'à ce moment-là car il n'y avait pas eu de résurrection d'entre les morts. Le Christ était et est la résurrection et la vie, et par conséquent il pouvait donner cette bénédiction à tous les hommes après sa propre résurrection d'entre les morts. Dans la vision qui fut donnée au président Joseph F. Smith, le 3 octobre 1918, de plus amples détails ont été donnés concernant la mission de notre Seigneur auprès des morts. Cette communication importante nous apprend que lorsque le Sauveur rendit visite aux morts, il appela à lui les esprits des justes, et après les avoir enseignés, les chargea de prendre le message du salut et de le transmettre à tous les morts, afin que tous sachent que le pouvoir de la rédemption était parvenu jusqu'à eux. Depuis lors l'œuvre missionnaire, ou la prédication de l'Evangile, entre dans le cadre du plan de rédemption parmi les morts. De cette façon, tous ceux qui sont morts sans connaître Jésus-Christ ou son Evangile ont l'occasion de l'entendre. Ceux qui se repentent et le reçoivent dans ce monde des esprits deviennent héritiers du salut. De cette manière la miséricorde et la justice de notre Père céleste se manifestent en faveur de tous ses enfants. Avant la crucifixion du Seigneur, un immense gouffre séparait les justes

décédés de ceux qui n'avaient pas reçu l'Evangile, et ce gouffre, personne ne pouvait le traverser (Luc 16:26). Le Christ le combla et grâce à lui l'œuvre du salut put être portée dans tous les coins du royaume des ténèbres. C'est de cette manière que le territoire de l'enfer fut envahi et que les morts se préparèrent pour les ordonnances de l'Evangile qui doivent s'accomplir sur la terre puisqu'elles appartiennent à l'épreuve terrestre.

La mission des enfants vivants

Les vivants, les enfants de ces pères qui sont morts, ont pour mission de réunir les renseignements nécessaires et d'aller dans les temples du Seigneur pour y AGIR PAR PROCURATION comme sauveurs pour leurs morts, leur donnant toutes les BENEDICTIONS RELATIVES à l'Evangile et à l'exaltation qu'ils ont reçues eux-mêmes. Le Seigneur a accordé ce grand privilège aux enfants et ils peuvent AGIR PAR PROCURATION pour leurs morts, accomplissant tous les droits et tous les privilèges qui appartiennent à l'Evangile pour les morts, et si ceux-ci les reçoivent, cela leur est imputé comme s'ils s'étaient personnellement occupés de la question. Quel privilège merveilleux que de travailler pour les morts ! Et ce n'est pas non plus tout à fait une œuvre désintéressée car n'est-il pas vrai que nous qui sommes vivants, nous récoltons également les bénéfices de ce travail ? Sans nos morts dignes nous ne pouvons parvenir à la perfection ; par conséquent il nous appartient d'accomplir ces ordonnances pour nos ancêtres qui sont décédés sans ces privilèges. De cette manière les uns et les autres sont bénis.

Les enfants recherchent leurs morts

Tout d'abord, il faut bien comprendre que TOURNER LE CŒUR DES ENFANTS VERS LES PERES, C'EST, DE LA PART DES ENFANTS, S'OCCUPER DES INTERETS DE LEURS MORTS. On reconnaîtra que Joseph Smith et Oliver Cowdery n'avaient pas, de leur temps, de pouvoir sur les hommes qui n'acceptaient pas leur mission. Ceci étant, ils

n'avaient pas en eux-mêmes le pouvoir d'amener les hommes qui ne croyaient pas en eux à tourner leurs pensées vers leurs morts. Nul ne peut contester que le cœur des enfants ne soit ainsi tourné. En outre, il est facile de montrer que cette orientation date de l'année 1836.

Monsieur Franklin P. Rice, responsable du « Systematic History Fund », dans une lettre à l'auteur, actuellement en sa possession, dit :

Il y a trente-cinq ans, seuls les historiens s'intéressaient à de telles questions (à savoir la recherche des livres des morts), et les quelques exemples imprimés dans ce domaine avaient été écrits dans ce but. Les recherches généalogiques n'étaient pas le facteur puissant qu'elles sont aujourd'hui. Lorsque l'idée se répandit et se développa, j'en vins à considérer l'œuvre surtout sous ses aspects pratiques et scientifiques, et j'appliquai le système « l'Histoire Systématique » comme étant le meilleur, expliquant que son but était de satisfaire les besoins de tous les chercheurs. Quelque peu avant 1890 je formulai le plan de demander aux villes du Massachussets d'imprimer leurs registres, mais le projet ne rencontra pas beaucoup de succès. Ces points principaux se trouvent dans l'Acte de 1902.

Ceci a été écrit il y a plus de vingt-cinq ans par un généalogiste pratique et de métier. Il est bon de savoir, à ce propos, qu'en 1836 il n'y avait pas de société généalogique, ni aux Etats-Unis, ni en Europe. On gardait les arbres généalogiques des familles royales et nobles mais à part cela on n'accordait que très peu d'attention aux registres des morts dans les pays chrétiens. Le premier effort organisé pour réunir et classer les généalogies des gens du commun apparut peu après la venue d'Elie. Ce fut la formation de la New England Historic and Genealogical Society. En 1844, cette société reçut un statut légal. Son but principal est de réunir et de publier des données sur les familles américaines. La New York Genealogical and Biographical Society reçut ses statuts en 1869. La Pennsylvania Genealogical Society, la Maine Genealogical Society, ainsi que d'autres sociétés du même genre au Maryland, au New Hampshire, au New Jersey, à Rhode Island, au Connecticut et dans la plupart des autres états de l'Union ont toutes été organisées depuis 1836. Beaucoup de

sociétés ont également été organisées en Grande-Bretagne et sur le continent européen, mais toutes depuis qu'ont été rendues à la terre les clés de la prêtrise qui ont planté dans le cœur des enfants les promesses faites à leurs pères. Des milliers de chercheurs travaillent constamment aujourd'hui à rechercher les livres de leurs morts. Ils ne savent peut-être pas ce qui les pousse à accomplir ce travail difficile et scientifique mais les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours le comprennent. C'est parce que leur cœur s'est tourné vers leurs pères. Il en est ainsi parce que l'esprit du Seigneur les a poussés, parce que les clés du pouvoir de scellement de la prêtrise qu'Elie détenait ont été remises à l'homme. Ces clés sont ici. Elles sont ici pour rester, car cette œuvre doit continuer. Si les clés étaient enlevées — ce qui ne peut évidemment pas se faire maintenant — cette grande œuvre de recherche serait freinée pour ne pas dire complètement arrêtée.

Sauveurs sur le mont de Sion

Mais le rassemblement des livres des morts ne constitue pas toutes les preuves qu'Elie est venu et que le cœur des enfants s'est tourné vers les pères. Cela n'indique pas non plus l'aspect le plus important de sa grande œuvre. Consulter les registres ne nous servirait à rien si on ne faisait pas quelque chose des noms. Les cœurs de milliers de Saints des Derniers Jours se sont également tournés vers leurs morts, et ces membres vont à la maison du Seigneur où ils offrent leurs services par procuration — devenant ainsi sauveurs sur le mont de Sion — et donnent aux pères qui ont reçu l'Evangile dans le monde des esprits la possibilité de se libérer de l'esclavage du péché et de la mort.

Que l'œuvre se poursuive

Ne vous relâchez pas dans cette œuvre. Votre responsabilité est grande et nous devons cela aux morts. La justice de Dieu a décrété que tous entendront l'Evangile ; tous seront mis au courant de la mission de Jésus-Christ ; tous ceux

qui sont disposés à le recevoir, lui et sa vérité, seront héritiers du royaume de son père où lui et le Père demeurent. Tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres et selon l'occasion qu'ils ont eue de recevoir la vérité, et le jugement sera basé sur les désirs du cœur des hommes tels qu'ils se sont manifestés dans leurs œuvres.

C'est pourquoi, offrons, nous, l'Eglise, le peuple et les Saints des Derniers Jours, une offrande en justice au Seigneur ; et présentons dans son saint temple... un livre contenant les annales de nos morts qui sera digne d'être accepté. **—Joseph Smith.**

Chapitre 26

LA PROMESSE DES PERES

Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères. —D. & A. 2:2.

Ce qu'ils ne peuvent faire pour eux-mêmes

Dans cette prophétie nous découvrons qu'il fut promis aux pères que leurs enfants feraient pour eux quelque chose qu'ils ne pouvaient faire pour eux-mêmes. Or il est un principe bien connu que le Seigneur ne fait pas pour l'homme ce que celui-ci peut faire pour lui-même ; mais il a fait pour l'homme tout ce qui a trait à son salut et qu'il ne peut faire par lui-même. C'est pour cette raison que notre Rédempteur est venu ici-bas et est mort afin que nous vivions. Il prit sur lui la responsabilité de nous racheter du pouvoir de la mort sans que nous ne fassions rien pour cela. Il prit sur lui, sous condition de repentir de notre part, nos péchés et les expia. Jésus fit ces deux choses parce que nous ne pouvions nous libérer de nous-mêmes ni des uns ni de l'autre. Nous serions tous soumis éternellement à la mort si nous n'avions pas été rachetés par son expiation. Tout homme devra répondre de ses propres transgressions s'il veut recevoir l'Evangile et accepter la mission de Jésus-Christ, car le Seigneur a dit :

Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

Mais s'ils ne veulent pas se repentir, ils doivent souffrir tout comme moi. Et ces souffrances m'ont fait trembler moi-même, moi, Dieu, le plus grand de tous, à cause de la douleur, et elles m'ont fait saigner à chaque pore, m'ont torturé à la fois le corps et l'esprit, m'ont fait souhaiter ne pas devoir boire à la coupe amère et m'ont fait reculer d'effroi —

Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu à la coupe et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes. —D. & A. 19:16-19.

Tout ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes, nous avons l'obligation de le faire. Nous devons nous repentir nous-mêmes ; nous devons obéir à tous les commandements et vivre toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. Si nous faisons cela, nous sommes exempts des conséquences de nos péchés. Le plan du salut est basé sur cette fondation. Nul ne peut être sauvé sans se soumettre à ces lois.

Le baptême est la porte du royaume céleste

« Voici, ma maison est une maison d'ordre, et pas une maison de confusion », a dit le Seigneur. On ne peut changer les ordonnances de l'Evangile. Le baptême est une alliance éternelle. Le Seigneur l'a déclaré ainsi en ces termes : « Ceci est une nouvelle alliance éternelle, celle-là même qui fut dès le commencement » (D. & A. 22:1). Lorsque Nicodème alla trouver le Sauveur pour l'interroger sur le royaume, celui-ci dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu », et, pour que personne ne se méprenne, dans une révélation donnée à l'Eglise au moment de son organisation, l'accent fut mis sur ce sujet, en ces termes :

Mais en transgressant ces saintes lois, l'homme devint sensuel et diabolique, et devint l'homme déchu.

C'est pourquoi le Dieu tout-puissant donna son Fils unique, comme le disent ses Ecritures qui ont été données de lui...

Pour que tous ceux qui croiraient et seraient baptisés en son nom, et persévéreraient avec foi jusqu'à la fin, fussent sauvés —

Afin que non seulement ceux qui crurent lorsqu'il fut venu dans la chair au méridien des temps, mais aussi tous les hommes, depuis le commencement, à savoir tous ceux qui furent avant sa venue, qui crurent aux paroles des saints prophètes, lesquels parlèrent selon qu'ils étaient inspirés par le don du Saint-Esprit, qui témoignèrent en vérité de lui en toutes choses, aient la vie éternelle...

Nous savons que tous les hommes doivent se repentir, croire au nom de Jésus-Christ, adorer le Père en son nom et persévérer dans la foi, en son nom, jusqu'à la fin, sinon ils ne pourront être sauvés dans le royaume de Dieu. —D. & A. 20:20-29.

Lorsque le Seigneur envoya ses disciples après sa résurrection, il leur dit qu'ils devaient aller « dans le monde entier », prêcher l'Evangile à toute la création. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. » Telle est la loi éternelle ! Ces paroles nous apprennent que le baptême est la porte du royaume céleste. Sans se soumettre à cette ordonnance et à l'ordonnance de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume céleste où demeurent le Père et le Fils. Tel est le décret inaltérable confirmé dans les cieux et imposé ici-bas.

Les ordonnances de l'Evangile sont essentielles à l'exaltation

Tous les principes de l'Evangile sont éternels. Le plan de salut fut donné à Adam et il l'enseigna à ses enfants. Adam fut baptisé et reçut le don du Saint-Esprit. Il en fut de même pour tous ceux qui acceptèrent l'Evangile au commencement. La foi en Dieu le Père, en son Fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit est également une loi céleste. Des hommes durent se repentir et être baptisés à toutes les époques où l'Evangile fut parmi eux, s'ils voulaient trouver grâce en la présence de Dieu. Il y a d'autres principes et d'autres ordonnances qui ont trait à l'exaltation. Parmi ceux-ci nous avons la dotation au temple, le scellement des maris et des femmes pour le temps et l'éternité et le scellement des enfants à leurs parents quand ils naissent en dehors de cette alliance éternelle. Si un homme refuse de recevoir toutes ces ordonnances, il n'obtiendra pas l'exaltation, car elles sont obligatoires : nous ne pouvons les ignorer et être considérés dignes de cette grande bénédiction.

De nombreuses générations privées de la prêtrise et de l'Evangile

Il y a eu, dans l'histoire du monde, des époques où ces ordonnances ne pouvaient être administrées, car il n'y avait pas, parmi le peuple, de serviteurs autorisés détenant la prê-

trise. Des millions d'âmes dignes sont mortes sans qu'on vienne les soulager de leurs péchés et sans connaître l'Evangile, âmes qui auraient accepté tous ces commandements si elles en avaient reçu l'occasion. Même les enfants d'Israël — avec lesquels le Seigneur fit des alliances par leurs pères Abraham et Israël — demeurèrent des siècles sans la plénitude de ces bénédictions. Quand le Seigneur enleva Moïse de leur milieu, il prit également la Prêtrise de Melchisédek et laissa la Prêtrise d'Aaron avec l'Evangile préparatoire, et c'est en celle-ci que fut fixée la loi. Cela arriva parce que la colère du Seigneur était allumée contre le peuple à cause de sa dureté de cœur. Le Seigneur « jura qu'ils n'entreraient pas dans son repos tandis qu'ils étaient dans le désert, lequel repos est la plénitude de sa gloire » (D. & A. 84:24). Ces Israélites ne pouvaient par conséquent obtenir la plénitude des bénédictions. Nous ne savons pas au juste quelles sont les ordonnances qui leur furent données, en dehors de l'Evangile préparatoire. Il est clair qu'ils furent placés sous des restrictions de sorte qu'il leur était impossible d'obtenir les bénédictions qui leur donneraient droit à la « plénitude de sa gloire ». Il fallait donc à cause de cela que ces peuples d'autrefois attendent que vienne le temps où d'autres pourraient agir pour eux. Ce moment vint après la résurrection de notre Seigneur. En ce jour les Juifs avaient l'obligation de recevoir l'Evangile et non seulement de se soumettre à ses ordonnances elles-mêmes, mais d'accomplir ces rites pour leurs pères décédés. Comme ils refusaient de faire l'un et l'autre, l'Evangile dit que tout le sang juste qui fut versé depuis le temps d'Abel jusqu'à l'effusion du sang de Zacharie, fils de Barachie, serait requis de cette génération. (Voir discours de Joseph Smith, T. and S. 3:759.)

Après la mort des apôtres, lorsque l'apostasie se produisit, le peuple resta sans les ordonnances de l'Evangile et ne put par conséquent obtenir les bénédictions qui lui donneraient accès à la plénitude de la gloire. Cette situation persista pendant de nombreux siècles sur la terre entière car il n'y avait pas de ministre autorisé à officier pour eux. L'Eglise

avait été chassée dans le désert (Apoc. 12:1-6), et pendant de nombreuses générations les hommes furent forcés d'attendre le moment du rétablissement pour que l'autorité soit rendue à l'homme, avant de pouvoir être déliés de leurs transgressions. Pendant ces nombreuses années moururent des millions de personnes qui, nous en sommes assurés, se seraient repenties si l'Evangile leur avait été donné dans sa puissance.

L'obligation de cette génération

Puisque les Juifs ont refusé de racheter leurs morts et puisque des milliards de personnes sont décédées sans entendre l'Evangile, ce sont les gens de cette génération qui ont l'obligation de faire le travail pour eux. Nous apprenons que la grande œuvre du millénium s'accomplira en faveur de ces pères à qui les promesses ont été faites.

Les promesses ont été faites avant que le monde ne fût créé

Malachie dit que les pères reçurent la promesse qu'ils seraient sauvés grâce à l'aide qu'apporteraient les enfants. Quand et comment ces promesses ont-elles été faites ? Cette promesse fut faite avant même que les fondations de la terre ne fussent posées. Elle faisait partie du grand plan et elle était entendue avant que l'homme ne fût placé sur la terre. Joseph Smith instruisit les Saints par révélation et dit que « avant la fondation du monde pour le salut des morts qui mourraient sans la connaissance de l'Evangile », le Seigneur en avait « ordonné et préparé » le moyen. En outre, le Seigneur dit dans une révélation à l'Eglise en 1841 : « Car je daigne révéler à mon Eglise des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui appartiennent à la dispensation de la plénitude des temps » (D. & A. 124:41 et 128:5). Ces choses à révéler qui ont été tenues secrètes ont trait aux ordonnances du temple pour l'exaltation de l'humanité.

Les promesses par l'intermédiaire des prophètes d'autrefois

Ces promesses ont également été faites par les prophètes d'autrefois. Esaïe est l'un des prophètes qui annonça cette promesse de la manière frappante qui suit :

Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. —Esaïe 42:6-7.

Lorsque le Sauveur commença son ministère à Nazareth, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. On lui remit le livre d'Esaïe.

L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :
L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. —Luc 4:17-19.

Commentant cette Ecriture, le Sauveur dit aux Juifs que « aujourd'hui cette parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, est accomplie ». Il voulait par là leur faire comprendre que son ministère devait inaugurer ces bénédictions pour les vivants et pour les morts. Dans ces paroles d'Esaïe, le passage qui dit que la prison doit s'ouvrir et les captifs être délivrés est une promesse faite aux morts. Quand il est dit que les liens qui retenaient les prisonniers seront détachés, cela veut dire qu'ils seront libérés de la première mort du péché et qu'ils recevront la plénitude de l'Evangile afin d'entrer dans le repos qui est la gloire du Seigneur. Telle est l'interprétation donnée par Joseph Smith.

Les pères ont également reçu d'autres promesses que le jour de la délivrance viendrait. Le Seigneur le révéla à Enoch et le lui fit écrire (Moïse 7:38-40). Nous pouvons être assurés que, si nous avions la plénitude des écrits des anciens prophètes, nous y trouverions cette doctrine clairement exprimée.

La responsabilité incombe à tous ceux qui entendent la vérité

Avant la résurrection de Jésus-Christ aucune œuvre ne fut accomplie pour les morts. Avant ce moment-là, les ordonnances de l'Evangile se bornaient aux vivants. C'est le Christ qui ouvrit les portes aux morts et leur donna la possibilité d'apprendre la vérité et d'être soulagés par leur repentance. Ces privilèges sont maintenant accordés aux morts et les populations actuelles de la terre en ont la responsabilité ; pas simplement les Saints des Derniers Jours mais tous les hommes qui entendent la vérité, tout comme les justes de la génération pendant laquelle notre Seigneur était sur la terre avaient la responsabilité de travailler pour les morts. Si on pouvait soulever le voile et si nous pouvions voir le monde des esprits, nous en verrions certainement beaucoup occupés à prier anxieusement et à espérer que le jour de leur délivrance viendra. Leur cœur est tourné vers leurs enfants sur qui repose leur espoir d'être libérés de prison.

Que notre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse. Que la terre éclate en chants. Que les morts prononcent des hymnes de louanges éternelles au Roi Emmanuel, qui a ordonné, avant que le monde fût, ce qui nous rendrait capable de les racheter de leur prison ; car les prisonniers deviendront libres. —Joseph Smith.

CHAPITRE 27

LE DROIT DE CHOISIR

Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... moi et ma maison, nous servirons l'Eternel. —Josué 24:15.

Nécessité d'un choix indépendant

Il est essentiel au succès ou à l'échec de tout homme qu'il agisse indépendamment. Sans le libre arbitre qui est donné à tous les hommes, il ne pourrait y avoir ni récompense ni punition. Enlevez le pouvoir de la liberté d'agir et l'homme sera une simple machine sans responsabilité. Léhi a dit : « Car il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi... la justice ne pourrait pas exister, pas plus que la méchanceté, la sainteté, la misère, le bien ou le mal » (2 Néphi 2:11). Le Seigneur a dit :

> *Voici, c'est là qu'est le libre arbitre de l'homme, et c'est là qu'est la condamnation de l'homme ; parce que ce qui était depuis le commencement lui est clairement manifesté, et il ne reçoit pas la lumière.*
>
> *Et tout homme dont l'esprit ne reçoit pas la lumière est sous la condamnation.* —D. & A. 93:31-32.

Il est facile de voir la triste situation dans laquelle serait le monde si le plan de Lucifer avait réussi. Le chaos aurait régné en maître. Les âmes auraient perdu leur entité ; l'individualité aurait été détruite et toute justice, toute miséricorde, toute vérité auraient éternellement disparu, et ceci aurait apporté la destruction à l'univers. Comme elles sont vraies, les paroles du Seigneur : « Toute vérité est indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée, libre d'agir par elle-même, ainsi que toute intelligence ; SINON, IL N'Y A POINT D'EXISTENCE. » —D. & A. 93:30.

Tous les hommes reçoivent leur libre arbitre

Toutes les âmes ont reçu cette grande bénédiction : le droit de choisir par elles-mêmes ce qu'elles veulent être. Le poète le dit :

Sachez que chacun peut choisir
Et suivre ici-bas son désir ;
Car Jésus n'a jamais voulu
Forcer les humains au salut.
Il appellera, bénira,
Avec amour dirigera,
Et montrera le bon chemin
Mais sans forcer l'esprit humain.

—William C. Gregg.

La force est étrangère au royaume de Dieu

La force est quelque chose de tout à fait étranger au royaume de Dieu. Même lorsque les mortels exercent la prêtrise, il leur est strictement commandé de ne l'utiliser qu'avec gentillesse et avec de la connaissance pure, qui élèveront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté, car

Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne doivent être exercés en vertu de la prêtrise si ce n'est par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère. —D. & A. 121:41.

Nous apprenons que si un homme essaye d'utiliser la force par le pouvoir de la prêtrise, « amen à la prêtrise ou à l'autorité de cet homme ». La force est un principe qui règne dans le royaume de Satan. C'est là-dessus que son royaume a été fondé et c'est à cause de ceci qu'il tombera.

L'utilisation sage du libre arbitre moral

Le grand don du libre arbitre est comme le feu. Si on en est maître, il devient un agent de vie ; si on l'utilise mal, il devient l'agent de la mort. Si nous l'utilisons avec sagesse, le droit de choisir qui nous a été donné nous apportera l'exaltation. Grâce à lui nous pouvons devenir fils de Dieu, jouissant

de la plénitude de son royaume. Mal utilisé, il devient l'agent de l'exil loin de la présence de Dieu, dans les ténèbres extérieures où nous pouvons devenir fils de Perdition, esclaves du péché. Et cependant c'est la plus grande bénédiction, puisque nous avons appris que sans lui il n'y a pas d'existence et que la vie éternelle est le plus grand don de Dieu. Le Seigneur a dit qu'il est donné « que tout homme puisse agir en doctrine et en principe, en ce qui se rapporte à l'avenir, selon le libre arbitre moral que je lui ai donné, afin que chacun soit responsable de ses propres péchés le jour du jugement ». D. & A. 101:78.

William E. Hinley, le poète, était très fier de sa liberté d'agir — comme le sont tous les hommes — mais comme la majorité d'entre nous, il fut incapable de comprendre et de faire aller de pair ce don avec celui de l'humilité, qui vient également de Dieu. Dans son excellent poème INVICTUS, il a écrit les vers suivants :

Quelque étroite que soit la porte
Ou nombreux les péchés qui me damnent,
Je suis maître de mon destin ;
Je suis le capitaine de mon âme.

Tout cela est vrai. Nous sommes tous les capitaines de notre âme, parce que le Seigneur nous a dit en substance « Je veux faire de vous mes fils et mes filles ; vous pouvez devenir mes héritiers et obtenir tout ce qui est dans mon royaume. Vous pouvez être semblables à moi. Je vous donne la liberté et le pouvoir de choisir. Vous pouvez accepter ce que j'offre, ou vous pouvez le rejeter. Si vous acceptez, alors il y a des lois et des règles bien définies et immuables que vous devez garder. Vous devez faire avec moi l'alliance d'obéir en toutes choses à ma volonté et à mes commandements. Ces commandements, vous ne les trouverez pas durs à supporter. Si vous écoutez ma parole vous trouverez la paix et la joie éternelles, et une liberté éternelle vous sera donnée, car ma parole est la vérité et c'est la vérité qui vous affranchit. Vous pouvez refuser d'obéir à ma voix et vous pouvez vous

rebeller contre ma loi, car ce pouvoir est en vous ; mais souvenez-vous que si vous le faites, vous vous attirerez la seconde mort, qui est d'être bannis de ma présence. Vous n'obtiendrez pas la vie éternelle, mais la mort éternelle, et demeurerez avec la Perdition, dont vous deviendrez les fils, Là où vous irez il y aura de la misère et des remords de conscience. Maintenant ces voies se trouvent devant vous. Vous avez ma loi, je vous commande de l'observer. » Ayant reçu ces instructions, chacun devient le capitaine de son âme, le pilote de sa propre récompense. S'il agit mal, il dirigera son vaisseau sur les récifs du châtiment éternel. S'il agit justement il trouvera le repos de son âme, qui est la plénitude de la gloire éternelle.

Le péché nous dépouille de la liberté

Il n'y a pas de liberté dans le péché. La méchanceté est un tyran cruel qui inflige des châtiments extrêmes et exige jusqu'au dernier centime. En vérité « le salaire du péché, c'est la mort ; et le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur ». Le Rédempteur dit aux Juifs qui professaient croire en lui :

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. —Jean 8:31-32.

Puis il répondit encore : « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché », et Paul ajouta dans ses instructions aux Saints romains : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort ; soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » Alma, enseignant à son fils dévoyé. Corianton, les principes de la vie, fit cette réflexion très juste et très vraie dont il est facile de se souvenir et que nous devrions tous avoir éternellement gravée dans l'âme.

« L'iniquité n'a jamais été le bonheur »

N'avons-nous pas tous fait l'épreuve de la véracité de cette

réflexion significative ? Nous sommes tous pécheurs ; nos expériences personnelles nous ont enseigné que quand nous avons fait le mal — même si à l'époque nous nous sommes laissés erronément aller à penser que nous en retirions du bonheur — cependant lorsque nous sommes revenus à nous, nous avons découvert que la misère que nous avons récoltée ne valait pas le prix que nous avions payé, et nous avons vu qu'il était bien vrai que « l'iniquité n'a jamais été le bonheur ». Le fruit de l'Esprit du Seigneur « est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la gentillesse, la bonté, la foi ».

Tous peuvent avoir le pouvoir de vaincre

Certains excusent leurs péchés en invoquant les faiblesses de la chair et les tentations qui viennent des autres, mais le Seigneur donnera de la force à quiconque le recherche de manière à avoir le pouvoir de vaincre le monde. Jacques dit : « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis, la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. » Alma énonce nos responsabilités personnelles dans les termes suivants :

Je ne devrais point tourmenter dans mes désirs le ferme décret d'un Dieu juste, car je sais qu'il accorde aux hommes, selon ce qu'ils désirent, soit ce qui conduit à la mort, soit ce qui conduit à la vie ; oui, je sais qu'il accorde aux hommes, selon leur volonté, le salut ou la destruction.

Oui, je sais que le bien et le mal se sont présentés à tous les hommes ; celui qui ne distingue point le bien du mal est innocent ; mais celui qui connaît le bien et le mal, à celui-là il est donné, selon ce qu'il désire, selon qu'il désire le bien ou le mal, la vie ou la mort, la joie ou les remords de conscience. —Alma 29:4-5.

Selon leurs désirs

Et il est requis par la justice de Dieu que les hommes soient jugés selon leurs œuvres ; et si leurs œuvres ont été bonnes durant cette vie, et si les désirs de leur cœur ont été justes, qu'au dernier jour ils soient aussi rendus à ce qui est bon.

Et si leurs œuvres sont mauvaises, elles leur seront rendues pour le mal. Ainsi, toutes choses seront remises dans leur ordre propre, chaque chose dans sa forme naturelle — la mortalité ressuscitée à l'immortalité, la corruption à l'incorruptibilité — ressuscitées à une félicité sans fin pour hériter du royaume de Dieu, ou à une misère sans fin pour hériter du royaume du diable, l'un d'un côté, l'autre de l'autre.

L'un ressuscité au bonheur selon ses désirs de bonheur ou au bien selon ses désirs du bien ; et l'autre au mal selon ses désirs du mal ; car, comme il a désiré faire le mal tout le jour, de même il aura sa récompense du mal quand viendra la nuit.

Ainsi en est-il de l'autre côté. S'il s'est repenti de ses péchés, et s'il a désiré la justice jusqu'à la fin de ses jours, il sera récompensé de même par la justice.

Ce sont ceux qui sont rachetés du Seigneur ; oui, ce sont ceux qui sont emmenés, qui sont délivrés de cette nuit de ténèbres sans fin ; et ainsi ils résistent ou tombent ; car voici, ils sont leurs propres juges que ce soit pour faire le bien ou pour faire le mal. —Alma 41:3-7.

Le Seigneur montre bien que nous ne sommes pas obligés de le servir, mais si nous désirons les bénédictions de la justice, nous le servirons, et il n'y a pas de paix ni de bonheur, pas de joie ni de satisfaction, ni de liberté dans un autre mode de vie. Que notre amour se répande et que notre justice s'accroisse dans notre propre intérêt pour ceux qui dépendent de nous.

Chapitre 28

LA NOUVELLE NAISSANCE

Je suis le Seigneur ton Dieu ; et je te donne ce commandement — que nul ne viendra au Père si ce n'est par moi ou par ma parole, qui est ma loi, dit le Seigneur. —D. & A. 132:12.

A chaque royaume une loi est donnée

L'obéissance à la loi est l'ordre de l'univers tout entier. Si nous examinons les cieux, nous voyons que les étoiles se tiennent à leur place respective, que le soleil et ses planètes tournent selon la loi qu'ils ont reçue. Les mouvements de ces corps célestes sont tellement précis que les astronomes peuvent calculer pour de nombreuses années leur place dans les cieux. Les éclipses du soleil et de la lune sont déterminées des mois à l'avance et l'événement est publié. Les savants se préparent pour ces occasions et se rendent en des endroits éloignés de la terre afin de se mettre à l'endroit le plus avantageux pour étudier, là où l'éclipse est totale. Comment peuvent-ils déterminer ces événements tant de mois avant qu'ils ne doivent se produire ? C'est le Seigneur lui-même qui nous en donne la réponse : « Tous les royaumes ont reçu une loi. Et il y a beaucoup de royaumes, car il n'est point d'espace dans lequel il n'y ait un royaume ; et il n'est point de royaume dans lequel il n'y a point d'espace, que ce soit un grand ou petit royaume. Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi, il y a certaines limites et certaines conditions. »

La terre obéit à une loi céleste

Comme cette terre respecte la loi qu'elle a reçue du Créateur, elle a obtenu la bénédiction de la gloire céleste. « C'est pourquoi, il faut qu'elle soit sanctifiée de toute injustice, afin qu'elle soit préparée pour la gloire céleste, car lorsqu'elle aura rempli la mesure de sa création, elle sera couronnée de gloire, à savoir de la présence de Dieu le

Père ; afin que les corps qui sont du royaume céleste la possèdent pour toujours et à jamais, car c'est là le but dans lequel elle a été faite et créée, et c'est dans ce but qu'ils sont sanctifiés. » D. & A. 88:19-20.

Toute la nature obéit à la loi qui lui a été donnée

Si nous contemplons la terre, nous voyons que ce même principe reste en vigueur. L'ordre règne partout parce que tout dans la nature obéit à la loi donnée pour la gouverner. Les arbres produisent leurs fruits en leur saison, chacun selon son espèce. Au printemps dernier, j'ai tenu dans ma main un certain nombre de graines. Elles se ressemblaient beaucoup et étaient apparemment sans vie, mais elles avaient en elles une animation latente qui dépasse la compréhenson de l'homme. Lorsque je les mis en terre, je savais que, bien soignées, elles feraient bientôt éclater leur écorce et que de petites feuilles sortiraient du sol. Je savais que, si on leur donnait une attention suffisante, quand elles grandiraient elles produiraient des tiges et des feuilles et que finalement il s'y formerait des bourgeons. Par mon expérience antérieure, je savais également que lorsque les bourgeons seraient mûrs ils s'ouvriraient pour laisser passer de jolies fleurs, les unes rouges, les autres roses, d'autres bleues et elles auraient des nuances diverses. Je savais que chacune d'elles prendrait la forme et la couleur de la plante mère, mais lorsque je regardais les semences, il m'était impossible de dire lesquelles seraient rouges, lesquelles roses, lesquelles bleues, mais je savais qu'elles suivraient la loi qui leur avait été donnée.

Les savants ont regardé des objets trop petits pour que l'œil nu puisse les voir, et le microscope leur a révélé un monde de merveilles innombrables. Mais dans tout cela il y a de l'ordre, car une loi a été donnée même à ces formes minuscules de la vie. Tout chercheur sait que dans tous les domaines sur la terre ou dans les cieux, on trouve des lois immuables parmi les milliards de créatures vivantes, ainsi que parmi les objets inanimés qui couvrent la face de la terre.

La grande question c'est : Pourquoi en est-il ainsi ? Nul ne doute du fait qu'il en EST ainsi, mais il en est qui devraient être mieux informés, qui persistent à croire que tout cela est venu par hasard ; qu'il n'y a pas de main directrice qui maintient toute chose en ordre. Mais les hommes qui pensent vraiment reconnaissent la main directrice d'un Pouvoir Tout-Puissant, et la plupart d'entre eux disent que c'est un Dieu parfaitement sage qui gère si efficacement et si parfaitement l'univers tout entier.

« Les cristaux de neige, dit un observateur, obéissent à une loi immuable de six. Ce sont des bijoux à six côtés ou des étoiles à six pointes. Il ne répondent jamais à la loi des quatre ou des cinq. La neige est de l'eau cristallisée, et l'eau se critallise toujours en des formes à six côtés. Pourquoi ? » L'observateur ajoute ensuite : « Nul ne le sait : nul ne le saura jamais. » Mais QUELQU'UN sait ; car c'est lui qui a donné aux cristaux la loi à laquelle ils obéissent. Un jour nous sauront tous POURQUOI aussi bien que comment ceci et un nombre infini d'autres choses se font. Quand l'eau gèle, elle se dilate et devient de la glace. Pourquoi ?Si l'eau se contractait en gelant le monde entier serait en danger. La glace serait une menace pour l'existence car, au lieu de flotter, elle s'enfoncerait. L'océan et les lits des rivières se transformeraient en glace. C'est un Créateur plein de sagesse qui a donné cette loi à la glace.

Les lois du royaume de Dieu

Après avoir lu tout ceci vous vous demanderez peut-être quel rapport il y a entre cela et la question de la seconde naissance? Cela a trait à notre sujet parce que la nouvelle naissance est également une question d'obéissance à la loi. Il est étrange que tant d'esprits humains comprennent que tout sur la terre, dans la terre ou au-dessus de la terre est gouverné et dirigé par une loi immuable : mais lorsqu'il est question du royaume de Dieu, ces mêmes esprits ne voient pas la nécessité de la loi. Pour obtenir le salut, nous dit-on souvent, nous

n'avons pas besoin de nous soumettre à aucune ordonnance ni à aucune règle si ce n'est de vivre en paix et de respecter les droits des autres. « Peu importe ce que je fais, tant que j'obéis aux lois de mon pays, tant que je ne profite pas de mon voisin, tant que je suis sincère, tant que je suis honnête, tant que je suis franc et ne fais pas de tort aux autres ni n'empiète sur leurs droits, tout ira bien. » Voilà des choses que l'on m'a déjà dites.

« Je n'ai pas besoin d'accepter de doctrine religieuse, ou, si j'en accepte une, les doctrines d'une église sont tout aussi bonnes que celles d'une autre, du moment que je fais ce que je pense être juste. » N'avons-nous pas tous entendu des réflexions semblables à celles-ci ? « Je crois en Dieu, disait quelqu'un, mais je ne crois pas aux églises. Dieu ne demandera jamais à un homme d'être baptisé pour être sauvé. Tout ce qu'il faut c'est une vie droite. »

Mais la PAROLE du Seigneur est certaine. Nul n'a le droit de la mettre de côté. Nul n'a le droit d'imposer au Père la façon dont son royaume sera gouverné. IL Y A DES LOIS IMMUABLES QUI ONT ETE DONNEES POUR LE GOUVERNEMENT DE CE ROYAUME AUSSI BIEN QUE POUR TOUS LES AUTRES. Si nous n'acceptons pas ces lois et si nous n'obéissons pas à l'ordre, nous ne pouvons avoir droit aux bénédictions. C'est là une loi universelle. Nous la trouvons dans notre vie quotidienne, dans toutes les choses avec lesquelles nous entrons en contact.

Le baptême, une nouvelle naissance

Le baptême dans l'eau pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit constituent la naissance d'eau et d'Esprit. Ceci est essentiel au salut. C'est plus qu'un symbole ; c'est une réalité, une véritable naissance. Comment un homme pourrait-il entrer dans ce monde mortel sans naître comme les autres ? Quelqu'un l'a-t-il jamais fait ? Cela ne s'est jamais fait parce qu'il y a

une loi qui gouverne la naissance mortelle. Nul ne peut obtenir la seconde naissance sans se conformer à la loi de cette naissance, qui est de naître d'eau et de l'Esprit de la façon prescrite par Dieu. Nul ne peut venir à Dieu sans repentance. Les pécheurs non pardonnés ne pourraient demeurer en sa présence. Pour y avoir accès nous devons être sanctifiés ou purifiés du péché, et la loi qui gouverne ce sujet a été immuablement fixée. Nous pouvons nous rebeller, nous pouvons protester et penser que cette méthode est ridicule, mais c'est selon la sagesse de Celui qui connaît tout que ce commandement a été donné. Qui est l'homme pour qu'il puisse mettre en doute ce que Dieu fait ? « La hache se glorifie-t-elle envers celui qui s'en sert ? Ou la scie est-elle arrogante envers celui qui s'en sert ? Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas du bois ? » —Esaïe 10:15.

Effet de la première mort ou mort spirituelle

On nous a enseigné à tous que le baptême est pour la rémission des péchés, mais le Seigneur nous a donné d'autres explications quant à l'objectif et à l'efficacité de cette ordonnance. Le baptême date de la chute de l'homme. Adam fut chassé de la présence du Seigneur à cause de ses transgressions, et fut ainsi banni de la présence du Père. Cet exil est appelé la « première mort » ou la mort « spirituelle ». Tous ceux qui ne se repentent pas, qui n'ont pas accepté l'Evangile, sont spirituellement morts. C'est-à-dire qu'ils sont sujets à la « première mort » qui est l'exil loin de la présence du Seigneur. La mort est un exil. Expliquant cette question, le Seigneur dit à Joseph Smith :

C'est pourquoi, il arriva que le diable tenta Adam, et celui-ci prit du fruit défendu et transgressa le commandement, et en ceci il devint assujetti à la volonté du diable, parce qu'il avait cédé à la tentation.

C'est pourquoi, moi, le Seigneur Dieu, je le fis chasser du Jardin d'Eden, DE MA PRESENCE, *à cause de sa transgression, ce qui* LE RENDIT SPIRITUELLEMENT MORT, *laquelle mort est la première mort, à savoir cette mort qui est la dernière mort, qui est spirituelle,*

qui sera infligée aux méchants lorsque je dirai : Eloignez-vous, maudits. —D. & A. 29:40-41.

Ce même exil a été décrété contre tous ceux qui ne se repentent pas, qui n'acceptent pas les ordonnances de l'Evangile, « car ils ne peuvent être rachetés, dit le Seigneur, DE LEUR CHUTE SPIRITUELLE parce qu'ils ne se repentent pas ».

La nouvelle naissance dans le royaume des cieux

Comment pouvons-nous donc vaincre cette mort ? Comment pouvons-nous revenir de cet exil ? En naissant de nouveau d'eau et d'Esprit. Pour être ramenés nous devons nous conformer à certaines lois qui ont été éternellement fixées et qui sont aussi immuables que les cieux. Ces lois sont celles de l'ensevelissement, ou de la naissance d'eau, et la naissance de l'Esprit de Dieu en recevant le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

Nous voyons donc que le baptême est le moyen qui nous permet de rentrer dans la présence du Seigneur après en avoir été exclus. C'est pour cette raison que c'est un ensevelissement dans l'eau et qu'il symbolise à la fois une mort et une naissance dans une vie nouvelle, et est à l'image de la mort de Jésus-Christ aussi bien que de la naissance dans ce monde. Jésus comprenait cela et a dit :

Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement ; mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. —1 Jean 5:5-7.

Ce n'est pas Jean qui lança cette doctrine ; de toute évidence il l'apprit de prophètes plus anciens, car nous lisons dans le Livre de Moïse :

Que c'est à cause de la transgression que vient la chute, laquelle

chute apporte la mort, et, étant donné que vous êtes nés dans le monde par l'eau, le sang et l'esprit, que j'ai faits, et qu'ainsi de la poussière que vous étiez vous êtes devenus une âme vivante, de même vous devez naître de nouveau dans le royaume des cieux d'eau et de l'Esprit, et être purifiés par le sang, à savoir le sang de mon Fils unique, afin que vous soyez sanctifiés de tout péché, jouissiez des paroles de vie éternelle en ce monde et de la vie éternelle dans le monde à venir, à savoir la gloire immortelle. Car par l'eau vous gardez le commandement, par l'Esprit vous êtes justifiés et par le sang vous êtes sanctifiés. —Moïse 6:59-60.

La comparaison frappante entre la naissance et le baptême, et entre la mort et le baptême, avec le symbolisme que l'on trouve dans l'expression des témoins dans les cieux et sur la terre, est claire pour ceux qui comprennent l'ordre des cieux dans le domaine de la seconde naissance.

Chapitre 29

« CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST POUR CEUX QUI LEUR RESSEMBLENT »

L'esprit de chaque homme était innocent au commencement ; et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur première enfance, innocents devant Dieu. —D. & A. 93:38.

Innocents devant Dieu

Qu'y a-t-il de plus gentil qu'un petit enfant ? Pouvez-vous contempler le visage innocent et confiant d'un bébé d'un an ou moins et croire qu'il y ait la moindre ternissure sur son âme ? Croyez-vous que le petit enfant impuissant, sans aucune indépendance, est sous la condamnation à cause du péché de quelqu'un d'autre et doit être purifié par un rite religieux faussement appelé « baptême » ? Si vous croyez une chose pareille, votre âme est dans l'abîme de l'esclavage du péché. Si vous croyez cela, vous n'avez pas réussi à saisir l'importance et la signification de l'expiation de Jésus-Christ. Vous ne comprenez pas la mission de notre Sauveur, et vous êtes liés par les chaînes de l'enfer.

Le baptême des petits enfants est une moquerie solennelle

Ecoutez les paroles d'un prophète qui a vécu il y a quelque 1500 ans. C'est ainsi que le Saint-Esprit m'a manifesté la parole de Dieu. Je sais donc, mon fils bien-aimé, que c'est une moquerie solennelle devant Dieu que de baptiser les petits enfants.

Voici, je te dis que tu enseigneras cette chose — le repentir et le baptême à ceux qui sont responsables et capables de commettre le péché ; oui, enseigne aux parents qu'il faut qu'ils se repentent et qu'ils soient baptisés, et qu'ils s'humilient pour devenir comme leurs petits enfants, et ils seront tous sauvés avec leurs petits enfants ; et leurs petits enfants n'ont besoin ni de repentir ni de baptême. Voici, le baptême est pour la repentance, pour l'accomplissement des commandements, pour la rémission des péchés.

Mais les petits enfants sont vivants dans le Christ, même depuis la fondation du monde ; sinon, Dieu est un Dieu partial, un Dieu changeant, faisant acception de personnes ; car combien de petits enfants sont morts sans baptême !

C'est pourquoi, si les petits enfants ne pouvaient être sauvés sans baptême, ils auraient dû aller dans un enfer sans fin. Voici, je te dis que celui qui pense que les petits enfants ont besoin du baptême est dans le fiel de l'amertume et dans les liens de l'iniquité, car il n'a ni foi ni espérance, ni charité ; c'est pourquoi s'il mourait dans de telles pensées, il faudrait qu'il descendît en enfer.

Car c'est une affreuse impiété que de supposer que Dieu sauve un enfant à cause du baptême, et que l'autre doive périr parce qu'il n'a pas de baptême.

Malheur à ceux qui pervertiront de la sorte les voies du Seigneur, car ils périront, à moins qu'ils ne se repentent. Voici, je parle avec hardiesse, ayant autorité de Dieu ; et je ne crains point ce que l'homme peut faire, car l'amour parfait bannit toute crainte.

Et je suis rempli de charité, qui est l'amour éternel; c'est pour cela que tous les petits enfants sont les mêmes pour moi ; c'est pourquoi j'aime les petits enfants d'un amour parfait ; et ils sont tous égaux et ont part au salut.

Car je sais que Dieu n'est pas un Dieu partial, ni un Etre changeant ; mais il est invariable de toute éternité à toute éternité. Les petits enfants ne peuvent se repentir ; c'est donc une affreuse impiété de nier les pures miséricordes de Dieu à leur égard, car ils sont tous vivants en lui, à cause de sa miséricorde.

Et celui qui dit que les petits enfants ont besoin du baptême, nie les miséricordes du Christ, et tient pour nuls son expiation et le pouvoir de sa rédemption.

Malheur à lui, car il est en danger de mort, de l'enfer, et d'un tourment sans fin. Je le dis hardiment, Dieu me l'a commandé. Ecoutez mes paroles et faites attention, sinon elles se lèveront contre vous au siège du jugement du Christ.

Car sache que tous les petits enfants sont vivants dans le Christ, de même que tous ceux qui n'ont pas de loi. CAR LE POUVOIR DE LA REDEMPTION EMBRASSE TOUS CEUX QUI N'ONT PAS DE LOI ; *c'est pourquoi celui qui n'est point condamné, ou celui qui*

n'est sous aucune condamnation, ne peuvent se repentir ; et pour ceux-là, le baptême ne sert à rien.

Mais c'est une moquerie devant Dieu ; c'est nier les miséricordes du Christ et le pouvoir de son Saint-Esprit, et c'est mettre sa confiance en des œuvres mortes. —Moroni 8:9-23.

J'ai donné ce texte en entier parce que c'est la parole du Seigneur à ce sujet et qu'elle est donnée au monde par son autorité. Il n'est pas de principe, parmi tout ce que les Ecritures enseignent, dont la nature et l'objectif soient plus clairement et nettement énoncés que le principe du baptême. Il n'y a aucune raison, si ce n'est par perversion volontaire de la parole du Seigneur, pour mal comprendre ce principe. Nous apprenons d'une manière nette et formelle que le baptême est pour la REMISSION DES PECHES. On nous enseigne également que c'est un ENSEVELISSEMENT dans l'eau, UNE NAISSANCE à partir de l'eau, que c'est une mort et une résurrection — l'arrivée dans une vie nouvelle. Il est essentiel, dit le Sauveur à Nicodème, de « naître d'eau et de l'Esprit » pour entrer dans le royaume de Dieu. Qui peut se tromper sur le sens de ses paroles ? Sondez les Ecritures ; ne nous enseignent-elles pas que le baptême est pour la rémission des péchés ? « Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés» (Marc 1:4). Jean cria aux Juifs qui venaient le trouver : « Produisez donc du fruit digne de la repentance… moi je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi. » —Matt. 3:8, 11.

Tous sont rachetés du péché originel

Tous les hommes ont été rachetés du péché originel. Nous n'en sommes pas responsables et nous n'en sommes pas tenus pour responsables. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous sommes tous rachetés de ses conséquences, que nous croyions en lui ou non. La résurrection sera donnée à tous, tant aux justes qu'aux injustes. Mais tous les hommes doivent répondre

de leurs propres péchés, à moins qu'ils ne se repentent et ne reçoivent l'Evangile. S'ils le font, alors le sang de Jésus-Christ les purifie de leurs péchés. Les petits enfants étant sans péchés, sont rachetés de la chute ; s'ils meurent dans leur tendre enfance ils recevront la vie éternelle, et seront emmenés dans le royaume de Dieu pour demeurer en sa présence.

Telle est la doctrine qu'enseignait le Christ. Lorsque de petits enfants lui furent amenés il ne demanda pas : « Ont-ils été baptisés, ou ondoyés, pour les purifier du péché originel ? » Non ! Il dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas ; CAR LE ROYAUME DE DIEU EST POUR CEUX QUI LEUR RESSEMBLENT. » Quelle doctrine merveilleuse que celle-ci ! Quelle consolation de savoir que les petits enfants APPARTIENNENT au royaume des cieux. Ce n'est que lorsqu'ils parviendront à l'âge de responsabilité et qu'ils commenceront à comprendre le péché et à s'y livrer, qu'ils auront besoin de repentance et d'être purifiés du péché. Ils ne peuvent être purifiés du péché lorsqu'ils n'en ont pas.

Une doctrine du Malin

Les petits enfants ne peuvent se repentir. Ils n'ont rien fait dont ils aient à se repentir. Ils sont innocents devant Dieu, et c'est une doctrine du Malin que de vouloir les baptiser. Il n'y avait pas de baptême des bébés à l'époque du Christ et de ses apôtres. Cette iniquité fut introduite de nombreuses années après la disparition des apôtres, et est un des signes principaux de l'influence qu'avait Satan sur le cœur des enfants des hommes, car c'est une doctrine qui nie la miséricorde du Christ et le pouvoir de son expiation.

Lorsque l'Evangile fut rétabli, il y a cent ans, on enseignait une doctrine extrêmement pernicieuse. Nous pouvons être TOUS reconnaissants envers le Seigneur qu'elle ait presque disparu, car elle ne pouvait vivre à la lumière de l'Evangile

révélé. C'était la doctrine que les tout petits enfants non baptisés (par aspersion), dont beaucoup n'étaient pas « plus hauts que trois pommes », étaient en enfer dans les tourments éternels, parce que leurs parents ne les faisaient pas baptiser par un prêtre sans autorité qui ne détenait aucun pouvoir divin. Pendant que j'étais dans le champ de la mission, il y a trente ans, un homme et sa femme, à qui j'enseignais l'Evangile, me demandèrent s'il y avait de l'espoir pour les bébés qui meurent sans avoir été baptisés par un prêtre. Ensuite ils racontèrent l'histoire suivante : Un de leurs enfants était mort dans sa prime enfance. Ils demandèrent au ministre de leur église de s'occuper des funérailles et de donner à l'enfant un « enterrement chrétien ». Il s'y refusa, parce que, expliqua-t-il, l'enfant n'avait pas été « baptisé » et il ne pouvait par conséquent pas être enterré chrétiennement. Les parents eurent le cœur brisé ; on leur avait fait croire que leur enfant était éternellement damné et qu'ils ne devaient pas s'imaginer le revoir jamais, car il allait demeurer éternellement dans les tourments de l'enfer. Pouvez-vous imaginer quelque chose de moins chrétien qu'un enseignement de ce genre ? Réfléchissez bien à cette idée. Supposez que l'on vous ait FAIT CROIRE, A VOUS, qu'un de vos petits enfants est condamné à un tourment éternel parce qu'il n'a pas été baptisé et supposez ensuite que l'on vous apprenne la vérité et que vous découvriez la miséricorde de Jésus-Christ et son amour pour les petits enfants ? Ne condamneriez-vous pas de toutes vos forces ce faux enseignement ? Ne diriez-vous pas que ceux qui enseignent pareille iniquité sont eux-mêmes dans les tourments de l'enfer ? N'auriez-vous pas le désir de remercier votre Sauveur de vous avoir donné la vérité, et votre amour pour lui n'augmenterait-il pas lorsque vous auriez découvert qu'il a racheté TOUS les petits enfants qui meurent ?

Tous les petits enfants sauvés dans le royaume céleste

Dans une vision donnée à Joseph Smith au temple de

Kirtland, en 1836, la vérité suivante lui fut révélée, et il dit :

Je vis aussi que tous les enfants qui meurent avant d'être arrivés à l'âge où ils sont responsables, sont sauvés dans le royaume céleste.

Ce n'était pas la première fois que cette vérité était révélée. Nous avons vu cette doctrine enseignée dans le Livre de Mormon, et le Seigneur le dit au jeune prophète en septembre 1830, peu après l'organisation de l'Eglise :

Mais voici, je vous dis que les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde par l'entremise de mon Fils unique ; c'est pourquoi, ils ne peuvent pécher, car le pouvoir de tenter les petits enfants n'est donné à Satan que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi.

Car cela leur est donné, selon ma volonté et mon bon plaisir, afin que de grandes choses soient requises de leurs pères.

Et de plus, je vous le dis, n'ai-je pas commandé à quiconque a de la connaissance, de se repentir ?

Quant à celui qui n'a pas d'intelligence, il m'appartient de faire selon ce qui est écrit. —D. & A. 29:46-50.

La miséricorde du Seigneur est merveilleuse. Elle ne dépouille pas la justice, car elles travaillent dans une entente parfaite, mais la justice et la miséricorde seraient toutes deux dépouillées et un crime impardonnable serait commis au nom du Seigneur, si tous les petits enfants n'étaient pas rachetés par l'expiation de Jésus-Christ.

Les faux instructeurs deviennent esclaves de « l'homme du péché »

Le chanoine Stowell de l'Eglise anglicane parlait au-delà de sa sagesse lorsqu'il dit : « Qu'est-ce qu'une opinion ? Deux cent millions d'hommes civilisés sont esclaves d'une opinion, et cette opinion fait d'eux les vassaux ' de l'homme du péché '. » Cette opinion, ou fausse doctrine, que les petits

enfants qui meurent sans avoir été baptisés sont éternellement damnés, ce qui a apporté le malheur au monde pendant des siècles et que l'on a enseigné erronément comme faisant partie de l'Evangile de Jésus-Christ, a fait des hommes les esclaves de « l'homme du péché », comme Mormon l'a clairement enseigné dans son épître à son fils Moroni.

Il y a de nombreuses années, David King, un Anglais, publiait un petit ouvrage intitulé : « Why baptize the Little Ones ? » (Pourquoi baptiser les petits enfants ?) M. King y étudie la question à fond et montre d'une manière concluante que la doctrine du « baptême des petits enfants » est fausse et impie. Il dit en conclusion :

Les églises grecque, romaine, anglicane, presbytérienne, et d'autres, font membres les petits bébés par le baptême. Ils restent membres de l'Eglise dans les années qui suivent, qu'ils aient été convertis ou non. Le monde se trouve ainsi ouvertement dans l'Eglise... Rien d'étonnant que l'infidélité montre du doigt avec mépris ceux qui se donnent le nom de christianisme !

Ce n'est pas qu'une personne pieuse sera perdue parce qu'on s'est trompé sur le baptême. Mais des multitudes vivent dans la croyance qu'ils ont été faits chrétiens dans leur tendre enfance — ils parlent de « notre Sauveur » et vont de temps en temps à l'église. Il ne leur est jamais venu à l'esprit qu'ils pouvaient ne pas être chrétiens. Dites-le leur, et ils vous demanderont avec indignation si vous croyez qu'ils sont Juifs ou païens ? Ne sont-ils pas nés dans un pays chrétien ? Et n'ont-ils pas été faits enfants de Dieu par un saint baptême ? S'ils n'étaient pas victimes de cette erreur on pourrait les amener à discerner leur véritable état — sans Dieu, sans Christ, sans pardon, sans espoir — et pareil discernement conduirait dans de nombreux cas à un intérêt profond et à une conversion véritable. Mais le mensonge est sur leur front et dans leur cœur. Ils périssent, victimes du baptême des petits enfants et de leur appartenance religieuse, et ce aussi complètement que les adorateurs écrasés de Jaggernaut sacrifiés à leurs idoles.

Tels sont les maux qui accompagnent le baptême des petits enfants. S'il est de Dieu, qu'on l'honore, mais sinon, il n'est pas inoffensif et indifférent, mais un mal terrible, affligeant tant les parents que les enfants, l'Eglise et le monde. —PB. 53-4.

Voici ce que dit le Seigneur :

L'esprit de chaque homme était innocent au commencement ; et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur première enfance, innocents devant Dieu.

Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité, par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères.

MAIS JE VOUS AI COMMANDE D'ELEVER VOS ENFANTS DANS LA LUMIERE ET LA VERITE. —D. & A. 93:38-40.

Chapitre 30

LA PREPARATION A LA VIE ETERNELLE

Celui qui me cherche de bonne heure me trouvera et ne sera pas abandonné. —D. & A. 88:83.

Edward Young, poète-écrivain, passe pour avoir dit :

La temporisation est une voleuse de temps, Elle vole sans cesse, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien,

Et abandonne à la miséricorde d'un instant,

Les immenses problèmes d'une scène éternelle.

La temporisation, appliquée aux principes de l'Evangile, est une voleuse de vie éternelle — laquelle est la vie en la présence du Père et du Fils. Il en est beaucoup parmi nous, même des membres de l'Eglise, qui pensent qu'il n'est pas besoin de se presser pour observer les principes de l'Evangile et garder les commandements.

L'erreur « que tout est bien en Sion »

Néphi écrivait au sujet des hommes des derniers jours : « Oui, et il y en aura beaucoup qui diront : Mangez, buvez et réjouissez-vous ; car demain nous mourrons ; et tout ira bien pour nous. Et il y en aura aussi beaucoup qui diront : mangez, buvez, et réjouissez-vous ; et craignez Dieu — il justifiera quand on commet un petit péché ; oui, mentez quelque peu : tirez profit de quelqu'un à cause de ses paroles, tendez un piège à votre voisin : il n'y a point là de mal. Et faites toutes ces choses, car demain nous mourrons ; et s'il arrive que nous soyons coupables, Dieu nous battra de peu de coups, et à la fin, nous serons sauvés dans le royaume de Dieu. » —2 Néphi 28:7-8.

Ne pensez pas que ceci a été dit du monde, ni même de « l'étranger qui est dans nos portes ». Il est question ici des

membres de l'Eglise. En outre, Néphi nous avertit que dans les derniers jours il y en a beaucoup qui suivront Satan :

Car voici, en ce jour, il fera rage dans le cœur des enfants des hommes, et les poussera à la colère contre ce qui est bon.

Et il en pacifiera d'autres, et les endormira dans une sécurité charnelle, en sorte qu'ils diront : tout est bien en Sion ; oui, Sion prospère, tout va bien — c'est ainsi que le diable trompe leur âme, et les entraîne SOIGNEUSEMENT *en enfer.*

Et voici, il en flatte d'autres, et il leur dit qu'il n'y a point d'enfer ; et il leur dit : je ne suis pas un diable, car il n'y en a point — et c'est ce qu'il leur chuchote aux oreilles, jusqu'à ce qu'il les saisisse de ses chaînes terribles d'où il n'y a point de délivrance.

*
* *

C'est pourquoi, malheur à celui qui est à l'aise en Sion !

Malheur à celui qui crie : tout est bien !

Oui, malheur à celui qui écoute les préceptes des hommes et qui nie le pouvoir de Dieu et le don du Saint-Esprit !

Oui, malheur à celui qui dit : nous avons reçu, et il ne nous faut plus rien !

Enfin, malheur à tous ceux qui tremblent et sont en colère à cause de la vérité de Dieu ! Car voici, celui qui est bâti sur le roc la reçoit avec joie et celui qui est bâti sur un fondement de sable, tremble de crainte de tomber.

Malheur à celui qui dira : Nous avons reçu la parole de Dieu, et nous n'avons plus besoin de recevoir davantage de la parole de Dieu, car nous en avons assez. —2 Néphi 28:20-22, 24-29.

Endormis dans une sécurité charnelle

Nous vivons dans les derniers jours. N'avons-nous pas entendu des gens parler comme Néphi l'avait prédit ! N'y en a-t-il pas beaucoup qui s'excusent et s'endorment dans une « sécurité charnelle », pensant que le Seigneur fermera les

yeux sur leurs petits péchés ? N'y en a-t-il pas parmi nous qui nient le pouvoir du diable, et qui nient qu'il y ait un diable ? Est-ce qu'ils ne spiritualisent pas les tourments de l'enfer, et ne disent-ils pas qu'il n'y a pas d'enfer ? N'avez-vous pas entendu enseigner cela ? C'est ainsi que Satan fait rage dans le cœur des hommes, et les membres de l'Eglise n'échappent pas entièrement à ses sophismes rusés !

Il est facile de prendre de mauvaises habitudes, mais il n'est pas si facile de les briser. Cédons-nous à nos mauvaises habitudes, pensant que ce ne sont après tout que des vétilles, et que nous nous en débarrasserons dans le tombeau ? Nous attendons-nous à ce que notre corps soit purifié dans le tombeau et à ce que nous ressuscitions avec un corps parfait et sanctifié dans la résurrection ? Il en est parmi nous qui enseignent cela, et se donnent des excuses pour leurs pratiques, disant qu'ils seront purifiés dans le tombeau.

Mesure pour mesure

Alma enseignait une doctrine très différente. Il dit à Corianton : « Ne suppose pas, parce qu'il a été parlé de la restauration, que tu seras rendu du péché au bonheur. Voici, je te le déclare, l'iniquité n'a jamais été le bonheur... car ce que tu envoies au dehors te reviendra et te sera rendu. En sorte que le mot restauration condamne le pécheur plus complètement et ne le justifie point du tout. » —Alma 41:10, 15.

Le Sauveur dit également : « L'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » Il en est qui pensent qu'un petit châtiment, ce n'est pas grand-chose, et ils sont disposés à prendre le risque et à souffrir pour leurs offenses plutôt que de garder les commandements de Dieu comme nous en avons reçu le commandement. S'ils peuvent s'en sortir avec « peu de coups », ils peuvent se considérer heureux. Mais souvenons-nous qu'il faut expier le péché. Il faut faire restitution ; nous aurons à en payer le prix si nous refusons de nous

repentir et de recevoir les bénédictions de l'Evangile. Dans ses proverbes, John Heywood disait : « Nul n'aime ses chaînes, fussent-elles en or. » Ne pensez pas que vos chaînes seront en or. Le châtiment n'est pas facile à supporter, surtout lorsque la conscience est troublée. Qui pourrait être heureux en souffrant, quand il sait que cette souffrance est le résultat d'infractions volontaires ou persistantes des commandements de Dieu alors qu'il avait reçu la connaissance et le commandement de marcher dans la justice ? Que pensera le pécheur le jour où il aura appris à se repentir d'une révolte perverse et se rendra compte que les grandes souffrances que notre Seigneur a subies avec amour lui auraient épargné son tourment s'il avait accepté le Christ et son œuvre ?

Les récompenses selon les mérites

Notre père éternel a prévu trois grands royaumes pour les âmes des hommes. Nous n'avons pas pour but de parler de ces royaumes. Qu'il suffise de dire en passant que dans le TELESTE iront tous ceux qui n'ont pas été fidèles ; ceux qui ont dit et n'ont pas appliqué (D. & A. 41:1), les menteurs, les sorciers, les adultères et tous ceux qui refusent de marcher dans les voies de la vérité. Dans le TERRESTRE iront tous ceux qui sont honorables, qui ont été moralement purs, mais qui n'ont pas voulu recevoir l'Evangile ; ainsi que tous ceux qui meurent sans loi.

La gloire céleste pour ceux qui suivent toute la loi

Pour entrer dans le CELESTE et obtenir l'exaltation, il faut GARDER TOUTE LA LOI. Le Seigneur dit que ceux qui sont du monde céleste sont ceux qui sont sanctifiés de toute injustice (D. & A. 88:21, cf. verset 18). Pour devenir sanctifiés il y a certaines alliances que nous devons garder fidèlement, vivant selon « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». « Ce sont ceux qui ont reçu le témoignage de Jésus, ont cru en son nom, ont été baptisés à la manière de sa

sépulture... AFIN QU'EN GARDANT LES COMMANDEMENTS, ILS PUISSENT ETRE LAVES ET PURIFIES DE TOUS LEURS PECHES et recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir. » Ce sont ceux « qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles » (D. & A. 76:51-53. Voir aussi versets 54-60). Et ceux qui ne sont pas scellés par le Saint-Esprit de promesse et qui ne sont pas justes et fidèles ne peuvent s'attendre à ces grandes bénédictions.

Commencer très tôt à servir le Seigneur

Nul ne peut commencer trop tôt à servir le Seigneur. Les parents ont le commandement d'enseigner leurs enfants dès leur tendre enfance, avec l'avertissement qu'ils seront tenus pour responsables s'ils le négligent. Si, dès sa naissance, on enseigne un enfant dans la justice, il est extrêmement probable qu'il restera toujours droit. IL EST FACILE DE PRENDRE ET DE GARDER UNE BONNE HABITUDE. Ceux qui refusent de rechercher le Seigneur au début de leur vie sont abandonnés au moment de leurs ennuis. Lisez l'histoire d'Israël, des Lévites. Combien de fois ont-ils été punis lorsqu'ils se révoltaient ! Comme le Seigneur était lent à entendre leurs cris lorsque les ennuis s'abattaient sur eux à cause de leurs péchés ! « Ils étaient lents à écouter la voix du Seigneur leur Dieu ; c'est pourquoi, le Seigneur leur Dieu est lent à écouter leurs prières, et à les exaucer le jour de leurs ennuis. » C'est ce que dit le Seigneur à l'Israël moderne.

Le chemin de la vie éternelle

Voulez-vous entrer dans le royaume céleste et recevoir la vie éternelle ? Alors soyez disposés à garder tous les commandements que le Seigneur pourra vous donner. Le baptême et la confirmation sont les ordonnances qui nous permettent d'entrer dans le royaume de Dieu. Mais ces ordonnances

ne nous accorderont pas, par elles-mêmes, une place d'exaltation ! L'homme qui est baptisé et confirmé, qui paye sa dîme, respecte la Parole de Sagesse et assiste aux devoirs ordinaires requis des membres de l'Eglise, a le droit d'entrer dans ce royaume. Cependant il peut n'y être qu'un SERVITEUR. Si c'est là tout ce qu'il est disposé à faire, il ne peut être exalté. Il ne deviendra pas HERITIER et ne recevra pas la PLENITUDE de ce royaume. D'autres ordonnances et d'autre obligations sont requises de lui s'il obtient l'exaltation et devient dans tous les sens du mot un héritier, possédant « tout ce que le Père a ».

L'Eglise du Premier-né

Toute personne baptisée dans l'Eglise a l'obligation de garder les commandements du Seigneur. Elle est placée sous alliance, car le baptême est « une nouvelle alliance éternelle » (D. & A. 22:1). Lorsqu'elle a fait ses preuves par une vie digne, ayant été fidèle dans tout ce qui est requis d'elle, alors elle a le privilège de recevoir d'autres alliances et d'assumer d'autres obligations qui feront d'elle une héritière, et elle deviendra membre de « l'Eglise du Premier-Né ». Entre ses mains « le Père a donné toutes choses ». Pareil homme sera prêtre et roi, recevant de la plénitude du Père et de sa gloire. Est-ce que cela vaut la peine de l'avoir ? Cela ne peut s'obtenir sans un effort. Cela ne peut s'obtenir sans connaissance des choses de Dieu. Nous entendons citer ces paroles du Seigneur à Joseph Smith : « Il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance. » Dans l'ignorance de quoi ? Des philosophies du monde ? Non ! Dans l'ignorance de la vérité de l'Evangile — des ordonnances et des principes sauveurs par lesquels le salut nous est donné ! Et ceux-ci, il ne faut pas seulement les comprendre, il faut également les vivre ! Par lui-même, le seul fait de les connaître ne nous sauvera pas ! Seule l'obéissance nous y amènera ! C'est alors que viendra la plénitude de la connaissance, apportant la sagesse, la puissance et la domination. LA

PLENITUDE DE CES BENEDICTIONS NE PEUT S'OBTENIR QUE DANS LE TEMPLE DU SEIGNEUR !

Cette vie est le moment de se préparer pour l'éternité

On nous dit que « la crainte (l'amour) de l'Eternel est le commencement de la science ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction ». C'est par la prière et un jeûne sage, par un bon enseignement et une étude diligente que l'on obtient la connaissance et la sagesse (D. & A. 88:76-78). N'oublions pas les paroles d'Alma :

Car voici, cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres.

... je vous supplie de ne pas différer le jour de votre repentance jusqu'à la fin ; car, après ce jour de vie, qui nous est donné pour nous préparer à l'éternité, voici, si nous ne nous améliorons pas tandis que nous sommes dans cette vie, alors vient la nuit de ténèbres pendant laquelle nul travail ne peut être fait.

Vous ne pourrez pas dire, quand vous en arriverez à cette crise terrible : je veux me repentir, je veux retourner à mon Dieu. Non, vous ne pourrez pas le dire ; car ce même esprit qui possède votre corps au moment où vous quittez cette vie, ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps dans le monde éternel. —Alma 24:32-34.

Le Seigneur est toujours miséricordieux et bon. Si nous nous approchons de lui, il s'approchera de nous. « Cherchez-moi AVEC DILIGENCE et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira » (D. & A. 88:63). Notre ennui principal, c'est que nous ne le cherchons pas AVEC DILIGENCE. Notre recherche est superficielle, nous semblons croire que le Seigneur nous entendra inévitablement sans que nous ne devions faire de grands efforts. Que la diligence et l'amour nous guident, et nous trouverons le chemin de la vie éternelle.

Chapitre 31

AUTORISES DE DIEU

Nous croyons qu'un homme doit être appelé de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'évangile et en administrer les ordonnances. —Cinquième Article de Foi.

En février 1835 étaient appelés les Douze Apôtres de cette dispensation. Dès juin 1829, Joseph Smith avait appris par révélation que Douze Apôtres seraient choisis. Cet enseignement lui fut donné avant l'organisation de l'Eglise, et Oliver Cowdery et David Whitmer furent alors nommés pour « rechercher les Douze » lorsque viendrait le moment de les choisir. Un mois après le choix des Apôtres, le conseil des Douze demanda des instructions par révélation, afin de mieux comprendre leur appel. Joseph Smith invoqua le Seigneur en leur nom et reçut la révélation sur la Prêtrise : D. & A. 107.

La révélation sur la prêtrise

Cette révélation nous éclaire sur la Prêtrise et les divers offices qui en découlent, que l'Eglise ne possédait pas avant ce moment-là. Il fut révélé qu'il y avait dans l'Eglise deux prêtrises, ou grandes divisions de la prêtrise, celle de Melchisédek et celle d'Aaron, y compris la Prêtrise Lévitique. « La raison pour laquelle la première est appelée la Prêtrise de Melchisédek c'est que Melchisédek était un grand-prêtre tellement éminent. Avant son temps, elle s'appelait LA SAINTE PRETRISE SELON L'ORDRE DU FILS DE DIEU. Mais par respect ou révérence pour le nom de l'Etre Suprême, afin d'éviter la répétition trop fréquente de son nom, l'Eglise, dans les temps anciens, appela cette prêtrise du nom de Melchisédek, ou Prêtrise de Melchisédek. »

Cet enseignement est tout à fait nouveau, seules des déclarations très générales ayant été révélées à ce sujet avant ce moment-là, et le monde ne connaissait rien à ce propos. Nous avons déjà étudié d'autres révélations sur la prêtrise et appris

que le Seigneur conféra à Aaron et à ses fils une prêtrise qui prit son nom ; en outre que le premier ordre était celui qu'on appelle Evangélique ou Patriarcal, qui était la prêtrise que détenait Adam et les antédiluviens et ce, jusqu'au temps de Moïse. Il y a cependant d'autres aspects de la prêtrise que nous devons comprendre clairement.

La prêtrise est l'autorité d'officier

Tout homme ordonné à la prêtrise a l'autorité d'officier selon une certaine qualité dans l'Eglise. Car sans la prêtrise il ne pourrait pas y avoir d'Eglise, et s'il n'y avait pas de prêtrise, on ne pourrait accomplir d'acte officiel au nom du Seigneur. Les hommes resteraient dans les ténèbres sans comprendre la vérité, car le pouvoir de Dieu ne pourrait se manifester. « Cette plus grande prêtrise administre l'Evangile et détient la clé des mystères du royaume, à savoir la clé de la connaissance de Dieu. C'est pourquoi, le pouvoir de la Divinité se manifeste dans ses ordonnances. Et sans ses ordonnances et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la Divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair. » Voilà ce que le Seigneur nous a enseigné par l'intermédiaire de Joseph Smith. —D. & A. 84:19-21.

Pas de connaissance de Dieu sans la prêtrise

Cette Sainte Prêtrise, qui est éternelle, est l'autorité qui règne dans l'univers tout entier. Les ordonnances de l'Evangile sont validées par son pouvoir et, sans elle, la connaissance de Dieu ne pourrait se manifester. C'est par cette autorité et par les ordonnances que l'homme est à même de connaître Dieu. Sans la prêtrise il serait impossible à l'homme d'acquérir la connaissance qui le ramènerait dans la présence du Père. Est-il donc étonnant que le monde, privé de la prêtrise, soit dans une si grande confusion spirituelle ? Les hommes peuvent chercher et ils peuvent étudier, mais ils ne connaîtront Dieu que lorsqu'ils auront accepté l'Evangile

et obtenu la lumière par le pouvoir de la prêtrise et les ordonnances de l'Evangile. Il est facile de voir, avec l'explication que le Seigneur nous a donnée, que c'était la chose la plus naturelle au monde, lorsque l'Eglise eut disparu ainsi que L'AUTORITE qui l'accompagne toujours, que toutes sortes de fausses doctrines et de fausses philosophies prennent la place de la connaissance de Dieu. Voyez la triste situation de ceux qui ont appartenu jadis à l'Eglise, mais s'en sont écartés, comme ils ont perdu la clé de la connaissance spirituelle ! Ceux qui ont quitté l'Eglise ont formé de temps en temps des organisations, mais la lumière qu'ils avaient précédemment les a quittés. Ils en sont bientôt réduits à tâtonner dans les ténèbres spirituelles, parce que « le pouvoir de la Divinité cesse d'être avec eux ». Lorsque la lumière s'en va les pires ténèbres s'installent. Comme Alma l'a dit, ils sont liés par les chaînes de l'enfer.

Les clés de la prêtrise

Il y a une différence entre recevoir un office dans la prêtrise et recevoir les clés de la prêtrise. C'est une chose que nous devons clairement comprendre. Pierre, Jacques et Jean conférèrent à Joseph Smith et à Oliver Cowdery la Prêtrise de Melchisédek. Avant ce moment-là, Jean-Baptiste vint et leur conféra la Prêtrise d'Aaron. Mais il fallait qu'Elias, qui vivait à l'époque d'Abraham, vienne rétablir les clés de sa dispensation, que Moïse vienne et rétablisse les clés du rassemblement d'Israël et qu'Elie vienne rétablir les clés du pouvoir de scellement, grâce auxquelles le cœur des pères et des enfants se tournent les uns vers les autres. En fait il fallait que les clés de toutes les dispensations soient rétablies en cette Dispensation de la Plénitude des Temps ; et c'est ce que le prophète Joseph Smith a écrit :

Et qu'attendons-nous encore ? De bonnes nouvelles de Cumorah ! Moroni, un ange du ciel, déclarant l'accomplissement des prophéties — le livre qui devait être révélé. Une voix du Seigneur dans le désert de Fayette, Comté de Seneca, déclarant aux trois témoins de rendre témoignage du Livre !

La voix de Michel sur les rives de la Susquehanna, détectant le diable, lorsqu'il apparut comme un ange de lumière ! La voix de Pierre, Jacques et Jean dans le désert entre Harmony, Comté de Susquehanna, et Colesville, Comté de Broome, sur la Susquehanna, se déclarant possesseurs des clés du royaume et de la dispensation de la Plénitude des Temps !

Et en outre, la voix de Dieu dans la chambre du vieux père Whitmer, à Fayette, comté de Seneca, et à diverses reprises, et en divers lieux, au cours de tous les voyages et de toutes les tribulations de cette Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours !

Et la voix de Michel, l'archange ; la voix de Gabriel, Raphaël et de divers anges, de Michel ou Adam jusqu'à nos jours, tous déclarant leur dispensation, leurs droits, leurs clés, leurs honneurs, leur majesté et leur gloire, et le pouvoir de leur prêtrise donnant ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là, nous apportant de la consolation en nous montrant ce qui doit venir, confirmant notre espérance. —D. & A. 128:20-21.

Cette description nous permet de découvrir que tous ceux qui ont détenu les clés de l'autorité dans les dispensations qui se sont écoulées depuis Adam sont venus dans cette dispensation et ont annoncé leurs clés, leurs honneurs et leur prêtrise. Tout ceci devait se faire, car nous sommes dans la dispensation du rétablissement.

Le président Joseph F. Smith nous a donné, dans ce qui suit, une idée très claire de ce que l'on entend par les CLES DE LA PRETRISE :

La prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Tout homme ordonné à un degré quelconque de la prêtrise, se voit déléguer cette autorité.

Mais il faut que tous les actes accomplis dans cette autorité le soient au moment et à l'endroit voulus, d'une manière correcte, et selon l'ordre qui convient. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les CLES *de la prêtrise.* DANS LEUR PLENITUDE, CES CLES NE SONT DETENUES QUE PAR UNE SEULE PERSONNE A LA FOIS, *le prophète et président de l'Eglise.*

Il peut déléguer une portion quelconque de son pouvoir à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clés de ce travail déterminé. C'est ainsi que le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président d'une mission, le président d'un collège, détiennent chacun les clés du travail accompli dans cet organisme ou cette localité. Sa prêtrise n'est pas accrue par cette nomination spéciale, car un soixante-dix qui gouverne une mission n'a pas plus de prêtrise qu'un soixante-dix qui travaille sous sa direction, et le président d'un collège d'anciens, par exemple, n'a pas plus de prêtrise qu'un membre quelconque de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les travaux officiels accomplis dans la mission ou dans le collège, ou en d'autres termes, les CLES *de ce secteur du travail. Il en va de même dans toutes les ramifications de la prêtrise — il faut faire une distinction soigneuse entre l'autorité générale, et la direction des travaux effectués par cette autorité.* —Gos. Doc., p. 168.

Les clés de la présidence

Nous apprenons ainsi que si tous les hommes qui sont ordonnés à un office détiennent la prêtrise, il y a cependant des autorités spéciales ou dirigeantes, conférées à ceux qui sont appelés à gouverner. Ces autorités sont appelées CLES. L'evêque d'une paroisse a le pouvoir de diriger les membres de sa paroisse, car il détient les clés de la présidence, et il agit à la fois en tant qu'évêque et comme président de la paroisse en vertu de sa Haute Prêtrise. Or, dans sa paroisse, peut vivre un apôtre, mais en tant que membre de la paroisse, l'apôtre est sous la juridiction de son évêque. Par exemple, s'il désire baptiser un de ses enfants, son devoir sera d'obtenir la permission de son évêque, car tel est l'ordre de l'Eglise. L'évêque détient les clés de l'accomplissement de toutes les ordonnances de sa paroisse, mais il peut déléguer à d'autres l'autorité de les administrer.

Les clés de la prêtrise pour l'Eglise tout entière

Le président de l'Eglise, comme l'a si bien dit le président Smith, détient les clés pour toute l'Eglise. Il n'y en a qu'un à la fois qui ait ce pouvoir sur la terre (D. & A. 132:7). Nul ne peut officier et conférer les bénédictions du temple sans

que l'autorité de le faire ne lui soit déléguée par le président de l'Eglise. Nul ne peut officier en une qualité quelconque dans cette Eglise si ses actes ne sont accompagnés de l'autorité que l'on peut obtenir par le pouvoir et les clés que détient le président de l'Eglise. Le président a, si le Seigneur le lui commande, le pouvoir de rappeler chez eux tous les missionnaires du monde. Il pourrait dire que l'on ne prêchera plus l'Evangile aux nations. Il pourrait interdire de baptiser officiellement ou d'ordonner à la prêtrise dans un point quelconque du monde, si le Seigneur le lui commandait. Cette autorité réside en lui, car il détient toutes les clés de la prêtrise. Si, en vertu de ses clés, il dit que certains privilèges doivent être retirés au peuple, nul n'aurait l'autorité de conférer les privilèges en question. Si quelqu'un essaye de le faire, cet acte constituera une révolte contre l'autorité et n'aura aucune valeur, et celui qui essaye de remplir cet office devra en répondre devant le tribunal de Dieu si ce n'est devant l'Eglise, et il se trouvera en transgression.

Seuls les actes dûment autorisés sont valides

Qu'il soit bien entendu que nul n'a l'autorité de sceller mari et femme pour le temps et l'éternité en dehors d'un temple, parce que toutes ces ordonnances appartiennent à la maison du Seigneur, et que le privilège d'accomplir cette ordonnance ailleurs a été refusé par celui qui détient ces clés. En outre nul ne peut accomplir ces scellements, ou d'autres, sans avoir été appelé et mis à part et si cette autorité ne lui a pas été donnée par le président de l'Eglise qui détient ces clés. —D. & A. 132:7.

Quand les hommes sont chargés d'autorité par celui qui détient ces clés, leurs actes sont valides. Ce qu'ils font est scellé et ratifié dans l'Eglise tant sur la terre que dans les cieux. Quand les apôtres ou d'autres frères visitent les pieux de Sion et qu'ils sont nommés pour mettre en ordre une chose quelconque qui réclame l'attention là-bas, ils le font en vertu de la commission ou de l'autorité qui leur a été déléguée par le président de l'Eglise. Ce même principe

s'applique à un degré moindre aux pieux et aux paroisses. Le président d'un pieu peut déléguer l'autorité à un grand-prêtre, à un membre d'un grand conseil, pour agir dans ce pieu. L'évêque d'une paroisse peut déléguer l'autorité à un ancien ou à un prêtre de la paroisse, sans la sanction de l'officier président, le travail ne sera pas valide.

Chapitre 32

LE SERVICE DANS LA PRETRISE

Sers et tu seras servi. Si tu aimes et sers les hommes, tu ne peux échapper en te cachant ou par stratagème à la rémunération. —Ralph Waldo Emerson.

En faveur des autres

Le service est la grande chose qui est exigée de toutes les âmes. Celui qui ne veut pas servir ses semblables n'est pas digne d'avoir sa place parmi eux. Servir les autres porte en soi sa propre récompense. Lorsque nous recevons la prêtrise, il doit être bien entendu que nous ne l'utiliserons qu'au profit des autres. C'est une obligation que nous prenons sur nous. En fait la prêtrise nous bénit de deux manières. Tout d'abord, c'est le moyen d'apporter l'exaltation à ceux qui la détiennent ; deuxièmement, elle doit être utilisée en faveur des autres, afin qu'ils soient, eux aussi, bénis. Nul n'est indépendant. Mettez un homme de côté, tout seul, là où il ne pourrait communiquer avec aucun de ses semblables ni recevoir de l'aide d'eux, et il périra misérablement. C'est une erreur que de nous retrancher en nous-mêmes comme le fait un escargot dans sa coquille. Nul n'a reçu la prêtrise comme simple ornement. Il est attendu de lui qu'il l'utilise en faveur du salut des autres.

Que tous les hommes apprennent à agir dans leur office

Non seulement cela est attendu de lui, mais il lui est commandé de le faire, car le Seigneur a dit, après avoir parlé des divers offices de la prêtrise et des devoirs imposés à chacun d'eux :

C'est pourquoi, que dès à présent, que chacun apprenne diligemment son devoir et la manière de remplir l'office auquel il est nommé.

Le paresseux ne sera pas considéré digne de conserver sa charge, et celui qui n'apprend pas son devoir et se montre déméritant ne sera pas considéré digne de conserver son office. J'ai dit. Amen.. —D. & A. 107:99-100.

Cela veut dire que l'homme qui accepte la prêtrise accepte également les responsabilités qui l'accompagnent. Il promet qu'il servira et se fera approuver. S'il enfreint cette alliance — car c'est une alliance —il devra se retrouver parmi ceux qui ne détiennent pas la prêtrise ; il ne peut se trouver parmi ceux qui sont approuvés. Que tous ceux qui détiennent la prêtrise comprennent qu'ils ne peuvent entrer sans elle dans l'exaltation. S'ils refusent d'UTILISER cette prêtrise lorsqu'on la leur confère, ils ne seront pas trouvés dignes de la détenir au jour où les hommes seront récompensés selon leurs œuvres.

Les talents nous sont prêtés pour que nous les utilisions convenablement

La parabole des talents est une belle histoire ; répétons-la :

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un d'eux, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun SELON SA CAPACITE, *et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'a remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.* —Matt. 25:14-21.

Dans la suite de l'histoire, nous apprenons que l'homme qui avait deux talents en gagna également deux, et fut également béni et invité à entrer dans la joie de son Seigneur. Mais l'homme qui n'en avait qu'un et qui l'avait enterré, l'apporta et dit : « Je savais que tu es un homme dur, qui

moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. » Et son Seigneur fut irrité contre lui et dit aux autres serviteurs : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. CAR ON DONNERA A CELUI QUI A, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas ON OTERA MEME CE QU'IL A. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Nous ne devons pas « enterrer » notre prêtrise

Quiconque détient la prêtrise doit apprendre son devoir dans cette parabole, car lorsque le Seigneur viendra, DES RECOMPENSES PROPORTIONNEES NOUS SERONT DONNEES. Ceux, et ils sont nombreux, qui ont promis de magnifier leur prêtrise, et qui ne l'ont pas fait, seront rejetés. Leur prêtrise leur sera enlevée et ils se trouveront en dehors des portes de la Ville, car ils ne peuvent se trouver avec ceux qui ont été fidèles. Leur état sera un état de pleurs et de grincements de dents. Or qu'entend-on par : « Car on donnera à celui qui a ... mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a ? » Simplement ceci : Nous, qui détenons la prêtrise, nous avons l'obligation de mettre en service l'autorité que nous avons reçue. Si nous faisons cela, d'autres responsabilités et une gloire plus grande nous seront ajoutées, et nous recevrons une abondance, c'est-à-dire la plénitude du royaume du Père ; mais si nous ensevelissons notre prêtrise, nous n'aurons pas le droit à recevoir de récompense, nous ne pouvons être exaltés.

Le pouvoir de formation de la prêtrise

Comme nous l'avons déjà dit, la prêtrise nous est donnée dans deux buts, tout d'abord pour que nous recevions nous-mêmes l'exaltation, et deuxièmement, afin que nous aidions les autres à obtenir des bénédictions semblables. Nous apprenons que si nous voulons être dignes de l'exaltation nous

devons devenir semblables à notre Père céleste et à notre Frère Aîné, Jésus-Christ. Nous devons devenir prêtres et rois (Apoc. 1:6 et 5:10) ; nous recevrons une domination et un gouvernement. Cela veut dire des responsabilités. Or, c'est une vérité évidente, si nous n'utilisons pas les talents qui nous sont donnés MAINTENANT et n'exerçons pas la RESPONSABILITE que nous avons reçue dans cette vie, nous ne serons pas préparés ou dignes d'exercer de l'autorité et des responsabilités LA-BAS. Si pareille autorité nous est donnée ici et si nous avons refusé de l'utiliser, il est certain que nous ne pourrions avoir droit à la récompense et recevoir des responsabilités et des pouvoirs là-bas, car celles-ci seront alors bien plus grandes que maintenant. Ici-bas nous faisons nos preuves en servant ainsi qu'en obéissant à la loi de l'Evangile. Il ne suffit pas que nous SOYONS BONS, c'est-à-dire que nous ne transgressions pas la loi, et nous contentions d'observer les règlements imposés aux laïques de l'Eglise. Celui qui ne fait rien n'est bon à rien, et il ne doit pas y avoir de laïque dans l'Eglise. Le Seigneur a dit à l'Eglise des Laodicéens : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant... ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » —Apoc. 3:15-16.

Le Seigneur ne nous doit rien si nous le servons dans la prêtrise

Nous ne devons pas non plus nous vanter de nos forces. Soyons tous bien attentifs à ne pas nous attribuer un honneur qui ne nous appartient pas en justice. Il est regrettable d'entendre des hommes, surtout ceux qui ont rempli une mission pendant deux ans ou plus à leurs propres frais, dire : « J'ai servi le Seigneur pendant une telle période, maintenant je veux travailler pour moi. » Ils disent cela comme si le Seigneur leur avait une certaine obligation pour les services qu'ils rendent. Il y a des gens qui pensent que s'ils servent l'Eglise, le Seigneur a des obligations vis-à-vis d'eux. Certains pensent même cela s'ils gardent les commandements et agissent comme si le Seigneur était leur débiteur. Lorsqu'un homme qui détient

la prêtrise dit, soit en paroles ou par ses actes : « J'ai donné autant d'années de ma vie à la cause ; je considère maintenant que j'ai droit à un repos et au privilège de m'occuper de mes propres affaires, de poursuivre mes ambitions et de ne pas me laisser freiner par des devoirs religieux », qu'ils fassent attention ! J'ai entendu dire de pareilles choses et j'en ai observé les fruits. Cet homme se prive de la direction et de la protection de l'Esprit du Seigneur.

Ceux qui servent reçoivent la plus grande bénédiction

Tous les membres de l'Eglise doivent essayer de trouver un devoir à remplir dans l'Eglise. Ne refusez jamais de servir. Quand un officier président vous demande votre aide soyez heureux d'accepter et donnez le meilleur de vous-même à ce travail. Le Seigneur attend cela de nous, et nous avons conclu l'alliance de le faire. Cette attitude nous apporte la joie et la paix, et en même temps ceux qui servent sont ceux qui reçoivent les plus grandes bénédictions. L'instructeur gagne plus que celui qui est enseigné ; la bénédiction qui nous est rendue lorsque nous acceptons un appel à travailler dans l'Eglise est beaucoup plus grande que la bénédiction que nous pouvons donner aux autres. Celui qui refuse d'accomplir un travail quelconque, ou évite des responsabilités lorsqu'elles lui sont données dans l'Eglise, se trouve en grand danger de perdre l'Esprit. Finalement il devient tiède et indifférent à tous les devoirs, et, comme la plante qui n'est pas cultivée et arrosée, il se dessèche et meurt spirituellement.

Ceux qui sont le plus fidèles sont encore endettés vis-à-vis du Seigneur

Le roi Benjamin nous a donné cet enseignement approprié :

Je vous dis, mes frères, que si vous rendiez toute la reconnaissance et toutes les louanges que votre âme tout entière a le pouvoir de posséder, à ce Dieu qui vous a créés, gardés et préservés, qui vous a

donné des raisons de vous réjouir... je le dis, si vous le serviez de toute votre âme, vous ne seriez encore que de vains serviteurs.

Et voici, tout ce qu'il vous demande, c'est de garder ses commandements ; et il vous a promis que si vous gardiez ses commandements vous prospéreriez dans le pays ; et il ne varie jamais de ce qu'il a dit ; c'est pourquoi, si vous gardez ses commandements, il vous bénira et vous fera prospérer. En premier lieu, il vous a créés, il vous a donné la vie, dont vous lui êtes redevables.

En second lieu, il demande que vous fassiez ce qu'il vous a commandé ; et si vous le faites, il vous bénit immédiatement ; c'est pourquoi il vous a payés. Et vous lui êtes encore redevables, vous l'êtes et vous le serez à tout jamais. Aussi, de quoi tirez-vous vanité ? —Mosiah 2:20-24.

Le Seigneur enseignait également cette doctrine et fit bien comprendre à ses disciples que s'ils travaillaient toute leur vie, ils ne seraient néanmoins que des « serviteurs inutiles », car ils n'auraient fait que leur devoir (Luc 17:7-10). Et le Seigneur exige ces services des femmes aussi bien que des hommes.

Le grand exemple d'amour et de service donné par le Christ

Pensez-vous qu'aucun de nous, quelque dur qu'il travaille, ou même s'il subissait le martyre, pourrait jamais payer son Père et Jésus-Christ pour les bénédictions qu'il a reçues d'eux ? Le grand amour et les bénédictions qui l'accompagnent, qui nous ont été offerts par la crucifixion, les souffrances et la résurrection de Jésus-Christ, dépassent notre compréhension mortelle. Nous ne pourrions jamais rembourser. Nous avons été rachetés à un prix que l'on ne peut calculer. Non pas avec de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, « mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ». —Pierre.

Merveilleux l'amour que Jésus le Christ, m'a donné !
Avec quelle grâce souvent il m'a pardonné !
Je tremble d'apprendre que pour moi, pécheur, il dut
Mourir sur la croix pour que j'obtienne le salut.

Songeons à son corps martyrisé, au sang versé.
Pour payer la dette, pour nous, il s'est sacrifié.
Pourrais-je oublier ce grand amour, cette pitié ?
Non, je veux l'adorer à son trône glorifié.
O que c'est merveilleux que son amour pour moi
L'ait fait mourir pour moi !
O que c'est merveilleux, merveilleux pour moi.

—Charles H. Gabriel.

Chapitre 33

« LA GLOIRE DE DIEU C'EST L'INTELLIGENCE »

La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. —Psaumes 111:10.

Un peuple sage et intelligent

Peu avant qu'ils reçussent la permission de traverser le Jourdain pour entrer dans le pays de leur héritage, Moïse donna à Israël l'enseignement suivant :

Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! quelle est, en effet la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Eternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? —Deut. 4:5-8.

De même les Saints des Derniers Jours ont été enseignés, et nous pouvons apparaître sous le même jour devant les hommes, si nous suivons les statuts avec sagesse et intelligence.

La gloire de Dieu c'est l'intelligence

Nous nous réjouissons des paroles que le Seigneur dit à Joseph Smith : « La gloire de Dieu c'est l'intelligence. » Cette parole extrêmement importante est tirée d'une révélation donnée à Kirtland, le 6 mai 1833. Voici de nombreuses années qu'elle est la devise de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et qu'elle apparaît sur tous les ouvrages qu'elle publie. Des milliers de ses membres la portent inscrite sur un insigne dont ils sont à bon droit fiers. Elle est aussi l'emblème de la Société d'Amélioration Mutuelle des

Jeunes Filles, et elles sont heureuses, elles aussi, d'exprimer cette parole qui nous est venue par la révélation. On ne pouvait choisir de meilleure devise, car elle est pleine d'un sens profond a été, et est encore, pour les membres de l'Eglise, un encouragement à rechercher la connaissance et la sagesse, car « tous ceux qui suivent ses commandements ont de l'intelligence ». Nul ne peut douter que cette parole soit venue par la révélation lorsque l'on comprend tout le sens de cette idée.

Ce qu'est l'intelligence

Lorsque je réfléchis à cette citation, je me demande si nous avons pleinement compris la profondeur et la grandeur de sa signification ? Un dictionnaire donne les définitions suivantes de l'intelligence :

I. 1° Faculté de connaître, de comprendre... (SENS STRICT) *l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle (par opposition à sensation et à intuition).*
2° Aptitude d'un être vivant à s'adapter à des situations nouvelles, à découvrir des solutions aux difficultés qu'il rencontre.

II. Etre doué de cette faculté.
1° Etre spirituel (par opposition à la matière, au corps). Dieu, la suprême, la souveraine intelligence. Les intelligences célestes : les anges.
2° Etre humain en tant qu'être pensant, capable de réflexion.

III. Acte ou capacité de comprendre (telle ou telle chose).

IV. Action de s'entendre mutuellement ; résultat de cette action.
1° Communication, correspondance entre des personnes qui s'entendent, se concertent, généralement en secret, et dans un but qu'elles n'avouent pas ouvertement.
2° Union, conformité de sentiments.

Combien d'entre nous ont cru que le sens tout entier du mot est circonscrit par la recherche de la connaissance et la capacité de comprendre ? N'avons-nous pas plus ou moins confondu le mot avec la connaissance et n'avons-nous pas associé ce passage de la révélation avec la parole attribuée à Bacon, selon laquelle « la connaissance est la puissance » ?

Nous avons accepté sans réserve la vérité que Dieu possède toute la connaissance et a par là tout pouvoir, et nous en avons conclu que ceci constitue dans une très grande mesure sa grandeur et sa gloire.

L'intelligence est plus que de la connaissance

Il y a cependant un sens beaucoup plus profond dans la phrase inspirée que ce que nous avons probablement compris. La définition que nous donne le Seigneur de l'intelligence nous permet de découvrir qu'il y a une différence énorme entre la signification de l'intelligence et celle de la connaissance. Bien que la première contienne l'autre, elle est plus puissante et a une plus grande importance. L'intelligence, c'est plus que la capacité de comprendre et de communiquer la vérité. L'HOMME INTELLIGENT SE REJOUIT DE LA JUSTICE ; non seulement il CONNAIT la vérité, mais il L'APPLIQUE sagement dans tous ses actes.

L'intelligence est la lumière et la vérité

J'ai bien peur que nous n'entendions si souvent la citation « la gloire de Dieu c'est l'intelligence », que nous n'y rattachons pas le reste de l'idée qui y est associée dans la révélation, car il est rare que l'on cite cette dernière. Ce qui suit, dans la révélation, c'est l'explication qu'a donnée le Seigneur de la signification de l'intelligence. Voici la pensée complète :

> *La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou en d'autres termes,* LA LUMIERE ET LA VERITE. *La lumière et la vérité se détournent du malin.* —D. & A. 93:36-37.

Nous lisons en outre au verset 29 :

> *L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou* LA LUMIERE DE LA VERITE, *n'a été créée ni faite et en vérité ne peut l'être.*

L'intelligence pure est donc la lumière et la vérité, qui existe par elle-même.

L'intelligence et la méchanceté ne vont pas ensemble

En outre L'INTELLIGENCE NOUS DETOURNE DU MALIN. Ceci étant, l'intelligence et la méchanceté ne sont pas associées. Un homme peut avoir de la connaissance et être plein de méchanceté. En fait, il peut utiliser sa connaissance pour favoriser ses desseins pervers. Nous en avons des preuves tous les jours, parfois d'une manière vraiment horrible. C'est cette vérité qui a amené le prophète Joseph Smith à dire :

Si vous voulez aller là où se trouve Dieu, vous devez être semblables à Dieu, ou posséder les principes que Dieu possède. Car si nous ne nous approchons pas de Dieu en principe, nous nous éloignons de lui et nous rapprochons du diable. Oui, je me trouve au sein de toutes sortes de gens.

Sondez votre cœur, et voyez si vous êtes semblables à Dieu. J'ai sondé le mien et me sens le désir de me repentir de tous mes péchés.

... Si Dieu parlait des cieux, il vous commanderait de ne pas voler, de ne pas commettre l'adultère, de ne pas convoiter, de ne pas tromper mais d'être fidèles en peu de chose. Dans la mesure où nous dégénérons loin de Dieu, nous descendons vers le diable et perdons la connaissance, et sans connaissance nous ne pouvons être sauvés ; et tandis que notre cœur est rempli de mal et que nous étudions le mal, il n'y a pas de place en nous pour le bien ou pour étudier le bien. Dieu n'est-il pas bon ? Alors soyez bons ; s'il est fidèle, soyez fidèles. Ajoutez à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance et recherchez toute bonne chose.

L'Eglise doit être purifiée, et je m'élève contre toute iniquité. L'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il acquiert de la connaissance, car s'il n'acquiert pas de connaissance, il sera emmené en captivité, dans l'au-delà, par un pouvoir malin, car les esprits malins auront plus de connaissance et par conséquent plus de pouvoir que beaucoup d'hommes qui se trouvent sur la terre. Par conséquent nous avons besoin de la révélation pour nous aider et POUR NOUS DONNER LA CONNAISSANCE DES CHOSES DE DIEU. — D.H.C. 4:588.

Ce qui est vérité est lumière

Les révélations nous apprennent encore que « la lumière et la vérité » émanent de Dieu et remplissent l'immensité de l'espace. On dit aussi que c'est « la lumière du Christ » (D.

& A. 88:7). C'est la lumière des étoiles, du soleil, de la terre et de la lune et le pouvoir par lequel ils ont été faits. Elle « sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace » et est la lumière qui vivifie toutes choses et donne la vie à toutes choses, comme l'a voulu notre Père céleste (D. & A. 88:7-13). Sans la lumière de la vérité, que l'on appelle l'intelligence, ou ce qui vivifie et donne la vie et la lumière, rien ne pourrait exister. Tout homme qui naît dans le monde reçoit en bénédiction la lumière et la vérité, comme nous le lisons :

Car la parole du Seigneur est la vérité, ce qui est vérité est lumière, et ce qui est lumière est Esprit, à savoir l'Esprit de Jésus-Christ. Et l'Esprit donne la lumière à tout homme qui vient au monde ; et l'Esprit éclaire, pendant sa vie terrestre, tout homme qui écoute la voix de l'Esprit. Quiconque écoute la voix de l'Esprit vient à Dieu, à savoir le Père. —D. & A. 84:45-47.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que l'intelligence, ou la lumière de la vérité « se détourne du malin ».

Tout homme peut connaître la vérité

Le Seigneur ne nous a pas abandonnés dans les ténèbres, mais a donné à chaque homme qui naît avec de l'intelligence le pouvoir de discerner entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, grâce au pouvoir de l'intelligence, lumière de la vérité ou lumière du Christ innée en lui. Cependant, lorsque l'homme s'écarte de la vérité, le pouvoir de l'intelligence l'abandonne et c'est pour cela qu'il ne vient pas à Dieu.

« Je suis la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde », a dit le Sauveur. C'est pourquoi quiconque continue dans la lumière et la vérité connaîtra la vérité qui l'affranchira. « L'intelligence s'attache à l'intelligence, la vertu reçoit la vertu, la vérité embrasse la vérité, la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière », etc. Par conséquent quiconque possède une vraie intelligence viendra à Dieu et vivra, car la méchanceté ne peut s'associer à l'intelligence.

D'autre part, la connaissance ne contient pas toujours l'élément de la vérité et de la vertu ou de l'honnêteté et de l'intégrité.

L'intelligence pure est la connaissance convenablement appliquée

L'intelligence est donc plus puissante que la connaissance. Bien qu'il n'y ait pas d'intelligence sans connaissance, il y a beaucoup de connaissance sans application intelligente. L'intelligence pure est un attribut de Dieu qui suscitera dans le cœur de l'homme le désir d'arriver à la connaissance parfaite de la vérité. Il cherchera donc la sagesse et la connaissance, pour avoir du pouvoir ; mais tous ses efforts pour connaître, il les fera afin d'obtenir la gloire, l'honneur et la vie éternelle. Il en arrivera finalement ainsi à devenir semblable à Dieu et à obtenir une plénitude de gloire dans le royaume céleste parce qu'il est intelligent.

Satan a de grandes connaissances et par conséquent un grand pouvoir, mais il n'a pas d'intelligence, c'est-à-dire pas de lumière de vérité, qui est l'Esprit du Christ. C'est grâce à sa connaissance qu'il a de l'influence parmi les enfants des hommes. Sans connaissance il serait sans pouvoir. S'il avait l'intelligence, ou la lumière de la vérité qui ne vient que de Dieu, il lui serait impossible d'être l'adversaire de toute justice.

Le président Joseph F. Smith a énoncé très clairement cette vérité dans un discours prononcé au Tabernacle d'Ogden en 1913, résumant toute la question :

Le Christ a hérité son intelligence de son Père. Il y a une différence entre la connaissance et l'intelligence pure. Satan possède une connaissance bien plus grande que celle que nous avons, mais il n'a pas d'intelligence, sinon il obéirait aux principes de la vérité et de la justice. Je connais des hommes qui ont de la connaissance, qui comprennent les principes de l'Evangile aussi bien que vous, qui sont brillants, mais sont dépourvus de cette qualité essentielle qu'est l'intelligence pure. Ils n'acceptent pas et ne veulent pas lui obéir.

L'INTELLIGENCE PURE COMPREND NON SEULEMENT LA CONNAISSANCE, MAIS EGALEMENT LE POUVOIR D'APPLIQUER CONVENABLEMENT CETTE CONNAISSANCE.

Chapitre 34

LA LOI DE LA CHASTETE

Que la vertu orne tes pensées incessamment; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu ; et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux. —D. & A. 121:45.

Il n'est pas d'ordonnance, dans le cadre de l'Evangile de Jésus-Christ, qui soit plus importante, de nature plus solennelle et plus sacrée, et plus nécessaire à la joie éternelle de l'homme que le mariage. Et cependant il n'est pas de principe qui ait été la cible de plaisanteries plus grossières ; pas de sujet de raillerie plus grand pour les vulgaires et les impurs, et même pour beaucoup de gens qui se croient raffinés, que celui du mariage.

Le mariage est un principe qui, lorsqu'on le pratique, présente des problèmes plus graves que n'importe quel autre. Il faut le recevoir dans l'esprit de patience et d'amour, même ce plus grand amour qui est donné par le pouvoir du Saint-Esprit. Rien ne pourrait mieux préparer l'humanité à obtenir la gloire dans le royaume de Dieu que la fidélité à l'alliance du mariage. C'est grâce à cette alliance, plus que par n'importe quelle autre, que nous accomplissons le décret parfait de la volonté divine ; mais ce n'est là qu'une des nombreuses alliances requises de l'homme qui cherche à faire la volonté du Père.

Le mariage, source des plus grandes bénédictions

Si cette alliance est correctement conclue, elle devient le moyen d'obtenir le plus grand des bonheurs. Le plus grand honneur dans cette vie et dans la vie à venir, l'honneur, la domination et le pouvoir dans l'amour parfait sont les privilèges qui en découlent. Ces avantages de la gloire éternelle sont tenus en réserve pour ceux qui sont disposés à respecter cette alliance et toutes les autres alliances de l'Evangile. Les autres ne seront pas bénis de cette façon. Le mariage est

le principe le plus grandiose, le plus glorieux et le plus exaltant qui soit dans l'Evangile. C'est celui que le Seigneur tient en réserve pour ceux qui deviennent ses fils et ses filles ; tous les autres ne sont que des serviteurs, même s'ils obtiennent le salut. Ils ne deviennent pas membres de la maison de notre Père et de notre Dieu, s'ils refusent de contracter l'alliance éternelle du mariage.

Les abus dans le mariage entraînent la destruction

La cause première de la chute des nations a été les abus auxquels on s'est livré dans cette ordonnance. Lorsque l'on perd le caractère sacré de l'alliance du mariage, et que l'on enfreint les vœux, la destruction est inévitable. On ne peut recevoir ce principe dans un esprit de mépris et d'indifférence. Il est conçu pour être plus, beaucoup plus qu'un contrat civil. Aucune nation ne peut survivre au mauvais emploi de ce principe. Rome, la Grèce, Babylone, l'Egypte et beaucoup d'autres nations doivent leur chute à la violation de l'alliance sacrée du mariage. La colère d'un Dieu juste est allumée contre eux à cause de leur immortalité. Les os des civilisations mortes du continent américain rendent un témoignage silencieux mais convainquant que c'est l'impudicité et le mépris de cette alliance sacrée qui les amena à leur jugement final.

Une alliance et une association avec Dieu

Rien ne devrait être tenu pour plus sacré et davantage honoré que l'alliance par laquelle les esprits des hommes — les enfants de Dieu dans l'esprit — reçoivent le privilège de venir dans ce monde dans des tabernacles mortels. C'est grâce à ce principe que la bénédiction de la gloire immortelle est rendue possible. Le plus grand châtiment qui ait jamais été donné a été proclamé contre Lucifer et ses anges. Se voir refuser à tout jamais le privilège de recevoir un corps mortel est la plus grande de toutes les malédictions. Ces esprits n'ont aucune possibilité de progression, aucun espoir de résurrection et de vie éternelle ! Ils sont condamnés à une misère éternelle

à cause de leur révolte ! Et puis pensez que nous n'avons pas seulement le privilège mais le commandement d'aider notre Père dans la grande œuvre de rédemption en donnant à ses enfants, comme nous avons obtenu ces bénédictions pour nous-mêmes, le droit de vivre et de progresser jusqu'à la perfection ! Aucune âme innocente ne doit être condamnée à venir dans ce monde handicapée d'une naissance illégitime. Tout enfant a le DROIT de bien naître ! Toute personne qui leur refuse ce droit se rend coupable d'un péché mortel.

Ce que nous savons de la vie éternelle nous permet de comprendre à quel point ces tabernacles mortels sont importants. L'esprit ne peut être rendu parfait sans le corps de chair et d'os. Ce corps et son esprit sont conduits à l'immortalité et aux bénédictions du salut grâce à la résurrection. Après la résurrection, il ne pourra plus y avoir de séparation ; corps et esprit deviennent inséparablement liés afin que l'homme puisse recevoir une plénitude de joie. Les esprits ne peuvent devenir semblables à notre Père éternel d'aucune autre façon qu'en naissant dans cette vie et en passant par la résurrection.

Le droit de bien naître

Puisque le royaume de Dieu est édifié sur le fondement du mariage et l'unité du cercle familial, il ne peut y avoir de satisfaction lorsque ce cercle familial est brisé. Toute âme a le droit de venir en ce monde d'une manière légitime — de la manière dont le Père a voulu que viennent les âmes. Quiconque suit un chemin contraire à celui-ci se rend coupable d'un crime presque irréparable. Est-il donc étonnant que le Seigneur ne considère que l'effusion du sang innocent comme plus grave que la violation de cette alliance du mariage et la perte de la vertu ? N'y a-t-il donc pas de très bonnes raisons à la sévérité du châtiment qui a été promis à ceux qui enfreignent cette loi éternelle ?

L'impudicité, un crime

En outre, N'AVONS-NOUS PAS OUBLIE DANS UNE GRANDE MESURE L'ENORMITE DE CE CRIME QU'EST L'IMPUDICITE ET LA VIOLATION DES VŒUX DU MARIAGE ?

Ceux qui sont coupables pensent-ils qu'un Dieu juste fermera les yeux sur une offense aussi énorme que de tripoter méchamment ou perversement avec les lois de la vie ? Pensent-ils que QUELQUES COUPS seulement, ou pas de châtiment du tout, répareront cette infraction à la loi ? L'Eglise exige la pureté aussi bien des hommes que des femmes. Il n'y a pas de critère double de jugement. « Si l'on néglige la pureté dans la vie, disait un jour le président Joseph F. Smith, tous les autres dangers s'abattent sur nous comme les rivières lorsque l'on ouvre les portes des écluses. »

Un péché qui mène à la mort

L'impureté sexuelle est un péché mortel. On le considérait comme tel autrefois, et selon les lois de Dieu, ceux qui étaient coupables couraient le risque d'être mis à mort. Jean nous apprend qu'il y a des péchés qui mènent à la mort, et que celui-ci en est un ; voici ce que dit Jean :

> *Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché* QUI NE MENE POINT A LA MORT.
>
> IL Y A UN PECHE QUI MENE A LA MORT *; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.* —1 Jean 5:16-17.

Le meurtre, l'effusion du sang innocent, est un péché qui mène à la mort, et Alma enseigna à Corianton que l'impudicité ne le cédait qu'au meurtre. Voici ses paroles :

> *Ne sais-tu pas, mon fils, que ces choses sont une abomination aux yeux du Seigneur ; oui, le plus abominable des péchés, après celui de verser le sang innocent, ou celui de nier le Saint-Esprit ?* —Alma 39:5.

Ne le cède qu'au meurtre

Commentant cet enseignement, le président Joseph F. Smith nous a donné les instructions suivantes :

Nous acceptons sans réserve ni nuance ce que la Divinité a affirmé par l'intermédiaire d'un ancien prophète néphite : Car moi, le Seigneur Dieu, je me réjouis de la chasteté des femmes, et la luxure est une abomination devant moi ; ainsi dit le Seigneur des armées. —Jacob 2:28.

Nous affirmons que le péché sexuel ne le cède, dans la catégorie des délits privés, qu'à l'effusion du sang innocent, et que l'adultère n'aura aucune part dans l'exaltation de ceux qui sont bénis...

Celui qui regarde une femme pour la convoiter, ou qui commet l'adultère dans son cœur, n'aura pas l'Esprit, mais reniera la foi. —IMPROVEMENT ERA 20:743.

Nous ne sommes pas ici pour pratiquer l'immoralité sous quelque forme que ce soit. Plus que toute autre chose, l'immoralité sexuelle est haïssable aux yeux de Dieu. Elle est à égalité avec le meurtre lui-même, et le Dieu Tout-Puissant a fixé le châtiment du meurtrier à la mort : « Quiconque verse le sang de l'homme, son sang sera versé par l'homme. » En outre, il dit que quiconque commettait l'adultère devait être mis à mort. Nous élevons donc la voix contre l'immoralité sexuelle et contre toutes les formes d'obscénité. —Gos. Doc., p. 391.

Le châtiment des impudiques

Le président Brigham Young a également dénoncé ce fléau avec violence, et nous ne pouvons mettre trop de zèle à le dénoncer. C'est un mal très généralisé et presque universel. A cause de lui, le monde arrive rapidement à sa destruction. « Apprenez la volonté de Dieu, disait le président Young, gardez ses commandements et faites sa volonté, et vous serez une personne vertueuse. » Comme elles sont merveilleuses la paix et la joie qui remplissent l'âme d'une personne vertueuse ! Comme ils sont terribles les tourments des impudiques ! Ils n'auront pas de place dans la première résurrection. Lorsque viendra le jugement dernier, ils seront ceux qui « resteront impurs ». Ils ne pourront entrer dans la Ville Sainte, ce sont les chiens, les enchanteurs, les impudiques,

les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge », qui sont expulsés.

Le président Young a dit en outre :

Celui qui souille l'innocent est celui qui doit recevoir la marque de l'infamie et être expulsé de la société respectable, et évité comme la peste, comme on évite une maladie contagieuse. Les portes des familles respectables devraient lui être fermées, et toutes les personnes nobles et vertueuses devraient le considérer avec réprobation. La richesse, l'influence et la situation sociale ne devraient pas le protéger de leur juste indignation. Son péché est des plus noirs du calendrier du crime, et il devrait être précipité du piédestal de la respectabilité et de la considération, pour trouver sa place parmi les pires des traîtres. —Discourses, p. 300.

Nos alliances de fournir des corps mortels aux esprits

Au début, lorsque l'homme fut placé sur cette terre, il reçut le commandement d'être « fécond et de multiplier ». Il n'est pas de commandement plus important qui ait jamais été donné à l'homme, car c'est par le mariage honorable que les esprits viennent sur la terre. « Il y a des multitudes d'esprits purs et sains qui attendent de prendre des tabernacles ; par conséquent, quel est notre devoir ? » disait le président Young. Puis, il répondait ainsi à sa question : « Leur fournir des tabernacles ; agir de manière à ne pas pousser ces esprits dans les familles des méchants, où ils seront formés dans la méchanceté, la débauche et toutes sortes de crimes. Tous les hommes et femmes justes ont le devoir de fournir des tabernacles à tous les esprits qu'ils peuvent recevoir. » Discourses p. 305.

Enseignant les mères de l'Eglise, le président Joseph F. Smith dit en juin 1917 :

Je regrette, car je pense que c'est un grand mal, qu'il existe parmi les membres de l'Eglise un désir de limiter les naissances. Je pense que c'est un crime lorsque cela se produit, alors que mari et femme possèdent la santé et la vigueur et ne sont victimes d'aucune impureté qui pourrait se transmettre à leur postérité. Je crois que lorsque les gens entreprennent de limiter ou d'empêcher les naissances ils récolteront

bientôt le désappointement. Je n'hésite pas à dire que je crois que c'est un des plus grands crimes du monde actuel, cette pratique perverse. —D.S.M. 4:318.

Les bénédictions dans l'accroissement éternel

Lorsque les jeunes se marient et refusent d'accomplir ce commandement donné au commencement du monde — et tout aussi en vigueur aujourd'hui — ils se privent de la plus grande bénédiction éternelle. Si l'amour du monde et des pratiques mauvaises du monde a plus d'importance pour un homme et une femme que de garder le commandement du Seigneur dans ce domaine, ils se privent de la bénédiction éternelle de l'accroissement. Ceux qui envisagent volontairement et perversement d'enfreindre cet important commandement seront damnés. Ils ne peuvent avoir l'esprit du Seigneur. Les petites familles sont de règle aujourd'hui. Les maris et les femmes refusent d'assumer les responsabilités de la vie en famille. Beaucoup d'entre eux ne veulent pas s'encombrer d'enfants. Et pourtant ce commandement donné à Adam n'a jamais été abrogé ni mis de côté. Si nous refusons de vivre selon les alliances que nous contractons, surtout dans la maison du Seigneur, nous ne pouvons recevoir les bénédictions de ces alliances dans l'éternité. Si nous évitons volontairement la responsabilité de la paternité, comment le Seigneur peut-il conférer aux coupables les bénédictions de l'accroissement éternel ? Cela ne se peut, et ces bénédictions leur seront refusées.

Qui serais-je, dit le Seigneur, si j'avais promis et n'avais pas accompli ?

Je commande et les hommes n'obéissent pas ; je révoque et ils ne reçoivent pas la bénédiction.

Alors, ils disent dans leur cœur : Ce n'est pas l'œuvre du Seigneur, car ses promesses ne se sont pas accomplies. Mais malheur à ceux-là, car leur récompense les attend en bas et non pas en haut. —D. & A. 58:31-33.

Le monde arrive rapidement à sa fin, c'est-à-dire à la fin des jours de méchanceté. Lorsqu'il sera tout à fait mûr dans

l'iniquité, le Seigneur viendra dans les nuées des cieux tirer vengeance des impies, car sa colère est allumée contre eux. Ne pensez pas qu'il retarde sa venue. Un grand nombre des signes de sa venue ont été donnés ; aussi, si nous le voulons, nous pouvons savoir que le jour est dès maintenant proche.

A cause de la méchanceté du monde, il arrivera que je me vengerai des méchants, car ils ne veulent pas se repentir ; car la coupe de mon indignation est pleine ; car voici, mon sang ne les purifiera point s'ils ne m'entendent point. —D. & A. 29:17.

Chapitre 35

L'ALLIANCE PARFAITE DU MARIAGE

L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. —Gen. 2:18.

Tous les mariages doivent être éternels

Beaucoup de personnes considèrent le mariage comme un contrat ou un accord purement civil entre un homme et une femme de vivre conjugalement ensemble. En réalité, c'est un principe éternel dont dépend l'existence même de l'humanité. Le Seigneur a donné cette loi à l'homme dès le commencement du monde dans le cadre de la loi de l'Evangile, et LE PREMIER MARIAGE DEVAIT DURER ETERNELLEMENT. Selon la loi du Seigneur tous les mariages doivent durer éternellement. Si toute l'humanité vivait en obéissant strictement à l'Evangile et selon cet amour qu'engendre l'Esprit du Seigneur, tous les mariages seraient éternels, le divorce serait inconnu.

Le divorce ne fait pas partie du plan de l'Evangile et a été introduit à cause de la dureté de cœur et de l'incrédulité du peuple. Lorsque les pharisiens tentèrent le Christ en disant : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? » Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Ensuite lorsqu'ils demandèrent pourquoi Moïse avait permis le divorce, le Seigneur répondit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; AU COMMENCEMENT, IL N'EN ETAIT PAS AINSI. » —Matt. 19:3-8.

En outre, ce que Dieu unit est éternel. Malheureusement, la plupart des mariages accomplis ne le sont pas par la volonté de Dieu, mais par celle de l'homme. Les mariages effectués parmi les Saints des Derniers Jours sont éternels s'ils sont convenablement accomplis, parce que le Père éternel a donné l'alliance du mariage que reçoivent les couples qui vont au temple pour y recevoir cette bénédiction.

Il faut que les mariages soient réglés par la loi civile. Dans la situation du monde actuel, l'Etat doit avoir le pouvoir de formuler les lois régissant le mariage, à cause des rapports étroits de celui-ci avec la structure sociale de l'Etat. C'est néanmoins un principe religieux et le pouvoir d'accomplir la cérémonie du mariage ne doit jamais être enlevé aux ministres de la religion, même dans la situation apostate du monde. Lorsque le royaume de Dieu sera rétabli et que le Christ viendra régner, le mariage sera, comme toutes les autres ordonnances, gouverné par la loi de Dieu. Lorsque ce jour viendra, le mariage ne sera pas célébré seulement « jusqu'à ce que la mort » sépare le mari et la femme, car le mariage sera éternel. Dans la situation actuelle où « les pouvoirs régnants » ont juridiction sur la terre, tous les hommes, quelles que soient leurs croyances religieuses ou leur absence de croyances religieuses, doivent se soumettre aux gouvernements qui existent. Lorsque le Christ viendra, il apportera « la loi parfaite de la liberté » et en elle tous les fidèles seront affranchis et rendus heureux.

Le Seigneur a donné à l'Eglise des instructions précises relativement à ce principe qui est si essentiel au bonheur de l'homme. Tous les membres de l'Eglise ont le devoir d'accepter les règlements de celle-ci. Il y a dans l'Eglise une cérémonie qui donne aux parties contractantes des bénédictions qui ne se terminent pas avec la mort. Le mariage, tel que les Saints des Derniers Jours le comprennent, est une alliance destinée à être éternelle. C'est la base de l'exaltation éternelle, car sans elle il ne pourrait y avoir de progrès dans le royaume de Dieu.

Caractère sacré de l'alliance du mariage

L'idée quasi universelle que le mariage est un contrat qui doit se terminer à la mort ne vient pas de notre Père éternel. Elle a été introduite par l'ennemi de la vérité qui a juré de renverser, s'il le peut, le royaume de la justice. Le premier mariage qui ait jamais été conclu sur la terre, le fut avant qu'il n'y eût de mort, et l'idée de mort et d'une séparation n'y fut pas introduite. On a constamment enseigné aux membres de l'Eglise le caractère sacré de l'alliance du mariage, mais il semble qu'il en est parmi nos jeunes qui grandissent en ignorant ce fait. Nous allons par conséquent citer certaines autorités qui ont parlé formellement et officiellement.

Paul déclarait que « dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme ». Et le Seigneur dit qu'il donnerait à l'homme une aide semblable à lui, c'est-à-dire une aide qui répondrait à toutes les conditions, non seulement comme compagne, mais pour que la plénitude des desseins du Seigneur s'accomplisse en elle en ce qui concerne la mission de l'homme dans la vie mortelle et dans l'éternité. Ni l'homme ni la femme n'étaient capables, seuls, de remplir la mesure de leur création. L'union des deux était nécessaire pour rendre l'homme complet à l'image de Dieu. (Compendium, p. 118.) Le Seigneur dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... » Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » —Gen. 1:26-27.

En outre, lorsque la femme fut présentée à l'homme, Adam dit : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair. » Nous en déduisons que son union avec Eve devait être éternelle. Le Sauveur confirma cette doctrine lorsqu'il dit aux Juifs : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et LES DEUX DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. Ainsi ILS NE SONT PLUS DEUX, MAIS ILS SONT UNE SEULE CHAIR » (Matt. 19:5-6). Alors comment un mari et une femme peuvent-ils être séparés comme nous les trouvons si

souvent parmi l'humanité d'aujourd'hui, et être justifiés aux yeux de Dieu ? Quand un homme et sa femme se séparent, c'est que la loi de Dieu a été violée.

Une institution céleste

Le prophète Joseph enseignait que « le mariage était une institution du ciel, fondée dans le jardin d'Eden », et que « il faut qu'il soit célébré par l'autorité de la Prêtrise éternelle. » (D.H.C. 2:320.) Il enseignait aussi :

Si un homme et sa femme ne contractent, pendant qu'ils sont dans cette épreuve, une alliance éternelle et ne se marient pour l'éternité par le pouvoir et l'autorité de la Sainte Prêtrise, ils cesseront de s'accroître lorsqu'ils mourront ; c'est-à-dire qu'ils n'auront pas d'enfants après la résurrection. Mais ceux qui sont mariés dans cette vie par le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise et persévèrent sans commettre le péché contre le Saint-Esprit, continueront à s'accroître et auront des enfants dans la gloire céleste. —D.H.C. 5:391.

Dieu commande le mariage

Le président Joseph F. Smith a dit :

Beaucoup de personnes s'imaginent qu'il y a quelque chose de pécheur dans le mariage ; une tradition apostate le dit. C'est une idée fausse et très nuisible. Au contraire, Dieu non seulement recommande mais commande le mariage. Pendant que l'homme était encore immortel, avant que le péché ne fût entré dans le monde, notre Père céleste lui-même accomplit le premier mariage. Il unit nos premiers parents dans les liens conjugaux sacrés et leur commanda d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre. Ce commandement, il ne l'a jamais changé, abrogé ou annulé ; il est resté en vigueur au cours de toutes les générations de l'humanité.

Sans le mariage, les desseins de Dieu vis-à-vis de ce monde avorteraient, car il n'y aurait personne pour obéir à ses autres commandements.

Il peut y avoir quelque chose au-delà et au-dessus des raisons qui apparaissent à l'esprit humain, qui explique pourquoi la chasteté

apporte la force et la puissance aux peuples de la terre, mais il en est ainsi.

Aujourd'hui une vague d'iniquité envahit le monde civilisé. Une des grandes raisons en est la négligence du mariage ; il a perdu sa sainteté aux yeux de la grande majorité. Il est tout au plus un contrat civil, mais plus souvent un accident ou un caprice, ou un moyen de satisfaire les passions. Et lorsque l'on ignore ou perd de vue le caractère sacré de l'alliance, le mépris des vœux du mariage, dans la formation actuelle des masses, est une petite chose, une indiscrétion sans importance.

La négligence du mariage, cette tendance à en retarder les responsabilités jusqu'au milieu de la vie qui affecte si pernicieusement le christianisme, se fait sentir chez les Saints. —Gos. Doc., pp. 343-344.

Je désire que les jeunes gens de Sion se rendent compte que l'institution du mariage n'est pas une institution d'homme. Elle est de Dieu. Elle est honorable, et un homme qui est en âge de se marier ne vit pas sa religion s'il reste célibataire. Il n'est pas conçu uniquement pour le confort de l'homme, pour convenir à ses vues et à ses idées ; pour se marier puis divorcer, pour adopter et puis rejeter, comme cela lui plaît.

De grandes conséquences s'y rattachent, des conséquences qui s'étendent au-delà du temps présent dans toute l'éternité, car c'est par là que les hommes sont engendrés dans le monde, et que hommes et femmes obtiennent leur être ici-bas.

Le mariage est le conservateur du genre humain. Sans lui, les desseins de Dieu avorteraient ; la vertu serait détruite pour faire place au vice et à la corruption, et la terre serait déserte et vide. —Gos. Doc., pp. 341-2.

L'alliance du mariage voulue par le Seigneur

Le président Smith déclara en plusieurs occasions qu'il préférerait conduire ses enfants un à un au tombeau dans leur innocence et leur pureté, sachant qu'ils ressusciteraient pour hériter de la plénitude de la gloire céleste que de les voir se marier en dehors du temple du Seigneur. Pourquoi était-il si formel ? Parce qu'il avait la connaissance parfaite de ce que le mariage, selon la loi du Seigneur, veut dire, et parce qu'il savait les conséquences qui suivent le rejet de cette alliance dans la maison du Seigneur. Car ceux qui

refusent de recevoir cette ordonnance voulue de Dieu, ne peuvent entrer dans la plénitude de la gloire céleste. Voilà ce que le Seigneur a dit :

Tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses, QUI NE SE FONT PAS ET QUI NE SONT PAS SCELLES PAR LE SAINT-ESPRIT DE PROMESSE, *de la main de celui qui est oint, à la fois pour le temps et pour toute l'éternité, de la façon la plus sacrée, par révélation et par commandement, par l'intermédiaire de celui que j'ai oint et que j'ai choisi sur terre pour détenir ce pouvoir...* N'ONT AUCUNE VALIDITE, VERTU OU FORCE DANS ET APRES LA RESURRECTION DES MORTS ; *car tous les contrats qui ne sont pas faits de la sorte prennent fin quand les hommes sont morts.* —D. & A. 132-7.

Ensuite le Seigneur ajoute que sa maison est une maison d'ordre et pas une maison de confusion et qu'il n'acceptera que ce qu'il a voulu ; et que « nul ne viendra au Père si ce n'est par moi ou par ma parole, qui est ma loi, dit le Seigneur ». Tout ce qui existe dans le monde, qui est voulu des hommes et n'est pas par la parole du Seigneur, doit être renversé et « ne demeureront point lorsque les hommes sont morts, dans ni après la résurrection, dit le Seigneur votre Dieu ».

Vies éternelles

Lorsqu'un homme épouse une femme par sa parole et qu'ils sont scellés par son autorité, « ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais ».

Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'auront pas de fin ; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, car tout leur sera soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils auront tout pouvoir et que les anges leur seront soumis. —D. & A. 132:20.

Pour obtenir ces avantages, on doit se soumettre à l'alliance du mariage, voulue par le Seigneur. « Car étroite est la porte,

resserré le chemin qui mènent à l'exaltation et à la CONTINUATION DES VIES, et il y en a peu qui les trouvent, PARCE QUE VOUS NE ME RECEVEZ POINT DANS LE MONDE ET QUE VOUS NE ME CONNAISSEZ POINT. Et si vous me recevez dans le monde, alors vous me connaîtrez et vous recevrez votre exaltation, afin que là où je suis, vous soyez aussi. » —D & A. 132:22-23.

Le Seigneur a également expliqué, dans les enseignements suivants, la signification importante des VIES ETERNELLES :

Et ce sont là les vies éternelles — connaître le seul Dieu sage et vrai, et Jésus-Christ, qu'il a envoyé. C'est moi. C'est pourquoi, recevez ma loi. —D. & A. 132:24.

Le don promis à ceux qui acceptent cette alliance du mariage et DEMEURENT FIDELES JUSQU'A LA FIN, à savoir qu'ils « n'auront pas de fin », veut dire qu'ils auront le pouvoir de s'accroître éternellement. Ce ne sont que ceux qui ont ce pouvoir qui pourront vraiment « CONNAITRE le seul Dieu sage et vrai, et Jésus-Christ, qu'il a envoyé ». D'autres peuvent VOIR le Seigneur et recevoir ses instructions, mais ils ne le connaîtront pas vraiment, ni son Père, s'ils ne deviennent semblables à eux.

Qui désire entrer dans le monde éternel pour être serviteur alors qu'on nous offre la promesse que nous pouvons devenir FILS ET FILLES DE DIEU ? Et pourtant ce sera une vaste majorité de gens qui entreront dans le monde éternel comme serviteurs, et non comme fils, et ceci simplement parce qu'ils sont plus attachés au monde et à ses alliances qu'à Dieu et à ses alliances. Simplement parce que dans l'aveuglement de leur cœur ils refusent de garder ces commandements saints et sacrés. O comme elle sera grande leur amertume, au jour du jugement, lorsque tous les hommes recevront leur récompense selon leurs œuvres !

Le premier mariage était pour l'éternité

Les extraits suivants sont tirés d'un discours de frère Orson Pratt :

Le Seigneur a voulu la loi entre homme et femme, parce que c'est la loi par laquelle les esprits doivent venir ici-bas prendre un tabernacle et entrer dans le deuxième état d'existence. Le Seigneur lui-même célébra le premier mariage appartenant à ce globe et à la chair et aux os ici-bas. Je ne dis pas appartenant à la mortalité ; car lorsque le premier mariage fut célébré, il n'y avait pas de mortalité. Le premier mariage qui nous soit rapporté s'est fait entre deux êtres immortels... c'étaient des êtres immortels ; la mort n'avait pas de domination, pas de pouvoir sur eux...

Que penseriez-vous, vous qui m'écoutez, si un mariage devait se célébrer entre deux êtres non assujettis à la mort ? Les considéreriez-vous comme unis pour un certain nombre d'années au bout desquelles toutes leurs alliances cesseraient éternellement et le contrat du mariage serait dissous ? Cela vous paraîtrait raisonnable et logique ? Non. Tous les cœurs diront que l'œuvre de Dieu est parfaite en elle-même et qu'étant donné que le péché n'avait pas apporté l'imperfection sur la terre, ce que Dieu avait uni ne pouvait être dissous, détruit et séparé par aucun pouvoir inférieur au monde céleste, par conséquent il était éternel ; l'ordonnance de l'union était éternelle ; le scellement du grand Jéhovah sur Adam et Eve était éternel de nature, et ne fut jamais institué pour être renversé et soumis à une fin.

On sait que les « mormons » sont de drôles de gens en ce qui concerne le mariage : Nous croyons au mariage, non seulement pour la vie, mais pour toute l'éternité. C'est une idée curieuse, dira-t-on, que de se marier pour toute l'éternité. Ce n'est pas curieux du tout ; car lorsque nous nous mettons à examiner les Ecritures, nous découvrons que le tout premier exemple donné à la famille humaine toute entière comme modèle à suivre ne fut pas institué jusqu'à la mort, car la mort n'avait pas de domination à cette époque-là ; mais c'était une bénédiction éternelle prononcée sur nos premiers parents. —D'un discours du 29 août 1852, J.D. Vol. 1:58.

Les enfants nés héritiers légaux du royaume

Le président Brigham Young a donné l'enseignement suivant :

Lorsqu'un homme et une femme ont reçu leurs dotations et leurs scellements, et que des enfants leur naissent ensuite, ces enfants sont

héritiers légaux du royaume, de tous ses privilèges et de toutes ses promesses, et ils sont les seuls qui le sont sur cette terre. Il n'est pas un jeune homme de notre communauté qui ne serait disposé à aller jusqu'en Angleterre pour bien se marier, S'IL COMPRENAIT LES CHOSES TELLES QU'ELLES SONT *; il n'est pas une jeune fille de notre communauté, qui aime l'Evangile et en désire les bénédictions, qui voudrait se marier d'une autre manière ; ils resteraient célibataires jusqu'à ce qu'ils puissent être mariés comme ils le doivent, dussent-ils vivre jusqu'à ce qu'ils fussent aussi vieux que Sara avant qu'Isaac ne lui naquît.*

Beaucoup de nos frères ont marié leurs enfants sans tenir compte de ceci, et pensant que cela n'avait pas grande importance. Je voudrais que nous comprenions tous ceci dans la lumière dans laquelle le ciel le comprend...

Et vous, sœurs, distinguez-vous entre un homme de Dieu et un profane ?

C'est une des choses les plus étranges qui se soient produites dans mon existence que de penser qu'un homme ou une femme puisse aimer un être qui refuse de recevoir la vérité céleste. L'amour que produit cet Evangile est bien au-delà de l'amour des femmes ; c'est l'amour de Dieu — l'amour de l'éternité — des vies éternelles. —Discourses, pp. 302-4.

Faites attention, ô mères d'Israël, à l'avenir n'enseignez pas à vos filles, comme beaucoup l'ont été, à se marier en dehors d'Israël.

Malheur à celles d'entre vous qui le font ; aussi vrai que Dieu vit, elles perdront leur couronne. —Discourses, p. 304.

« Fils » ou « serviteurs »

On pourrait remplir de nombreuses pages d'enseignements et de données opportunes comme celle-ci, mais nous nous en tiendrons à cela. Puissent tous les pères et mères de l'Eglise veiller à enseigner à leurs enfants le caractère sacré de l'alliance du mariage. Qu'ils fassent bien comprendre à leurs enfants que ce n'est qu'en honorant les alliances de Dieu, dont une des plus grandes et des plus obligatoires est l'alliance du mariage éternel, qu'ils peuvent obtenir les bénédictions DES VIES ETERNELLES. S'ils refusent de recevoir cette ordonnance et les autres bénédictions de la Maison de Dieu, ils

seront retranchés de ces bénédictions suprêmes. Ils ne porteront pas de couronne ; ils n'auront pas de gouvernement ni de sceptre, ils se verront refuser la plénitude de la connaissance et de la puissance, et, comme le fils prodigue, ils POURRONT revenir dans la maison de leur Père, mais ce sera comme SERVITEURS, et non pas pour hériter comme FILS. S'ils veulent être fidèles à ces commandements, leur gloire et leur exaltation n'auront pas de limite : « Tout est à eux... et ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu. Et ils vaincront toutes choses. » —D & A. 76:59-60.

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. —Apoc. 21:7.

Chapitre 36

LA FAMILLE DANS LE ROYAUME CELESTE

J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. —Ps. 82:6.

La famille organisée selon le royaume céleste

Le mariage, nous l'avons appris, est un principe éternel ordonné dès avant la fondation du monde et institué sur cette terre avant que la mort ne s'y abatte. Nos premiers parents reçurent le commandement de se multiplier et de remplir la terre. Il s'ensuit tout naturellement que la famille devait également être éternelle. Dans le plan conçu pour cette terre, les lois gouvernant le monde céleste en devinrent la fondation. La grande œuvre et la gloire du Seigneur c'est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme ». Ceci ne peut se faire que par le mariage et la famille ; en fait, c'est l'ordre éternel parmi ceux qui sont exaltés et l'a été de toute éternité.

La fausse doctrine de la séparation

Quelle calamité pourrait être plus grande, quelle douleur plus profonde que d'être abandonné dans le monde éternel, privé de père ou de mère ou d'enfants ? Comment la paix et le contentement peuvent-ils entrer dans l'âme qui n'a été mariée que pour le temps, et qui élève une famille qu'elle aime et qu'elle chérit, alors qu'elle sait que dans le monde éternel, après la résurrection, elle ne pourra pas se réclamer d'eux ni eux d'elle ? L'homme peut-il se contenter de cette doctrine que l'on croit erronément être un enseignement du Seigneur Jésus-Christ ? Un homme peut-il se consoler et se résigner à penser qu'il est juste, tout simplement parce que c'est un enseignement universel ? Le fait que presque toutes les églises l'enseignent en fait-il quelque chose de vrai ? Nous pouvons dire sans crainte de nous tromper que le cœur de tout père ou de toute mère honnête se révolte contre une

pensée aussi atroce. Toute vraie mère veut avoir ses enfants dans l'éternité. Tout vrai père veut sa femme et ses enfants. Leur cœur aspire à voir la famille réunie continuer de l'autre côté du tombeau. Pensez aux discours prononcés, aux poèmes écrits, dans lesquels les auteurs expriment l'espoir que cette doctrine que l'on dit chrétienne, qui veut qu'il n'y ait pas de mariage ni de rapports de famille après la résurrection, soit fausse.

Où est le père ou la mère qui ont déposé un être cher, un enfant innocent, dans le tombeau froid et silencieux, qui n'ont pas soupiré après lui et espéré le retrouver un jour ? Dirons-nous à ce père ou à cette mère :« Vous avez perdu votre petit enfant à tout jamais ! Vous le reverrez peut-être, mais il ne sera pas votre enfant ; vous n'aurez dorénavant aucun droit sur lui ; il n'y a pas de famille dans les cieux ; dans le monde à venir vous serez des étrangers les uns pour les autres ? » Y a-t-il une consolation quelconque dans des pensées telles que celles-ci ? Non, en vérité ! Ce n'est pas vrai ! Jamais on n'a enseigné de doctrine plus répréhensible ! Et dire que l'on proclame une doctrine aussi perverse au nom de Jésus-Christ, qui est l'incarnation de l'amour éternel ! Ce vil enseignement est encore une des doctrines du démon. C'est lui qui l'inspire au cœur des hommes. On ne l'enseignait pas au commencement, ni à aucun moment où le véritable Evangile était sur la terre. Le mystère c'est : Comment Satan a-t-il pu introduire pareille pensée, alors que le cœur des hommes est créé naturellement pour aimer les leur ? Comment le Seigneur pourrait-il « essuyer toutes larmes » si les parents et les enfants doivent être éternellement étrangers les uns aux autres dans l'éternité ? Comment pourrait-il apporter de la joie si on ne doit plus avoir des liens de famille avec des êtres chers dans le royaume de Dieu ? Rejetons une telle perversité ! Notre Père éternel aimant n'est pas l'auteur d'une doctrine aussi lamentable.

Eternité des rapports familiaux

La pérennité de l'alliance du mariage et de la cellule familiale était la bénédiction suprême dans les clés que le

prophète Elie établit. S'il n'y avait pas d'organisation familiale approuvée, la terre tout entière serait frappée de malédiction le jour de l'avènement du Seigneur. A quoi cela servirait-il que le cœur des pères se tourne vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères s'ils ne devaient pas être liés par une union éternelle ? C'est la famille éternellement organisée selon la loi de Dieu qui sauvera la terre d'une destruction complète lorsque viendra le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable. Nous avons les clés par lesquelles tous ceux qui le veulent pourront rendre éternelle leur famille. Le mariage est un élément éternel de la vie. La famille doit également l'être. Il ne peut logiquement y avoir de mariage sans famille. Il ne peut non plus y avoir de paix, de joie et de bénédictions complètes dans le royaume de Dieu si parents et enfants ne sont éternellement liés les uns aux autres par une alliance.

Une génération liée à l'autre

Il ne suffit pas non plus que la cellule familiale soit préservée. Chaque génération doit être unie à celle qui l'a précédée. Il ne peut en être autrement dans le royaume de Dieu où l'on parvient à la plénitude. Cela veut dire que chaque génération, liée à la précédente, devient une cellule du corps entier et complet du Christ. C'est cela que l'on veut dire lorsque l'on dit qu'Adam est « le père de tous, le prince de tous, l'ancien des jours » (D. & A. 27:11). Adam, nous apprend Joseph Smith, gouvernera comme patriarche suprême du genre humain, mais il sera sous la direction du Père éternel et de son Fils Jésus-Christ (D. & A. 78:15-16). Adam gouverne, et chaque partriarche gouvernera sous sa direction de génération en génération, jusqu'à la fin des temps, en une grande famille. Ces liens sont réels, pas artificiels. Tous ceux qui font partie de cette famille se trouvent dans le royaume céleste. Ils sont héritiers dans ce royaume, recevant et possédant toutes les bénédictions des héritiers.

Où les privilèges de la famille n'existent pas

En dehors de ce royaume, il n'y a pas de mariage, car la

famille n'y existe pas. Pourquoi ? Parce que ceux qui entrent dans les mondes télestes et terrestres n'ont pas été disposés à respecter cette alliance sacrée et éternelle du mariage. Leurs alliances et leurs obligations étaient celles des hommes, par conséquent elles doivent prendre fin. L'enseignement qui a cours dans le monde, qu'il n'y aura pas de rapports, ni de mariage, ni de droits des parents sur leurs enfants, s'avérera pour tous ceux qui rejettent les commandements du Tout-Puissant. Ils recevront ce qu'ils auront cru, mais ce ne sera pas de la faute de notre Père éternel ; ce sera la faute de ceux qui reçoivent les bénédictions inférieures parce qu'ils n'ont pas voulu recevoir les alliances de Dieu. Nul n'est destiné à être serviteur, à moins qu'il ne veuille désobéir. Tous peuvent entrer dans le grand cercle de famille dans le royaume céleste, s'ils le veulent. Les deux voies nous sont ouvertes à tous. Il en est peu qui trouvent la voie droite et étroite qui conduit à l'exaltation et aux VIES ETERNELLES, qui est L'ORDRE FAMILIAL, parce que leur esprit se tourne vers les choses de ce monde et qu'ils refusent d'accepter les choses qui appartiennent au monde céleste. « Large est la porte », et il en est beaucoup qui entrent dans le chemin spacieux qui les conduira. Quelles que soient les autres bénédictions qu'ils reçoivent, dans un monde où le mariage, les privilèges et l'unité familiale n'existent pas.

Pensez aux tourments, à l'angoisse mentale qu'ils subiront lorsqu'ils verront trop tard leur erreur ! Pensez aux souffrances de ceux qui refusent de contracter l'alliance étternelle du mariage qui permet « la continuation des postérités à tout jamais », alors que cette bénédiction leur est offerte. Dans sa miséricorde, le Seigneur les rendra aussi heureux qu'il le peut, mais ils ne peuvent venir là où il se trouve.

Cohéritiers du Christ

Paul enseignait la doctrine suivante aux Saints de Rome :

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore

dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abbat ! Père ! l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. —Rom. 8:14-18.

Si nous sommes les fils de Dieu, alors IL EST NOTRE PERE. Le Christ a enseigné cette doctrine à ses disciples : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Cela ne veut-il pas dire la famille ? Pouvons-nous être héritiers et cohéritiers de Jésus-Christ sans être des fils ? Et si nous sommes des fils, nous sommes membres de la famille. Tel est l'espoir que nous avons en Dieu notre Père. O comme il est grand, son amour pour ses enfants !

Toute famille dans les cieux

Il est dit dans les Ecritures : « A cause de cela (de l'Evangile), je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre » (Eph. 3:14-15). Nous voyons donc qu'il y a une famille dans les cieux, et qu'une partie de celle-ci se trouve sur la terre, mais que de part et d'autre elle tire son nom de Dieu, le Père de Jésus-Christ. Et pourquoi pas, puisque ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre qui ont contracté l'alliance sont ses héritiers ?

Le pouvoir de scellement d'Elie

Parlant de cette grande occasion de rendre éternelle la famille, le prophète Joseph Smith a dit :

La doctrine du pouvoir de scellement d'Elie est la suivante : si vous avez le pouvoir de sceller sur la terre et dans les cieux, il s'agit d'avoir de la sagesse. La première chose à faire, c'est de vous sceller ici-bas vos fils et vos filles, et de vous sceller vous-mêmes à vos pères en une gloire éternelle... je passerai la porte des cieux et réclamerai ceux que j'aurai scellés, et ceux qui me suivent, moi et mes commandements. —D.H.C. 6:253.

Père de nombreux pères

Le président Young enseignait les Saints comme suit :

Nous savons que nous devons devenir rois et prêtres de Dieu ; or si on me fait le roi et le législateur de ma famille, et si j'ai beaucoup de fils, je deviendrai le père de beaucoup de pères, car ils auront des fils, et leurs fils auront des fils, et ainsi de suite, de génération en génération, et de cette manière, je pourrai devenir le père de nombreux pères ou le roi de nombreux rois. Ceci fera de chaque homme, un prince, un roi, un seigneur ou ce que le Père juge pouvoir nous confier. —Discourses p. 302.

Chaque famille est une cellule dans l'organisation parfaite de Dieu

Le président Joseph F. Smith a dit :

Nos unions ne doivent pas être exclusivement pour cette vie, pour le temps, tel que nous le distinguons de l'éternité. Nous vivons pour le temps et pour l'éternité. Nous contractons des unions et des rapports pour le temps et pour toute l'éternité. Nos affections et nos désirs sont de nature à durer non seulement pendant la vie temporelle ou mortelle, mais pendant toute l'éternité. Qui, à part les Saints des Derniers Jours, envisage la pensée que la famille continuera au-delà du tombeau, le père, la mère et les enfants se reconnaissant les uns les autres dans les rapports qu'ils se doivent mutuellement et dans lesquels ils se trouvent les uns par rapport aux autres, cette famille étant une cellule dans la grande organisation parfaite de l'œuvre de Dieu, et tous étant destinés à durer pendant le temps et toute l'éternité ? —Gos. Doc., p. 348.

*
* *

Personne ne s'intéresse davantage au bien-être de mes enfants que moi. Je ne puis être satisfait sans eux. Ils font partie de moi. Ils sont à moi ; Dieu me les a donnés et je veux qu'ils soient humbles et soumis aux exigences de l'Evangile. Je veux qu'ils fassent le bien, et qu'ils soient justes dans les moindres détails, de manière qu'ils soient dignes de la distinction que le Seigneur leur a donnée d'être comptés parmi le peuple de son alliance qui est supérieur à tous les autres, parce qu'il a fait des sacrifices pour être sauvé dans la vérité. —Idem 348-349.

Cette espérance rend plus chers les liens familiaux

L'espérance de la vie éternelle, qui comporte la réunion des membres de la famille lorsque viendra la résurrection, inspire

au cœur un amour et une affection plus grands pour chaque membre de la famille. Avec cet espoir, les maris sont poussés à éprouver pour leurs épouses un amour plus fort et plus sacré ; et les épouses à aimer leur mari de la même manière. Le sentiment de tendresse et de sollicitude des parents pour leurs enfants s'accroît, car les enfants leur deviennent plus chers dans des liens d'amour et de bonheur que l'on ne peut briser.

La tragédie des familles brisées

Il n'est rien de plus pitoyable que de voir une famille brisée, démembrée, où mari et femme se sont séparés et où les enfants ne savent que faire. Tristes sont les histoires qui viennent à la connaissance des officiers des temples et difficiles sont les problèmes qu'on leur demande de résoudre. Parents, pensez à vos enfants. Ne permettez pas que des conflits mesquins et des malentendus ridicules vous séparent. Les enfants ont droit aux bénédictions de l'union sacrée, à l'amour et au bonheur qui appartiennent à la famille. Ils ont éternellement droit à leurs parents, et quand, par sottise, caprice ou colère inutile, ces parents se laissent séparer, ce sont les enfants qui en souffrent le plus. Que fera le Seigneur si vous vous rendez coupables de ce péché lourd de conséquences ? Qu'adviendra-t-il de vos enfants ? Pensez-vous que le Seigneur tolérera votre perversité qui fait souffrir tant de personnes ? Pensez-vous que vous puissiez contracter une autre alliance, alors que vous n'étiez pas justifiés dans la violation d'une alliance précédente qui a apporté la misère aux enfants de Dieu confiés à vos soins ? Ne vous y trompez point ; on ne se moque point du Père et il ne nous permettra pas de piétiner comme nous le voulons ses saintes ordonnances parce que nous éprouvons quelque mécontentement mesquin. Il faudra s'adapter dans beaucoup de choses, et si nos plans ne sont pas conformes à la loi que le Seigneur a donnée, ils ne demeureront pas dans et après la résurrection. Certains d'entre nous découvriront qu'ils se sont privés de ces bénédictions éternelles à cause de leurs actes mesquins et mauvais. Faisons bien attention à la

façon dont nous gardons les alliances du Seigneur, de peur que nous ne soyons jugés et que, ayant été reconnus coupables, nous ne perdions le tout.

Chapitre 37

LA NOUVELLE JERUSALEM ET SON TEMPLE *

Car là sera mon tabernacle, et elle sera appelée Sion, une Nouvelle Jérusalem. —Moïse 7:62.

Depuis l'époque de l'organisation de l'Eglise jusqu'à présent, les Saints des Derniers Jours attendent le jour de la construction de la Nouvelle Jérusalem et de son saint sanctuaire. Dès le début de 1830, on commençait à spéculer sur la construction de cette ville qui devait, selon ce que les Saints avaient appris dans le Livre de Mormon, se construire sur le continent américain.

Une ville sainte en Amérique

Beaucoup de choses furent montrées en vision à Ether, même jusqu'à la fin des temps. La ville de Jérusalem en Palestine et le ministère de Jésus-Christ lui furent montrés. Il apprit également qu'une ville sainte serait construite dans les derniers jours, dans cette terre de promission qu'est l'Amérique. Moroni, rapportant ce qu'Ether avait vu, nous dit ce qui suit :

Car voici, ils rejetèrent toutes les paroles d'Ether ; car il leur raconta, en toute vérité, tout ce qui fut depuis le commencement de l'homme ; et qu'après que les eaux se furent retirées de la surface de ce pays (l'Amérique) il devint un pays préférable à tous les autres pays, un pays choisi du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur voulait que tous les hommes qui l'habitent, le servissent ; et qu'il était le lien de la Nouvelle Jérusalem qui devait descendre du ciel, et du saint sanctuaire du Seigneur.

Voici, Ether vit les jours du Christ, et il parla d'une Nouvelle Jérusalem dans ce pays. Il dit aussi, touchant la maison d'Israël et la Jérusalem d'où Léhi viendrait — qu'après avoir été détruite, elle serait bâtie de nouveau, ville sainte dans le Seigneur ; c'est pourquoi elle ne pourrait pas être une nouvelle Jérusalem, car elle avait existé dans les

---

* Repris de l'Era, 33:467-469.

temps passés, mais elle serait bâtie de nouveau, et deviendrait une ville sainte du Seigneur et serait bâtie pour la maison d'Israël.

Construite par la postérité de Joseph

Et qu'une Nouvelle Jérusalem serait édifiée dans ce pays pour le reste de la postérité de ce Joseph, ce dont il y a eu un type.

Car comme Joseph amena son père dans le pays d'Egypte, où il mourut, ainsi le Seigneur amena un reste de la postérité de Joseph hors du pays de Jérusalem, afin de témoigner sa miséricorde envers la postérité de Joseph, et qu'elle ne périt pas, de même qu'il avait été miséricordieux envers le père de Joseph, pour qu'il ne pérît pas.

C'est pourquoi les restes de la maison de Joseph seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage ; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem ; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera.

Et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et ils seront semblables aux anciens, si ce n'est que les anciens sont passés, et que toutes choses sont devenues nouvelles. Et alors vient la Nouvelle Jérusalem, et bénis sont ceux qui l'habitent, car ce sont ceux dont les vêtements sont blanchis par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui sont comptés parmi le reste de la postérité de Joseph, qui était de la maison d'Israël.

Et alors vient aussi la Jérusalem d'autrefois ; et bénis en sont les habitants, car ils ont été lavés par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui étaient dispersés et qui ont été rassemblés des quatre parties de la terre, et des régions du nord, et qui participent à l'accomplissement de l'alliance que Dieu a faite avec leur père, Abraham. —Ether 13:2-11.

Un lieu de rassemblement pour Israël

Lorsque le Sauveur rendit visite aux Néphites il parla de la Nouvelle Jérusalem américaine et dit :

Et voici, j'établirai ce peuple dans ce pays, en accomplissement de l'alliance que j'ai faite avec votre père Jacob ; et il sera une nouvelle Jérusalem. Et les puissances du ciel seront au milieu de ce peuple : oui, je serai moi-même au milieu de vous. —3 Néphi 20:22:

Car il arrivera, dit le Père, qu'en ce jour-là, quiconque ne voudra pas se repentir et venir à mon Fils bien-aimé, je le retrancherai de mon peuple, ô maison d'Israël.

Et j'exécuterai ma vengeance et ma fureur sur eux comme les païens, une vengeance et une fureur telles qu'ils n'en ont jamais vu de pareilles.

Mais s'ils veulent se repentir, écouter mes paroles et ne pas s'endurcir le cœur, j'établirai mon Eglise parmi eux ; ils entreront dans l'alliance et seront comptés parmi ce reste de Jacob, à qui j'ai donné cette terre pour son héritage ;

Et ils aideront mon peuple, le reste de Jacob, et autant qu'il en viendra de la maison d'Israël, à bâtir une ville qui sera appelée la Nouvelle Jérusalem.

Et alors ils aideront mon peuple, qui est dispersé sur toute la surface de ce pays, à se rassembler dans la Nouvelle Jérusalem. Alors la puissance du ciel descendra parmi eux, et moi-même, je serai aussi au milieu d'eux.

Et alors l'œuvre du Père commencera, en ce jour même où cet Evangile sera prêché parmi les restes de ce peuple. En vérité, je vous le dis, en ce jour-là, l'œuvre du Père commencera parmi tous les dispersés de mon peuple ; oui, même parmi les tribus qui ont été perdues, celles que le Père a emmenées hors de Jérusalem.

Oui, l'œuvre sera commencée par le Père, parmi tous les dispersés de mon peuple, pour préparer la voie par laquelle ils pourront venir à moi pour pouvoir invoquer le Père en mon nom.

Et alors l'œuvre sera commencée par le Père parmi toutes les nations, pour préparer la voie par laquelle son peuple pourra être ramené chez lui, dans le pays de son héritage.

Et ils sortiront de toutes les nations, et ils ne partiront pas à la hâte, ni en fuite ; car j'irai devant eux, dit le Père, et je serai leur arrière-garde. —3 Néphi 21:20-29.

La loi sortira de Sion

L'Amérique est appelée le Pays de Joseph et également désignée comme Pays de Sion. C'est ainsi que l'ont appelée Esaïe et d'autres prophètes de jadis. On appelle parfois Sion la ville sainte qui doit être construite en Amérique. Nous devons nous souvenir que ces termes Sion et Nouvelle Jérusalem désignent le même endroit sanctifié d'où sortira la loi, tout comme la parole de l'Eternel sortira de Jérusalem.

Retour de Sion, la ville d'Enoch

La ville d'Enoch s'appelait également Sion, ce qui veut dire, par interprétation, ceux qui ont le cœur pur. Le Seigneur dit à Enoch :

Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection des morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes ; et je ferai en sorte que la justice et la vérité balayent la terre, en un lieu que je préparerai, une ville sainte, afin que mon peuple puisse ceindre ses reins et attendre le temps de ma venue ; car là sera mon tabernacle, et elle sera appelée SION, une Nouvelle Jérusalem.

Et le Seigneur dit à Enoch : Alors tu les y rencontreras, toi, et toute ta ville ; nous les recevrons dans notre sein, et ils nous verront. Nous nous jetterons à leur cou, et ils se jetteront à notre cou, et nous nous embrasserons les uns les autres.

Là sera ma demeure, et ce sera Sion, qui sortira de toutes les créations que j'ai faites. Et la terre se reposera pendant l'espace de mille ans. —Moïse 7:62-64.

Deux capitales sacrées dans le royaume du Christ

Lorsque le Christ viendra, en accomplissement de cette promesse, il y aura sur terre deux grandes villes sanctifiées avec de saints sanctuaires ou temples. Une sera la Ville de Jérusalem, qui doit être reconstruite dans le pays de Juda, l'autre sera la Ville de Sion, ou Nouvelle Jérusalem, dans le pays de Joseph.

Lorsqu'il fut révélé que la Nouvelle Jérusalem serait reconstruite en Amérique, les Saints se mirent à se demander où elle se trouverait. Hiram Page, un des témoins du Livre de Mormon, se procura une « pierre de voyant » grâce à laquelle il prétendit recevoir des révélations pour l'Eglise. Parmi les choses qu'il essaya de révéler, il faut compter l'endroit où la ville devait être édifiée. Il en résulta naturellement des remous considérables, et même Oliver Cowdery s'y laissa tromper et accepta ce que Hiram Page avait donné. Le prophète Joseph Smith eut du mal à enrayer cette erreur

et à apaiser les esprits des membres de l'Eglise. Cet incident eut cependant du bon, car le Seigneur révéla qu'il n'y en avait qu'un à la fois qui avait le pouvoir de recevoir des révélations pour l'Eglise et que ce devait être là une loi qui gouvernerait celle-ci. Dans cette même révélation, le Seigneur corrigea le faux enseignement de Hiram Page et apprit à l'Eglise que l'emplacement de la Nouvelle Jérusalem n'avait pas été révélé, mais que lorsqu'il le serait, ce serait sur « les frontières des Lamanites ». Oliver Cowdery fut chargé d'aller en mission auprès des Lamanites et, plus tard, Parley P. Pratt et Ziba Peterson furent appelés à l'accompagner. C'est de cette manière que le message de l'Evangile fut porté dans le comté de Jackson, au Missouri.

Un pays d'héritage à tout jamais

Au début de 1831, le siège de l'Eglise fut transféré de Fayette (Etat de New York) à Kirtland (Ohio), où, dit le Seigneur, il donnerait sa loi à l'Eglise, et où les Saints seraient investis du pouvoir d'en haut (D. & A. 38:32). Le Seigneur promit également de révéler aux Saints le lieu de leur héritage : « Ce sera là mon alliance avec vous, vous l'aurez éternellement pour pays de votre héritage et pour l'héritage de vos enfants, tant que la terre existera, et vous la posséderez de nouveau dans l'éternité, car elle ne passera plus. »

Lorsque les membres de l'Eglise se rassemblèrent à Kirtland, le Seigneur leur donna sa loi. Il leur donna également des instructions pour les préparer à leur héritage. Il invita les anciens à partir annoncer sa parole « dans les régions de l'ouest », et édifier son Eglise « jusqu'à ce que vienne le temps où sera révélé d'en haut le moment où la ville de la Nouvelle Jérusalem sera préparée, afin que vous soyez réunis en un seul groupe, afin que vous soyez mon peuple et je serai votre Dieu ». L'évêque de l'Eglise reçut des instructions quant aux biens des Saints, l'entretien de l'entrepôt, la façon de subvenir aux besoins des pauvres et des nécessiteux, ainsi que la constitution de fonds pour l'achat de terrains et l'édification

de la Nouvelle Jérusalem dont l'emplacement serait bientôt révélé. Au début de juin 1831, une conférence se tint à Kirtland. A la fin de cette conférence, le 7 juin, le Seigneur dit : « Moi, le Seigneur, je vous ferai connaître ce que je veux que vous fassiez à partir de ce moment jusqu'à la prochaine conférence qui se tiendra en Missouri, dans le pays que je consacrerai à mon peuple, qui est un restant de Jacob, et à ceux qui sont héritiers selon l'alliance... Et ainsi, comme je l'ai dit, si vous êtes fidèles, vous vous assemblerez pour vous réjouir dans le pays du Missouri, lequel est le pays de votre héritage, qui est maintenant la terre de vos ennemis. Et voici, moi, le Seigneur, je hâterai la ville en son temps et je couronnerai les fidèles de joie et d'allégresse. » —D. & A. 52:2, 42-43.

L'emplacement de la ville de Sion

Obéissant à ce commandement, les anciens s'en allèrent deux par deux et arrivèrent, en leur temps, dans le comté de Jackson au Missouri. C'est là qu'en réponse à leurs prières ferventes le Seigneur révéla l'emplacement de la Nouvelle Jérusalem et le lieu de la construction de ce temple, ou saint sanctuaire, qu'Enoch et Ether avaient vu établir dans les derniers jours. En révélant cet emplacement, le Seigneur dit : « Ecoutez, ô anciens de mon Eglise, dit le Seigneur votre Dieu, vous qui vous êtes assemblés, selon mes commandements, en ce pays qui est le pays de Missouri, lequel est le pays que j'ai désigné et consacré au rassemblement de mes saints. C'est pourquoi, ceci est la terre de promission et l'emplacement de la ville de Sion » (D. & A. 57 : 1-2). Le lieu où le temple serait construit fut alors montré. Le 2 août 1831, Sidney Rigdon consacra le pays comme possession et héritage des Saints, et le lendemain le prophète Joseph Smith consacrait l'emplacement du temple situé non loin à l'ouest du tribunal d'Independence.

La gloire suivra beaucoup de tribulations

Les frères assemblés croyaient naturellement que la Nouvelle Jérusalem, ou ville de Sion, allait être construite et le

temple érigé immédiatement. Le Seigneur leur avait précédemment donné un commandement concernant leurs devoirs et leur avait donné des instructions concernant la loi qu'ils devaient observer en Sion. Il leur avait également laissé entendre que la ville ne serait pas construite à ce moment-là. « Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels les desseins de votre Dieu concernant ce qui viendra plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations. Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. C'est pourquoi le jour vient où vous serez couronnés de beaucoup de gloire ; l'heure n'est pas encore venue, mais elle est proche. » —D & A. 58:3-4.

Il est vrai que le Seigneur aurait béni et aurait lancé l'établissement de la Ville Sainte à ce moment-là, s'ils avaient obéi fidèlement à ses commandements, mais ces paroles du Seigneur montrent clairement que la gloire de Sion était future, quoique « proche » dans un sens spirituel. Dans d'autres révélations, il fut montré que les anciens devraient être investis de la puissance d'en haut, s'en aller annoncer l'Evangile aux nations et « rassembler les hommes des extrémités de la terre », pour que l'on pût bâtir Sion. Ainsi donc, dès le commencement, le Seigneur apprit aux Saints que la construction de la Nouvelle Jérusalem et de son temple sacré serait remise à plus tard jusqu'à ce que beaucoup d'autres choses fussent accomplies et qu'ils eussent traversé de nombreuses tribulations.

La ville de la Nouvelle Jérusalem sera édifiée

Plus de cent ans ont passé depuis que l'emplacement de Sion a été consacré et le lieu du temple choisi, et il en est parmi les membres de l'Eglise qui craignent que la parole du Seigneur ne s'accomplisse pas. D'autres ont essayé de se convaincre que le plan originel a été changé, et que le Seigneur n'exige pas de nous cette œuvre puissante qui a été prédite par les prophètes des temps anciens. Nous n'avons pas été libérés de cette responsabilité et nous ne le serons pas. La

parole du Seigneur ne périra point. Si nous regardons en arrière et examinons soigneusement sa parole, nous découvrirons que rien de ce qu'il a prédit n'a péri et qu'il n'y aura pas un iota ni un trait de lettre qui ne soit accompli. Il est vrai que le Seigneur a commandé aux Saints de bâtir un temple en Sion en son nom. Cela, ils essayèrent de le faire, mais en furent empêchés par leurs ennemis, c'est pourquoi le Seigneur n'exigea pas cette œuvre d'eux à ce moment-là. Mais le fait qu'ils étaient libérés de l'obligation de construire le temple en 1833 n'annulait pas la responsabilité de bâtir, à une époque future, la ville et la maison du Seigneur. Quand le Seigneur sera prêt pour que cela s'accomplisse, il commandera son peuple et l'œuvre se fera.

Dans une révélation donnée les 22 et 23 septembre 1832, le Seigneur dit :

En vérité, telle est la parole du Seigneur : Que la ville de la Nouvelle Jérusalem sera édifiée par le rassemblement des Saints en commençant par cet endroit, à savoir l'endroit du temple, lequel temple sera édifié en cette génération.

Car, en vérité, cette génération ne passera pas entièrement qu'une maison ne soit construite au Seigneur et qu'une nuée ne repose sur elle, laquelle nuée sera la gloire même du Seigneur, qui remplira la maison. —D. & A. 84:4-5.

Cette génération ne passera pas entièrement

Diverses interprétations ont été données au terme « génération ». Il en est qui prétendent qu'une génération, c'est cent ans, que cela ne peut pas signifier plus ni moins ; d'autres affirment qu'une génération est de cent vingt ans. Certains passages des Ecritures montrent que le terme doit être appliqué à ceux qui vivent à une époque quelconque, ou aux personnes de la même période ou du même âge. Il me semble cependant que le sens doit être interprété d'après le contexte. Quand le Sauveur dit : « Une génération méchante et adultère demande un miracle », il pensait aux gens, et non à une période de temps. Nous pouvons donc, semble-t-il, conclure

à bon droit que l'expression dans la révélation précédemment mentionnée : « Car, en vérité, cette génération ne passera pas entièrement », se rapporte aux gens qui vivaient à ce moment-là, et non à une période de cent ans. Je crois fermement qu'il en est de cette génération qui vivait lorsque cette révélation fut donnée qui seront en vie quand ce temple sera édifié. Et je ne crois pas que le Seigneur s'est imposé l'obligation de réaliser la prophétie dans les cent ans après 1832, mais qu'il a le pouvoir de le faire lorsqu'il le veut.

Quelle qu'en soit l'interprétation correcte, le fait reste que la ville de Sion, ou Nouvelle Jérusalem, sera un jour construite dans le comté de Jackson, au Missouri, et que le temple du Seigneur sera également construit. J'ai pleinement confiance en la parole du Seigneur et je sais qu'elle ne périra point.

Le temple sera construit par les fidèles

Le Seigneur n'appellera pas non plus ceux qui sont retranchés de son peuple à accomplir son œuvre sainte. Le temple ne sera pas construit par ceux qui disent que Joseph Smith était un prophète déchu et qui n'ont pas accepté la plénitude de la parole du Seigneur telle qu'elle est venue par son intermédiaire. Quiconque ne connaît rien à la construction des temples ni aux ordonnances qu'on y accomplit ne pourra recevoir, par révélation du Seigneur, le commandement de construire son temple. Les Saints des Derniers Jours peuvent avoir la certitude que lorsque viendra le moment de construire sa maison, le Seigneur appellera ceux de son peuple qui sont restés fidèles et ont consciencieusement accompli les desseins du Seigneur dans la réalisation du salut des vivants et des morts. Nous pouvons être doublement sûrs que lorsque le Seigneur envoya Elie le prophète avec les clefs des ordonnances de scellement qui s'accomplissent dans le temple, de sorte que la terre ne soit pas frappée de malédiction lorsque le Rédempteur viendra, ce n'était pas pour rappeler dans sa faveur des gens qui ont rejeté la venue d'Elie et toute l'autorité et les clefs qu'il fut envoyé conférer, et leur demander de construire le temple du Seigneur.

Quand le Seigneur parlera

Ceux qui détiennent cette section de l'emplacement du temple où la consécration a eu lieu en 1831 n'ont pas d'autorité divine *. Nous pouvons dire d'eux ce que le Seigneur

leur a dit autrefois : « Malheur à vous... Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » Lorsque le Seigneur parlera, la voie sera ouverte pour accomplir ses *desseins*, et toute opposition fondra comme neige au soleil. « Car ainsi dit le Seigneur : Je hâterai mon œuvre en justice, car les jours viennent où j'enverrai le jugement pour la victoire » (D. & A. 52:11). « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps. » —D & A. 88:73.

Et en vérité, en vérité, je te dis que tout ce que tu scelles sur la terre sera scellé dans les cieux, et tout ce que tu lies sur la terre en mon nom et par ma parole, dit le Seigneur, sera éternellement lié dans les cieux. —D. & A. 132:46.

---

* Le terrain du temple a la forme d'un secteur de cercle que se partagent trois propriétaires : l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et deux sectes dissidentes, l'Eglise Réorganisée et les Hedrikides. Ce sont les derniers qui possèdent l'emplacement où se tenait le prophète Joseph Smith quand il consacra l'endroit. —N.d.T.

CHAPITRE 38

LA LOI DE LA CONSECRATION

Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. —Luc 14:27.

Le dictionnaire définit la « consécration » comme étant « l'action de consacrer, dédicace à la Divinité ». C'est rendre saint ou sanctifier soit une vie, soit des biens, soit les deux. Le Seigneur exige de ceux qui le suivent qu'ils portent leur croix et servent, allant jusqu'à donner leur vie si cela leur était demandé. Selon la traduction donnée dans Luc, Jésus dit à la multitude qui suivait, et dont beaucoup venaient par curiosité voir s'accomplir un miracle ou recevoir des pains et des poissons, mais pas dans le véritable esprit de culte ni le désir de connaître la vérité :

Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. —Luc 14:16-27.

Tout ce qu'ils possèdent

Dire que ses disciples doivent HAIR tout ce qui leur est cher, c'est certainement une parole dure. Mais nous découvrons, grâce à d'autres interprétations de la doctrine (Matt. 10:37-38), que le sens est que quiconque AIME son père, sa mère, sa femme et tout ce qui lui est cher, même sa propre vie, PLUS qu'il n'aime le Christ, n'est pas digne de lui et ne peut être son disciple. L'idée est tout à fait claire : Dans ce commandement, tous ceux qui cherchent la vie éternelle doivent venir au Christ disposés à abandonner tout ce qu'ils possèdent, si c'est nécessaire. S'ils ne sont pas disposés à le faire, même à donner leur vie pour sa cause, ils ne sont pas dignes de son royaume. C'est là chose raisonnable, notre Sauveur n'exige rien d'injuste, car il est venu donner sa vie pour nous afin que nous ayons la vie éternelle.

Il a souffert pour nous ; ne devons-nous pas l'aimer plus que notre propre vie ?

Une vie de service et de sacrifices

En outre, il nous a enseigné que celui qui cherche à sauver sa vie la perdra, mais celui qui est disposé à perdre sa vie, ou à la donner à son service, trouvera la vie éternelle, alors même que cela lui apporterait la mort. Nous ne pouvons nous attendre à obtenir tout ce qui nous a été promis en matière de gloire, de domination et de puissance — devenir fils de Dieu et posséder la gloire de son royaume — si nous ne sommes disposés à consacrer tout ce que nous avons au service du Seigneur. Tout autre attitude serait illogique ; celui qui essaye de trouver son chemin jusque dans son royaume de gloire pour s'asseoir sur un trône dans l'exaltation, sans être disposé à obéir à cette loi, n'obtiendra pas cette bénédiction. Il n'en est pas digne et doit prendre une place inférieure parce qu'il n'a pas droit à devenir membre de « l'Eglise du Premier-né ». « Il ne peut être mon disciple », a dit notre Rédempteur.

La loi de la consécration

Nous lisons dans la Perle de Grand Prix qu'Enoch fut appelé à crier repentance, et que par son travail diligent il rassembla ceux qui étaient disposés à faire alliance de servir le Seigneur. Ceux-ci firent alliance d'obéir à la loi céleste, loi de la consécration, car c'est une loi céleste et elle gouverne le royaume céleste. Ils étaient disposés à donner tout ce qu'ils avaient, même leur vie, au royaume de Dieu. Il en résulta qu'ils devinrent tellement justes qu'ils marchèrent avec Dieu et « celui-ci demeura au milieu de Sion ». Et il arriva que Sion ne fut plus, car Dieu la reçut dans son propre sein. C'est de là qu'il fut dit : Sion s'est enfuie. » —Moïse 7:69.

Cette même loi fut donnée, dans les premiers temps, aux Saints dans sa plénitude et ils reçurent, eux aussi, le commandement d'avoir tout en commun, ou de pratiquer « l'Ordre

Uni » qui avait été donné à Enoch et aux Néphites après que le Sauveur leur rendit visite. Mais les Saints de l'époque étaient spirituellement faibles et ne gardèrent pas ce commandement. A cause de cette négligence, ils durent subir des persécutions et ne purent racheter Sion, ce qu'ils auraient pu faire à l'époque, s'ils avaient strictement suivi cette loi de la consécration.

Tout en commun

Le Seigneur leur dit : « Mais il n'est pas donné à un homme de posséder davantage qu'un autre, c'est pourquoi le monde est dans le péché » (D. & A. 49:20). C'est pour cette raison que le Sauveur a commandé aux Saints d'avoir tout en commun. Chaque membre devait devenir intendant et être tenu pour responsable de son intendance. Nous lisons à propos de cette loi :

Voici, c'est là que le Seigneur exige de tout homme dans son intendance, selon ce que moi, le Seigneur, j'ai assigné ou assignerai plus tard à quiconque.

Et voici, aucun de ceux qui appartiennent à l'Eglise du Dieu vivant n'est exempté de cette loi.

Oui, ni l'évêque, ni l'agent qui garde le magasin du Seigneur, ni celui qui est nommé dans une intendance sur des choses corporelles. Celui qui est chargé d'administrer les choses spirituelles est digne de son salaire, tout comme ceux qui sont nommés à une intendance pour administrer les choses temporelles...

Néanmoins, dans vos choses temporelles, vous serez égaux, et ceci non pas à contre-cœur, autrement l'abondance des manifestations de l'Esprit sera refusée. —D. & A. 79:12-14.

Telle fut la loi qui fut donnée aux Saints « afin que vous soyez égaux dans les liens des choses célestes, oui, et également des choses terrestres, afin d'obtenir des choses célestes. Car si vous n'êtes pas égaux dans les choses terrestres, vous ne pouvez être égaux dans l'obtention des choses célestes, car si vous voulez que je vous donne une place dans le monde céleste, VOUS DEVEZ VOUS PREPARER EN

FAISANT CE QUE JE VOUS AI COMMANDE ET CE QUE J'AI EXIGE DE VOUS. Et maintenant, en vérité, ainsi dit le Seigneur, il est expédient que tout se fasse pour ma gloire, par vous qui êtes réunis dans cet ordre » (D. & A. 78:5-8 ; cf. 104:1). Cet ordre devait être pour les Saints un ordre éternel (D. & A. 82:20), mais les Saints de l'époque n'étaient pas prêts à vivre cette loi céleste, par conséquent le Seigneur le leur enleva et dit :

Et que les commandements que j'ai donnés concernant Sion et sa loi soient exécutés et remplis après sa rédemption. —D. & A. 105:34.

Un pédagogue pour nous former en vue de la plénitude

Au lieu de cette loi supérieure, le Seigneur donna aux Saints un pédagogue comme il le fit à Israël autrefois pour l'enseigner et l'amener à la plénitude de l'Evangile du Christ. C'est la loi de la dîme. Mais il doit être bien entendu que la loi de la consécration n'a jamais été abrogée ni mise de côté, la loi qui veut que nous l'aimions par-dessus toute autre chose et soyons disposés, par amour pour lui, à donner notre vie ou à abandonner tout ce que nous avons ou tout ce qui nous est cher, si cela est requis de nous. Cette loi est aussi obligatoire pour les membres de l'Eglise aujourd'hui que lorsque le Christ la formula à l'époque de son ministère. Il nous a cependant dégagés de l'obligation de consacrer POUR LE MOMENT tous nos biens à l'Eglise dans « l'Ordre Uni ».

La DIME, la loi inférieure donnée au lieu de cet Ordre Uni, est exigée des Saints tout autant que n'importe quelle autre loi, si nous voulons obtenir l'exaltation. Nul n'est forcé de donner le dixième de ce qu'il reçoit, mais nul n'a DROIT aux bénédictions du royaume céleste s'il refuse de payer une dîme honnête alors qu'il en a une à payer. Le Seigneur a dit que ceux qui refusent d'obéir à la loi céleste sur les revenus et d'entrer dans cet « Ordre Uni » ne doivent pas être dignes d'être membres, et que ceux qui ne sont pas disposés à donner leur vie ou à prendre leur croix et le suivre NE PEUVENT ETRE SES DISCIPLES. Comment un homme

peut-il donc être disciple du Seigneur s'il refuse de garder une loi inférieure, loi plus facile à garder que de donner tout ce qu'il a ?

Seuls les payeurs de dîme peuvent entrer dans l'Ordre Uni

Un homme pense-t-il qu'il peut enfreindre la loi de la dîme — le paiement du dixième de son accroissement ou de ses revenus, et faire ceci année après année, et puis être prêt à entrer dans « l'Ordre Uni » et accepter la loi complète de la consécration lorsque le Christ viendra ? Non, en vérité ! Si un homme ne veut pas payer la dîme, IL N'AURA PAS LE PRIVILEGE d'entrer dans la loi supérieure qui appartient au royaume céleste (D. & A. 64:23). La parabole des Dix Vierges montre la situation qui régnera dans le royaume des cieux (l'Eglise lorsque le Christ viendra). Certains seront prêts en ayant accompli de bonnes œuvres et en ayant obéi aux paroles du Père, d'autres ne seront pas prêts parce qu'ils l'ont négligée, et ILS SERONT EXCLUS, et resteront là où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Tu aimeras et serviras le Seigneur

Deux lois ont été données dont dépendent toutes les autres lois et les prophètes ; ce sont :

Premièrement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces, et tu le serviras au nom de Jésus-Christ ;

Deuxièmement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Il est tout à fait évident qu'un homme qui ne veut pas obéir aux instructions que le Seigneur lui donne et à ses commandements, ne garde ni l'une ni l'autre de ces grandes lois. Que chaque Saint des Derniers Jours comprenne bien qu'il est requis de lui qu'il soit disposé à faire TOUT ce que le Seigneur lui commande, et que s'il n'est pas disposé à

abandonner tout ce qu'il a, jusqu'à donner sa vie si c'est nécessaire, il n'est pas digne de recevoir TOUT ce que le Père a à donner à ceux qui le servent fidèlement.

CHAPITRE 39

AVANT L'AVENEMENT DU SEIGNEUR

Veillez donc puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. —Matt. 24:42.

Signes de l'avènement du seigneur

Beaucoup de choses se sont produites au cours du siècle écoulé pour convaincre les membres fidèles de l'Eglise que l'avènement du Seigneur est proche. L'Evangile a été rétabli. L'Eglise a été complètement organisée. La Prêtrise a été conférée à l'homme. Les diverses dispensations depuis le commencement ont été révélées et leurs clefs et leurs autorités données à l'Eglise. Israël a été et est en train d'être rassemblé dans le pays de Sion. Les Juifs retournent à Jérusalem. L'Evangile est prêché dans le monde entier comme témoin auprès de toutes les nations. Des temples sont construits et on y accomplit des ordonnances pour les morts aussi bien que pour les vivants. Le cœur des enfants s'est tourné vers leurs pères et ils cherchent leurs morts. Les alliances que le Seigneur a promis de faire avec Israël dans les derniers jours ont été révélées et des milliers de personnes appartenant à Israël rassemblé les ont contractées. Ainsi l'œuvre du Seigneur progresse et toutes ces choses sont des signes de la venue proche de notre Seigneur.

Les temps des Gentils sont accomplis

Jésus dit que les Juifs seraient dispersés parmi toutes les nations et que Jérusalem serait foulée aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que les temps de ceux-ci fussent accomplis (Luc 21:24). Cette prédiction fut répétée en ces termes à Joseph Smith :

Et c'est cela que je vous ai dit concernant Jérusalem ; et quand ce jour viendra, un reste sera dispersé parmi toutes les nations. Ils

seront de nouveau rassemblés, mais ils resteront jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

Et en ce jour, on entendra parler de guerres et de bruits de guerres, et toute la terre sera en commotion ; le cœur des hommes leur manquera et ils diront que le Christ retarde sa venue jusqu'à la fin de la terre.

L'amour des hommes se refroidira et l'iniquité abondera.

Quand les temps des Gentils arriveront, une lumière jaillira parmi ceux qui demeureront dans les ténèbres, et ce sera la plénitude de mon Evangile.

Mais ils ne la reçoivent pas, car ils ne voient pas la lumière et détournent leur cœur de moi, à cause des préceptes des hommes. —D. & A. 45:24-29.

Cette prophétie concernant les Juifs s'est littéralement accomplie. Jérusalem a été foulée aux pieds par les Gentils, mais ne l'est plus, et devient la demeure des Juifs. Ils retournent en Palestine, et nous pouvons savoir par là que les temps des Gentils approchent de leur fin.

Remous et tribulations

Il y a également un signe de remous et de tribulations, car le Seigneur a également dit :

Mais mes disciples se tiendront en des lieux saints et resteront fermes ; mais parmi les méchants, les hommes élèveront la voix, maudiront Dieu et mourront.

Et il y aura aussi des tremblements de terre en divers lieux et beaucoup de désolations ; cependant les hommes s'endurciront le cœur contre moi, prendront l'épée les uns contre les autres, et s'entretueront.

Et maintenant, lorsque moi, le Seigneur, je dis ces paroles à mes disciples, ils furent troublés. Et je leur dis : Ne soyez pas troublés, car lorsque toutes ces choses se produiront, vous saurez que les promesses qui vous ont été faites s'accomplissent...

Il en sera de même en ce jour-là, lorsqu'ils verront toutes ces choses : ils sauront alors que l'heure est proche.

Et il arrivera que celui qui me craint s'attendra à la venue du grand jour du Seigneur, au signe de la venue du Fils de l'homme.

Ils verront des signes et des prodiges, car ceux-ci se montreront dans les cieux en haut et sur la terre en bas. —D. & A. 45:32-35, 38-40.

Des prodiges dans les cieux et sur la terre

Les paroles des prophètes s'accomplissent rapidement mais cela se fait suivant des principes tellement naturels que la plupart d'entre nous ne le voient pas. Joël a promis que le Seigneur répandrait son esprit sur toute chair, des fils et des filles prophétiseraient, les vieillards auraient des songes et les jeunes gens des visions. Ils feraient paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, et il y aurait du sang, du feu et des colonnes de fumée. Finalement le soleil se changerait en ténèbres et la lune en sang, et alors viendrait le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable. Certains de ces signes ont été donnés, d'autres doivent encore venir. Le soleil ne s'est pas encore obscurci. On nous apprend que ce sera un des derniers actes qui précéderont la venue du Seigneur.

On se demande si on ne voit pas dès maintenant certains prodiges dans les cieux ? Pas tous, car il ne fait aucun doute que certains auront lieu parmi les corps célestes, comme la lune et le soleil, les météores et les comètes, mais en parlant des cieux, il est fait allusion à cette partie qui entoure la terre et qui y appartient. C'est dans l'atmosphère que beaucoup de signes seront donnés. Ne voyons-nous pas des aéronefs de différentes espèces parcourir quotidiennement le ciel ? N'avons-nous pas eu des signes sur la terre et à travers la terre par la radio, les chemins de fer, la voiture, le sous-marin et de nombreuses autres façons encore ? Il doit encore y avoir de grands signes, les cieux doivent être secoués, le signe du Fils de l'Homme doit être donné, et alors les tribus de la terre se lamenteront.

La connaissance augmentera

Parmi les signes des derniers jours, il y avait un accroissement de l'érudition. Daniel reçut le commandement de « tenir secrètes les paroles et de sceller le livre » de sa prophétie, « jusqu'au temps de la fin ». Ce jour-là, selon la Version du Roi Jacques, « beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera ». Les hommes ne « courent-ils pas çà et là » aujourd'hui comme ils ne l'ont jamais fait auparavant dans l'histoire du monde ? Allez au Bureau d'Informations et demandez combien de touristes visitent annuellement le square du temple. Informez-vous auprès des divers parcs nationaux, des compagnies d'autocars, de chemin de fer et de navigation. Apprenez combien s'en vont en Europe, en Asie et dans toutes les parties de la terre. Ne sommes-nous pas occupés, pour la plupart, à courir çà et là dans nos voitures à la recherche du plaisir ? La connaissance ne s'accroît-elle pas ? Y a-t-il jamais eu un temps dans l'histoire du monde où autant de connaissance ait été répandue sur les hommes ? Mais, et c'est triste à dire, les paroles de Paul sont vraies : Les hommes apprennent toujours et ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité. Avez-vous jamais essayé d'associer le déversement de la connaissance, les grandes découvertes et les grandes inventions du siècle écoulé avec le rétablissement de l'Evangile ? Ne pensez-vous pas qu'il y a un lien ? Ce n'est pas parce que nous sommes plus intelligents que nos pères que nous avons reçu cette connaissance, mais parce que Dieu l'a voulu ainsi dans notre génération ! Cependant les hommes s'attribuent l'honneur et ne reconnaissent pas la main du Tout-Puissant en ces choses. L'Amérique a été découverte lorsque le Seigneur le voulait. L'Evangile a été rétabli en Amérique, plutôt que dans un autre pays, parce que le Seigneur le voulait. C'est cette Amérique qui est le pays couvrant de l'ombre de ses ailes dont parle Esaïe, selon la Version du Roi Jacques, qui envoie aujourd'hui par mer des ambassadeurs à une nation dispersée et dénuée, qui autrefois était terrible à ses débuts. Cette nation est actuellement en cours de rassemblement et rentrera encore dans la faveur du Seigneur.

Guerres et le renversement des nations

N'avons-nous pas eu de nombreux bruits de guerres ? N'avons-nous pas eu des guerres, des guerres comme le monde n'en a encore jamais vues ? N'y a-t-il pas aujourd'hui des remous parmi les nations et leurs gouverneurs ne sont-ils pas troublés ? Les royaumes n'ont-ils pas été renversés et de grands changements ne se sont-ils pas produits parmi les nations ? La terre tout entière est en commotion. On nous signale tous les jours des tremblements de terre en divers lieux, et tous les autres signes donnés par le Seigneur se sont manifestés ou sont proches. Nous savons que tel est le cas, tant par observation que par les prédictions des prophètes. Il y a cent ans, Elie disait à Joseph Smith que le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable, était proche, « MEME A LA PORTE ».

Ils ne font pas attention à la destruction qui les menace

Cependant notre vieux monde continue à vaquer à ses affaires en ne faisant que très peu attention à tout ce que le Seigneur a dit et à tous les signes et aux invitations qui ont été donnés. Les hommes s'endurcissent le cœur et disent « que le Christ retarde sa venue jusqu'à la fin de la terre » (D. & A. 45:26). Ils « mangent et boivent, se marient et donnent en mariage » selon les coutumes du monde, et non de Dieu, sans penser un instant que la fin de la méchanceté est proche. Le plaisir et l'amour du monde se sont emparés du cœur des hommes. Ces gens-là n'ont pas le temps d'adorer le Seigneur ni de faire attention à ses avertissements ; cela continuera ainsi jusqu'à ce que le jour de la destruction s'abatte sur eux. Jamais, en aucun temps de l'histoire du monde, les enfants des hommes n'ont eu autant besoin de se repentir. Nous nous vantons de notre civilisation avancée, des grandes connaissances et de la profonde sagesse que nous possédons, mais avec tout cela, on oublie l'amour de Dieu ! Le Seigneur, aussi bien qu'Elie, nous a avertis par l'intermédiaire de Joseph

Smith. Le Seigneur a dit : « Car voici, en vérité, en vérité, je te le dis, le temps est BIENTOT PROCHE où je viendrai dans une nuée avec pouvoir et grande gloire. Et ce sera un grand jour que le moment de ma venue, car toutes les nations trembleront. Mais avant que ce grand jour ne vienne, le soleil sera obscurci, la lune se changera en sang, les étoiles refuseront leur lumière, et certaines tomberont, et de grandes destructions attendent les méchants. » D. & A. 34:7-9.

Si le grand et redoutable jour du Seigneur était proche quand Elie vint, nous en sommes un siècle plus proches aujourd'hui. « Mais non ! Elie, vous vous trompez ! En effet, cent ans se sont écoulés. Ne nous en portons-nous pas mieux aujourd'hui que jamais auparavant ? Regardez nos découvertes, nos inventions, notre connaissance et notre sagesse ! Vous vous êtes sûrement trompé ! » C'est ce que beaucoup pensent et disent, et à en juger par leurs actes, ils sont certains que le monde doit fatalement continuer dans son état actuel pendant des millions d'années avant que la fin n'arrive. Parlez-leur ; écoutez ce qu'ils ont à dire, ces savants du monde. « Nous avons passé de pires moments, disent-ils. Vous vous trompez quand vous pensez qu'il y a plus de calamités maintenant qu'avant. Il n'y a pas plus de tremblements de terre : La terre a toujours tremblé ; mais maintenant nous avons, pour apprendre les nouvelles, des facilités que nos pères n'avaient pas. » « Ce ne sont pas des signes des temps : Les choses ne sont pas différentes d'avant. » Et ainsi les hommes refusent d'écouter les avertissements que le Seigneur leur donne avec tant de bonté et c'est ainsi qu'ils accomplissent les Ecritures. Pierre dit que l'on parlerait ainsi et il avertit le peuple en ces termes :

Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son

avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.

Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. —2 Pierre 3:1-7.

Tous reçoivent le même avertissement

Dans cet avertissement, Pierre attire l'attention sur la destruction du monde dans le déluge et dit qu'à l'avènement du Christ — que les railleurs remettront à plus tard ou nieront — il viendra une autre purification de la terre ; mais la deuxième fois par le feu. La situation des hommes d'aujourd'hui n'est-elle pas semblable à celle du temps de Noé ? Les hommes ont-ils cru et se sont-ils repentis à ce moment-là ? Pouvez-vous amener les hommes, à quelques exceptions près, à croire aujourd'hui qu'il y a du danger ? Croyez-vous le Seigneur lorsqu'il a dit, il y a cent ans : « Car je ne fais pas acception de personnes, et je veux que tous les hommes sachent que le JOUR VIENT RAPIDEMENT ; l'heure où la paix sera enlevée de la terre et où le diable aura pouvoir sur son propre royaume n'est pas encore arrivée, mais elle est proche » (D. & A. 1:35) ? « Et voici, je viens rapidement en jugement pour convaincre tous les hommes des actions impies qu'ils ont commises contre moi, comme cela est écrit dans le livre » (D. & A. 99:5). « Préparez-vous, préparez-vous pour ce qui doit arriver, CAR LE SEIGNEUR EST PROCHE : la colère du Seigneur est allumée, son épée est dégainée dans le ciel et elle tombera sur les habitants de la terre » (D. & A. 1:12-13). « En vérité, je vous le dis, cette génération au cours de laquelle ces choses se manifesteront, ne passera point que tout ce que je vous ai dit ne s'accomplisse. » —P. de G.P., Ecrits de Joseph Smith, 1:34.

Veillez donc et soyez prêts

Allons-nous continuer à sommeiller, oubliant totalement ou étant parfaitement indifférents à tout ce que le Seigneur nous

a donné comme avertissements? Je vous le dis : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »

Chapitre 40

LE RASSEMBLEMENT A ADAM-ONDI AHMAN

Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des Jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige. —Daniel 7:9.

Adam-Ondi-Ahman

Non loin de la ville de Gallatin, dans le Comté de Daviess, au Missouri, il y a un endroit que l'on appelle « Spring Hill », Une colonie de saints s'y établit en 1838. Cette colline se trouve au nord de la vallée que traverse Grand River, que le prophète décrit comme « un beau grand fleuve, profond et rapide pendant les crues de printemps ». C'est au printemps et en été que la vallée est la plus belle, avec ses fermes disséminées, visibles aussi loin que porte la vue. Les gens de cet endroit vaquent à leurs tâches quotidiennes, absolument inconscients des événements remarquables qui se sont produits dans cette belle vallée et sur cette colline. Ils sont également inconscients des événements capitaux qui vont bientôt s'y dérouler.

Lorsque le prophète visita la colline pour la première fois, il l'appela « La Colline de la Tour, nom que je donnai à l'endroit à cause des restes d'un ancien autel ou d'une ancienne tour néphite qui se trouvait là », écrivait-il dans son journal. Le Seigneur appela cependant cet endroit « ADAM-ONDI-AHMAN, parce que, disait-il, c'est l'endroit où Adam viendra visiter son peuple, l'endroit où l'Ancien des Jours s'assiéra, comme le dit Daniel le prophète ». —D & A. 116.

L'Ancien des Jours

Le monde en général est dans l'ignorance concernant ce personnage extraordinaire, l'Ancien des Jours. On a beaucoup écrit sur lui, mais la plupart du temps sans rien savoir. Il est, nous apprend le Seigneur, nul autre qu'Adam, notre

ancêtre. Lorsqu'il était Michel l'Archange, il combattit Lucifer au commencement, il sonnera également la trompette lorsque tous les morts s'éveilleront (D. & A. 29:26) et il mènera le combat dans la lutte finale contre Lucifer (D. & A. 88:111-114). Lorsqu'il devint Adam, il fut le premier homme sur la terre et en vertu de cet honneur, il devient « le père de tous, le prince de tous, l'Ancien des Jours » (D. & A. 27:11). Il détient les clefs du salut pour cette terre, SOUS LA DIRECTION DU TRES SAINT, « qui est sans commencement de jours, ni fin de vie », à savoir Jésus-Christ. —D & A. 78:16.

Le dernier rassemblement de famille d'Adam

Trois ans avant sa mort, Adam bénit ses enfants, c'est-à-dire tous les fidèles jusqu'à la génération de Methuschélah, tous ceux qui étaient grands-prêtres, « avec ceux de sa postérité qui étaient justes, dans la vallée d'Adam-Ondi-Ahman, et prononça sur eux sa dernière bénédiction » (D. & A. 107:53). Le Seigneur apparut à cette assemblée sublime et consola Adam, lui disant : « Je t'ai placé à la tête, une multitude de nations sortiront de toi, et tu es leur prince à jamais. » L'assemblée se leva, bénit Adam et l'appela Michel, le prince, l'archange. Puis Adam se leva au milieu de la congrégation — et ce monde n'a plus jamais vu d'assemblée pareille — « et, bien que courbé par l'âge, étant rempli du Saint-Esprit, [il] prédit tout ce qui arriverait à sa postérité jusqu'à la dernière génération ». Et tout ceci est écrit dans le livre d'Enoch, qui sera révélé en son temps. —D & A. 107:54-57.

Un grand conseil doit bientôt se tenir

Dans peu d'années se tiendra un autre rassemblement de grands-prêtres et d'âmes justes en cette même vallée d'Adam-Ondi-Ahman. A cette assemblée sera de nouveau présent Adam, l'Ancien des Jours. A ce moment-là se réalisera la vision de Daniel. L'Ancien des Jours siégera. Devant lui se tiendront ceux qui ont détenu les clefs de toutes les dispensations, qui remettront leurs intendances au premier Patriarche du genre humain qui détient les clefs du salut. Ce sera

un jour de jugement et de préparation. Joseph, le prophète, parlant de cet événement, a dit :

Dans son septième chapitre, Daniel parle de l'Ancien des Jours ; il entend par là le plus ancien des hommes, notre père Adam, Michel ; il réunira ses enfants et tiendra avec eux un conseil pour les préparer à l'avènement du Fils de l'homme. Il (Adam) est le père de la famille humaine, gouverne les esprits des hommes et tous ceux qui ont eu les clefs doivent se tenir devant lui dans ce grand conseil. Ceci pourra se produire avant que certains d'entre nous ne quittent cette scène. Le Fils de l'homme se tient devant lui (Adam), et la gloire et la domination lui sont données, Adam remet son intendance au Christ, ce qui lui a été remis comme détenteur des clefs de l'univers, mais conserve sa place comme chef de la famille humaine. —D.H.C. 3:386-7.

Les clés du royaume éternel

C'est pendant la nuit, au cours d'une vision, que tout ceci fut montré à Daniel, et il vit le Fils de l'homme venir au grand conseil, comme il l'avait fait au premier grand conseil de la vallée d'Adam-Ondi-Ahman, il y reçut d'Adam les clefs « et on lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (Daniel 7:13-14). Dans ce conseil, le Christ reprendra officiellement les rênes du gouvernement sur cette terre et « le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des Saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront », à savoir Jésus-Christ.

Les trônes seront abattus

Jusqu'à ce que se tienne ce grand conseil, Satan régnera sur les nations de la terre ; mais à ce moment-là les trônes seront abattus et le gouvernement de l'homme prendra fin — car il est décrété que le Seigneur mettra fin à toutes les nations (D. & A. 87:6). Les préparatifs de cette œuvre sont en cours. Les royaumes chancellent déjà, certains sont tombés ; mais finalement ils suivront tous les chemins de la terre, et

celui qui a le droit de gouverner viendra. Alors il donnera le gouvernement aux Saints du Très-Haut.

Par la voix de la Prêtrise

Ce conseil dans la vallée d'Adam-Ondi-Ahman sera d'une importance capitale pour ce monde. Il y aura, à ce moment, un transfert d'autorité de l'usurpateur et imposteur Lucifer au roi légitime Jésus-Christ. Il y aura jugement, et tous ceux qui ont détenu des clefs feront leurs rapports et remettront leur intendance comme on la leur demandera. Adam dirigera ce jugement, et ensuite il fera son rapport en tant que détenteur des clefs pour cette terre, à son Officier supérieur, Jésus-Christ. Notre Seigneur prendra alors les rênes du gouvernement, des directives seront données à la Prêtrise, et celui qui a le droit de régner sera installé officiellement par la voix de la Prêtrise assemblée. Ce grand conseil de la Prêtrise sera composé non seulement de ceux qui sont fidèles, qui demeurent maintenant sur cette terre mais également des prophètes et des apôtres d'autrefois qui ont eu une autorité dirigeante. D'autres peuvent également être là, mais dans ce cas ils y seront par invitation, car ce sera un conseil officiel convoqué pour s'occuper des affaires les plus importantes concernant la destinée de cette terre.

Lorsque cette assemblée se tiendra, le monde n'en saura rien ; les membres de l'Eglise en général n'en sauront rien, cependant, elle préparera l'avènement, dans les nuées de gloire, de notre Sauveur Jésus-Christ, comme l'a dit le prophète Joseph Smith. Le monde ne peut être au courant. Les Saints ne peuvent être au courant — sauf ceux qui seront officiellement appelés à assister à ce conseil — car il précédera l'avènement de Jésus-Christ comme un voleur dans la nuit, à l'insu du monde entier.

Chapitre 41

LA RESURRECTION DES JUSTES

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. —Jean 11:25.

Une mortalité sans fin n'est pas une bénédiction

Lorsque, après sa résurrection, Jésus rencontra ses apôtres sur la rive du Lac de Galilée, il laissa entendre à Pierre le genre de mort que ce dernier subirait. Pierre semblait avide de savoir ce qu'il arriverait à Jean et posa la question : « Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus répondit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » De cette parole, les disciples conclurent que Jean ne mourrait pas avant que le Christ vienne. La réponse de Pierre peut avoir donné naissance à la tradition du « Juif Errant » qui est obligé, par la malédiction, de parcourir la terre jusqu'au second avènement du Christ. Dans les livres basés sur cette vieille tradition, qui ont été écrits par Eugène Sue, le Dr George Croly et Lew Wallace, on nous montre ce vagabond cherchant une mort qu'il ne peut trouver. Il est devenu las de la mortalité, tous ses amis et toutes ses fréquentations sont morts, il voit d'autres générations passer, mais il est forcé de rester : c'est là son châtiment.

Ne serait-ce pas un châtiment si nous étions obligés de rester mortels pendant des milliers d'années, pour ne pas dire à tout jamais, sujets aux souffrances, aux déceptions et à toutes les vicissitudes de la vie mortelle ? Pareille chose ne serait pas plus satisfaisante que mourir et ne pas avoir de résurrection. Cette vie est un état probatoire dans lequel nous recevons des expériences et une formation, lesquelles doivent nous donner une éducation qui nous rendra aptes à la vie éternelle. Il nous a été donné de faire nos preuves grâce à ces expériences, de « ressusciter en immortalité pour la vie éternelle », si nous sommes obéissants, et de recevoir

de justes récompenses pour tous nos actes. Les Ecritures disent :

J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne.

Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé. —Eccl. 3:14-15.

La résurrection est une partie essentielle de l'existence

Si je comprends bien cette parole, elle veut dire que les œuvres de Dieu sont éternelles. Il ne crée pas pour annihiler et détruire. Ce peut être une doctrine courante de nos jours que de penser que ces tabernacles mortels nous ont été donnés uniquement pour cette courte période de temps qui sépare les éternités, pour être abandonnés ensuite, mais en vérité, elle est fausse. Notre corps nous est donné dans un but précis et éternel — unir inséparablement l'esprit et l'élément (la chair et les os), afin que l'homme reçoive une plénitude de joie (D. & A. 88:14-15 et 93:33-34). Dans la mortalité, où ils ne sont pas liés inséparablement, l'homme ne peut recevoir une plénitude de joie.

La terre et toute vie seront ressuscités

C'est pour cela que la résurrection est une partie essentielle de l'existence, qu'elle sera donnée à toute la création, et même à cette terre sur laquelle nous nous tenons, car le Seigneur a dit :

Et la rédemption de l'âme se fait par celui qui vivifie toutes choses, dans le sein duquel il est décrété que les pauvres et les humbles de la terre hériteront de celle-ci.

C'est pourquoi, il faut qu'elle soit sanctifiée de toute injustice, afin qu'elle soit préparée pour la gloire céleste ; car lorsqu'elle aura rempli

la mesure de sa création, elle sera couronnée de gloire à savoir de la présence de Dieu le Père ;

Afin que les corps qui sont du royaume céleste la possèdent pour toujours et à jamais, car c'est là le but dans lequel elle a été faite et créée, et c'est dans ce but qu'ils sont sanctifiés.

ET CEUX QUI NE SONT PAS SANCTIFIES PAR LA LOI QUE JE VOUS AI DONNEE, A SAVOIR LA LOI DU CHRIST, DOIVENT HERITER D'UN AUTRE ROYAUME, A SAVOIR D'UN ROYAUME TERRESTRE OU D'UN ROYAUME TELESTE.

Et de plus, en vérité, je vous le dis, la terre se conforme à la gloire d'un royaume céleste car elle remplit la mesure de sa création et ne transgresse pas la loi — C'est pourquoi, elle sera sanctifiée ; oui, bien qu'elle doive mourir, elle sera vivifiée et sera soutenue par le pouvoir qui l'aura vivifiée et les justes en hériteront. —88:17-26.

Non seulement la terre sera vivifiée, mais puisque toutes les choses qui sont seront, la vie qui existe à sa surface sera également vivifiée. Telles sont les paroles du Seigneur à Joseph Smith :

De plus, en vérité, en vérité, je vous dis que lorsque les mille ans seront terminés, et que les hommes recommenceront à renier leur Dieu, alors je n'épargnerai plus la terre que pour peu de temps.

La fin viendra, les cieux et la terre seront consumés et passeront, et il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Car tout ce qui est ancien passera, et tout deviendra neuf : Le ciel et la terre ET TOUT CE QU'ILS RENFERMENT, *les hommes et les bêtes, les oiseaux de l'air et les poissons de la mer.*

Et ni un cheveu, ni une paille ne seront perdus, car c'est l'œuvre de mes mains. —D. & A. 29:22-25.

Une doctrine enseignée depuis le commencement

La doctrine de la résurrection est comprise depuis le commencement, bien que dans l'Ancien Testament, dans les écrits anciens, on n'en parle guère. Quand l'Evangile fut enseigné à Adam, nous apprend-on, celui-ci fut rempli du Saint-Esprit et commença à prophétiser, disant : Béni soit le nom de Dieu, car à cause de ma transgression, mes yeux

sont ouverts, et j'aurai de la joie dans cette vie, et je verrai de nouveau Dieu dans la chair » (Moïse 5:10). Et Eve entendit toutes ces paroles et dit : « Si nous n'avions pas transgressé, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent » (v. 11). Le Seigneur dit à Enoch : « Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection des morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes. » —Moïse 7:62.

Job comprit cette doctrine de la résurrection et en rendit témoignage. Malheureusement, les commentateurs et les traducteurs bibliques modernes essayent de détruire ses paroles et de leur faire dire le contraire de ce que Job voulait dire. Job dit dans la Version du Roi Jacques :

Car je sais que mon Rédempteur vit et qu'il se tiendra sur la terre au dernier jour : Et même si, après ma peau, les vers détruisent ce corps, cependant je verrai Dieu dans ma chair :

Je le verrai par moi-même, et mes yeux verront, et pas un autre, même si mes reins se consument au-dedans de moi. —Job 19:25-27.

Vous vivrez

Le Seigneur enseigna d'une manière tout à fait positive la doctrine de la résurrection à Ezéchiel. Cette histoire est racontée au chapitre 37. Ezéchiel eut la vision d'une vallée couverte d'ossements desséchés, les ossements d'Israël. Le Seigneur lui demanda s'ils pouvaient vivre, puis répondit à la question. Voici la réponse :

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez :

Je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Eternel. —Ezéchiel 37:5-6.

Ces paroles, Ezéchiel les prophétisa, en vision, sur les os, et il les vit se rassembler, la chair les couvrir, et une grande armée se tint sur ses pieds. Alors le Seigneur dit qu'ils étaient toute la maison d'Israël. « Voici, ils disent : Nos os sont dessséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! Beaucoup ont essayé d'interpréter cette vision dans ce sens qu'elle a trait à la repentance d'Israël désobéissant, prétendant qu'elle ne se rapporte pas à la résurrection des morts ; mais le Seigneur parle tout à fait clairement dans ses instructions à Ezéchiel : On ne peut guère douter de ce qu'il voulait dire, tant sa pensée est clairement formulée. Le Seigneur dit à Ezéchiel :

Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel. —Ezéchiel 37:12-14.

Daniel vit également la résurrection et dit : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » —Daniel 12:2.

Tous ceux qui sont au tombeau ressusciteront

Ceci est en accord avec les enseignements de notre Seigneur :

En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront...

Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. —Jean 5:25-29.

Cette promesse s'accomplit lorsque le Christ alla trouver les esprits en prison et les enseigna.

Beaucoup de saints ressuscitèrent

Matthieu, témoin oculaire, nous apprend qu'après sa résurrection :

Voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville Sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. —Matt. 27:51-53.

Des scènes semblables se produisirent sur le continent américain. Après la résurrection du Christ, les corps des Saints ressuscitèrent, sortirent des tombeaux et apparurent à de nombreuses personnes. —Voir 3 Néphi 23:7-13.

La résurrection à l'avènement du Christ

C'était la première résurrection sur cette terre, mais comme elle est passée, nous appelons PREMIERE résurrection celle qui se produira à la venue du Christ. Pour nous ce sera la première. Dans le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, nous avons reçu des renseignements très précis concernant la résurrection. Une des déclarations les plus claires est celle qui est faite par Amulek et par Alma aux onzième et douzième chapitres du Livre d'Alma. Puisqu'il est facile de prendre le livre et de lire ce qu'ils ont dit, nous ne citerons pas leurs paroles ici. Alma enseigna également cette doctrine avec clarté à son fils Corianton (chapitres 39-42).

Le Seigneur a expliqué davantage encore cette doctrine à l'Eglise de nos jours.

La situation pendant le millénaire

Quand le Christ viendra les Saints qui seront sur la terre seront vivifiés et enlevés à sa rencontre. Cela ne veut pas dire que ceux qui vivront dans la mortalité à l'époque seront changés et passeront par la résurrection, car il doit rester

des mortels sur la terre jusqu'à ce que les mille ans soient terminés. Néanmoins, un changement interviendra chez tous ceux qui seront restés sur la terre ; ils seront vivifiés, de sorte qu'ils ne seront pas soumis à la mort avant d'être vieux. Les hommes mourront à l'âge de cent ans et le passage à l'immortalité sera soudain. On ne creusera pas de tombeaux pendant ces mille ans, et Satan n'aura pas le pouvoir de tenter les hommes. Ceux-ci grandiront en justice « comme des veaux de l'étable », c'est-à-dire sans le péché ni les tentations qui sont si courants aujourd'hui. Même le royaume animal connaîtra un grand changement, car l'inimitié des animaux disparaîtra, comme nous l'avons déjà dit, « il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ». —Es. 11:9.

Ils ne dormiront pas dans la poussière

Expliquant ce jour glorieux, le Seigneur nous a donné ce qui suit :

Et béni sera celui qui vivra lorsque le Seigneur viendra et qui aura gardé la foi.

Néanmoins, il est destiné à mourir à l'âge d'homme.

C'est pourquoi, les enfants grandiront jusqu'à ce qu'ils deviennent vieux, les vieillards mourront, mais ils ne dormiront pas dans la poussière, mais seront changés en un clin d'œil.

C'est donc pour cette raison que les apôtres prêchaient au monde la résurrection des morts. —D. & A. 63:50-52.

Ce jour-là, Satan n'aura plus le pouvoir de tenter personne.

Et il n'y aura plus de deuil, parce qu'il n'y aura plus de mort.

Ce jour-là, le tout petit enfant ne mourra pas avant d'être vieux, et sa vie sera comme l'âge d'un arbre.

Et lorsqu'il mourra, il ne dormira pas, c'est-à-dire dans la terre, mais sera changé en un clin d'œil, et sera enlevé et son corps sera glorieux.. —D. & A. 101:28-31.

Esaïe dit également que l'âge de l'homme, ou l'âge d'un arbre, est de cent ans, et ajoute son témoignage comme suit :

Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit. —Es. 65:20.

Les prémices

En ce jour où le Christ viendra, les justes, « qui auront dormi dans leurs tombeaux sortiront, car leurs tombeaux seront ouverts ; et ils seront, eux aussi, enlevés à sa rencontre au milieu de la colonne du ciel », s'ils ont gardé les commandements du Seigneur, car —

Ils sont au Christ, les prémices, ceux qui descendront avec lui les premiers, et ceux qui, sur terre et dans leurs tombeaux, seront les premiers enlevés à sa rencontre ; et tout cela par la voix du son de la trompette de l'ange de Dieu. —D. & A. 88:98.

Ceux qui sont ainsi bénis sont ceux qui ont gardé les alliances de l'Evangile. Leur privilège est de rencontrer le Christ à sa venue dans les nuées du ciel.

Ceux qui seront au Christ à sa venue

Alors s'accomplira la parabole des Dix Vierges, et beaucoup de membres de l'Eglise, QUI N'ONT PAS gardé la loi, ne seront pas dignes ce jour-là. Lorsque le premier ange aura sonné de la trompette, une deuxième trompette sonnera ; « alors vient la rédemption de ceux qui appartiennent au Christ à sa venue, qui ont reçu leur part dans cette prison qui est préparée pour eux, afin qu'ils reçoivent l'Evangile et soient jugés selon les hommes dans la chair ». Ce seront ceux qui n'auront pas été aussi dignes que ceux qui sont enlevés à sa rencontre. Alors il y aura une troisième trompette et il appellera les esprits des hommes qui doivent être jugés et condamnés. Ceux-ci ne recevront la résurrection et ne revivront que lorsque les mille ans seront terminés. Ainsi sera

inauguré le règne de mille ans du Christ sur la terre pendant lequel la méchanceté sera bannie.

Christ's coming

Chapitre 42

LA RESURRRECTION DES INJUSTES

Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. —Apoc. 20:5.

La terre sera purifiée pour le millénium

Quand le millénium sera inauguré, la terre subira une purification. Ce ne sera pas une purification finale où la terre sera consumée et passera pour être renouvelée sous forme de globe céleste, mais ce sera la fin de l'injustice. Tous ceux qui ont vécu la loi téleste — c'est-à-dire ceux qui sont impurs « les menteurs, les sorciers, les impudiques et quiconque aime et pratique le mensonge », qui subissent la colère de Dieu sur la terre et « souffrent la vengeance du feu éternel » — seront balayés de la surface de la terre. Tous ceux-ci seront précipités en enfer où ils resteront jusqu'à ce que le Christ ait soumis tous ses ennemis sous ses pieds et ait terminé son œuvre. Au cours des mille ans, ils seront tous dans ce tourment d'esprit, ayant amplement le temps de réfléchir à leurs méfaits et d'être entraînés à obéir à la loi, afin d'être prêts à ressusciter à la fin du monde.

Les méchants ne demeureront pas

Il sera impossible aux gens de cette classe de rester sur la terre pendant le millénium, car ils seraient tout autant en dehors de leur élément qu'un poisson hors de l'eau. Le changement d'état de la terre, qui sera d'un ordre terrestre au cours de ces mille ans, sera adapté à la capacité des gens du monde terrestre aussi bien que de ceux qui ont gardé la loi céleste, et ils auront part à la première résurrection. « Alors les nations païennes seront rachetées, et ceux qui n'ont pas connu de loi auront part à la première résurrection ; et elle sera supportable pour eux » (D. & A. 45:54). Mais il n'en sera pas ainsi de ceux qui appartiennent à l'ordre téleste. Ce sont ceux qui sont comme le chaume qui, selon les paroles de

Malachie, sera consumé lorsque le Christ viendra (4:1). C'est de cette classe que parle le Seigneur lorsqu'il dit :

Car l'heure est proche et le jour viendra bientôt où la terre sera mûre; les orgueilleux et tous les méchants seront comme du chaume et je les brûlerai, dit le Seigneur des armées, pour que la méchanceté ne soit plus sur la terre.

Car l'heure est proche et ce qui a été dit par mes apôtres doit s'accomplir, car cela arrivera comme ils l'ont dit.

Car je me révélerai des cieux avec pouvoir et grande gloire, avec toutes les armées célestes, et je demeurerai dans la justice avec les hommes sur la terre pendant mille ans et les méchants ne seront plus. —D. & A. 29:9-11.

Purifié par la souffrance

Ce doit être un châtiment terrible que celui qui sera infligé aux habitants qui seront précipités pendant mille ans en enfer. Ils sauront que le Christ est venu et qu'il règne sur la terre dans la paix et la justice. Ils se rendront compte que ceux qui ont vécu et sont morts, qui étaient dignes, ont reçu la résurrection, et que tous les hommes de la terre sont heureux et remplis de joie parce qu'ils sont guidés par leur Roi. Ils sauront qu'ils ont perdu tout cela à cause de leur méchanceté, et pendant les mille ans, ils seront dans le tourment avec leurs péchés, attendant le jugement final avec crainte et tremblement. Cependant leur châtiment sera pour leur bien. Le Seigneur ne les châtiera pas simplement parce qu'il est en colère, et se réjouit de leurs souffrances. Ils doivent affronter leurs souffrances, car ils ont renié les miséricordes de Jésus-Christ et par conséquent doivent subir ce qu'il a subi pour les péchés du monde (D. & A. 19:16-19), car sa souffrance ne les purifiera pas. Ce sera un châtiment de purification ; et quand ils auront payé le prix — et ce sera un tourment épouvantable — alors ils seront prêts à recevoir la bénédiction que le Seigneur, dans sa grande miséricorde, est prêt à leur donner.

La gloire téleste

Même ceux-ci seront « serviteurs du Très-Haut ». C'est-à-dire qu'il leur apprendra à le servir et à obéir à celles de ses lois qu'ils sont dignes de recevoir. Ceux qui seront punis de cette manière seront une multitude innombrable. Le prophète Joseph Smith dit à leur sujet :

Et ensuite, nous vîmes la gloire des télestes, qui est la moindre, de même que la gloire des étoiles diffère de la gloire de la lune dans le firmament.

Ce sont ceux qui n'ont pas accepté l'Evangile du Christ, ni le témoignage de Jésus.

Ce sont ceux qui ne renient pas le Saint-Esprit.
Ce sont ceux qui sont précipités dans l'enfer.
Ce sont ceux qui ne seront délivrés des mains du diable qu'à la dernière résurrection, que quand le Seigneur, c'est-à-dire le Christ, l'Agneau, aura terminé son œuvre.

*
* *

Ce sont les menteurs, les sorciers, les adultères, les fornicateurs, et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge.

Ce sont ceux qui subissent la colère de Dieu sur terre.
Ce sont ceux qui subissent la vengeance du feu éternel.
Ce sont ceux qui sont précipités en enfer, et qui subissent la colère du Dieu Tout-Puissant, jusqu'à la plénitude des temps quand le Christ aura mis tous ses ennemis sous ses pieds et aura parachevé son œuvre.

*
* *

Mais voici, nous vîmes la gloire et les habitants du monde téleste, et ils étaient aussi innombrables que les étoiles du firmament ou que le sable sur les bords de la mer.
Et nous entendîmes la voix du Seigneur qui disait : Tous ceux-ci fléchiront le genou, et toute langue se confessera à celui qui est assis sur le trône pour toujours et à jamais.

Car ils seront jugés selon leurs œuvres, et chacun recevra selon ses propres œuvres sa propre domination dans les demeures qui sont préparées.

Et ils seront les serviteurs du Très-Haut ; mais ils ne peuvent aller là où Dieu et le Christ demeurent, aux siècles des siècles. —D. & A. 76:81-85, 103-106, 109-112.

Le jugement final

Jean vit ces morts arriver au jugement partiel à l'avènement du Christ. Il vit les justes rendus heureux en vivant et en régnant mille ans avec le Christ, mais « les autres morts », après avoir reçu un jugement partiel, « ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis... Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apoc. 20:5-6). Puis il vit le jugement final, lorsque Satan aura été « relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre ». A ce jugement, « les morts, petits et grands », se tiendront devant Dieu, et on ouvrira les livres par lesquels tous les morts seront jugés.

Ils ne peuvent plus mourir

A ce moment-là, tous ceux qui sont dans le tombeau, qui ne sont pas dignes de demeurer avec le Christ, ressusciteront. Leur esprit et leur corps seront réunis inséparablement, mais ils ne recevront pas de plénitude de joie, parce que leurs actes auront été tels qu'ils les privent de la progression éternelle. C'est-à-dire qu'ils se verront refuser certaines bénédictions et ne pourront recevoir la plénitude, et seront restreints à toute éternité dans leur gloire respective du monde téleste.

Amulek parlait clairement quand il dit :

Cette restauration sera pour tous les hommes, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes, méchants et justes ; et pas même un seul cheveu de leur tête ne sera perdu ; mais toutes choses seront rendues à leurs formes parfaites, comme elles le sont maintenant dans le corps ; et ils seront cités et amenés à la barre du Christ, le Fils, de Dieu le Père et du Saint-Esprit, qui sont un seul Dieu éternel, pour être jugés selon leurs œuvres, bonnes ou mauvaises.

Maintenant, voici, je vous ai parlé touchant la mort du corps mortel, et aussi touchant la résurrection du corps mortel. Je vous dis que ce corps mortel est ressuscité en un corps immortel, c'est-à-dire de la mort, même de la première mort, à la vie, de sorte qu'il ne puisse plus mourir ; l'esprit s'unissant au corps pour ne plus jamais être désuni ; le tout devenant ainsi spirituel et immortel, afin qu'il ne puisse plus voir la corruption. —Alma 11:44-45.

Ils se condamneront eux-mêmes

Alma, dans le discours qu'il prononça après qu'Amulek eut parlé, dit : « Car nos paroles nous condamneront », si nous nous endurcissons le cœur contre la parole, « de manière qu'elle ne soit point trouvée en nous, alors notre état sera horrible, car nous serons condamnés ». Il ajoute :

Mais cela ne peut être. Il faut que nous ressuscitions, et que nous nous tenions devant lui, dans sa gloire, dans sa puissance, sa majesté et sa domination et avouer, à notre honte éternelle, que tous ces jugements sont justes ; qu'il est juste en toutes ses œuvres ; qu'il est miséricordieux envers les enfants des hommes, qu'il a tout pouvoir de sauver quiconque croit en son nom, et produit le fruit du repentir. —Alma 12:15.

La seconde mort ou mort spirituelle

Puis, parlant de la seconde mort, Alma apprend à Zeezrom que c'est une « mort spirituelle », quand vient « le moment où quiconque meurt dans ses péchés quant à la mort temporelle, mourra aussi de la mort spirituelle, oui, il mourra à tout ce qui tient à la justice. C'est alors le temps où leurs tourments seront un lac de feu et de soufre, dont la flamme monte pour toujours et à jamais ; et c'est alors le temps où ils seront enchaînés à une destruction éternelle, selon le pouvoir et la capacité de Satan... alors, je vous le dis, ils seront comme s'il n'y avait point eu de rédemption, car ils ne peuvent être rachetés selon la justice de Dieu, et ils ne peuvent mourir (c'est-à-dire subir encore la séparation de l'esprit et du corps), car il n'y a plus de corruption ». —Alma 12:17-18.

Chapitre 43

LE REGNE MILLENAIRE

Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées. —Esaïe 65:17.

La terre sera renouvelée

L'allusion que fait Esaïe, dans le passage cité, à la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre n'a pas trait au changement final que subira la terre, mais au changement qui se produira au commencement du millénium. C'est ce que l'on peut conclure en lisant ce qui suit :

Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris.

Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres. Et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. —Es. 65:18-22.

Lorsque ce jour viendra, il y aura un changement dans la terre aussi bien que parmi ses habitants, car la terre et tous ceux qui restent à sa surface subiront un changement partiel qui les adaptera à la situation nouvelle où la mort et la maladie ne régneront plus. Dans un des articles de foi nous disons : « Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et à la restauration des dix tribus. Nous croyons que Sion sera bâtie sur ce continent (l'Amérique) ; que Jésus régnera en personne sur la terre ; que la terre sera renouvelée

et recevra sa gloire paradisiaque. » Je considère comme évident que cette gloire paradisiaque désigne le changement qui se produira lorsque le Christ viendra régner. La gloire sera plus que paradisiaque lorsque la terre sera célestialisée.

La terre sera comme avant sa division

Le renouvellement de la terre est expliqué dans une révélation donnée au prophète Joseph Smith, le 3 novembre 1831, dans les termes suivants :

Où l'Agneau se tiendra sur le mont Sion, et avec lui cent quarante quatre mille, ayant le nom de son Père écrit sur leur front.

C'est pourquoi, préparez-vous pour la venue de l'Epoux ; allez, sortez à sa rencontre.

Car voici, il se tiendra sur le mont des Oliviers, et sur l'Océan puissant, à savoir le grand abîme, et sur les îles de la mer, et sur le pays de Sion.

Il fera entendre sa voix de Sion, et il parlera de Jérusalem, et sa voix sera entendue parmi tous les peuples.

Et ce sera une voix semblable à la voix de nombreuses eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, qui renversera les montagnes, et on ne retrouvera point les vallées.

Il commandera au grand abîme, et celui-ci sera repoussé dans les pays du nord, et les îles deviendront une seule terre.

Le pays de Jérusalem et le pays de Sion seront remis en leur propre lieu, et la terre sera telle qu'elle était à l'époque où elle n'était pas encore divisée.

Et le Seigneur, à savoir le Sauveur, se tiendra au milieu de son peuple, et régnera sur toute chair. —D. & A. 133:18-25 *.

---

* Le président John Taylor, dans son GOVERNMENT OF GOD et frère Parley P. Pratt, dans sa VOIX d'AVERTISSEMENT, nous donnent des enseignements plus détaillés concernant les changements qui se produiront lorsque le Christ viendra. Voir aussi le COMPENDIUM, Article « Millennial Reign ».

La ville d'Enoch reviendra

Lorsque tout ceci se produira, la terre sera certainement dans un véritable branle-bas pour se réadapter afin d'assumer sa gloire paradisiaque. Tout ceci doit se produire, parce que cela fait partie du grand rétablissement, et que tout doit être rétabli dans cette dispensation, tant dans les cieux que sur la terre. Parmi ces changements, la Ville d'Enoch reviendra avec ses habitants et se joindra à la grande fête de l'avènement du Christ pour régner, et tous les prophètes d'autrefois et les saints justes seront rassemblés dans cette grande assemblée de réjouissances.

Un royaume d'amour et de paix

Un changement se produira dans toutes les créatures vivantes, toute inimitié disparaîtra et seuls l'amour et la paix resteront. Esaïe a parlé, dans son beau langage poétique, de cette époque merveilleuse :

Mais il (le Christ) jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse seront ensemble et un petit enfant les conduira.

La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.

Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.

Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. —Es. 11:4-9.

Ezéchiel parle, lui aussi, de ce jour extraordinaire et dit que le Seigneur fera avec le peuple « une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages », de sorte que les hommes « habiteront en sécurité dans le désert et dormiront au milieu des forêts ». En outre ils auront en bénédiction la pluie en leur saison, et « l'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses productions. [Ils] seront en sécurité dans leur pays ; et [ils] sauront que je suis l'Eternel, quand je briserai les liens de leur joug ». —Ezéchiel 34:25-27.

La mort sera alors une transition paisible

Dans les Doctrine et Alliances, des instructions supplémentaires nous ont été données concernant cette époque merveilleuse et heureuse de paix. Quelle joie remplira le cœur de ceux qui sont dignes de la recevoir. Ils ne sont pas assujettis aux maux qui nous troublent maintenant. Nous n'aurons pas besoin d'hôpitaux ; les hommes vivront dans la santé et la vigueur jusqu'à ce qu'ils soient vieux et il n'y aura pas besoin de tombeaux, car la mort sera une transition paisible de l'état mortel à l'état immortel. « Et béni sera celui qui vivra lorsque le Seigneur viendra » dit le Seigneur à Joseph Smith, « et qui aura gardé la foi. Néanmoins, il est destiné à mourir à l'âge d'homme. C'est pourquoi, les enfants grandiront jusqu'à ce qu'ils deviennent vieux ; les vieillards mourront, mais ils ne dormiront pas dans la poussière, mais seront changés en un clin d'œil. —D. & A. 63:50-51.

Deux capitales

Pendant ces mille ans de paix et de justice, la terre aura deux capitales, une dans le pays de Sion — la Nouvelle Jérusalem — et une en Palestine — la vieille Jérusalem. Zacharie dit que toutes les nations de la terre devront monter à Jérusalem, ou bien, si elles refusent, le Seigneur les châtiera en les privant de pluie, et, comme dans le cas de l'Egypte, il frappera les païens de fléaux. —Zacharie 14:16-19.

Tous n'appartiendront pas à l'Eglise

D'après les paroles des prophètes, il est tout à fait clair qu'il y en aura sur la terre qui n'appartiendront pas à l'Eglise, mais ils devront rendre hommage au gouvernement de Dieu. Si, en ce jour, un homme meurt sans se repentir, il sera maudit (Es. 65:20). Nous ne pouvons cependant nous empêcher de penser que dans de telles conditions de justice et d'influence des enseignements d'êtres célestes, il ne faudra pas beaucoup de temps pour que tous les hommes abandonnent les voies du monde, et que même les païens entrent dans l'éclat de la lumière de l'Evangile.

Les êtres ressuscités se mêleront aux mortels

Pendant toutes ces années, les hommes demeurant dans la mortalité auront le privilège de fréquenter ceux qui ont reçu leur résurrection. Notre Seigneur et Sauveur sera une personnalité bien connue parmi les Saints justes. Les prophètes ressuscités donneront leurs enseignements. Comment la méchanceté pourrait-elle rester dans de telles conditions ? Ceux qui ont passé par la résurrection ne demeureront cependant pas avec ceux qui sont dans la mortalité. Ils ne resteront pas dans des demeures terrestres ou humaines et ne dormiront pas dans le lit des mortels. Pareille chose serait illogique. Joseph Smith a dit :

Le Christ et les Saints ressuscités régneront sur la terre pendant les mille ans. Ils ne demeureront probablement pas sur la terre, mais la visiteront lorsque cela leur plaira ou lorsque ce sera nécessaire pour la gouverner. Il y aura des hommes méchants sur la terre pendant les mille ans. Les nations païennes qui ne monteront pas adorer seront visitées des jugements de Dieu, et seront finalement détruites de la terre. —COMPENDIUM, pp. 274-5.

« La méchanceté » pendant le millénium

On se posera tout naturellement la question : Si les

méchants doivent être détruits lorsque le Christ viendra, comment peut-il y avoir des hommes méchants sur la terre pendant le millénium, comme le disent Joseph Smith et Esaïe ? Il est tout à fait évident que la « méchanceté » qui existera pendant cette époque se trouvera parmi ceux qui sont païens, ou ne sont pas entrés dans l'Eglise, et leur méchanceté consiste à ne pas accepter l'Evangile de Jésus-Christ. Ceci est conforme à l'interprétation du Seigneur qui est la suivante :

Et vous saurez qu'ils sont dans la servitude du péché à ceci, qu'ils ne viennent pas à moi. Car quiconque ne vient pas à moi est dans la servitude du péché. Et quiconque ne reçoit pas ma voix, ne connaît pas ma voix et n'est pas de moi. Et c'est par cela que vous pourrez distinguer les justes des méchants. —D. & A. 84:50-53.

Les hommes seront à l'abri des tentations de Satan ; la paix régnera dans le cœur de tous les hommes, et il est décrété qu'en leur temps tous recevront la vérité, car l'Evangile couvrira la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer.

Chapitre 44

LE MONDE DES ESPRITS

Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. —Luc 23:43.

Le lieu des esprits décédés

Le paradis n'est pas le ciel, le lieu où Dieu demeure, mais un lieu pour les esprits décédés. Il est assez étrange que l'on croie d'une manière aussi générale que le voleur est allé au ciel avec le Sauveur, puisque Jésus ne s'y est pas rendu avant sa résurrection. Ce fait, il le révéla à Marie à la tombe. Entre le moment où son esprit quitta son corps jusqu'à celui où il se leva du tombeau, Jésus se trouvait avec le voleur en paradis, selon sa promesse. Là le Sauveur ouvrit la porte du salut aux morts. Avant ce temps-là, les morts injustes étaient enfermés en prison et n'étaient pas visités (Moïse 7:38-39 ; Esaïe 24:22). Nous avons de bonnes raisons de croire que les esprits des justes au paradis ne se mêlaient pas aux esprits des injustes avant la visite de notre Seigneur au monde des esprits. Il déclara qu'un abîme infranchissable séparait les justes des injustes, par conséquent on n'entendit pas le son de la voix des prophètes, et l'Evangile ne fut pas proclamé parmi les méchants jusqu'à ce que le Christ se rendît dans ce monde avant sa résurrection. C'est lui qui ouvrit les portes de la prison. —Es. 42:6-7 ; 61:1.

Le président Brigham Young a déclaré que « Jésus fut le premier homme qui alla jamais prêcher aux esprits en prison, leur donnant les clefs de l'Evangile du salut. Ces clefs lui furent remises dès l'instant où il se rendit dans le monde des esprits, et il s'en servit pour ouvrir les portes du salut aux esprits de la prison » (J.D. 4:285). Ceci est tout à fait conforme aux Ecritures. Le président Joseph F. Smith, dans la vision qu'il eut du monde des esprits, confirma ce point de vue (Gos, Doc. pp. 596-601). Dans ce monde, le Christ

enseigna les esprits des justes et les chargea de porter son message et les envoya parmi les morts non baptisés. De cette manière il accomplit la promesse qu'il avait faite à Esaïe qu'il prêcherait aux esprits des morts et ouvrirait les portes de leur prison afin qu'ils fussent libérés.

L'ancien abîme entre les justes et les injustes

Alma nous a donné une idée de la situation qui régnait dans le monde des esprits avant le moment de la résurrection du Christ. Dans ses enseignements à Corianton, il dit :

Maintenant, en ce qui concerne l'état de l'âme (esprit) entre la mort et la résurrection, voici, il m'a été appris par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu'ils ont quitté ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais, retournent à ce Dieu qui leur a donné la vie. Alors il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes seront reçus dans un état de félicité, appelé paradis, un état de repos, un état de paix où ils se reposeront de tout souci et de toute peine.

Et il arrivera que les esprits des méchants ou des pécheurs — car ils n'ont ni part ni portion dans l'Esprit du Seigneur ; car voici, ils ont choisi les œuvres du mal au lieu de celles du bien ; c'est pourquoi l'esprit du diable est entré en eux et a pris possession de leur maison — et ceux-ci seront rejetés dans les ténèbres du dehors. Il y aura là des pleurs, des gémissements et des grincements de dents, et cela à cause de leur propre iniquité, parce qu'ils sont emmenés captifs à la volonté du diable.

C'est là l'état des âmes des méchants ; oui, dans les ténèbres et dans un état d'attente terrible et épouvantable de l'indignation ardente de la colère de Dieu contre eux ; ils demeurent ainsi dans cet état, comme les justes dans le paradis, jusqu'au jour de leur résurrection.
—Alma 40:11-14.

En lisant cette description, nous devons nous souvenir qu'Alma parlait de la situation qui existait avant la visite du Christ aux esprits de la prison. Le Seigneur dit à Enoch que les désobéissants seraient enfermés dans la prison qu'il avait préparée pour eux, et qu'ils resteraient dans les tourments jusqu'au jour où Jésus retournerait au Père. Cependant

le Christ avait plaidé même pour ceux-ci, et avait acquis la promesse qu'ils ne resteraient pas dans les tourments s'ils se repentaient le jour où il leur rendrait visite (Moïse 7:32-40). Depuis le jour où l'Evangile a été proclamé et les portes de la prison ouvertes, cet Evangile du royaume est prêché avec puissance parmi les morts.

L'Evangile est prêché aux morts

Nous nous rendons compte que les membres de l'Eglise qui sont sur la terre n'ont pas le temps de rester oisifs s'ils veulent accomplir la grande œuvre pour les morts que le Seigneur leur a confiée. Si nous pouvions voir au-delà du voile, nous découvririons qu'il y règne une grande activité. Les morts doivent s'entendre prêcher l'Evangile, et dans ce monde, les justes et les repentants, ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile, qui l'auraient accepté si cette occasion leur avait été donnée (D.H.C. vol. 2, p. 380), doivent être préparés à recevoir les ordonnances de l'Evangile telles qu'elles sont administrées par procuration dans les temples de cette terre. Tous les esprits des morts doivent être enseignés et amenés à la repentance, et nous voyons ainsi les proportions grandioses de l'œuvre qui se déroule là-bas.

Des missionnaires dans le monde des esprits

Le président Joseph F. Smith, dans sa vision des morts, vit les esprits et écrit ceci à leur sujet :

> *Je vis que les Anciens fidèles de cette dispensation, lorsqu'ils quittent la vie mortelle, continuent leurs labeurs de prédication de l'Evangile de repentance et de rédemption, par le sacrifice du Fils unique de Dieu, parmi ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'esclavage du péché dans le grand monde des esprits des morts.* —Gos. Doc., p. 601.

Le président Brigham Young fit bien comprendre au peuple, lorsque celui-ci construisait les premiers temples d'Utah, que

l'œuvre de rédemption des morts était de vastes proportions. Il dit :

Comparez ces habitants de la terre qui ont entendu l'Evangile de nos jours aux millions qui n'en ont jamais entendu parler et à qui on n'a pas présenté les clefs du salut, et vous en conclurez immédiatement comme moi qu'il y a une œuvre fantastique à accomplir dans le monde des esprits...

Lorsque les hommes seront vainqueurs, comme ç'a été le cas pour nos frères fidèles, et iront là où ils verront Joseph, qui les commandera et sera tout le temps leur chef et leur prophète, ils auront pouvoir sur tous les esprits mauvais désincarnés, car ils les auront vaincus. Ces esprits mauvais sont sous la domination et le gouvernement de tous les hommes qui ont reçu la Prêtrise et l'ont honorée dans la chair, autant que ma main est sous mon contrôle...

Supposez donc qu'un homme soit mauvais dans son cœur, entièrement adonné à la méchanceté, et meure dans cette situation, son esprit entrera dans le monde des esprits avec l'intention de faire le mal. D'autre part, si nous nous efforçons avec tous les pouvoirs et toutes les facultés que Dieu nous a donnés d'améliorer nos talents, à nous préparer à demeurer dans la vie éternelle, et que la tombe reçoit notre corps tandis que nous faisons cela, dans quelles dispositions d'esprit entrerons-nous dans l'état suivant ?

Nous nous efforcerons à faire les choses de Dieu, mais seulement dans un plus grand degré — apprenant, progressant, croissant en grâce et dans la connaissance de la vérité. —Discourses pp. 578-581.

Nous en concluons, à juste titre, que les Anciens d'Israël qui quittent cette vie ont une œuvre abondante à accomplir dans le monde des esprits. Ils ne peuvent officier pour les morts dans les ordonnances de l'Evangile, mais ils ont le pouvoir de prêcher l'Evangile, de réprimander, de disperser et de dominer les mauvais esprits des hommes.

Les ordonnances de l'Evangile ne s'accomplissent que sur la terre

C'est ici-bas, dans les temples, que l'on doit accomplir les ordonnances de l'Evangile par procuration pour les morts.

Le président Young a posé cette question : « Peuvent-ils (les anciens du monde des esprits) les baptiser ? Non. Que peuvent-ils faire ? Ils peuvent prêcher l'Evangile, et lorsque nous aurons le privilège d'édifier Sion, le temps viendra où des Sauveurs monteront sur le Mont de Sion. » Ceci fut dit avant que nous n'ayons des temples où l'on pût accomplir cette œuvre. Depuis de nombreuses années, des sauveurs montent sur le Mont de Sion et accomplissent cette œuvre par procuration et continueront à le faire tant maintenant que plus tard. Lorsque viendra le millénium, l'œuvre avancera beaucoup plus vite. Le président Young a dit également à propos de cette époque : « Certains de ceux qui ne sont pas dans la mortalité viendront dire : ‘ Voici mille noms dont je voudrais que vous vous occupiez dans ce temple, et lorsque vous aurez fini avec ceux-ci je vous en donnerai encore mille ’ ; et les anciens d'Israël et leurs femmes iront officier pour leurs ancêtres, les hommes pour les hommes, et les femmes pour les femmes. » —Discourses pp. 581-582.

Les sœurs seront missionnaires auprès des esprits

L'œuvre dans le monde des esprits ne sera pas exécutée exclusivement par les hommes qui détiennent la Prêtrise. Les sœurs qui ont fait alliance avec le Seigneur et qui ont reçu les bénédictions et le pouvoir dans les temples auront également beaucoup à faire dans cette œuvre. C'est ce que montrait très clairement le président Smith lors des funérailles de sœur Mary A. Freeze, lorsqu'il dit :

Or, parmi tous ces millions d'esprits qui ont vécu sur la terre et sont morts, de génération en génération, depuis le commencement du monde, sans connaître l'Evangile — parmi ceux-ci vous pouvez compter que la moitié au moins sont des femmes. Qui va prêcher l'Evangile aux femmes ? Qui va porter le témoignage de Jésus-Christ au cœur des femmes qui sont mortes sans connaître l'Evangile ?

Dans mon esprit, c'est là une chose simple.

Ces braves sœurs qui ont été mises à part, ordonnées à l'œuvre, appelées à celle-ci, commissionnées par l'autorité de la Sainte Prêtrise à enseigner leur sexe, dans la Maison de Dieu, pour les vivants et

pour les morts, seront pleinement autorisées et dotées de pouvoir pour prêcher l'Evangile et enseigner les femmes, tandis que les anciens et les prophètes le prêcheront aux hommes. Les choses que nous éprouvons ici sont typiques des choses de Dieu et de la vie au-delà de nous. —Gos. Doc. pp., 581-2.

Ils attendent impatiemment la rédemption

Les justes décédés considèrent la longue séparation de leur esprit et de leur corps comme un esclavage (D. & A. 45:17. Apoc. 6:9-11) et attendent impatiemment la résurrection. Les méchants attendent le jour du jugement avec crainte et tremblement. Cependant le Seigneur, dans sa miséricorde, a préparé un lieu pour tous, selon leurs œuvres. Il bénira tous les hommes en leur donnant ce qu'ils sont capables et dignes de recevoir. La prédication de l'Evangile se fait maintenant avec puissance parmi les esprits, tandis qu'ici-bas les Saints fidèles travaillent avec zèle dans les temples du Seigneur pour donner à leurs ancêtres décédés les bénédictions dont ils ont besoin pour être sauvés.

Chapitre 45

L'ŒUVRE DU TEMPLE DANS LE MILLENIUM

Qui possédera la terre et toute sa plénitude ? Ne sera-ce pas ceux que le Seigneur a réservés pour cet honneur ? Et ils monteront sur le Mont de Sion comme Sauveurs pour travailler pendant tout le millénium à sauver les autres. —Brigham Young.

Ce qu'ils ne peuvent faire pour eux-mêmes

Notre Sauveur a dit que l'homme ne peut entrer dans le royaume s'il ne naît d'eau et de l'Esprit. Pour que tous aient ce privilège, s'ils veulent l'accepter, il a été prévu de porter l'Evangile aux morts où il leur est enseigné. Il a également été décrété que ceux qui vivent maintenant accompliront pour eux, dans les temples du Seigneur, les ordonnances qui ont trait à cette vie mortelle. Il a été décrété que l'homme doit faire pour lui-même ce qu'il est capable de faire ; mais ce qu'il ne peut faire pour lui-même, d'autres peuvent le faire pour lui. C'est pour cela que Jésus-Christ est devenu notre Rédempteur. Dans un degré moindre, nous pouvons être des sauveurs pour les autres en faisant pour eux dans les temples ce qu'ils ne peuvent faire pour eux-mêmes et que nous pouvons faire pour eux.

Il est tout à fait clair que les Saints — qui sont relativement peu nombreux — n'ont ni le temps ni les renseignements nécessaires pour terminer l'œuvre des ordonnances pour les morts avant l'avènement de Jésus-Christ. Il est cependant attendu de nous que nous fassions pour eux tout ce que nous pouvons faire, selon que les renseignements sont placés entre nos mains. Cependant nous pouvons facilement comprendre que la majeure partie de cette œuvre de salut pour les morts doit s'accomplir lorsque le millénium aura été inauguré.

L'œuvre se fera pendant le millénium

Le monde se fait beaucoup d'idées bizarres concernant le royaume de Dieu et le règne de mille ans sur la terre.

Certaines personnes pensent que le millénium sera une merveilleuse période de REPOS. Un temps pour chanter, jouer de la harpe, rester assis et ne rien faire et être heureux en présence du Seigneur, mais sans que les gens qui sont sauvés aient quelque chose de spécial à faire. Ce sont ces idées qui ont poussé le président Brigham Young à dire :

Le monde chrétien a enseigné, prêché, contemplé, médité, chanté et prié pour avoir le millénium.

Chrétiens, qu'allez-vous faire pendant cette période ? Savez-vous à quoi sert le millénium, et quelle œuvre il faudra accomplir pendant cette période ? Supposez que le monde chrétien fût maintenant uni de cœur, en foi, en sentiment et en œuvres, de sorte que le Seigneur puisse lancer le millénium avec puissance et gloire, savez-vous ce qu'on ferait ? Passeriez-vous votre temps en une béatitude éternelle à rester assis et à chanter ? Non, je ne crois pas. Je pense qu'il y a une œuvre à accomplir à ce moment-là que le monde entier semble décidé à ne pas faire. Qu'est-ce que c'est ? Construire des temples... et travailler au salut de nos ancêtres. —Discourses, p. 616.

Les saints seront occupés dans beaucoup de temples

Au lieu d'être un temps de repos, le millénium sera le moment où tout le monde travaillera. Il n'y aura pas d'oisiveté, on emploiera de meilleures méthodes, on ne passera pas autant de temps aux occupations quotidiennes et on consacrera plus de temps aux choses du royaume. Les Saints seront occupés dans les temples qui seront construits dans toutes les parties de la terre. En fait, ils seront à ce point occupés que les temples travailleront la plupart du temps. Le président Young a dit à ce sujet :

Beaucoup d'Anciens d'Israël dans le Mont de Sion deviendront des piliers du temple de Dieu et n'en sortiront plus. Ils y mangeront, y boiront et y dormiront ; et ils auront souvent l'occasion de dire : « Quelqu'un est venu hier soir au Temple ; nous ne savions pas qui c'était, mais c'était indubitablement un frère, et il nous a dit beaucoup de choses que nous ne comprenions pas auparavant. Il nous a donné les noms d'un grand nombre de nos ancêtres qui ne sont pas inscrits aux registres, et il m'a donné mon vrai lignage et les noms de mes ancêtres sur des centaines d'années. Il m'a dit : Vous et moi sommes unis en une seule famille : Voici les noms de vos ancêtres ; prenez-

les et écrivez-les, soyez baptisé et confirmé, sauvez un tel et un tel et recevez les bénédictions de la Prêtrise éternelle pour un tel, comme vous le faites pour vous-même.» Voilà ce que nous ferons pour les habitants de la terre. Lorsque je pense à cela, je ne veux pas me reposer beaucoup, mais travailler toute la journée, car lorsque nous y réfléchissons, nous n'avons pas de temps à perdre, parce que c'est un fameux travail. —Discourses p. 628.

Le président Young dit une autre fois :

Nous avons au moins mille ans, en comptant trois cent soixante-cinq jours, cinq heures, quarante-huit minutes et cinquante-sept secondes par année, si je me souviens bien, pendant lesquels les Anciens d'Israël entreront dans les saints temples du Seigneur et officieront pour des personnes telles que vous et moi qui avons accompli l'œuvre que nous avons été appelés à accomplir à notre époque, que ce fût beaucoup ou peu. Il y aura des centaines de milliers de fils de Jacob pour administrer dans ces temples pour vous et moi.

Joseph Hyrum, le père Smith, et beaucoup d'autres seront là pour commander et gouverner. Joseph sera à la tête de cette dispensation et en détiendra les clefs, car elles ne lui sont pas ôtées : elles ne l'ont jamais été dans le temps; elles ne le seront jamais dans l'éternité. —J. D. 6:308.

Les mortels doivent être des sauveurs sur le mont de Sion

Il est bien entendu que les ordonnances de l'Evangile, comme le baptême et l'imposition des mains, appartiennent à cette vie, par conséquent ceux qui sont morts sans l'Evangile ne peuvent agir en leur propre faveur. Quelqu'un doit le faire pour eux dans la vie mortelle. De même ceux qui ont reçu la résurrection ne peuvent officier et se représenter eux-mêmes, car ils appartiennent, eux aussi, à une autre vie. Par conséquent ce sont des mortels qui doivent être sauveurs sur le Mont de Sion, agissant par procuration pour les morts. Si les morts pouvaient faire cette œuvre pour eux-mêmes, lorsqu'ils se repentent et reçoivent l'Evangile, ceux qui sont maintenant vivants ne devraient pas officier et travailler pour eux par procuration.

Les anciens ressuscités dirigeront leurs travaux

C'est une doctrine très logique que de penser que les Anciens qui ont passé par la résurrection travailleront la main dans la main avec les Anciens de la vie mortelle. Ceux qui sont exaltés viendront auprès de leurs parents mortels et fourniront les noms dont ils ont besoin, et ceux qui sont mortels iront dans les temples et accompliront l'œuvre, et par cette méthode L'ŒUVRE SE FERA POUR TOUS CEUX QUI ONT DROIT A LA RECEVOIR. Nul ne sera oublié. De cette manière le Seigneur prendra soin de tous ses enfants et donnera à toutes les âmes l'occasion d'entendre et de recevoir l'Evangile.

Voici d'autres commentaires du président Young sur ce thème merveilleux :

Nous irons au nom du Dieu d'Israël nous occuper des ordonnances pour eux (les morts). Et pendant tout le millénium, les mille ans pendant lesquels les hommes aimeront et serviront Dieu, nous construirons des temples et y officierons pour ceux qui ont dormi pendant des centaines et des milliers d'années, ceux qui auraient reçu la vérité s'ils en avaient eu l'occasion, et nous les ramènerons, et formerons toute la chaîne jusqu'à Adam.

Si nous nous préservons dans la vérité et vivons de manière à être dignes du royaume céleste, nous pourrons bientôt officier pour ceux qui sont morts sans l'Evangile — les honnêtes, les honorables, les fidèles, les vertueux et les purs. Bientôt on nous dira : Allez vous faire baptiser et recevoir les ordonnances pour eux, et le cœur des enfants se tournera vers les pères qui auront dormi dans leurs tombeaux, et ils leur assureront la vie éternelle. Ceci doit être, de peur que le Seigneur ne vienne frapper la terre de malédiction. —Discourses p. 619.

Il faut officier pour les millions de nos semblables qui ont vécu sur la terre et sont morts sans connaître l'Evangile, afin qu'ils héritent de la vie éternelle (C'EST-A-DIRE TOUS CEUX QUI AURAIENT ACCEPTE L'EVANGILE).
Et nous sommes appelés à nous engager dans ce travail.

Nous sommes appelés, comme cela vous a été dit, à racheter les nations de la terre. Les pères ne peuvent être rendus parfaits sans nous ; nous ne pouvons être rendus parfaits sans les pères. Cette

chaîne doit exister dans la Sainte Prêtrise ; elle doit être soudée de la dernière génération qui vit sur la terre jusqu'à notre père Adam. —Idem p. 623.

Faites maintenant tout ce que vous pouvez

Ce fait, que ceux qui ont passé par la résurrection et qui se mêleront aux mortels sur la terre pendant le millénium, fournissant les renseignements nécessaires afin que l'on puisse compléter l'œuvre, ne doit pas empêcher les Saints de faire avant ce moment-là tout ce qu'ils peuvent. Le Seigneur nous a commandé d'accomplir de toutes nos forces cette œuvre sans attendre pour nos morts. En fait il a dit que l'Eglise serait rejetée si cette œuvre ne se faisait pas. Pourquoi serait-elle rejetée? Tout simplement parce que NOUS —les membres de l'Eglise — nous ne pouvons être rendus parfaits sans nos morts qui ont également droit aux bénédictions. Mettez-vous à la place de quelqu'un qui est mort et qui attend impatiemment que l'on accomplisse des ordonnances ; voudriez-vous que votre fils, votre fille, votre petit-fils ou votre petite-fille attende et remette à plus tard l'œuvre qui vous libérerait de la prison ? Alors faites dès maintenant ce que vous pouvez afin que vos pères aient la bénédiction de recevoir la plénitude de l'Evangile.

Chapitre 46

L'IMMORTALITE ET LA VIE ETERNELLE

Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. —Moïse 1:39.

L'immortalité — La résurrection des morts

Le président Joseph F. Smith a dit : « On nous appelle des êtres mortels parce qu'en nous se trouvent les germes de la mort, mais en réalité nous sommes des êtres immortels parce qu'il y a également en nous le germe de la vie éternelle. » Nous avons appris que le Seigneur a l'intention de rétablir, dans la résurrection, toute vie, tant « des hommes et des bêtes, des oiseaux du ciel et des poissons de la mer ». Ceci est une vérité très consolante qui révèle la grandeur de l'amour de notre Père et sa miséricorde infinie, car en dépit du fait que ses enfants se révoltent si généralement contre lui, cependant, comme Esaïe l'a dit, « la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver ». Il a prévu un salut pour tous ses enfants, sauf pour ceux qui se révoltent méchamment contre lui après avoir connu la lumière, et tous ressusciteront pour ne plus subir la mort physique. La miséricorde du Seigneur s'étend jusqu'à la chute, et la résurrection apporte à tous la réunion de l'esprit et du corps pour ne plus jamais être divisé ou connaître la corruption. Ainsi tous les hommes reçoivent la bénédiction de l'existence immortelle. Le dernier ennemi qui sera détruit, a dit Paul, sera la mort. Lorsque la mort aura été détruite, le Christ remettra le royaume au Père, car il aura terminé son œuvre (1 Cor. 15:24-28). Cependant tous ceux qui obtiennent la bénédiction de l'immortalité n'obtiendront pas cette autre bénédiction qu'est la vie éternelle. Les Ecritures montrent très clairement la différence. L'immortalité est le don que Dieu fait à tous les hommes, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, don par lequel ils ressuscitent pour ne plus mourir, qu'ils lui aient obéi ou se soient révoltés contre lui. Ce grand don leur appartient ; même les méchants le reçoivent par la grâce de Jésus-Christ, et tous ont le privilège de vivre éternellement mais ils devront

également payer le prix de leurs péchés dans les tourments avec le diable avant d'être rachetés.

La vie éternelle est plus que l'immortalité

La vie éternelle est une bénédiction spéciale accordée à une certaine classe à cause de son obéissance aux commandements de Dieu. C'est le plus grand de tous les dons de Dieu (D. & A. 14:7). Ceux qui le reçoivent « sont riches », car ils obtiennent les richesses de l'éternité, mais ceci n'est possible qu'en passant par la porte étroite et le chemin resserré.

Cette distinction entre la VIE ETERNELLE, que reçoivent les fidèles, et l'IMMORTALITE, qu'obtiennent tant les infidèles que les fidèles, se marque bien dans les paroles que le Seigneur adresse à Moïse : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité ET la vie éternelle de l'homme. » La conjonction sépare clairement les deux pensées. Elle explique que le Seigneur donne à l'immense majorité des hommes, à ceux qui ne seront pas obéissants, la bénédiction de l'immortalité ; et à ceux qui le serviront, la bénédiction de la vie éternelle. Cette pensée est encore plus clairement exprimée dans la parole du Seigneur à Joseph Smith : « Et c'est ainsi que moi, le Seigneur Dieu, j'ai fixé les jours de son épreuve — afin que par sa mort naturelle, il soit ressuscité dans l'immortalité POUR LA VIE ETERNELLE, A SAVOIR TOUS CEUX QUI CROIRONT. Et ceux qui ne croient pas, POUR LA DAMNATION ETERNELLE, car ils ne peuvent être rachetés de leur chute spirituelle, parce qu'ils ne se repentent pas. » —D. & A. 29:43-44.

« Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Lorsque l'homme demanda à Jésus : « Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus répondit qu'il devait GARDER LES COMMANDEMENTS, et les cita. En outre, dans les instructions qu'il donne concernant le jugement (Matt. 25:31-46), il est dit : « Et ceux-ci iront

au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. » Le châtiment éternel ne veut pas dire qu'ils ne pourront être pardonnés lorsqu'ils se repentiront ; mais n'est-ce pas un châtiment éternel que d'être définitivement privé des bénédictions que l'on aurait pu obtenir en changeant d'existence dans la vie mortelle et en gardant les commandements et les alliances donnés à l'homme par le Père ? Le Sauveur exige également que nous soyons dignes de prendre la Sainte Cène, si nous voulons obtenir la vie éternelle. Les Juifs ne comprenaient pas ce qu'il voulait dire, mais c'est clair pour nous aujourd'hui. Nous lisons au sixième chapitre de Jean :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?

Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. —Versets 47-56.

La vie éternelle — Demeurer avec Dieu et être semblable à lui

Cette dernière expression : « Celui- qui mange ma chair et qui boit mon sang DEMEURE EN MOI, ET JE DEMEURE EN LUI », donne la clef du sens de la vie éternelle. C'est demeurer avec Dieu, c'est-à-dire avoir place en sa présence,

être semblable à lui, posséder le même genre de vie qu'il possède, et être UN avec lui.

Les vies éternelles —

Le pouvoir de s'accroître éternellement

« Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à l'exaltation et à la CONTINUATION DES VIES », lisons-nous dans les Doctrine et Alliances, « et il y en a peu qui les trouvent, parce que vous ne me recevez point dans le monde et que vous ne me connaissez point. Et si vous me recevez dans le monde, alors vous me connaîtrez et vous recevrez votre exaltation, afin que LA OU JE SUIS, VOUS SOYEZ AUSSI. Et ce sont là les vies éternelles — connaître le seul Dieu sage et vrai, et Jésus-Christ, qu'il a envoyé. C'est moi ». Nous voyons donc que la vie éternelle est le même genre de vie que possèdent le Père et le Fils avec le pouvoir de s'accroître éternellement.

Libres de choisir la liberté et la vie éternelle

Léhi nous enseigne :

Ainsi, les hommes sont libres selon la chair ; et toutes les choses qui sont utiles à l'homme lui sont données. Et ils sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle par l'entremise de la grande médiation donnée à tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort selon la captivité et le pouvoir du diable ; car il cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui. —2 Néphi 2:27.

Mais les desseins du diable seront dans une grande mesure déjoués, car le Seigneur a voulu que tous les hommes soient, en fin de compte, rachetés de la mort et de l'enfer sauf ceux sur lesquels la seconde mort aura plein pouvoir. Cependant, ceux qui n'auront le droit de n'y recevoir que l'immortalité, éprouveront naturellement des regrets de ne pas avoir suivi le chemin qui leur aurait apporté de plus grandes bénédictions. Le 6 janvier 1879, dans une conférence du pieu de

Salt Lake, le président John Taylor déclarait ceci :

En tant qu'êtres éternels, nous devons tous nous tenir devant lui pour être jugés ; et il a prévu différents degrés de gloire — les gloires céleste, terrestre et téleste — qui sont prévues selon certaines lois inchangeables que l'on ne peut pas discuter. Que fera-t-il avec elles ? Pour ceux qui sont prêts à l'écouter et à être amenés sous l'influence de l'Esprit de Dieu, et se laisser conduire selon les principes de la révélation et la lumière des cieux, et qui sont disposés à obéir en tout temps à ses commandements et à exécuter ses desseins sur la terre, et qui sont disposés à obéir à une loi céleste, Il aura préparé une gloire céleste, afin qu'ils soient éternellement avec lui.

Et les autres ? Ils ne sont pas prêts à y entrer, pas plus que le plomb n'est prêt à supporter la même épreuve que l'or ou l'argent ; et ils ne peuvent pas y aller. Et il y a un grand gouffre entre eux. Mais il (Dieu) les traitera du mieux qu'il peut. Beaucoup de ces hommes dans le monde, des milliers et des centaines de millions d'entre eux, se trouveront dans une bien meilleure situation, grâce à l'interposition du Tout-Puissant, qu'ils ne peuvent l'imaginer. Mais ils ne peuvent entrer dans le royaume céleste de Dieu ; ils ne peuvent venir là où se trouvent Dieu et le Christ.

Cette même doctrine est proclamée dans les Doctrine et Alliances, section soixante-seize, et d'autres Ecritures. Cette grande différence est le trait distinctif entre ceux qui reçoivent la vie éternelle et ceux qui n'obtiennent que l'immortalité.

C'est pourquoi, réjouissez-vous le cœur et rappelez-vous que vous êtes libres d'agir par vous-mêmes, de choisir la voie de la mort éternelle ou la voie de la vie éternelle. —2 Néphi 10:23.

Chapitre 47

DOCUMENTS QUI DOIVENT ENCORE ETRE REVELES

Et quand ils auront reçu cela, qu'il leur est expédient de recevoir en premier lieu, pour éprouver leur foi, et s'il arrive qu'ils croient en ces choses, alors de plus grandes choses leur seront manifestées. —3 Néphi 26:9.

Ecritures déjà données

Le canon des Ecritures est non seulement INCOMPLET, mais le Seigneur a de plus grandes choses à révéler aux hommes que ce qui a déjà été donné ; cependant les hommes ne peuvent les recevoir en un jour d'incrédulité et de méchanceté. Il semble qu'il en ait été révélé plus maintenant que les hommes n'en sont disposés à recevoir. Pensez aux révélations importantes qui se trouvent dans la Bible concernant notre époque ! Pensez comment le monde d'aujourd'hui les reçoit ! Le monde est rempli de railleurs qui nient la puissance de Dieu, diminuent les prophètes et refusent d'accepter leurs avertissements. Qu'en est-il parmi les Saints des Derniers Jours ? D'autres Ecritures nous ont été données en plus de la Bible. Nous avons le Livre de Mormon avec son message concernant le Christ, nous avons la Perle de Grand Prix, avec ses paroles données à Moïse et à Abraham, nous avons les Doctrine et Alliances, avec ses riches bénédictions révélant les alliances pour notre salut. Pensez à quel point ces documents sont importants pour nous et pour le monde ! Il y a des milliers d'années, le Seigneur ordonna aux Jarédites de préparer leurs annales, et plus tard aux Néphites de préparer les leurs, afin que celles-ci parussent comme témoins pour lui en ces derniers temps. Si vous avez lu le livre de Mormon vous savez que le Seigneur a préservé les annales de ces peuples pour qu'elles sortent de la poussière, afin de convaincre un monde incrédule que le Seigneur a parlé. Il a protégé cette histoire, avec ses révélations abondantes, au

travers de générations hostiles, jusqu'à ce qu'elle fût cachée dans la terre afin de reparaître de nos jours par la puissance de Dieu. Comme ces annales ont été gardées soigneusement après avoir été remises entre les mains de Joseph Smith !

Les documents officiellement approuvés par le Seigneur

Pensez à l'attention que le Seigneur y a accordée dans l'appel de témoins spéciaux pour en attester au monde ! Le Seigneur envoya de sa présence un ange, pour révéler ce document à ces témoins élus. Il leur parla de sa propre voix, des cieux, leur commandant d'attester que la traduction est correcte et d'en rendre témoignage au monde entier.

Dans le cas des Doctrine et Alliances, avez-vous pris le temps de considérer que le Seigneur a commandé à ses serviteurs de publier ce volume au monde ? Avez-vous pensé qu'il en a approuvé le contenu, sorti de sa propre bouche, et donné la préface du Livre, déclarant que ces révélations « sont [vraies] et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'[elles] contiennent seront toutes accomplies » ? Connaissez-vous aucun autre document qui ait été aussi merveilleusement approuvé et soit allé dans le monde, soutenu par un tel déploiement de témoins ?

Contiennent la plénitude de l'Evangile

Pourquoi le Seigneur est-il si méticuleux et si insistant dans ce domaine ? Pourquoi prend-il tant de peine pour présenter au monde d'aujourd'hui ces révélations, tant anciennes que modernes ? La réponse est simple. C'est afin que les hommes connaissent sa volonté et soient prêts à marcher dans ses sentiers que ces documents montrent au monde entier. Il a dit qu'ils contiennent la plénitude de l'Evangile c'est-à-dire, la connaissance des principes sauveurs qui permettront aux hommes de rentrer dans la présence du Seigneur. Les avons-nous appréciés, étudiés, et savons-nous à quel point notre salut dépend de la connaissance qu'ils donnent ? Sinon, nous sommes sous la condamnation !

Lorsque les livres seront ouverts, comment expliquerons-nous notre négligence dans ce domaine important ?

Seuls les enseignements secondaires du Christ ont déjà été révélés

Mormon écrit que ce qu'il a relaté n'est pas la centième partie de l'enseignement de Jésus aux Néphites. Il y a d'autres plaques qui contiennent la majeure partie des choses que Jésus enseigna au peuple, mais Mormon ne les écrivit pas dans son abrégé. La raison qu'il donne, c'est que le Seigneur ne le lui a pas permis.

Et j'ai écrit ces choses, qui sont une petite partie des choses qu'il enseigna au peuple ; et je les ai écrites avec le dessein qu'elles soient ramenées à ce peuple...

Et quand ils auront reçu cela, qu'il leur est expédient de recevoir en premier lieu, POUR EPROUVER LEUR FOI, *et s'il arrive qu'ils croient en ces choses, alors de plus grandes choses seront manifestées.*

Et s'il arrive qu'ils ne veulent pas croire en ces choses, alors les plus grandes choses leur seront refusées, à leur condamnation.

Voici, j'étais sur le point de les écrire, toutes celles qui étaient écrites sur les plaques de Néphi, mais le Seigneur l'interdit, disant : JE VAIS EPROUVER LA FOI DE MON PEUPLE. —3 Néphi 26:8-11.

Les annales des dix tribus seront révélées

D'autres annales ont également été cachées des hommes de cette génération parce qu'ils ne sont pas prêts à les recevoir. Le temps viendra, nous apprend-on, où les annales des dix tribus seront révélées. Nous ne savons encore rien de ces annales.

Les choses que le frère de Jared vit

Nous apprenons également que le Seigneur donna au frère de Jared une révélation de tout depuis le commencement

jusqu'à la fin des temps. Ces choses, il les écrivit dans une langue que nul ne pouvait lire, et le Seigneur lui donna les interprètes qu'il scella également et grâce auxquels le document sera révélé en son temps. Mais cette révélation de toutes les époques ne peut paraître que lorsque le cœur des hommes sera prêt à la recevoir avec une foi parfaite. Le Seigneur dit à Moroni qu'il devait écrire ces choses sur les plaques, mais les sceller, et Moroni nous dit, en ces termes, qu'il le fit :

Voici, j'ai écrit sur ces plaques les choses mêmes que le frère de Jared a vues ; et jamais choses plus grandes n'ont été manifestées que celles qui furent manifestées au frère de Jared.

C'est pourquoi, le Seigneur m'a commandé de les écrire, et je les ai écrites. Et il m'a commandé de les sceller ; et il m'a aussi commandé d'en sceller l'interprétation ; c'est pourquoi j'ai scellé les interprètes, selon le commandement du Seigneur.

Car le Seigneur m'a dit : Elles n'iront pas aux Gentils, avant le jour où ils se repentiront de leur iniquité et deviendront purs devant le Seigneur.

Et en ce jour où ils prouveront leur foi en moi, dit le Seigneur, COMME LE FIT LE FRERE DE JARED, *afin de devenir sanctifiés en moi, alors je leur manifesterai les choses que le frère de Jared a vues, leur dévoilant même toutes mes révélations, dit Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Père des cieux et de la terre, et toutes les choses qui s'y trouvent.*

Et celui qui luttera contre la parole du Seigneur, qu'il soit maudit ; et celui qui niera ces choses, qu'il soit maudit ; car je ne leur montrerai pas de plus grandes choses, dit Jésus-Christ, car c'est moi qui parle. —Ether. 4:4-8.

Une histoire divine du monde

Néphi eut également la vision de ce livre dans lequel Moroni écrivit la révélation donnée au frère de Jared, et il vit en outre que le livre apparaîtrait auprès des Gentils, venant de « ceux qui ont dormi ». Il écrivit entre autres ce qui suit à propos de ce document :

Et voici, le livre sera scellé, et dans ce livre il y aura une révélation de Dieu, DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'A LA FIN.

C'est pourquoi, à cause des choses qui sont scellées, celles qui sont scellées ne seront point dévoilées durant le temps de la perversité et des abominations du peuple. C'est pourquoi, le livre leur sera refusé.

Mais le livre sera remis à un homme, et il remettra les paroles du livre, qui sont les paroles de ceux qui se sont assoupis dans la poussière et il remettra ces paroles à un autre...

Car le livre sera scellé par la puissance de Dieu, et la révélation qui était scellée sera gardée dans le livre jusqu'au temps arrêté par le Seigneur, où ils pourront apparaître ; car voici, ils révèlent toutes choses depuis la fondation du monde jusqu'à la fin. —2 Néphi 27:7-10.

La partie scellée des plaques

Ces révélations sont cachées dans la partie scellée du document donné à Joseph Smith, qui reçut du Seigneur le commandement de ne pas rompre les sceaux, car ils n'étaient pas pour cette génération de perversité. Moroni dit à Joseph Smith : « Et maintenant, moi, Moroni, j'ai écrit les paroles qui m'étaient commandées, selon ma mémoire ; et je t'ai dit les choses que j'ai scellées ; c'est pourquoi n'y touche pas pour les traduire ; car cela t'est interdit, sauf plus tard, quand ce sera la sagesse de Dieu. » —Ether 5:1.

Notre foi est à l'épreuve

Avant de terminer ses annales, Moroni dit que trois témoins verraient les plaques et que le Seigneur leur manifesterait par sa puissance que l'œuvre est vraie. Nous avons aujourd'hui l'attestation de trois témoins, et nous avons le livre contenant les CHOSES SECONDAIRES que le Seigneur était disposé à révéler. Notre foi est à l'épreuve. Les signes montrent que notre foi est faible, et par conséquent nous ne sommes pas prêts à recevoir ces révélations supérieures qui apparaîtront lorsque les hommes seront suffisamment humbles, pieux, obéissants et remplis de foi, tout comme l'était le frère de Jared. Ce jour-là, elles seront révélées, lorsque le peuple sera disposé à accepter TOUTES les paroles du Seigneur, sans doute ni restrictions mentales.

Chapitre 48

ET LES LIVRES FURENT OUVERTS

Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. —Apoc. 20:12.

Nos paroles et nos actes sont enregistrés

Nous nous sommes peut-être demandés comment il se fait que l'on tient un registre de notre vie, et comment il est possible que nos paroles vaines soient inscrites. Le Seigneur a dit : « Je vous le dis : Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. » Nous pouvons dire à bon droit que cela ne signifie certainement pas que nous serons condamnés pour toute bonne plaisanterie ou réflexion joyeuse que nous aurons faite pour nous amuser ; il n'est question que des paroles prononcées à tort et dites pour blesser et avec une intention blasphématoire. Les mots qui détruisent l'âme, même s'ils sont dits sérieusement, et les formules porteuses de mensonges qui voyagent sous le déguisement de la vérité, et qui détournent les hommes du chemin de la vie éternelle, devront être expliqués. On écrit et on dit beaucoup de choses qui sont contraires à la vérité que le Seigneur a révélée, ne pouvons-nous pas dire que toutes ces paroles sont des formules vaines et inutiles ? Quelle que soit l'interprétation de ce passage, il nous fait comprendre que les paroles et les actes sont bel et bien enregistrés.

Les registres des cieux sont parfaits et vrais

Nul ne doit être à ce point sot aujourd'hui pour mettre en doute la capacité du Tout-Puissant d'enregistrer éternellement les paroles et les actes des hommes — oui, même nos pensées peuvent être inscrites d'une manière indélébile. L'homme a développé à ce point l'art de la photographie que l'on peut enregistrer des images précises en un clin d'œil. On nous

apprend que la lumière et le son, et un millier d'autres choses, dont beaucoup sont connues, d'autres inconnues, parcourent l'univers sous forme d'ondes, ou que les ondes deviennent leur moyen de transport. Nous sommes tous allés au cinéma, et nous avons vu, comme si cela se passait réellement, les mouvements et entendu les paroles des acteurs. Nous avons tous écouté la radio et avons entendu des voix d'hommes et de femmes en des endroits éloignés de la terre aussi naturellement que si ces personnes se trouvaient dans la pièce. Si nous connaissons la voix du speaker ou de la chanteuse, nous la reconnaissons ; cependant, elle nous vient sous forme d'ondes qui doivent être transformées en sons afin que nous les entendions. Le phonographe est une invention merveilleuse qui nous conserve indéfiniment notre chanson ou notre numéro musical favori. Tel est le pouvoir qui a été donné à l'homme ; comme les voies de Dieu doivent être plus grandes et meilleures ! C'est selon la loi éternelle que toutes ces choses qui ont trait à la vie sont conservées. Nous devrons nous tenir debout, le jour du jugement, pour faire face au livre de notre vie avec l'histoire de toutes nos imperfections, telle qu'elle nous sera parfaitement révélée. Nul ne pourra dire, ce jour-là, que son livre n'est pas vrai, car les moyens par lesquels il est rempli sont parfaits et éternels.

Un seul moyen d'échapper au péché

Nous ne pouvons pas non plus échapper à nos péchés et à nos imperfections, si ce n'est par la repentance et en acceptant l'Evangile. Ce n'est que de cette façon que nos actes mauvais seront effacés de telle sorte qu'ils ne soient pas, dans toute leur laideur, nos accusateurs le jour du jugement. Nous ne pouvons nous cacher de la présence du Seigneur. Il n'y a pas de ténèbres à ce point épaisses que les rayons de la vérité ne puissent les pénétrer. Il n'est pas de hauteur ni de profondeur où nous puissions aller pour ne pas être découverts. Le psalmiste a dit :

Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?

Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.

Si je prends les ailes de l'aurore et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.

Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, — la nuit devient lumière autour de moi ; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. —Psaumes 139:7-11.

Les livres qui sont tenus

Nous apprenons que les livres seront ouverts. L'un d'eux sera l'histoire de notre vie telle qu'elle est tenue dans les cieux. Les autres livres qui seront ouverts sont ceux qui ont été tenus sur la terre. Dès l'organisation même de l'Eglise, le Seigneur a commandé que l'on tienne des registres des membres de l'Eglise. « Les diverses branches qui composent l'Eglise du Christ auront le devoir d'envoyer un ou plusieurs de leurs instructeurs assister aux diverses conférences tenues par les Anciens de l'Eglise, avec la liste des noms des divers membres qui se sont unis à l'Eglise depuis la dernière conférence. » Telle était la coutume dans les premiers temps de l'Eglise, mais aujourd'hui, étant donné que notre organisation est plus parfaite, composée d'unités bien précises appelées pieux, paroisses et branches, les registres sont tenus dans la paroisse ou la branche dans laquelle les membres respectifs résident. Cependant, leurs noms sont envoyés annuellement au lieu de rassemblement général des registres de l'Eglise et sont classés chez le Greffier de l'Eglise. On enregistre non seulement les noms, mais aussi les autres points relatifs à la fidélité et aux activités des membres. Tout ceci se fait conformément aux révélations du Seigneur. En outre, il a été commandé que lorsque les hommes se rebellent contre l'Eglise et cessent d'être membres, leur nom soit effacé des registres.

Le Livre de Vie de l'Agneau

Chaque membre de l'Eglise doit protéger son état de membre avec le plus grand soin. Le nom de tous ceux qui ont

été baptisés dans l'Eglise et qui gardent les commandements du Seigneur est inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau. Le Seigneur dit de celui qui est obéissant à ces commandements :

Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du Livre de Vie, et je confesserai son nom devant son Père et devant ses anges. —Apoc. 3:5.

L'attestation de la qualité de membre dans l'Eglise est précieuse

Beaucoup de membres de l'Eglise traitent trop à la légère leur situation de membre de l'Eglise. Ils déménagent d'un endroit à l'autre, sans réfléchir à leur position dans l'Eglise. Des années peuvent s'écouler, et lorsqu'ils se repentent et désirent redevenir actifs dans l'Eglise, ils n'y ont aucune position. Aucun évêque ne peut les recommander, pendant plusieurs années leur vie a été ignorée de tout membre officiel de l'Eglise. N'est-ce pas une triste situation ? Peut-on les considérer comme membres dignes de l'Eglise ? Qui peut dire quels sont les péchés qu'ils ont commis, ou s'ils se sont vraiment repentis ? Et ce qui est pire encore, certains membres s'écartent de cette façon et ne deviennent plus jamais actifs dans l'Eglise. Dans de telles conditions, l'Esprit du Seigneur ne peut demeurer en eux ; ils ne peuvent sentir qu'ils sont membres à part entière dans l'Eglise, car n'ont-ils pas refusé de conserver cette part ?

Etre excommunié, c'est être banni de Dieu

En outre, c'est une chose terrible que d'être retranché de l'Eglise. C'est la mort spirituelle, le bannissement du royaume et de la présence de Dieu. « Mais les hypocrites seront dévoilés et retranchés », dit le Seigneur, « soit dans la vie, soit dans la mort, comme je le veux ; et malheur à ceux qui sont retranchés de mon Eglise, car ceux-là sont vaincus par le monde » (D. & A. 50:8). Il y a eu des cas où des individus et des familles se sont écartés de paroisses ou

de branches organisées, afin de ne pas être retranchés de l'Eglise, sachant très bien que leurs actes le méritaient. Ce qu'ils auraient dû faire, c'était se repentir et demander le pardon de leurs fautes. Le fait de déménager là où il n'y a pas d'organisations de l'Eglise ne les sauvera pas, comme le montre clairement le passage cité ci-dessus. S'ils sont vaincus par le monde et que les officiers autorisés de l'Eglise ne prennent aucune mesure, ils seront retranchés dans la mort, s'ils ne se repentent pas. « C'est pourquoi, dit le Seigneur, que chaque homme prenne garde de faire ce qui n'est pas vrai et juste devant moi. » — D. & A. 50:9...

Les ordonnances doivent être dûment enregistrées

Toute ordonnance officielle, comme le baptême, la confirmation, l'ordination à la Prêtrise, doit se faire en présence de témoins et être dûment enregistrée. Chaque membre doit veiller à ce que son nom soit convenablement écrit sur les registres de l'Eglise, ainsi que les dates auxquelles il a été baptisé, confirmé, ordonné et marié ; et de même que les noms des membres de sa famille et les ordonnances faites en leur faveur soient inscrites. Car c'est d'après ces documents que nous serons jugés. Ce que nous faisons officiellement dans l'Eglise est lié dans les cieux ; mais cela doit aussi l'être sur la terre, car le Seigneur l'a commandé. Ceci est surtout vrai dans le cas de l'œuvre pour les morts. Toute œuvre d'ordonnance dans le temple doit se faire devant témoins ; et les témoins doivent attester de cette œuvre sur le document. Le Seigneur a défini cette politique pour l'Eglise et on la suit dans tous les temples. Ces témoins attestent qu'ils ont vu de leurs yeux et entendu de leurs oreilles chacune des ordonnances accomplies. Ils attestent également la date et les noms des personnes pour qui l'œuvre a été accomplie et ceux qui ont officié. Ces documents sont soigneusement conservés dans les archives de l'Eglise.

Le plan pré-ordonné

Le prophète Joseph dit : « Vous pensez peut-être que cet

ordre des choses est très étrange ; mais laissez-moi vous dire que cela n'est que pour répondre à la volonté de Dieu, en se conformant à l'ordonnance et à la préparation que le Seigneur a ordonnées et préparées avant la fondation du monde pour le salut de ceux qui mourraient sans la connaissance de l'Evangile. » —D. & A. 128:5.

Chacun doit avoir l'histoire de sa vie

Demandez à presque n'importe quel membre de l'Eglise quand il est né et il pourra vous le dire sans hésitation. Cependant tout ce qu'il en sait, c'est ce que son père et sa mère lui ont dit. Cela a peut-être été inscrit dans la Bible familiale, à l'époque, car n'était-ce pas un événement extrêmement important ? Pour chacun de nous la naissance est extrêmement importante, car c'est notre début dans cette épreuve, et par conséquent nous nous souvenons de la date, quand elle est donnée, et nous devons dépendre de témoins pour l'avoir. Si nous découvrons quelqu'un qui ne connaît pas le jour où il est né, nous avons pitié de lui ; il devient un objet de curiosité parmi les hommes. Cependant, la naissance n'est pas le seul événement important dans la vie. N'est-il pas tout aussi important de naître dans le royaume de Dieu ? Mais qui fait attention à cette date dont chacun de nous peut se rappeler, puisqu'il est suffisamment âgé ? Tous les quelques jours, quelqu'un écrit au Bureau de l'Historien, demandant si nous pouvons fournir sa date de baptême ou d'ordination. On a besoin de ce renseignement et on ne l'a pas. Il doit se trouver dans les registres de l'Eglise, c'est certain. Il est du devoir de l'Eglise de veiller à ce que cela soit enregistré ; mais chaque membre ne doit-il pas disposer, lui aussi, de cette connaissance ? Le temps viendra dans la vie de chaque personne baptisée, si elle continue à rechercher fidèlement la plénitude du royaume, où elle devra SAVOIR quand elle a été baptisée. Elle pourra avoir de nombreuses fois besoin de ce renseignement. N'aura-t-elle pas besoin d'avoir une connaissance, ou un document où cela est écrit,

lorsqu'elle se trouvera devant le jugement quand les livres seront ouverts ? Le prophète enseigna :

Et de plus, je voudrais que vous vous souveniez que Jean le Révélateur pensait à ce même sujet à propos des morts, lorsqu'il déclara, comme vous le lirez dans l'Apocalypse 20:12 — Et je vis les morts, les grands et les petits qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts et un autre livre fut ouvert, celui qui est le Livre de Vie, et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. —D. & A. 128:6.

Chapitre 49

LA TERRE CELESTIALISEE

Et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et ils seront semblables aux anciens, si ce n'est que les anciens ont passé, et que toutes choses sont devenues nouvelles. —Ether 13:9.

Lorsque l'on demanda au prophète Joseph Smith d'expliquer le sens du sixième verset du quatrième chapitre de l'Apocalypse de Jean : « Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière », il fit cette réponse inspirée : « C'est la terre dans son état sanctifié, immortelle et éternelle », et il dit, à propos des bêtes remplies d'yeux : « Ce sont des expressions figurées, utilisées par le Révélateur, Jean, pour décrire le ciel, le paradis de Dieu, le bonheur de l'homme, des animaux et des choses qui rampent, et des oiseaux de l'air ; ce qui est spirituel étant à l'image de ce qui est temporel et ce qui est temporel étant à l'image de ce qui est spirituel ; l'esprit de l'homme à l'image de sa personne, de même que l'esprit de la bête et de toute autre créature que Dieu a faite. » —D. & A. 77:1-2.

Les justes demeureront sur la terre céleste

On croit généralement, à propos de la demeure finale de l'homme, qu'il demeurera dans un ciel où Dieu est, et que ce ciel est quelque part dans l'espace. Le ciel est, pour beaucoup d'esprits, un endroit plus ou moins éthéré et intangible, l'habitat d'êtres de nature semblable.

Mais pour les Saints des Derniers Jours, les Ecritures ont expliqué clairement que c'est cette terre qui sera la demeure des justes. Dès maintenant elle est belle, en ce qui concerne sa beauté physique, quand le Seigneur bénit le peuple en lui donnant des temps et des saisons, et des pluies de printemps et d'automne, mais ce que nous voyons aujourd'hui

n'est rien de comparable à ce que sera la terre lorsqu'elle sera rachetée.

Etapes de la vie sur la terre

La terre traverse aujourd'hui son état mortel, comme toutes les créatures qui s'y trouvent. Dans peu de temps, un changement se produira en elle, et elle sera embellie ; tout péché sera banni de sa surface, la paix et l'abondance seront universelles. Les hommes s'aimeront mutuellement et l'inimitié cessera. Cet état continuera pendant mille ans, et puis la méchanceté reviendra, car Satan sera libéré pendant peu de temps, pendant une période au cours de laquelle il préparera ses forces en vue du dernier grand conflit entre le bien et le mal.

La terre mourra

A la fin de cette courte période, lorsque Lucifer et ses disciples seront bannis, la terre mourra et passera, étant finalement consumée par le feu. Ceci n'est cependant pas la FIN de la terre ; elle ne sera pas détruite, même si elle est dissoute.

Esaïe prédit en ces termes la mort de la terre : Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches, mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin. —Esaïe 51:6.

La terre se lamente, elle est épuisée, le monde languit et est abattu, les hautains de la terre languissent. —Eaïe 24:4 (version du Roi Jacques).

Ce sont là, il est vrai, des expressions poétiques, mais il ne faut pas les comprendre spirituellement, mais littéralement. La langue de la révélation à Joseph Smith n'est pas aussi poétique, mais le sens est certainement très clair, de sorte qu'en le lisant nous ne pouvons pas nous tromper quant aux renseignements précis qui nous sont donnés concernant le passage de la terre aussi bien que des autres choses mortelles.

Telle est la parole du Seigneur dans la révélation :

Et de plus, en vérité, je vous le dis, la terre se conforme à la gloire d'un royaume céleste, car elle remplit la mesure de sa création et ne transgresse pas la loi —

C'est pourquoi, elle sera sanctifiée ; oui, bien qu'elle doive mourir, elle sera vivifiée et sera soutenue par le pouvoir qui l'aura vivifiée et les justes en hériteront.

Car, bien qu'ils meurent, eux aussi ressusciteront avec un corps spirituel. —Doctrine et Alliances 88:25-27.

Dans la section 29 des Doctrine et Alliances, le Seigneur nous apprend que la terre sera consumée et passera avec son ciel, mais seulement pour être renouvelée, « car tout ce qui est ancien passera et tout deviendra neuf : le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment, les hommes et les bêtes, les oiseaux de l'air et les poissons de la mer ».

La terre ressuscitée, royaume céleste

Dans ce grand changement, ou résurrection, qui se produira dans cette terre, elle sera sanctifiée, « célestialisée » et deviendra une demeure convenable même pour Dieu le Père, qui la rehaussera de sa présence (D. & A. 88:19). Alors les justes, ceux qui sont devenus sanctifiés par la loi de Dieu, la posséderont éternellement pour demeure. Cette terre est destinée à devenir la résidence éternelle de ceux de ses habitants qui acquièrent la gloire du royaume céleste. Elle deviendra en ce jour comme le trône de Dieu et rira de toute la splendeur et de tout l'éclat de la gloire céleste dans son état éternel, sanctifié et glorieux.

Les saints y recevront des héritages éternels

Le président Brigham Young, parlant de la sanctification de la terre, a dit :

Quand le péché et l'iniquité auront été chassés de la terre, et que les esprits qui flottent maintenant dans cette atmosphère auront été repoussés à l'endroit préparé pour eux, lorsque la terre sera sanctifiée des

effets de la chute, baptisée et purifiée par le feu, reviendra à son état paradisiaque et sera devenue comme une mer de verre, un Urim et Thummin, lorsque tout ceci se sera fait, que le Sauveur aura présenté la terre à son Père, qu'elle aura été placée dans le groupe des royaumes célestes, que le Fils et tous ses frères et sœurs fidèles auront reçu les félicitations tant désirées : « Entrez dans la joie de votre Maître », et que le Sauveur aura été couronné, alors, et alors seulement, les Saints recevront leur héritage éternel. Je désire que vous compreniez bien cela. —J.D. 17:117.

Comme les étoiles du firmament

Il dit en outre :

Si les hommes étaient capables de bien comprendre cette question, ils se rendraient compte qu'elle est parfaitement raisonnable et a été la loi de tous les mondes (c'est-à-dire les ordonnances de l'Evangile). Et cette terre, si enténébrée actuellement, et si sous-estimée par les infidèles, comme l'observe frère Cléments, lorsqu'elle aura été rendue céleste, sera semblable au soleil et sera prête pour servir d'habitation aux Saints, et être ramenée en présence du Père et du Fils. Elle ne sera pas, à ce moment-là, un corps opaque comme maintenant, mais elle sera comme les étoiles du firmament, pleine de lumière et de gloire ; elle sera un corps de lumière. Jean l'a comparée, dans son état célestialisé, à une mer de verre. —J.D. 7:163.

Les choses des autres royaumes seront manifestées

Le prophète Joseph Smith nous donne une lumière supplémentaire à propos de la destinée de notre terre, renseignement qui est enregistré comme suit à la section 130 des Doctrine et Alliances :

Les anges ne résident pas sur une planète comme cette terre ;

Mais ils résident dans la présence de Dieu, sur un globe semblable à une mer de verre et de feu, où toutes les choses passées, présentes et futures sont manifestées pour leur gloire, et ils sont continuellement devant le Seigneur.

Le lieu où Dieu réside est un grand Urim et Thummin.

Cette terre, dans son état sanctifié et immortel sera rendue semblable à un cristal et sera pour ceux qui l'habiteront un Urim et Thummin, grâce auxquels tout ce qui a rapport à un royaume inférieur, ou à tous les royaumes d'un ordre inférieur sera révélé à ceux

qui habiteront sur cette terre ; et celle-ci appartiendra au Christ.

Alors la pierre blanche citée dans l'Apocalypse 2:17 deviendra pour chaque personne qui en recevra une un Urim et Thummin par lequel les choses qui appartiennent aux royaumes d'un ordre supérieur seront révélées ;

Et à chacun de ceux qui entrent dans le royaume céleste est donnée une pierre blanche sur laquelle est écrit un nouveau nom que nul ne connaît, si ce n'est celui qui la reçoit. Le nouveau nom est le mot-clef. —Section 130:6-11.

Le passé, le présent et l'avenir

Nous nous étonnons aujourd'hui des merveilles de la radio, du télégraphe, de l'avion et de mille autres découvertes qui rendent la vie de l'homme plus agréable et moins pénible que celle de labeurs et de fatigue que nos pères ont supportés. Grâce à la photographie, au cinéma et à diverses méthodes, on nous révèle le passé et le présent ; mais sans l'aide de l'Esprit du Seigneur nous n'en savons que très peu sur l'avenir. Nul ne peut dire affirmativement, d'après le bilan du jour qui vient de se terminer, ce que le lendemain apportera. Nous allons chaque nuit au lit, assurés que le matin apportera la présence du soleil, mais dans ce monde de mutations, nous ne savons jamais quand un changement se produira. On nous a dit que le jour viendra où le soleil se voilera la face, où les étoiles se cacheront, où les remous et la tourmente remplaceront la paix et la tranquillité. Quelle situation merveilleuse naîtra lorsque nous pourrons, si nous sommes dignes d'obtenir le royaume céleste, regarder dans la terre et voir le passé, le présent et l'avenir, et savoir que ce que nous voyons ne changera pas, car c'est GNOLAUM ou éternel. Quelle époque merveilleuse ce sera lorsque, si nous sommes dignes, on nous révélera tout ce qui a trait aux ordres inférieurs des mondes ; oui même les choses concernant d'autres corps célestes plus grands que notre terre.

Intercommunications entre les mondes

Ce jour-là, nous découvrirons que l'on peut traverser l'immensité de l'univers. Des situations nouvelles nous seront

révélées. Par l'Urim et le Thummin, les révélations du grand empire de Dieu qui remplit l'immensité de l'espace seront manifestées, et nous en ferons partie, connaissant comme nous sommes connus. Il ne fait aucun doute que nous aurons des communications avec nos semblables — les enfants de Dieu dans l'espace entier. Est-ce impossible ? Ce n'est pas impossible pour Dieu. Il connaît toutes choses, car « toutes choses sont devant lui, et toutes choses sont autour de lui ; il est au-dessus de toutes choses, et en toutes choses, et à travers toutes choses » et ceci en vertu de la loi céleste ! Notre Père gouverne l'univers par sa puissance et sa sagesse infinies. Ceci, il ne peut le faire que s'il le connaît bien. Nous deviendrons, nous aussi, semblables à lui, possesseurs de cette grande connaissance, de sorte que l'immensité de l'univers ne sera pas un obstacle pour nous empêcher de faire la connaissance des enfants que Dieu a dans les diverses parties de ce vaste empire.

CONTINUONS PLEINS DE FOI

Ceci peut sembler impossible à l'esprit limité ; nous ne le croirions certainement pas si le Père ne l'avait révélé, mais il a dit que nous acquerrons la connaissance, tant du monde inférieur que du monde supérieur. Ceci nous paraît-il plus impossible aujourd'hui que les merveilles de la radio l'auraient été pour nos grands-pères ? Qu'est-ce qui aurait pu apparemment être plus impossible que le fait qu'un homme parle sur un ton de voix ordinaire et se fasse entendre, dans des conditions appropriées, dans toutes les parties de ce monde ? Voyez à quel point la terre est devenue petite, figurativement parlant. Il y a quelques générations seulement, les hommes n'auraient jamais imaginé pouvoir faire le tour de la terre — c'était impossible pour eux. Il n'y a que quelques générations qu'il fallut aux hommes de Magellan trois ans pour faire ce voyage. Il y a quelques années (en juin 1831), deux hommes firent le tour du monde en neuf jours ! Nous ne savons pas ce que le Seigneur va encore révéler aux mortels sous forme de prodiges, mais chacun s'attend à ce que de plus grandes choses soient sur le point de naître grâce à

l'ingéniosité de l'homme et, ajoutons-le, grâce à la volonté et à l'inspiration du Seigneur. Cependant, l'homme mortel est limité, il ne peut aller qu'aussi loin que la volonté divine le lui permet, et pas plus loin. Ayons foi en l'Infini — le Créateur de toutes choses et en ses promesses.

INDEX

INDEX